M. CARTER SE PRONONCE POUR DES « AJUSTEMENTS 网络欧洲 DES PRONTIÈRES ISRAÉLIEMMES

DE 1967

LIRE PAGE 4.



Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerte, 1,20 DB; Rizene, 1,80 dir.; Indisis, 120 m.; Allemagne, 1 dB; Antriche, 11 och.; Relgique, 13 r.; Canada, § 6,85 i Danamerk, 5 r.; Espagne, 23 ps.; Granda-Berdagne, 20 p. i Brice, 22 fr.; Gran, 45 ris, chase, 350 d.; Chaet, 178 g.; Laxenheure, 13 fr.; Hervege, 2,75 tr.; Pays-Bat, 1 G.; Paringal, 14 esc.; Subite, 2,23 kr.; Saissa, 7 R.; U.S.A., 63 cts; Forgashrie, 18 g. dls.

Tartf des abontements page 30 5, RUE DES CEALIERS TOUT PARTS - CEDEX # C.C.P. 4347-23 Paris Telex Paris no 630572 Tel. : 245-72-23

# BULLETIN DU JOUR

# Contradictions européennes

Cette Europe des Neuf et de Fimpuissance, et qui n'a de comqu'elle apparaît comme un phare à trois pays qui n'en fent pas partie : la Grèce, le Portugal et l'Espagne ! Etrange destinée qui ne se comprend qu'à travers l'image que se font d'elle ceux qui frappent à sa porte : une zone de richesse et de liberté. Recevoir l'estampille démocratique et élurgir les horizone économiques apparaissent aux nouveaux candidats de nature à consolider leur pouvoir et le morai de leurs peu-

Ce n'est pas la plus étonnante des contradictions qui viennent au jour à ce sujet. Lersque la Grèce, au sortir des « colonels », demands son adhésion à la C.E.E. 🦪 la France s'empressa de lui faciliter le parcours. Pour comforter le nouveau régime, certes, mais eussi parce qu'il apparaissalt qu'un monvement se dessinait ainsi vers une « politique méditerranéenne » de la C.E.E. Elle semblait indispensable an gouver-nement de Paris, car le centre de gravité des Neuf s'était trop déplacé vers le Nord depais l'en-trée de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Irlande. Sans donte les responsables de notre diplomatie ne pensaient pas que le Portugal et l'Espagne, et pent-ŝtre demain la Turquie, seraient prêts anssi vite à parachever ce

> Trop, c'est trop, estime-t-on, aujourd'hul au Quai d'Orsay, et si l'en vent hien, pour des raisons si l'en vent hien, pour des raisons politiques, accèder aux désirs des néophytes, il faudra que, pour des raisons économiques et l'auti-turismelles, le catéchunénat soit partienlièrement long. Se retrou-ver à donze ou treixe autour de la table du Conseil pour décider; alors qu'à neuf l'opération est déjà si difficile, ne laisse pas d'embarrasser ceux qui ont la charge de garantir l'exécution du traité de Rome.

L'idée est de « globaliser » l'affaire afin d'éviter que des surenchères ne puissent maître d'une entrée en ordre dispersé de nouveaux pays. En outre, une longue période de transition sera prévae pour parer aux chocs brutaux Mais tant que de vraies politiques régionales et moné-taires ne seront pas élaborées pour le nouvel ensemble et des moyens financiers accrus mis à la disposition des plus pauvres, on ne voit pas comment l'éco-nomie de cette Europe élargie pourra « tourner rond ».

Sur le chapitre institutionnel la tâche n'est pas moins rude. Le leitmotiv français lorsque la Grande - Bretagne rejeignit les Six était celui-ci ; à l' « élargissement » de celle-ci doit cerrespondre son «approfondissement» ce qui était le hon sens. Mais nous voici de nouveau en pleine contradiction : pent-on donner plus d'autorité an Conseil grâce à des procédures (vote à la majorité) ou à des « ententes » intenditionnelles entre grands pays? Dans le premier cas, on retombe dans la querelle de la supranationalité, dans le second les petits pays se rebiffent. Et qui pourra assurer que l'on peut vraiment s'ontendre entre « grands »? Le speciacle denne aujourd'hui n'est-il pas revelaeuropéen an suffrage universel, l'Allemagne et Pitalie vont d'un seul cœur dans la voie tracée par le traité de Rome. En France, le leader du plus puissant parti de la majorité, M. Jacques Chirac, 1 des « états d'âme » sur le sujet et la ganche est divisée. La Grande-Bretagne trains les pieds, le problème essentiel ne paraissant plus être celui d'approuver su non le principe de l'élection. mais d'en fixer les modalités (la France est très sensible à cet senect elle aussi). Or, une réforme lo la loi électorale prendra beaucoup plus de temps que

Comme les choses vont, c'est bel et bien en une simple zone de fore-échange que risque de se transformer la Communauté ruropéenne. Suprême contradieion : la France avatt combattu h mort au début de la V° Répu-

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

# Les États-Unis ont voté la résolution de l'ONU **qui dénonce les atteintes aux droits de l'homme**

Les Etats-Unie ont voté le mercredi 9 mars, à Genève, en taveur de la résolution de la commission des Nations unies pour les droits de l'homme, condamnant sévèrement le Chill. Pour la première fois, la délégation américaine evait participé à la rédaction de cette résolution qui réprouve « le pratique institutionnalisée de la torture

C'est le quetrième année consécutive que le régime de Santiago est dénoncé par la commission des Nations unles. Le désaveu infligé par Washington à son délégué à Genève, qui avait regretté le rôle joué par les États-Unie au Chili en 1973, n'e donc pas modifié le vote

A Santiago-du-Chili, tous les ministres ont, mercredi, remis leur démission au général Pinochet pour que ce demilar puisse former une nouvelle équipe. Cette restructuration, prévue, n'est pae directement liée au vote de Genèra. Le général Pinochet, contesté par plusieurs généraux, doit décider e'il prolonge ou non l'état de siège expirant le 11 mars.

De notre correspondante

Genève. — Le désaven infligé la veille par Washington aux propos terms s'à titre personnel » par le délégué américain, M. Tyson, n'a pas modifié l'attitude finale de la délégation des Etats-Unis à Genève.

Le junte chilienne a été condamnée mercredi soir par 28 voix contre 1 (celle de l'Oruguay), et à abstentions : (Costa-Rica Equation). Les Etats-Unis ont donc joint leur voix à celle des adversaires les plus résoins du général Pinochet. Pourtant, les propos tenus par M. Tyson précisait : « Je n'ausis par et le temps de demander le jeu pert avant mon intervention. Je reprette d'aunir non intervention. Je reprette d'aunir outrepassé mes instructions. J'al peut-être mis mon gouvernement dans une situation embarrasante. »

M. Tyson, p'écit affectivement : (Chiré le suite page 2.) tuation embarrassante » M. Tyson stait effectivement

(dire la suite page 2)

# Le Chili condamné à Genève Prises d'otages à Washington DEUX «CLIGNOTANTS»

# Une dizaine de musulmans noirs paralysent le centre de la capitale

Les trois bătiments contrôlés à Washington depuis le mer-credi 9 mars par des mambres d'une secte issue des Musulmans noirs étaient toujours, jeudi matin, aux mains des terroristes, qui, selon l'agence Associated Press, auraient gardé sept otages à la mairie de la ville, quatorze au centre islamique et de cinquante à quatre-vingts dans les bureaux de B'nai-B'rith. Il y a eu, jusqu'à présent, un mort et plusieurs blessés graves.

Les agresseurs formeraient une équipe de neuf à onze nommes qui ont réussi pratiquement à paralyser le centre de

L'affaire a commencé sous couvert d'une protestation contre la sortie, dans les cinémas de New-York, d'une super-production sur Mahomet. Les autorités sont déconcertées par les exigences multiples et confuses des membres du commando.

L'attaque a eu lieu alors que s'achevait la visite à Washington de M. Rabin, premier ministre israélien. Les manifestations officielles prévues pour son départ ont été annulées.

Depuis les émettes qui, en 1968, ravagèrent une partie de Washington à la suite de l'assassinat du pasteur Martin Luther King, la capitale fédérale n'avait pas vécu des heures aussi dramatiques que celles qu'elle traverse en ce moment. Mercredi 9 mars, en fin de matinée (heure locale), un commando de six hommes faisait irruption dans l'immeuble de l'association juive B'nai B'rith, poussant devant eux d'étage en étage le personnel qu'ils ramassaient comme otages sur leur passage. L'un des quatre terroristes serait chef de la secte Hanafi, issue des Black Muslims, et se ferait appeler Khalifa Hammas Khallis.

ler Khalifa Hammas Khallis. Une heure plus tard, trois ter-mistes, se réclamant également de cette secte s musulmane noire », qui avait peu fait parler d'elle jusqu'à présent (elle compterait un millier d'adhérents et, selon le New York Times, aurait recu en 1973 un prêt de 3 millions de dollais du colonel Kadhafi), en-envahissaient le Centre musul-

man attaché à la mosquée de Washington, sur Massachusetts Washington, sur massacquiscus Avenue, en plein quartier des am-bassades. Ils s'emparaient d'une quinzaine d'otages, dont le direc-teur du Centre, sa femme et ses deux en fante, et quelques etudiants.

cest vers 2 heures de l'aprèsmidi que la situation s'aggrava
soudainement. Un troisième commando d'autant plus déterminé
qu'il semble avoir été peu important, prit d'assaut la mairie de
la ville (qui a gardé son ancien
nom de « District Building »), se
ruant vers le cinquième étage, où
se trouvent les bureaux du maire.
M. Walter Washington). Celui-ci
réussit à s'y barricader avant de
parvenir à s'en évader. Dans la
mélée qui s'ensuivit, un journaliste de vingt-deux ans, dont
c'était le premier reportage radiophonique, M. William Morris, fut
tué à bout portant par un terrotué à bout portant par un terro-

(Lire la suite en page 2.)

# Stagnation de la production

# • Hausse rapide des matières premières

Les comptes de la nation vont devoir être revisés en baisse, en raison notamment d'une situation que tiennent pour acquise les conjoncturistes français : la production industrielle, stable depuis la fin de 1976, va continuer à stogner jusqu'à l'été et peut-être même baisser.

Simultanément, on tate que les prix des matières premières importées continuent à augmenter rapidement : plus de 10 % en un mois Cela pourrait contribuer à empêcher M. Berre d'atteindre un autre de ses objectifs : la limitation de la housse des prix à 6,5 % entre janvier et décembre.

La plupart des conjoncturistes ceux de l'INSEE comme ceux du patronat, sont d'accord sur un point : le climat psychologique dans lea milieux d'affaires s'est natiement amélioré, en ce début d'année, par rapport au profond pessimisme de l'automne 1976. Mais cette amélioration ne dolt pas trop faire Iliusion ; elle signifie seulement qu'une rechute brutale et accentuée de l'activité économique est exclue,

La production industrielle va stagner au premier semestre, peut-être même légèrement balaser

> ALAIN VERNHOLES, (Lire la suite page 36.)

# Morale et économie

Le couple morale-politique est l'un nous l'a rappelé surabondamment ces demières semeines, durant lesque se sont affrontés « droits de l'homme - et - raison d'Etat -, à l'occasion des pressions de M. Amal-rik ou des fantaleles eanguinetres de

M. Amin' Dada. Le crime de non-assistance à personne en danger devient vertu sur le registre diplomatique, selon la règie de la « non-ingérence » dens les affaires du voisin. Ponce-Pilate delt-il rester le maître à penser des chancelleries ou des Nations unles ? M. Jimmy Carter a commencé de répondre per la négative en écrivant à M. Sakharov, en recevant M. Boukovski et en tasant savoir, par l'intermédiaire de M. Cyrus Vance, que, sauf exceptione, l'aide militaire américaine ne serait plus accordés qu'aux pays qui n'attenteraient pas

per l'humanité. Morale at économie tont souvent

breux cas, on le sait bien héles, la « raison de l'économie » n'est que la « raison du plus fort ». Dans l'Opera de Quar'sous, Bertold Brecht fait dire à l'un de ses personnages : - D'ebord il y a la iffe, et puis vient le morale. » Sous une forme moins abrupte, saint Thomas d'Aguin exprimait à peu près la même pensée : « On ne peut, eans un minimum de bien-être. pratiquet le vertu. . Il est réconfortant de voir que cette hiérarchie des valeurs est remise en honneur, même par des = institutions =. La Banque mondiale, le BIT, par exemple, placent au premier rang les devoirs de l'humanité, celui de lutter contre la « pauvraté absolue » dans les pays du tiera-monde, de satisfaire les « besoins essentiels » de ces popu-lations, tout le raste n'étant que

Quand l'homme ne se nourrit plus soulement de pain, c'est-à-dire iors-

por PIERRE DROUIN qu'il a dépassé le stade de la conles premiera confilts entre l'éthique et le « raison économique ». Regar dons les domaines qui retiennent ! plus l'attention eujourd'hui, et d'abond

C'est peut-être là où justice économie e'opoosent le moins. I n'est pas eorcier de montrer à que point l'immoralité économique se développe avec ce flesu monétaire li trappe de piela front les épar-gnante, les retraités, les rentiere viagers, alors que ceux qui oni des possibilités de placements spéculatils tirent assez alsoment leur épingle du jeu. En outre, l'inflation condui à des comportements d'enticination qui nourrissent le mai et aboutissen croissance gul n'ont olus rien à voit avec l'effort individuel. La rupture entre travail et revenu, les facilités données à l'exploitation de » rentes de situation », etc., som de moins e as acceptées par l'opinion. Elle ne répugne pas non plus à le mora-lisation de l'économie en acceptant certaines contreintes indispensable pour freiner le sythme d'inflation tout en sachant que ce premier acte - indispensable - pour endiguer le fléau no e'attaque pas oux vraies

# - fEire la suite page 34.)

AU JOUR LE JOUR

# MÉDAILLES

Il est sans nul douts capital pour l'avenir de la France en général et pour celui du 15° arrondissement de Paris en particulier, de savoir si, pour avoir été arrêtée par la Gestapo et incarcérée à Fresnes, Mme Françoise Giroud meritait la médaille

Mais il n'est pas moins evident que les Parisiens, qui auront survecu, deux mois durant, dans une ville aux murs de papier, au milieu des cris de rage, des coups de pied sous la table, des bruits de vaisselle brisée et des débats radiophoniques et télévirés, auront mérité la médaille de la résistance à l'environnement électoral.

BERNARD CHAPUIS.

# Toujours la famille

DOT BRUNG FRAPPAT

Le hasard a voulu que le gouver-Le hasard a voulu que le gouver-nement français débatte de la « poli-tique familiale » le lour même où L'Eglise doute, la science s'interroge e'ouvrait au Palaie de la Délense. près de Peris, le Salon des erts ménagers. Tandis qu'à l'Elysée on se propose d'eméliorer le situation finencière de certaines tamilles et d'inciter des mares à rester au tover pour élever les tout-petits, on expose, à le Défense, les mille et une menières de dépenser con argent et d'agrémenter la vie domestique. Seul point commun : dans les deux cas la cellule familiale est glorifiée, tenue pour solide et durable; cellule de base de la société de consommation, elle est aussi le cellule de base de la netion, Elle a tenu. Nul ne ce lèvers pour reprocher à t'Etat sa soilleitude, même al les moyens qu'il se donne sont insuffisants, votre inadaptés.

Crice, maiaise, tempêtes : que de monaces accumulées contre la familie I Et pourtant tout montre

sur le légitimité de son pouvoir, l'école craque, l'Université étouffe et l'armée se fait oublier.

Les contestataires se merient, et ils ont des enfants. Le phénomène communautaire n'a pas fini d'étonner, tiquement comme socialeme ginal. La cohabitation avant le maannées, qu'ello menacerait l'insti-rution, so développe (30 % des région parisienne vivent ensemble avant le mariage), meis elle correspond à peu près aux fiançailles de jadis : le mariage est au bout. La proportion de divorces en France était stable entre 1936 et 1963 (un pour dix mariages), elle atteint 17 ou 18 % en 1976 : le remartage est

(Live la suite page 38.)

# JOË BOUSQUET LU PAR ARAGON

# Entre les yeux et les lèvres...

une augmentation, rafler des voix oux écologistes, piolder pour Concorde, annoncer la météo. Mais Ils ont un usage moins frivole : chuchoter un sentiment à une areille, fixer la couleur d'une aubé, ou encore, tenez, comparer une jeune fille à une tasse de loit. Ce plaisir de prendre les sensations ou piège des mots, Joë Bousquet y a été condamné par la destin. En lui fracassant la moelle, un obus de 1918 l'o changé en homme-tronc. Trente-deux ans au fond d'une chambre de Carcassonne, réduit à guetter la vie à travers des volets clos, des bouffées d'opium, des poupières de visiteuses et là où les mots prennent leur envol, entre les yeux et les lèvres! Pour un homme ordinaire, de quol se flinguer. Pour un poète, l'aubaine! Quelques visites d'une amie au teint de neige suffisent

à kir faire sentir tout l'amour du monde, tout le désomour aussi. Ces

Les mots servent à plain de élans de surréaliste l'impide, de chases : demander son chemin ou Lautréamont qui écrirait comme Vouvernorgues ou d'Eluard que surveillerait Voiéry, Paulhan les édite en 1941 sous le titre « Troduit du silence », et Aragon, après être passé à Carcassonne, possage à Carcassonne en 1942 comme beaucoup d'écrivains parisiens en déroute, les découvre

il y voit tout le déchirement de la littérature entre l'abstrait et le concret, l'impotence magique du portraitiste, la malédiction délec-table qu'il y a, pour suggérer le timbre d'une voix, à y faire danser, faute de coller à la réalité (quelle réclité?), des images de lanternes vénitiennes et de muscut noir... Voilà ce que dit Aragon d'inédit (page 100 du « Monde des livres).

D'inédit et de plus important, décidement, que les mots réputés utiles --- les pouvres ! B. POIROT-DELPECH.

(Lire la suits page 23.)

FEU « Enfin un grand roman! Enfin un auteur français de carrure : universelle!» B. POINOT-DELPECH, Le Monde.

# AMÉRIQUES

### **Etats-Unis**

# Prises d'otages à Washington

Un conseller municipal, mili-

tant de la communauté noire de la ville, M. Marion Barry, était touché à la tête et au ventre. Le bilan provisoire de ces coups de force en série s'établit à un mort et plusieurs blessés. Certains de ces derniers ont été relàchés par les hommes des commandos, qui correspondent entre eux des trois immeubles « occupés » par un système radio.

Des barricades

La capitale des Etats-Unis est pratiquement en état de slège. Notre correspondant à Washing-ton, Henri Pierre, nous signale

on, Henri Pierre, nous signaie qu'en quelques heures des barricades se sont élevées dans toute la ville, tandis que les forces de police s'installaient aux points stratégiques. Victimes innocentes de ce règlement de comptes entre factions en musulments de de

factions e musulmanes », des milliers d'habitants ne peuvent accèder à leur volture, tandis que les autres sont astreints à de grands et longs détours, provoquès par les encombrements de circulation. Des mesures de sécu-

rité renforcées ont été prises pour protéger les ministres, hauts fonctionnaires et diplomates, tan-dis que les circuits téléphoniques sont encombrés par les appets d'amis et de parents inquiets, cherchant à savoir ce qui se passe dans la capital. Tout et passe

dans la capitale. Tout est calme, en tout cas, devant la résidence de style Tudor abritant le groupe Hanafi, devant laquelle patrouille un garde vêtu d'un maillot de

corps portant une machette sur son jean.

En fin de matinée, jeudi, les informations reçues à Paris de-meuralent imprécises tant sur le nombre des otages encore détenus — plusieurs dizaines en tout cas — que sur les exigences des Ha-

UNE ORGANISATION

D'ENTRAIDE JUHVE

B'nal B'rith est noe organisa-

tion internationale d'entralde juire qui a des fliales dans quarante pays, Elle s'occupe d'enseignement, de formation d'adultes et d'action sociale. En

matière de relations internatio-

nales, ses intérêts sont centrés sur Israel et la situation des

juifs en Uoloo soviétique. Elle compreud la Ligue contre la

diffamation, an service d'orien-

tation scolaire et profession-nelle, une organisation féminine

une organisation de jeunesse et la Foudation Hillet, spécialisée

dans les programmes universi-taires de culture joire.

nafi. Ceux-ci ont déjà obtenu que la projection d'un film sur Ma-homet, qu'ils jugezient injurieuse pour leur fol, soit suspendue. Hamaas Abdul Khaalis réclamerait non seulement d'être rem-boursé d'une amende qui lui fut infligée pour outrages à magis-trat, mais que lui solent livrés les coupables du massacre de sept

a vie. Il aumit, également de-mandé que le maire, M. Walter Washington, « se constitue pri-sonnier ». Aucun ultimatum n'a été fixé

par les terroristes, qui menacent cependant de « couper des têtes » s'ils n'obtiennent pas satisfaction Selon la direction de la police les coupables du massacre de sept des a négoclations sérieuses a de ses proches, qui purgent actuellement des peines de prison grants et assiégés.

# ABDUL KHAALIS Un fanatique de la vengeance

c Les Américoins, qu'ils soient chrétiens, juis ou bouddistes. sont d'abord des Américains. Tous les hommes sont frères s, écrivait Abdul Khaalis, dans une petite brochure publiée en 1972. Mais comment, après avoir prèché la non-violence, ce pacifiste, membre d'une secte orthodoxe ayant répudié la violence, en est-il arrivé à diriger une opération terroriste qui a fait couler le sang?

C'est en 1959, alors qu'il tra-C'est en 1959, alors qu'il tra-

cest en 1908, alors qu'il tra-vaillait comme percussionniste dans plusieurs orchestres de Jazz de New-York, que Khaalis, sous l'influence d'un Pakistanais, entreprend de ramener les « Black Musiems » à l'orthodoxie islamique A cette fin, il s'infiltre dans leur organisation à Chicago, en devient même le secrétaire natio-nal, avant de rompre publique-ment avec son leader, Elijha Muhammad. Il entre ensuite en contact avec un autre muscules contact avec un autre musulman noir dissident, Malcoim X., qui sera assassine en 1965. Il denonce avec vigueur les «Black Muslims» et, dans une letre adressée en décembre 1972 à leurs cinquante-sept « temples Islamiques », il traite leur leader de « menteur »,

Ension et de menaces.

Khaalis, qui assistait au procès fut condamné à 750 dollars d'amende pour outrage à magistrat. Il avait crié dans le prétoire aux accusés: « Vous avez tué mes enjants et mes jemmes... » Le juge Braman, qui présidait les audiences, était de religion juive ce qui explique la colère de Khaalif à l'égard des « juges juifs », et probablement sa décision de trendre des otagas au siège de l'organisation julve B'nai Brith. Mercredi soir encore, au téléphone, Khaalif a répété sa au teléphone, Khaslif a répèté sa complainte : « Ils ont tué mes enfants... Personne dans cette tille n'a rien dit... Personne n'a cruové ses condoléances. Per-

# Un film en deux versions

Le film Mahomet, messager de Dieu, dont la projection a été interrompue le 9 mars dans deux salles new-yorkalses à la demande des auteurs des prises d'otages, à Washington, avalt déjà connu divers incidents au cours du tour-

Selon l'un des acteurs interroge par l'AFP, ale bruit courait constamment que le tournage alloit être interrompu en raison de l'hostilité de nombreuses per-sonnalités du monde arabe ». La réalisation du film — commencée au Maroc, où l'on avalt construit, aux environs de Marrakech, une réplique de la ville de La Mecque — a dû être arrêtée sur l'intertention des autorités marocaines. Le reste du tournage a eu lieu ensuite en Libre. Le film y est actuellement projeté, sans incl-dent. Mais l'œuvre a été interdite dans plusieurs pays arabes, où l'on reproche aux suteurs d'avoir défermé le déforme le « message » coranique.
Mahomet, messager de Dieu a Mahomei, messager as Dieu a été produit par une compagnie britannique avec l'alde de capitaux privès arabes et rèalisé par un Syrien, M. Moustapha Akkad. Il a été tourné simultanément en deux versions, l'une arabe, l'autre applies par la première parties.

deux versions. l'une arabe, l'autre anglaise. Dans le première version tous les acteurs sont d'origine arabe — en majorité égyptiens — mais, dans la seconde, deux personages, ceux de Hamza et de Hind, sont incarnés par Anthony Quinn et Irène Pappas. Tout au long de l'œuvre, qui retrace la vie du Prophete, et notamment l'Hégire, ce dernier n'est jamais représenté à l'écran.

Comme cela est précisé au générique, deux instituts islamiques, l'un ilbanais, l'autre égyptien, ont apporté leur caution à cette réalisation. Mais le scénario semble

apporté leur caution à cette réalisation. Mais le scénario semble
prendre queiques libertés avec
l'histoire et la tradition islamique.
Cette coproduction très internationale possède manifestement un
caractère « œcuménique» et moderniste qui peut surprendre les
fidèles. Ce film parait surtout
a'adresser à un public de noncroyants peu avertis des choses
de l'Islam. — F. C.

# Chili

 SEPT GUERILLEROS ont été abattus mercredi 9 mars à Cordoba par les forces de sécurité, annonce un communiqué militaire. Deux femmus sont parmi les victimes, qui appartiendraient toutes à l'or-ganization péroniste de gauche des Montoneros. — (A.F.P.)

# **LEMONDE** diplomatique

Numéro de mars

LE CAPITALISME CONTRE LA DÉMOCRATIE ?

(Enquête de Maurice T. Maschino)

# LE THERS-MONDE ET L'ORDRE INTERNATIONAL

(Edmond Jouve, Morio Bettoti, Mohammed Djolili, Françoise de lo Serre, Chorles Zorgbibe et Philippe Laurent)

Le aumèro : 5 F 5. rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Publicat. meosuelle du a Monde » (En vente partout.)

# Le Chili condamné à Genève

(Suite de la première page.) Au cours de la session actuelle, différents orateurs ont insisté sur le drame des disparitions.

La Commission a entendu les témolgnages de diverses person-nalités chillennes en exil. Notamment celui de Mme Isabel-Marga-rita Letelller, dont le mari, an-cien ministre chillen des offaires cien ministre chillen des offaires ètrangères, a été assassiné à Washington le 21 septembre. Celul aussi de M. Victor Diaz, dix-huit ans, dont le père, ancien secrétaire général adjoint du parti communiste chillen, a été porté disparu. Celul encore de l'ancien ministre chillen de l'édu-cation. M. Florès Enriquez qui, après avoir évoqué les tortures que son fils et iul-même ont subles, a conclu : a Je n'éprouve pas de haine, je réclame la justice, pas

la vengeance. l'exprime le souhait que la barbarie prenne fin au Chili pour que je puisse y retour-

Le délégué du Costa-Rica.

M. Fernando Salazar, blen qu'il
se soit abstenu comme ses collègues latino-américains au moment du vote sur la résolution,
n'en a pas moins tenu à faire
part de la «tristesse» de son
gouvernement devant les violations des droits de l'homme au
Chill. Il a demandé que les
Nations unies désignent un « haut
commissaire », dont la mission
serait d'enquêter en permanence
sur les violations des droits de
l'homme partout dans le monde.
Notons que pareille initiative est
formulée sans succès depuis des
années par diverses organisations
non gouvernementales, qui souhai-

tent voir nummer à ce poste M. Sesu McBride, l'un des fon-dateurs d'Amnesty International

Quant à l'observateur du Chin quant à l'observateur du Chill (qui n'est pas membre de la commission), il a tenté de réluter les accusations portées contre son pays, et il a déclare que font gouvernement était souverain pour décider de la durée de l'état de siège dans son pays.

siège dans son pays.

Le groupe de travail spécial chargé d'enquêter sur la situation au Chill, et composé d'expèris de l'Autriche, de l'Equateur, du Pakistan, du Sénégal et de la Sierra-Leone, se réunira au printemps à Genève, qu'il soit admis ou non à se rendre sur place, et devra faire rapport à l'Assemblée générale des Nations unies cet automne.

ISABELLE VICHNIAC.



(Dessin de PLANTU.)

# WASHINGTON TENTE DE RENFORCER SON INFLUENCE A L'ONU

(De notre correspondant.)

Nations unles (New-York), Par l'intermédiaire de M. Wai-chelm, la mission américaine au-près des Nations unles a invité mercredi 9 mars les chels de délégation des États membres de l'ONU à se réunir le 17 mars, à 20 heurs des la selle de l'An-20 heures, dans la salle de l'As-semblée générale, pour écouter le discours de M. Carter.

Les porte-parole de la nouvelle administration américaine ne cessent de réafiirmer leur attachement aux principes qui ont présidé à la fondation des Nations unies. M. Carter estime que celles-el constituent le forum idéal où développer sa politique des droits civils. La pompe qui entoura la visite que M. Waldheim a faite il y a deux semaines à Washington a surpris ceux qui, dans la capitale américaine, étajent habitués à voir l'ONU et son secrétaire général traités cavallèrement, depuis l'époque de Lyndon Johnson. Les porte-parole de la nouvelle Lyndon Johnson.

La Maison Blanche parait en La Maison Blanche parait en tout cas accorder une très grande importance à la visite de M. Carter à l'ONU. Une centaine de journalistes américains accompagneront le président, dont l'allocution sera transmise en direct à la télévision.

On croit savoir que le chef de l'exécutif n'annoncera pas de nouvelles initiatives, mais qu'il adoptera un ton très conciliant à l'égard du tlers-monde. Il compte, d'autre part, lancer un nouvel appel pour le respect des druits de l'homme. droits de l'homme

Après avoir été contrainte à la défensive ces dernières années à l'ONU, la mission américaine pense pouvoir y prendre l'offen-sive et géner sérieusement œux qui, dans le camp socialiste et parmi les non-alignés, étaient parvenus à l'isoler.

LOUIS WIZNITZER.

# Généralisation de la violence en Amérique centrale

De notre correspondant

Mexica. — Trois pays d'Amérique centrale gouver-nes par des militaires, El Salvadnr, le Nicaragua et le Guatemala, connaissent en ce moment une situation particulièrement gravo, et la violence a fait de numbreuses

Des émeutes ont éclaté dant la campagne pour l'élection présidentielle, du 20 février, et auraient provoqué, selon le gouvernement, six morts et cin-quante-deux blessés.

Hult cent soixante - deux personnes auralent été tuées au Guatemala pendant l'année 1976, annonce le Comité mexicain de solidarité avec le peuple du Guatemala. Parmi ces victimes figureraient cent trente - deux mem-bres des forces de l'ordre.

Un Comité de solidarité avec le peuple nicaraguayen assure, de son côté, que des a conselliers a nord-américains, brésiliens et sudvietnamiens aldent le régime du général Somoza dans la lutte contre le Front sandiniste. Celuicl resteralt très actif malgré la perte récente de deux de ses principaux dirigeants. La guerilla sur-du Guatemala et du Nicaragua. vivrait dans les région du Nord

Douze nouvelles demandes d'Habeas Corpus ont été soutribunaux de Buenos-Aires au nom de personnes présumées en-levées, a-t-on appris mercredi 9 mars dans les milieux judi-claires argentins. Cent deux requêtes analogues ont ainsi été soumises depuis une semaine sans soumises depuis une semaine sans que l'on sache a'il a'agit d'une campagne organisée ou d'une réaction spontanée à la lutte entreprise par le président Carter en faveur du respect des droits de l'homme. La plupart des per-sonnes dispartes auraient été en-levées à leurs domiciles ou sur leurs lieux de travail par des civils en armes se réclamant des forces en armes se réclamant des forces de sécurité. — (Reuter.)

tailleur-chemisier

Certains groupes paramilitaires de d'nite, muitiplient, d'autre part, leurs actinns. Au Guate-mala et au Salvador, ils bénéfi-cieraient de la complicité des autorités. — J. C.

[Quarante-quatre personnes, dont onze femmes et vingt-neuf enfacte, unt été massacrèes, dans un village du Nicaragua, par les troupes du gouvernement, supporte la rerus a Newsweek a.

Dans une lettre pastorale, des érêgoes accusent le régime du pré-sideot Anastasio Somoza de prati-quer des tortures et des exécutions sommaires. Eo novembre 1976, M. Carlos Amador, secrétaire géoéral do Frant saodiniste, a élé assassiné. Au mois de février dernier, trentesix goèrillems capturés à Maugua, alusi que solxante-quatorze de leurs compatriotes en fuite, ont été condamnés à de loordes pelnes de prizoo. l

Deposition

್ರಾರಕೀಡಾ

# M. CASTRO SE DECLARE « PRÉOCCUPÉ » PAR LES PRÉALABLES **POLITIQUES** POSES PAR M. CARTER A UNE NORMALISATION

Washington (A.F.P.). - Les Etats-Unis devralent lever l'em-bargo commercial vis-à-vis de Cuba, pour engager une nouvelle ére dans es relations entre les deux pays, estime le premier mi-nistre cubain Pidel Castro dans une interview au Washington

M. Castro souligne qu'il ne feralt rien de particulier en retour de la levée de l'embargo. Notamment, dit-il, cela ne l'amènerait pas automatiquement à signer un accord sur les pécheries ou à renouveler le traité sur les détour-nements d'avions. Mais, selon lui, ce geste de bonne volonté des Etats-Unis leur vaudrait un grand respect en Europe, parmi les pays du tiers-monde et à Cuba même, et cela leur ouvrirait également un nouveau marché.

Le premier ministre se dit, Le premier ministre se dit. d'antre part. « préoccupé » des préalables posés par le président Carter à une normalisation complète des relations avec La Havane: le respect des droits de l'homme à Cubs et la fin de la présence militaire cubaine en Afrique.

Sur le premier point, il estime qu'il n'a pas de leçons à recevoir d'un pays « qui a tenté d'envahir Cuba ei qui a essayé de l'assassiner lui-mème : d'un pays où les prélugés raclaux existent depuis des siècles : d'un poys qui a soutenu la piupart des régimes totalitaires en Amérique iatine ou en Afrique, el qui o foit mourir des milliers de personnes lors de la guerre ou Vietnam ».

A propos de la présence cubaine en Angola il note qu'il est üé par des accords avec le gouvernement angolais exactement comme les États-Unis le sont avec ceux des Philippines du Japon de la Corée du Sud ou d'ailleurs, pour maintenir leurs troupes dans ces pays.

Enfin. en ce qui concerne les projets d'assassinat de la C.I.A. dirigés contre lui, il déclare que, à son avis, a ils n'ont pas réussi, parce que l'Apence centrale de réuseignements c m pi o yo i t des mercenaires et non pas des fanatiques, qui aurment pris tous les risques pour le tuer ».

# après un débat difficile au Sénat De notre correspondant

La nomination de M. Warnke a été confirmée

Washington. — Après un débat long et parfois diffi-clle, le Sénat a approuvé, mercredi 9 mars, par 58 voix contre 40 la nomination de M. Warnke à ls. tôte de la délégatinn américaine chargée de la négociation nuclêaire avec l'Union soviétique, Puis, à une plus large majo-rité (70 contre 29), le Sénat l'a confirmé au puste de directeur de l'Agence de contrôle des armements et du désarmement.

La majorité réduite, inférieure aux prévisions, avec laquelle M. Warnke a été confirmé comme principal negociateur nucléaire est embarrassante pour M. Carter. Dans la matinée, en effet, le pré-sident avait déclaré à sa confésident avait déclare à sa confe-rence de presse qu'un vote serré serait considéré comme une dé-monstration de méliance à son égard. En même temps, il dénon-çait vigoureusement les adversai-res de M. Warnhe en leur reprores de M. Warme en leur repro-chant d'être opposés à toute réduction substantielle des arme-ments nucléaires. Cette accusa-tion fut vivement rejetée par le leader de la majorité républi-caine, le sénateur Eaker, qui rap-pela que le premier accord SALT. pela que le premier accord SALT avait été obtenu par un gouver-nement républicain, et que le se-cond reposerait sur des « fonda-tions républisment de se fonda-

## Affronfement entre « faucons » ef « colombes »

Ainsi malgre les pressions présidentielles. les adversaires de M. Warnke. sans atteindre leur objectif ambitieux — ils voulaient réunir plus de 40 voix — n'en ont pas moins réussi à priver le président Carter de la majorité des deux tiers qu'il escomptait. Après le vote du Sinat. beaucoup de parlementaires, même parmi cenx qui ont voté avec la majorité, regrettaient que le président ait choisi un homme aussi controversé et alt engage son prestige en sa faveur. Il est vrai que le débat dépassa rapidement la personnalité de M. Warnke — auquel ses adversaires reprochent des déclarations

contradictoires, son attitude pas-sée et, notamment, son dédain affiché du concept d'une supério-rité numérique nucléaire — pour se transformer en un affronte-ment entre « faucons » et « colom-hes », nortant sur la fond même bes », portant sur le fond même de la politique de détente et de la négociation nucléaire avec l'Union soviétique.

l'Union soviétique.

Au cein de l'administration certains se demandent si la démonstration de force des « durs » au Capitole ne va pas faire le jeu des « durs » de Moscou, bostiles à la négociation et renforcer leurs doutes sur la capacité de M. Carter d'obtenir la ratification d'un no u ve a u traité. Certes, le président a décisar à aux journalistes que le vote du Sénat n'aurait pas de conséquences majeures aur la future négociation nucléaire, mais il a dû en même temps annoncer que l'Union soviétique avait pratiquel'Union soviétique avait pratique-ment rejeté sa suggestion d'abou-tir rapidement à un accord en tir repidement à un accord en ajournant la négociation des problèmes l'it ig le ux, notamment celui de l'inclusion des missiles de croisière américains et des bombardiers soviétiques Backlire dans le décompte de Viadivostok. De même les Soviétiques n'ont pas répondu aux initiatives du président Carter visant à empécher l'armement des satellites d'observation, à s'informer mutuellement, au présiable, des essais nucléaires projetés, à conclure un traité interdisant tous les essais d'armes nucléaires et à « démilitariser » l'océan Indien. Cette dernière suggestion a provoqué quelque surprise dans a provoque quelque surprise dans les milieux du Pentagone, josqu'à présent très réticents à l'égard d'une totale démilitarisation, qui e mpéc heraît les Etats-Unis d'exercer leur influence dans le golfe Persique et en Afrique.

golfe Persique et en Afrique.

« Je voudruis que l'accord se jasse », a dit le président Carter. qui, apparemment, n'est nullement décourage par la rigidité de Moscou. Mais dans les milleux diplomatiques et au département d'Etat, on se demande si l'attitude négative des Soviétiques n'exprime pas leur mécontentement à l'égard de la politique des droits de l'homme, ainsi que leurs craintes devant la force du courant « antidétente » aux Étatsrant « antidétente » aux Etats-Unis. H. P.

# ROLAND EVELINE

leger, merveilleusement confortable le costume en "velours jersey" **29**−995 F la gamme des chemises en pure coton voile suisse oxford/fil-à-fil 159 F

(Place du Théâtre Français) 167 rue St-Honoré Paris 1er / 260.47.26

ation de la violence en Amérique

. Particular II

- 11 17 mg

M II

强温度

700E 2008 1 76 699

14 (\$7 m #5 7)

\*\*\* F13

# du mouvement en faveur des libertés

De notre correspondant

Washington. — Le président Carter n'2 pas perdu l'occasion qui lui était offerte de confirmer le désaveu déjà expriné la veille par les porte-parole de la Maison Bianche et du département d'Etat, des déclarations faites à Genève par M. Tyson concernant le rôle joné par les Etats-Unis en 1973 dans le renversement du gouvernement Allende.

gouvernement Allende.

Bien que M. Tyson ait reconnu mi-même, dans la matinée, avoir été au-delà de ses instructions, la président Carter a sans doute jugé nécessaire de dissiper les rumeurs selon lesquelles il aurait inspiré les « profends regrets » exprimés publiquement par son représentant à la commission des droits de l'homme sur l'intervention américaine au Chili. Ces excuses sont déplacées et ne représentent pas les vues do gouvernement, a dit, en substance, M. Carter en s'appuyant de nouveau sur le rapport de la commission Church acceptant seulement une responsabilité américaine limitée dans les événements de 1973.

## Les agents de la C.I.A. n'ont commis aucune illégalité

Les activités américaines ont pu contribuer au changement du gouvernement au Chili, a dit en-core le président Carter, mais les agents de la C.I.A. n'ont commis ancune illégalité.

Néanmoins, le président a indi-que que le Chili était un des pays où les droits de l'homme u'étaient pas respectés. Après avoir répété que la politique américaine ne visait pas exclusivement l'Union soviétique, le président a déclaré que les Etais-Unis devalent contimer à prendre partout la tête des mouvements pour la défense des droits de l'homme, à l'étran-ger et aux Etais-Unis mêmes.

Aussi blen, peur illustrer sa détermination, il a confirmé sa décision de lever l'interdiction

décision de lever l'interdiction imposée aux citoyens américains de se rendre dans quetre pays « communistes » : Cuba, le Cambodge, le Vietnam et la Corée du Nord (le Monde du 10 mars). « Nous étions en faute », a déclaré le président en annougant que son gouvernement s'efforçait de déterminer les autres eas où des dispositions légales américaines violaient les droits de l'homme tels qu'ils ont été définis dans les accords d'Helsinit.

An département d'Etat on s'efforce de réduire la portée de l'incident en faisant état de l'inexpérience de M. Tyson, pasteur méthodiste missionnaire au Brésil, ami de M. Young, le nouveau représentant américain aux Nations unies, lui-même souvent critiqué pour des déclarations fracassantes et contredisant la ligne du département d'Etat.

« Il faut s'attendre de temps en temps à des arreurs et à la confusion dans une nouvelle administration », a dit philosophiquement d'Etat en annouçant que M. Tyson était attendu dans la capitala pour soumettre le texte de son intervention, et étudier les procédures permettant d'éviter de tels incidents. Il apparaît maintenant que M. Tyson, disciple zélé de M. Carter, a commis de bonne foi une erreur, encouragé par les déclarations faites par le président dans sa campagne électorale où il dénonçait vigoureusement le gouvernement Ford pour avoir favorisé l'étahlissement d'une dicitature militaire au Chili.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

La commission de l'ONU sur les droits de l'homme, qui siège à Genève, examinera la situation en Ouganda à huis clos, en dépit de la demande des représentants occidentaux d'accorder une publication à ces débats. — (A.P.P.)

décision du gouvernement la con-firmation de la « division de la

minorité gouvernementale ». « Je crois, a déclaré pour sa part M. Wille Class. co-président fla-

(Intérim.)

Espagne

• Les élections législatives espa-

SIX PERSONNES apparte-nant à l'Organisation révolu-tionnaire de travailleurs (ORT, de tendance maoiste) out été arrêtés par la police de Va-lence la lundi 7 mars. Selon

des sources proches de ce parti, la police a également saisi du matériel d'imprimerie évalué à près de 1 million de

nesetas tenviron 72 000 F). -

# M. Carter: les Américains doivent prendre la tête | La C.F.D.T. publie une déclaration sur l'exercice des libertés dans les pays de l'Est

Les dirigeants de la C.F.D.T. eut rendu publique, le 9 mars, une déclaration sur l'exer-cice des libertés dans les pays de l'Est, adoptée cinq jours plus tôt par leur bursau national.

La forme totalitaire prise par le gouver-nement et la société dans ces pays -, estime la centrale, conduit - toute contestation à être assimilée à una déviance . La CEDT., dans la perspectiva d'un socialisme autogestionnaire et démocratique, affirme « son droit pour une société dans laquelle les hemmes et les femmes exerceront pleinement leurs libertés coucrètes ». C'est dans le prolongement de ce texte que, le e mars, à la conférence des centrales syndicales européenens rénnies à Genève, M. Edmont Maire a souhaité que le thème des libertés et notamment des libertés syndicales solt traité à

la prochaine conférence. La déclaration dans le même sens faite par M. Georges Séguy u'avait fait l'ebjet d'aucune coucertatien préalable, a précisé le secrétaire général de la C.F.D.T. Il estime que les syndicalistes français n'ent nulle-ment essuya un échec. - Dans cette sorte de conférence, les choses vent lentement, et les antres délégatiens n'étaient pas mandatées pour prendre una décision.

Dans les couloirs, le dirigeant des TUC bri-tanniques, par exemple, a estimé que la propo-sitiou était intéressante mala dangereuse. M. Maire a cité plusieurs propos des partici-pants (Allemagne de l'Ouest, Espagne, Hengrie, Norvège, Pertugal, Yougoslavie, etc.) relatifs à l'applicatiou des accords d'Halsinki.

les conflits.

» De plus, elle est indissoluble-ment liée à l'affirmation d'une connaissance scientifique de la société et de son devenir détenu par une avant-garde limités.

par une avant-garde limitée.

» C'est pourquoi toute contestation est assimilée en U.R.S.S. à une déviance : déviance politique (contester, e'est être un allié « objectif » de l'impérialisme et de l'antisoviétisme), déviance psychologique (être contestantaire, c'est être asocial), on encore déviance théorique (être contestantaire, c'est nier les acquis du vauraisme-léninisme qui jont partie de la classe ouvrière, le guide insoupconnable du pays). Ces trois types de déviances sont d'ailleurs le plus souvent liés au service d'une répression qui assimile la déviance politique et la déviance psychologique.

» C'est pourquoi la C.F.D.T. est

» C'est pourquoi la C.F.D.T. est récemment intervenue en faveur de la libération de Borisson et qu'elle continuera à le faire à chaque fois qu'elle aura connais-sance d'une altefate aux libertés individuelles et collectives. (\_)

» Ce n'est pat pour autant que la CF.D.T. confond let régimes sociaux et politiques, et pratique l'amalgame, mais elle n'admetiru jamais de mettre entre paren-thèses des attointes à la liberté dans un pays quel qu'il soit.

» Agtr ainst n'est pas s'ingérer dans les affaires intérieures d'un pays étranger. C'est, au contraire, défandre les libertes de façon e e h è r en te avec notre propre conception du socialisme et de la démocratie (...).

D'est pourquoi e ne le re la CFD.T. estime injustifiable que la raison d'Etat, au nom de laquelle tant de erimes ont été commis dans les pays de l'Est, serve de prétezte à des gouvernements occidentaux pour se druper dans un silence plus pesant que prudent au nom d'intérêts nationaux ou économiques (...).

M. Edmond Maire et Jacques

M. Edmond Maire et Jacques Moreau, commentant ce document, ont Jugés comme un fait très positif les distances que le P.C.F. prend de plus en plus à l'égard de l'U.R.S.S. « sons mettre en doute la sincérité des déclarations communistes, le décalage qui existe avec le maintien de certains principes laisse planer Fincertitude, donc l'implétude ».

# <Toute contestation est assimilée à une déviance> est le produit d'un accident ou d'un résidu de l'histoire (thèse que tentent d'accréditer les historiens les plus « avancés » du P.C.F., comme Elleinstein), c'est refuser de voir les conséquences d'une doctrine et d'une pratique. La forme totalitaire des pays de l'Est est la conséquence logique même d'un système social et d'un régime politique qui conçoisent la société comme unifiée et qui nient les conflits.

« En intervenant chaque fois que les libertés sont en cause, déclare la bureau de la C.F.D.T., quel que soit le pays, son système économique et social, son régime potitique, ou malgré les aléas de la confoncture internationale, la C.F.D.T. entend assumer en permanence son devoir de solidarité internationale envers l'ensemble de tous les travailleurs. (...) »

La CFDT. qui est souvent intervenus pour la défense des libertés en Espagne, au Chili, e bserve avec une particulière attention les pays de l'Esi, et, notamment l'Union soviétique. La CFDT et de part sus extractions notamment l'Union sovietique. La C.F.D.T. « ne peut pas souscrire aux analyses qui excusent les atteintes structurelles à la démocratis en renovant toute explication au poids de la tradition autoritoire tsariste dans le fonctionnement actuel du régime.

s Ce type d'explication gomme en fatt la gravité et la nature des problèmes et se contente de ren-voyer dans le passé les responsa-bilités du régime actuel, ce qui est une falsification de la réalité his-

\* La situation en Union sovié-tique journet au mouvement syn-dical et socialists une nouvelle occasion de réfléchir sur ce juit essentiel qu'il na suffit pas de changer les structures économi-ques pour modifer les rapports sociaux et plus encore le mode d'appropriation des moyens de production pour donner naissance à une « démocratie nouvelle ».

Les régimes de l'Est ont été incapables d'invanter de nouvelles formes de vie démocratique et de participation réelle des travail-ieurs et des citoyens.

« Dans le cadre d'une centrali-sation de l'ensemble de la vie éco-nomique, politique et sociale au-tour du parti compuniste et de son noyau dirigeant, dans la plu-part des cas, ils se sont contenté de copier les institutions de la démocratie marchantière. Le démocratie représentative en la vidant de toute vie effective et de tout poids significatif dans la gestion du pays. (\_)

» Prétendre que la forme tota-litaire prise par le gouvernement et la société dans les pays de l'Est

# LES AUTORITÉS TCHÉCOSLOVAQUES SERAIENT DÉCIDÉES A EXPULSER CERTAINS SIGNATAIRES DE LA CHARTE 17

(De notre correspondant en Europe centrale. )

Vienne. — Les entorités tchéce slovaques ne sembleot pas avoir abandonne l'idée d'expulser cer-tains signataires de la Charte 77. tains signataires de la Charte T7. Plusieurs informations plaident dans ce sens Nous tenons de bonne source que l'ancien journaliste. M. Jiri Lederer, détenu depuis le 14 janvier à Prague, a indiqué, dans une lettre transmisc ces jours-ci à sa femme, malgré la censure, que les policiers chargés de l'interroger lui avaient récemment proposé le choix suivant : oo il s'entête à vouloir rester en Trehécoslovaquie, et, dans ce cas, il risque une peine de six ans de prison, à luquelle s'ajouterait une année supplémentaire pour libération anticipée lors de sa précèdente détention, ou bien il choisit d'émigrer.

d'émigrer.

Un antre fait temolgne du désir des autorités de se débarrasser de certains contestataires. Au cours d'une réunien de l'Actif (membres responsables de parti) des organes de sécurité, la semaine dernière. M. Obzina le ministre de l'intérieur, aurait déclaré que les signataires de la Charte 77 avalent été divisés en trois groupes : les plus connus seraient expulsés; une dizaine d'actres, à commencer par ceux qui sont incarcérés depuis la mi-janvier, seraient jugés; enfin, des mesures d'eterdiction de séjour dans les grandes villes seraient prises contre un certain

de la propagande auraient-ils compris, à retardement, que, en feignant d'ignorer la réhabilita-tion de Siling, ils jetaicet du même coup la suspicion sur celle de M. Husak? — M. L.

• M. Rodney Arismendi, premier secrétaire du comité central du parti communiste d'Uruguay, en voya, rofficiel en Allemagne de l'Est, a donné, mardi 8 mars, une conférence de presse au siège du parti socialiste unifié (SED) à Berlin-Est. Il a lancé un appel pour la défense des droits de l'homme dans son pays, évoquant la situation des six mille personnes actuellement détenues dans les prisons du régime. Il a rappelé que les communistes de son pays avaient saisi la commission des droits de l'homme de l'ONU din sort de leur camarade Jaime Perez, actuellement emprisonné, « La solidarité internationale pour Jaime Perez est une question de vis ou de mort », 2-t-il dit.

**EUROPE** 

# Belgique

# L'opposition condamne

De notre correspondant

Bruxelles. — En annonçant parti socialiste belge, volt dans la mercredi 9 mars qua des élections décision du gouvernement la conanticipées auraient lieu le 17 avril (le Moude du 10 mars), M. Tin-demans a notamment déclaré : demans a notamment déclaré :
« Pour réviser la Constitution
dans de bonnes conditions, fai
proposé aux socialistes de constituer un gouvernement à trois,
pour uns durée de trois mois.
Affirmer que l'on peut désigner
les orticles à réviser en quarantehuit heures, comme le proposent
les partis de l'opposition, n'est
pas sérieux. Cela ne peut s'envisoger dans un pays à grande tradition juridique comme le nôtre.

Le premier ministre, out en crots, a deelare pour sa part
M. Willy Claes, co-président flamand du P.S.B., que les divisions
internes du gouvernement étaient
sur le point de déchirer les partis
de la majorité. Je crois qu'on va
hypothéquer gravement l'avenir
du pays. En effet, la plupart des
partis flamands ne veulent pas
appliquer l'article 107 quater (qui
agrantit l'existence de trois Le premier ministre, qui en avait pourtant manifeste l'intention, ne s'est pas présenté mer-credi après-midi devant le Par-lement pour faire une déclaration et solliciter un vote de conflance. Le gouvernement ne démissionne

pas et exercera la plénitude de ses attributions jusqu'au 17 avril. Les partis de l'opposition ont pour leur part réagi de façon extremement vive à cette déci-sion. Ils avaient en effet prévu de se réunir mercred matin pour me ultime tentative d'ac me ultime tentative d'accund sur le contene d'une déclaration de révision qui, adoptée avant la dissolution, est rendu les prochaines Chambres constituantes.

A l'exception du parti libéral et de la Voltsunie, ils ont annoncé teur intention de demander. Le et de la voissimie, le ont annonce leur intention de demander la convocation du Conséil de la couronne pour examiner la constitutionalité de la procédure suivie par M. Tindemans. Ce Conseil, composé de ministres d'Etat, peut être réuni pour don-

ner un avis au roi sur des problèmes fondamentaux pour la

vie de la nation. Sa dernière réunion remonte à 1960, avant l'octroi de l'indépendance au Une déclaration

Dans une déclaration commune les partis d'opposition « condamnent le fait que le gouvernement non seulement n'a pas obtenu l'investiture du Parlement, mais ne s'est même pas présenté devant les Chambres, au mépris des prin-cipes essentiels du régime demo-cratique et parlementaire; estiment que l'ensemble de la pro-édure suivie par le premier estiment que l'ensemble de la pro-cédure suivie par le premier ministre et les partis de la coali-tion constitue un vértiable coup d'Etat, sans précédent dans l'his-toire de la Belgique, et dont la gravité est soulignée par le fatt que le Parlement n'a même pas pu arrêter les mesures législa-tives indispensables à l'organisa-tion des élections ».

M. André Cools, co-président du

# Les attaques se multiplient le «coup d'État» de M. Tindemans contre les «forces revandardes» d'Allemagne

Pologne

De notre correspondant en Europe centrale

destinées à protester contre les « forces revanchardes » en

appliquer l'article 107 quater (qui garantit l'existenee de trois régions : Wallonie, Flandre et Bruxelles) sans une révision parallèle de la Constitution. Or, les nouvelles Chambres n'étant pas constituantes, il faudra attendre quatre ou cinq ans pour procéder aux réformes fondamentales dont le pays a besoin. Est-ce possible? A mon avis, a ajouté M. Claes, le gouvernement o pris su décision en fonction du citmat social actuel. Il a voulu éviter que la discussion économique et sociale ne puisse se poursuivre. » Les participants réclament par exemple qu' e il soit mis fin aux activités provocatrices des milieux revanchards de la République fédérale dirigées coutre le bon renom de la Pologne et la réalisation des relations a les affirment que la « campaque » qui se déroile à ce sujet en Allemagns fédérale est en contradiction avec les réprinces de l'acte final d'Helles principes de l'acte final d'Hel-sinki. A Finitiative du front commun syndical F.G.T.B. et C.S.C., des grèves importantes et tournantes affectent, chaque vendredi, certaines parties du pays tandis que des grèves nationales, par secteurs, se déroulent parallèlement. On apprenait copendant, mercredi en fin de soirée, que les syndicais chrétiens, liés au part i social chrétien suquel appartient le premier ministre, suspendaient leurs mouvements de grève. Ils allaient être hientôt suivis par la F.G.T.B. Il semble que les deux grandes centrales syndicales veuillent éviter, en période électorale, une rupture du front commun.

(Iutérim.)

Trybuna Ludu, organe central du parti ouvrier unité, a, d'autre part, critiqué, le menureli 9 mars, la résolution sur la politique allemande adoptée ces jours-ci par l'union chrétienne-démocrate (C.D.U.), à son congrès de Düsseldorf (le Mende du 10 mars). Le journal reproché aux dirigeants de la C.D.U. d'oublier de plus en plus la nécessité de normaliser les relations aves les Etats socialistes et de s'accrocher au maintien d'une formule « ré-

Vienna. - Des réunions visionniste : concernant les fron-Cette réaction et la campagne d'agitation actuellement en cours

Allemagne fédérale se tiennent depuis quelques jours
dans de nombreuses eutreprises polenaises. Des meetings de ce genre ent déjà en lieu à Varsovie, Zamosc. Bydgoszcz, Le dz. Oswiecim (Auschwitz), Lublin, Gdansk, Gdynia et Opole.

Les participants réclament par genuchards de la Robellique félique point de l'eux chevaux de Belgrade. Cette intention était déjà apparail (Auschwitz), Lublin, Gdansk, Gdynia et Opole.

Les participants réclament par genuchards de la Robellique félique se la course des milieux en faire de course les on collègue polonais, s'était alors élevé contre « les tentations visant o renforcer les tendances récisionsistes en faveur d'un changement de l'était de choses géopolitique en Europe ». changement de l'état de choses géopolitique en Europe ». Quelques jours plus tôt, le 23 février, Trybuna Ludu avait lancé, sous la plume de M. Ri-chard Wojns, journaliste spécia-lisé de longue dats dans les questions allemandes et membre de comité central du POUP, une vigoureus mise en garde contre « le révisionnisme de Bonn » et. « le révisionnisme de Bonn » et la « recrudescence des activités antipolonaises des nationalistes ouest-allemands ». L'article était titré : « Étranges gardiens des droits de l'homme, » M. Weina a'in dig na lt, notamment, des intentions prétées au procureur de la ville de Hagen, en République fédérale, d'ouvrir me enquête sur la mort de plusieurs milliers d'Allemands, entre juillet 1945 et septembre 1945, dans un camp de transit pour réfugiés un camp de transit pour réfugiés installé en Pologne. — M. L.

# Portugal

# L'agitation se développe dans les milieux de rapatriés d'Angola et du Mozambique

o Les élections législatives espagnoiss, dont on avait annonce
qu'elles pourraient se tenir dans
la première semaine de juin (le
Monde du 24 février 1977), auront
lieu le dimanche 5 juin, a Indiqué
mercredi 9 mars le chef du
gouvernement, M. Searez, au
ministre autrichien des affaires
étrangères, M. Pahr, en visite
officielle à Madrid. — (A.F.P.) portugaises ont sté artités, le mercredi 8 mars, à Lisbonne, à la suite des deux attentais à la bombe commis, quelques heures apparavant, contre un théâtre et un transformateur électrique.

On asaiste depuis peu à m renouveau d'activité dans les milieux de rapatriés bostiles au gouvernement et aux officiers de gauche du Conseil de la révo-

Des discours d'une violence peu commune ont été prononcés samedi 5 mars lors d'une réunion d'information organisée par le secrétariat central des associations de rapatriés. Des menaces d'attentat à peine vollées y ont été proférées à propos de l'installation prochaîne à Lisbonne d'une ambassade de la République

populaire d'Angola qualifiée de « succursule de Moscou ».

Au cours de cette même réu-nice, le général Galvao de Melo devait renouveler l'accusation de « truttion » qu'il avait lancée récemment à l'Assemblée contre les principaux responsables mili-taires de la décolonisation, et notamment contre les commannotamment contre les comman-dants Melo Antunes et Victor Crespo, membres du Consell de la révolution

Dans la soirée du mardi 8, des affrontements ont opposé des rapatriés à un détachement de la brigade spéciale anti-émeutes, de-vant l'Assemblée nationale. « On peut nous rejeter dans la e Un peut nous rejeter aums la clandesituité et nous pousser au terrorisme. Il va jinir par y apoir des pendus les et là a, avait dé-claré M. Serejo, secrétaire des associations de rapatriés, à la suite des incidents.

# J.K. Galbraith Largent

 "Une synthese provocante, lumineuse, parfois irritante... sous la forme d'un conte retraçant l'histoire de l'argent". Alain Gérard Siabio - Le Point

Idées/Gallimard

# ASIE

# PROCHE-ORIENT

## Pakistan

### **HOITIZOPPO'L** REFUSE DE SIÉGER A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les neuf partis d'opposition-regroupés dans l'Alilance natio-nale pakistanaise ont décide, mer-cred 9 mars, de ne pas sléger à la nouveile Assemblée nationale, parce qu'ils contestent la régula-rité do scrutin du 7 mars pour e renouvellement de cete Assemle renouvellement de cette Assem-blée. Après publication des résul-tats officiels. l'Alliance nationale pakistanaise dispose de 36 sièges sur 200 au Parlement tet non 33. comme cela avait été annoncé à l'issue du premier décompte des

C'est également parce qu'elle refuse de participer à un scrutin « truqué » que l'Alliance nationale ne présente pas de candidats aux élections provinciales, qui on tileu ce jeudi (le Monde du 10 mers).

Selon les derniers chiffres offi-cleis, trente personnes ont trouvé la mort au cours d'incidents depuis le début de la campagne électoraie.

## Chine

 Le Quotidien du peuple a a accusé, mercredi 9 mars, la e bande des quatre a de c'être e livrée à des activités pour usurper le pouvoir a à la veille du trembiement de terre du 28 juillet 1976 à Tang-Shan et d'avoir a saboté les mesures de surveillance s en ne tenant pas compte des observations des stations de sismologie — (A.F.P.)

## Vietnam

Des élections locales auront lieu cette année dans l'ensemble du Vietnam, a annonce, mercredi 9 mars, l'agence de presse viet-namienne. Les Vietnamiens èli-ront des « conseils » et des « comités » populatres, indique l'agence, sans préciser la date de ce scru-tin destiné « à mettre en pratique la démocratie » et à « conso-lider l'administration locale ».—

> 4 au 17 avril 7 à 18 ans

# Milieu juif dynamique

Centres de ski (ou palini Volle et lennis (13 à 17 ans) Séjour linguistique Grande-Breiagne (13 à 17 ans)

# Israël spécial

(14 à 18 ans) . Ellet. Ecole nature, Sinai 750#8 PARIS - Tel. : 563-17-28

### Egypte

# Quarante-cinq des cent soixante-dix intellectuels arrêtés en lanvier ont été libérés

De notre carrespondant

Le Caire. — Quarante-cinq des ceni solvante-dix intellectuels égyptiens arrètés après les émeutes de janvier dernier oni émeutes de janvier dernier onl été remis en liberté provisoire cette semaine. Quarante autres, auxquels la liberté provisoire avait été accordée par la Cour de sûreté de l'Etat, ne bénéficieront pas encore de cette mesure, le pouvoir exècutif ayant fait usage à leur encontre de son veto constitutionnel. Ils devront déposer une nouvelle demande dans un mois en même temps que les quatre - vingt - cinq intellectuels auxquels la liberté provisoire avait été d'emblée refusée par le auxquels la liberté provisoire avait été d'emblée refusée par le

tribunal.
Parmi les quarante-cinq personnes déjà élargies se trouvent
trois journalistes, MM Philippe
Gallab, Youssef Sabri et Mohamed Salmaoui, des femmes, no-

# « Pourquoi êtes-vous contre le régime? »

C'est une viellle prison anglaise condamnée à la démolition, sise an cœur d'un quartier populaire du Caire. Les sept cents détenus, politiques et « droit commun » mélangés, logent à dix dans des cellules de 2 mètres sur 4 et ne disposent en tout et pour tout que de quatre toilettes en état de marche. M. Mohamed Salmaoni, trente-deux ans, marie, père de deux enfants, rédacteur à Al Ahram depuis 1970, vient d'y faire connaissance avec l'univers carcéral égyptien céral égyptien

e Hutt policiers, raconte-t-ll, sont venus me chercher chez moi le 19 janvier au matin, second jour des emeutes. Ils n'avaient pas de mandal d'amener Je suis resté un jour sans manger au milieu des voleurs et des vendeurs de haschisch du commissariat de mon quartier Ensuite, on m'a mis les menottes, et on m'a conduit dans l'un des cochots individuels sans lumière de la citadelle du Caire. On m'y a un peu nourri.

Deux tours après, on m'a introduit dans un bureau, où r'ai retrouvé d'autres tournalistes et des étu-

tamment Mme Fatima Sandani, responsable de la jeunesse dans une section de l'ancien parti unique, des étudiants, dont M. Adham Hachnaoui, fils du se-

crétaire genéral de l'Union des j ouvriers pétroliers arabes, des membres de professions libérales,

comme le docteur Sald Gharib et M. Mohamed Awad, etc. Parmi eux, se trouven: aussi bien des

eux. se fronteni aussi une des nassèriens que des marxistes La plupart sont inculpès d'apparte-nance à des organisations cian-destines et de participation active aux troubles de janvier De source officielle on signale, d'aurre cert que guarre cent qua-

d'autre part, que quatre cent qua-rante des mille deux cents per-sonnes arrêtées pendant les ma-nifestations — les cent soixante-dix intellectuels furent tous ap-préhendes chex eux — avaient été libérées à la date du l' mers.

a Ensuite, on nous a tous emme-nés à Bab-El-Khalq, où on m'a inculpé de parlicipation, en tant que meneur. aux émeules du 18 janvier, alors que j'avais de solides alibis pour toute cette journée-là Les arocats n'ont pu nous voir qu'après dix jours, et nos familles après une semaine. Nos geòliers ont tous été corrects el personne n'a été l'obiel de

sevices

a Arant de me libèrer, un fonctionnaire de police m'a interrogé
sur mes idées politiques. Je lui ai
dit : a Je suis nassèrien, et je n puise toutes mes idées dans la n seule idéologie de la révolution n égyptienne. » Il m'a rétorqué : n le régime d'Anouar El Sadate? » Je lu: ni répondu : « C'est le n régime qui a pris parti contro nous, et non le contraire, n

J.-P. P.-H.

## LE PRESIDENT CARTER SE PRONONCE POUR DES « AJUSTEMENTS MINEURS » DES FRONTIÈRES ISRAÉLIENNES DE 1967

(De notre correspondant)

Washington. — Au lendemain de son entretien avec M. Itahak Rabin, le président Carter a donné de ses déclarations sur les donne de ses déclarations sur les « frontières défendables » d'Israél (12 Monde du 9 mars) une inter-prétation évidemment blen dif-férente de celle qu'en avait tirée le premier ministre israélien. Alors que, selon M. Rabin, ces frontières ne devraient pas coıncider avec celles d'avant 1967, le président Carter a indiqué, dans sa conférence de presse do mercredi 9 mars, qu'un règlement négocié impliquerait un e reiruit substandes positions qu'elles occupaient place dans le Sinal. depuis la guerre de six jours, et

des a afustements mineurs a des frontieres de 1367. Le président Carter a souligne qu'il était important de faire une distinction entre les frontières légales mutuellement reconnues, et des « lignes de défense » qui et des a lignes de déjense » qui pouvaient ne pas sulvre nèces-sairement le tracè des frontières légales. En bref, il prèvoit l'ètablissement de zones démilitarisées au-delà des frontières légales d'Israël, zone, d'une largeur d'une vingtaine de kilomètres ou plus, occupées par des forces internationales, aux côtés des troupes israèliennes, qui assureront leur mission de surreillance par des mission de surveillance par des procédés électroniques sur le modele du système actuellement en

# LA FIN DE LA CONFÉRENCE DU CAIRE

# L'aide financière arabe aux pays africains ne sera utilisée que progressivement

Le Caire (A.F.P.). - La première conférence - au som-met - alro-arabe s'est ter-minée, le mercredi 9 mars. par l'adoption de la - déclaration du Caire -, qui régit désormaie la coopération polirique et économique entre Arabes et Africains. Les chefs d'Etats afro-arabes se réuniront de nouveau dans trois ans à Khartoum nn à Kam-

L'Afrique ne va pas être inon-dée dés demain par l'argent arabe. Les modalités de versement de l'aide de 1,5 milliard de dollars que les pays arabes exportateurs de pétrole ont décidé de consacrer au développement africain lors du « sommet » du Caire sont compliquées, et l'argent ne sera utillse que progressivement. En réalité, une très faible partie de l'aide — 250 millions de dollars sur 1,5 milliard d'aide écono-

sur 1.5 milliard d'aide éconopourra être mobilieé e
rapidemen. Il s'agit des contributions a la Banque arabe pour
le développement de l'Afrique
(BADEA), qui recevra 180 millions
de dollars au Fonds africain de
développement 137 millions) et
des fonds pour les études de prolets (33 millions).
Le reste 1.2 milliard de dollars

Le raste. L2 milliard de dollars
— soil les quatre cinquièmes de
l'aide totale — transitera à trales organismes financiers

arabes nationaux et ne sera verse qu'au fur et à mesure de la réalisation de projets an cours des cinq prochaines années estimet-on généralement.

Grâce à la déclaration économique adoptée an « sommet » du Caire, qui privilègie quatre projets régionaux de développement en Afrique parrainés par la commission économique pour l'Afrique des Nations unies, on ceut avoir une lidée de l'utilisation qui sera faite des fonds arabes Il se trouve, en outre, que les dépenses envisagées pour ces projets (1.327 militard de dollars) sont comparables aux montants promis.

ilard de dollarsi sont comparables anx montants promis.

La création d'un réseau routier transafricain de 30 000 kilomètres absorbers la majeure partie de ces sommes. Il en coûters environ i milliard de dollars pour créer les cinq axes qui formeront cette « poie de la solidarité et de la coopération»: les routes transsahariennes d'Alger à Gao et au Mali, transafricaine de Monbasa (Kenya) à Lagos (Nigéria). transsahélenne de Dakar à N'Djamena (Tchad), côtière de Lagos à Nouakchott thauritanie), transest-africaine du Caire à Gaborone (Boiswana).

Le projet prévoit, en outre, la

Le projet prévoit, en outre, la création de quatre - vingt - deux routes secondaires, totalisant 47000 kilomètres, dans quarante pays africains.
L'évaluation des ressoorces
naturelles en Afrique par la télé-détection coûters 70 millions de

dollars; il s'agit principalement de rechercher les nappes d'eau et d'hydrocarbures à partir d'un satellite qui transmettra les données à un centre de recher-

d'un satellite qui transmettra, les données à un centre de recherches à construire en Afrique. PANAFTEL — un réseau de télécommunications panafricaines, — troisième projet de la commission économique pour l'Afrique, coûtera 250 millions de dollars; 90 % des fonds nécessaires à sa réalisation out déjà été trouvés.

Le dernier projet régional envisagé concerne la création d'uns banque de données (7 millions de dollars). Il est considéré comme essentiel en tant que support statistique et d'information à la réalisation des programmes de développement.

La coopération entre lo monde arabe et l'Afrique ne se cantonnera pas au domaine financier Sur le plan commercial et économique, li a également été décidé au Caire de lier plus étroitement les pays africains et arabes.

Le « sommet » a notamment décidé de renforcer les relations commerciales au moyen de traitements préférentiels. Dans la « déclaration du Caire », il est en outre précisé que les pays concernés « approuisionnavaient en priorité, dans toute la mesure du possible, leurs marchés respectifs ». De

des

des s

de la P

des j

de la fi

mstyl

des

de5

dans toute la mesure du possible, leurs marchés respectifs ». De même sera entreprise une plus grande coopération dans la re-cherche et l'exploitation minières

# « Africains et Arabes ont enfin pris conscience de leur communauté de destin »

nous déclare le président Ould Daddah

La Mauritanie est l'un des pays africains qui participent à la fois du monde arabe et du monde noir. Les dirigeants de Nnuakchott ont donc porté au premier - sommet - afro-arabe un intérêt particulier. . Cette réunion, a déclaré M. Mokhtar Ould Daddah à notre correspondant au Calre, a réalisé un rêve dont, en tant que

c Les pays arabes non-petro-tiers, comme la Mauritanie na jont-ils pas un peu les frais de l'augmentation spectaculaire (un milliord et demi de dollars) de l'aide des puissances arabes petro-lières aux nations africaines nonarabes?

- L'assistance arabe bilatérale compense cette situation. En 1978, nous avons reçus plus de 100 millions de doliars des pays arabes pétrollers. Libye non comprise.

» Maigré cette aide, le dévelop-pement de votre pays ne risque-l-il pas d'être compromis par le conflit qui, avec le Maroc, vous oppose à l'Algérie à propos de l'ancien Sahara espagnol?

Pour le moment, aucun jet économique ou sociai n'a été remis en caose, précisément grâce

raccourci de l'Afrique par nos composantes ethniques et culturelles, nous favorisions depuis de longues années la réalisation. - Pour le chef de l'Etat mauritanien, cette rencontre, « imprévisible il n'y a pas si longtemps, montre qu'Africains et Arabes ont enfin pris conscience de leur communanté du destin et de leurs complémentarités ..

De notre correspondant à l'apport de pays amis, mala la guerre qu'Alger nous impose nous coûte de plus en plus cher, et aux Algériens aussi, soit dit en pas-sant. Toutefols, nous sommes

prèts à faire cette guerre. Tant que nous serons attaqués, nous nous défendrons avec la dernière énergie. L'Algérie s'acharne contre nous, peut-ètre parce que nous sommes plus falbies qu'elle, mais il y a des pays plus forts que l'Algérie

- Comment se présente la situation sur le terrain?

- Nous avons 500 kilométres de frontière désertique avec l'Algé-rie. Malgré les infiltrations inévitibales de mercenaires algériens — je veux dire de ressortissants des zones sahariennes des Etats de la région, avec une minorité d'originaires de l'ex-Sahara es-pagnoi, recruités par Alger— nous arrivons à faire fonctionner partout notre administration. Au-cun secteur n'est interdit. Aiger suscite des opérations quand elles ont la chance d'avoir le plus de retentissement : ainsi, le mois dernier, au cours du conseil mi-nistériel de l'O.U.A. à Lomé. les merceoaires algériens ont inauguré un nouveau système, qui consiste à massacrer le cheptel de nos nomades, avant — comme ils le font depuis un an — d'em-mener de force ces derniers en Algérie, avec femmes et enfants. Pendant le « sommet » du Caire, les Algériens ont jancé la nouvelle

temps, de ce fonctionnaire mau-ritanien passé à l'Algérie (1), mais ils ne sont pas parvenus ou n'ont pas tente de susciter un incident comme à Lome, en introduisant dans le conférence une délégation

de la prétendue République sahraoule. - Entrepoyez-vous une issue? - Pour l'instant, nous faisons la guerre que l'Algérie nous a contraints à faire. Mais, naturei-iement, nous sommes prets à par-ticiper à toute initiative destinée à faire baisser la tension dans la

région, pourvu que la réunifica-tion de notre pays ne soit pas remise en question. - D'aucuns prétendent que vous êles en train de passer sous la dépendance marocaine. D'au-ires voient une fissure dans le front mauritano-maroccin depuis que vous n'avez pas survi l'exem-ple de Rabat. Après l'incident de Lomé, en ne suspendant pas votre

participation aux organismes de l'O.U.A.

— Depuis que le Maroc a accepté de nous reconnaître en 1969 — d'ailleurs en partie grâce à l'Algérie, notre amie à l'époque — le comportement de Rabat à notre égard est tout à falt correct. Nos rapports sont excellents. La co-opération s'organise. La circulation est libre entre nos deux pays. Nous projetons de construire une route qui reliera un jour la Méditerranée au fleuve Sénégal »

Propos recueillis por J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (1) Le Monde du 10 mars.

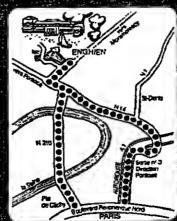
# FAITES VOS JEUX! samedi 12 mars 1977 casino d'enghien

réouverture

Cocktails dans la salle de jeux de 20 h à 21 h 30 les samedi 12 et dimanche 13 mars

**BACCARA** BANQUE A TOUT VA

**BAR-RESTAURANT DES JEUX** OUVERT **TOUTE LA NUIT** 



LA MUSARDIERE Déjeuners et dîners

tous les jours

LA PERGOLA Dîners les mardis et vendredis

**GRAND HÔTEL** DES BAINS \*\*\*\*L 989.85.85

989.95.95

A 11 km de Paris. Autoroute A1, sortie nº 3

# A travers le monde

# Autriche

M JOSEF TAUS A ETE REELU mercredi 9 mars prèsident du parti populiste autrichien par le congrès du parti réuni à Linz Les populistes sont, avec quatre-vingts députés, la plus forte formation d'opposition au Parlement autrichien. Les socialistes disposent de la majorité, avec 93 sièges. — (Reuter.)

# Grande-Bretagne

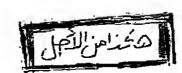
LE PREMIER MINISTRE, M. James Callaghan, a chargé lord George Thomson d'une mission dans les pays du Commonwealth. Son objet principal seralt de discuter de la possibilité de dissuader le président ougandais, Idl Amin Dada, d'assister à la conférence du Commonwealth and rence du Commonwealth qui se tiendra en juin prochain à Londres, indique-t-on de source

officieuse, mercredi 9 mars, dans les milieux proches du gouvernement. Lord Thomson, ancien mi-

nistre charge des relations avec le Commonwealth et ancien commissaire à la Commission commissaire à la Commission européenne, se rendra en avril en Afrique, aux Antilies et dans l'océan Pacifique. Mais il ne séjournera pas en Ouganda, pays avec lequel la Grande-Bretagne a rompu ses relations en juillet 1976. — (A.F.P.)

# Mexique

 LE GOUVERNEMENT 2 afrirmé, mercredi 9 mars, qu'il n'y a au Mexique qu'environ ny a au Mexique qu'environ soixante-dix prisonniers pour des motifs d'ordre politique, et que leur prochaine mise en liberté est actuellement à l'étude. De source officielle, on a précisé que ce chiffre ne comprend toutefois que les personnes incarcèrées sous la loi fédérale, et n'inclut donc pas les personnes détenues pas les personnes détenues dans les différents Etats du pays. Une trentaine de prison-niers politiques ont déjà été mis en liberté conditionnelle "Matter lours,"



Si vous pressez ce bouton, au cours de votre prochain voyage en Amérique du Sud avec Swissair, vous obtiendrez:

des cartes de bridge, une brosse à habits, des serviettes rafraîchissantes, du ketchup, des lunettes pour dormir, une couverture, des cachets contre les maux de tête, de la pâte dentifrice, des aliments pour bébés, des journaux quotidiens, du chewing-gum, l'horaire des CFF, du thé à la menthe, de la ficelle d'emballage, une carte du monde, des cartes postales, un guide des hôtels, un stylo à bille, un jouet d'enfant, des crackers, un nécessaire de couture, des allumettes, ou simplement un renseignement.



A partir du 1er avril 1977, Swissair se rendra deux fois par semaine avec ses modernes et spacieux DC-10-30 à Rio de Janeiro et São Paulo - l'un des vois continuera pour Buenos Aires, l'autre pour Santiago du Chili. Il y aura également un vel hebdomadaire par DC-8 pour Rio de Janeiro

São Paulo et Buenos Aires. Elle dessert 10 destinations en Extrême-Orient, 9 au Moyen-Orient, 18 en Afrique et atterrit chaque jour à New York, Boston et Chicago. En plus, il y a 3 vols hebdomadaires

pour Montréal et Toronto. Le bouton d'appel, pour faire venir l'hôtesse, se trouvé ou bien sur votre pupitre de commande personnel, sur

l'accoudoir (DC-10 et Boeing 747), ou bien au-dessus de vere siège (DC-8). Alors, si vous vous ennuyez, si vous avez faim ou soif, si quelque chose a éveillé votre curiosité, si vone êtes fatigué ou de mauvaise humeur, n'hésitez pas, pressez le bouton. L'hôtesse vous apportera ce qu'il faut pour accourcir le voyage et ramener la bonne humeur. Nos sochaitons à notre hôtesse un vol agréable

Voite agence de voyages IATA ou Swissair se tera un plaisir de voits fermir de plus amples renseignements. Par exem-ple ser les vois de correspondance les plus avantageux à



nt enfin pris conscien laute de destin » die Ould Daddah

De notre correspondent

Alger. - Y aura t-il ou non un remaniement ministeriel ! Dos mutations sont elles prévues à la tête dos sociétés nationales et de l'administration? L'Assemblée populaire nationale élue le 25 février sera t-elle une chambre d'enregistrement au apportera-t-elle réellement et rapidement des solutions aux problèmes qui se posent quatidiennement? Telles sont les questians qui reviennent actuellement dans tautes les canversations à Alger.

Il est vrai que. depuis l'appro-balion de la Charte nationnle, en juin dernier, blen des décisions sont restèes en suspens alors que la population attendait qu'elles saient adoptées. Ainsi, au cours du débat sur la Charte, des responsables ont été mis gravement en cause par des militants de base. Or, se disent les Algériens, ou blen les aceusations étaient fandées, et il convenait d'auvrir line enquéte et de prendre des une enquête et de prendre des sanctions, ou blen elles étaient fausses et diffamatoires, et leurs auteurs suralent dû être pour-suivis. Pourtant, les uns et les autres continuent à vaquer à leurs occupations enque si de leurs occupations eamme si de rien n'était. On a même conseille à quelques aceusateurs de e se tenir imnquilles a. blen qu'ils aient eu, semble-t-il, raison.

Après chacune des consulta-tions électorales, tout le monde s'attendait à un remaniement. L'actuel gouvernement est en place depuis 1970, et une dizzinn de ses membres sont ministres depuis 1965, voire, pour quelques-urs, depuis l'indépendance. Outre l'usure du pouvoir il est évident uns, depuis l'indépendance. Outre l'usure du pouvoir, il est évident que dans quelques secteurs les résultats n'ant pas été à la mesure des possibilités ou des prévislans. De même, quelques sociétés nationales appellent des mesures énergiques : réorganisation de celles qui fancionnent nual, réaménagement de celles qui, trop importantes, sont difficiles à trop importantes, sant difficiles à gérer et gagneraient à être scin-dées. Dans l'attente des décisions, il s'est prodult une certaine dé-mabilisation qui se prolonge.

Il est fréquent d'entendre des cadres dire : « Le paus lourne au quart de ses capacités, » L'assertian est diffielle à vérifier, mais il ne fait pas de doute que beau-coup de secteurs fonctiannent au ralenti. Il y a aussi des points noirs. Les défaillances des eircuits de distribution entrainent des pénuries dans les grandes villes et des gaspillages. La disparité entre les revenus agricoles et urbains s'accentue.

# L'éventail des revenus s'élargit

Dans les villes, l'éventail s'élar-La minorité nantie de la popula-tion hésite à investir, et ne sait camment dépenser son argent, la gamme des produits proposés étant réduite, tandis que les autres ant du mai à acheter divers hens de consummation qui divers biens de consommation qui ont fortement augmente, comme la viande. Il est vral aussi que cette méoie catégorie, qui ne mangeait autrefois de la viande qu'une ou deux fois par an souhaiterait en consommer main-tenant au moins une fois par

Malgré une réealte exceptionnelle, et un net redressement, l'agriculture laisse à désirer, et l'hydraulique est défaillante. Dans Inydrantique est detaillante. Dans le domaine industriel, nul ne peut nier les réalisations spectaeu-laires depuis une décennie, mais les problèmes de gestion et d'adaptation se posent toujaurs. Bien que les dépenses pour l'habitat alent doublé en deux ans, la situation continue de ce décrala situation continue de se degrader en raison des retards accu-mulés et de l'explosion démographique. Enfin la population supporte de plus en plus mal les lenteurs et les tracasseries administratives, qui entrainent un énorme gaspillage de temps, de même que des mesures comme e l'autorisation de sortie du ter-riloire ». Le bruit court que cette

# République **Sud-Africaine**

LE PARTI UNI (oppositian officielle) a conservé, mardi 8 mars, la mairie de Jabannesburg, malgré sa défaite électorain de la semaine dernière de Moπde du 5 marsi, grâce à un accord avec le Pruti nationalista au pouvoir. M. Marten Powell a été élu maire de la plus grande ville. maire de la plus grande ville sud - africaine, tandis que M. Otto (Parti nationaliste) devient maire adjaint. Paur la première fois, le parti gouvernemental participe à la gestion municipale de Jahannesburg, fief traditionnel de l'opposition. — (AFP.)

# Transkei

• M. BOTHA SIGCAU, président de l'ancien Bantousian sud-africain, indépendant depuis octobre 1976, a déclaré mer-credi 9 mars, à l'ouverture de la session de l'Assemblée nationale, que toute personne eritiquant les dirigeants du pays sera « bientôt passible de la peine de mort». — (Reuter.) dernière pourrait être supprimée, mais rien n'est venu le confirmer

officiellement. ette année son troisième plan quadriennal, connaît une crise de quadriennal, connait une crise de croissance. « Nous devons procé-der aux adaptations nécessaires, changer de ritesse sans faire grinecr la machine, et accraitre la rentabilité de natre économie dans une perspective socialiste «, disent de nombreux cadres. Cela suppose des mesures qu'il était pribablement difficile de prendre au cours des mois écoules, slors au cdurs des mais ecoules, slors que les énergies étaient consacrées à la mise en place des institutions. La question est de savoir si le chef de l'Etat considére que la vole est maintenant suffisamment déblayée, ou s'il estime qu'il faut attendre le cangrès du parti, qui dolt se tenir avant juin 1978.

PAUL BALTA

Rabat (A.F.P.). - Les tournaux marocains, particulièrement ceux de l'opposition, ne seront pius soumis à la censure du ministère d'Etat à l'information, a-t-on appris de source autorisée, mer-

appris de source autorisee, met-credt 9 mars.
Les directeurs des journaux nationaux ont été informés de eette décision, qui a été prise le 8 mars par le souverain à la de-mande des dirigeants politiques

[Survenant oprès la comicotion de MM. Boocetta et Bouahid comme ministres d'Etat. la suppression de La censure. qoi s'eccicait essentielle-ment à t'eocontre des joornsux de l'Istiqial, de l'Union socialiste des forces popolaires et du P.P.S. (communiste), entiribuera à détendre le elimat pulli ique à l'approche des élections légistatives. On ne peut que se féliciter de ce retour à la liberté d'information, en regrettant tontefuls qu'il ne s'étende pas au a Mande » et à ses publications aonexes, qui restent interdits dans le royanme, bien que le sonverain ait déclaré. le 2t novembre dernier, tors d'un débat organisé par un poste peripherique trancais : « Nons pon-

lnexact d'affirmer que ces conju-

res a ont éte pendus il y a quelques semaines o.

Je dals également signaler que, lorsqu'en 1967 le part; du D. Sie-

vens remporta une victoire esta-tante aux elections. l'armée se sauleva pour soutenir le premier

ministre battu, Alber: Margai, et

que ce n'est que deux ant plus tard que le parti du Dr Stevens fut en mesure d'arriver au pou-

Les responsables de ce premie

complot furent juges paur trans-sons : certains furent condamnée

mais, lorsqu'ils firent appel, fu-rent acquittés grâce à une erreur de farme dans le réquisitoire. Je suis fier de souligner que le gou-

vernement n'a pas cassé cet arrè

de la Cour, mais immédiatement acquitté tous les accusés, démon-trant, sans nul doute, que la jus-tice doit prévaloir en Sierra-

Comment votre envoyé spécial peut-li affirmer « le mandat des

porlementaires est orrivé à explrotion, sans que le gouvernement songe sérieusement à organiser de nouvelles élections? « Il n'est certainement pas sans savoir que

ledit mandat n'arrive pas à expi-ration avant 1978 et. en publiant le contraire. Il fait preuve de malhonneteté pure et simple et

s'efforce de nuire à l'image du

gouvernement de Sierra-Leone. Je peux assurer que les élections au-

ront lieu avant que le mandat ne vienne à expiration.

lippe Decraene poursuit ses allu-sions malveillantes quant au Star of Sierra Leone, le trol-sième plus gros diamant du monde : a Demandez done aux

monde : a Demandez donc aux Libanais au se frouve l'énorme Slar of Sierra Leone, un diamant de 800 carats, et dont nul no plus de nouvelles. Où a-t-ll été vendu ? A qui ? Par qui ? » Tout le monde sait en Sierra-Leone que ce diamant, en fait de 968.9 carats, a été régulièrement et légalement vendu à la société Harry Winston Incorporated des Etats-Unis.

Etats-Unis.

Dans son second article, M. Phi-

# Une mise au point de l'ambassade de Sierra-Leone

voir.

Leone.

CORRESPONDANCE

L'ambassadeur de Sierra-Leone Paris naus adresse la mise au point sutranic à propos de la série d'articles de Philippe Decmene publiée sous le titre a Les din-mants sie la misère « cle Monde daté 5 et 6-7 fevrier).

Vatre envaye spécial affirme que le Dr Stevens a multiplié les épurations dans l'armée : sons hésiter à recourir our pendoi-sons n. Sur ce point, il est à naier qu'il a omis de rapporter le fait que la résidence du Dr Stevens a été attaquée au milleu de la nuit par des soldats, tuant plusieurs de ses gardes, et que les auteurs de ce crime odieux ont été arrêtés, puis jugés et condamnés à la suite d'un procès en bonne et

Il a également omis de rapporter que la maison de l'anelen ministre des finances, M. C.A. Kamara-Taylor, a été dynamitée et détruite et que les coupables ont été arrêtés, jugés en cour, déclarés coupables et condamnés. déclarés coupables et condamnés.
Ces événements eurent lleu il y
a plus de deux ans, et ceux qui
furent jugés compables furent
exécutés le 19 juillet 1975, seulement après que leur appel eut été
rejeté par la plus haute instance
du pays — la Cour suprème.
Il est donc manifestement

### M. SOARES ENVISAGE L'INTÈGRATION COMPLÈTE DU PORTUGAL DANS LA C.E.E. EN 1987

M. Soares, premier ministre du Portugal, a été reçu, mercredi 9 mars, à Strasbourg, au siège du Parlement européen. Dans une conférence de presse. M. Soares a déclaré qu'il pouvait

ompter sur l'appui de tous les pays qu'il a jusqu'ici visités pour l'entrée de son pays dans la Com-munsuté européenne. Il envisage le calendrier sulvant : 11 Le Portugal poserati sa candidature avant la fin de mars; 2) La com-mission exprimeralt son avis sur la demande portugaise d'ici la fin de 1977 ou le début de 1978 ; 31 Sur la base de cet avis, le Conseil de la Communauté décideralt, en mars 1978, de l'ouver-ture des négociations; 4) Les négociations pourraient commen-cer aussitôt après a dans la pers-pective d'une intégration com-plète d'ici dir aus au maximum ». M. Soares s'est ensuite rendu s

La Hayn, aù le premier ministra neerlandais, M. Den Uyl, a dé-claré: e Pour nous, l'adhésion du Portugal est une certitude. » Le ehel du gouvernement de Lis-bonne est ce jaudi à Luxembourg

M. Gaston Tharn. président du gouvernement du Luxembourg, a eu mercredi 9 mars. à l'Elysée, un entretlen de près d'une heure avec M. Giscard d'Estaing Les relations bitatérales ont êté évoquées ainsi que la préparation du Conseil européen du 25 mars. Ce conseil, a souligné M. Tharn, sera dominé par les problèmes économiques. économiques.

● La Suisse a déposé, mercredi 9 mars, à Londres, Moscou et Washington les instruments de ratification du traité de 1968 sur la non-prolifération nucléaire. Le nombre des parties contractantes est désormals de cent trois. — (U.P.I.)

## Marbe

### LA CENSURE EST LEVEE POUR LA PRESSE NATIONALE

mande des derigeatts pointues nommes récemment ministres d'Etat lle Monde du 3 mars). La censure sur la presse était en vigueur depuis la dissolution du Parlement en 1971.

voos décider des maiotenant que nous oc anistrons plus « le Monde ».)

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 9 mars 1977 au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué sulvant a été publié :

POLITIQUE

## • LES CADRES ET LA FONCTION PUBLIQUE.

Le conseil des ministres a adopté er conseil des ministres à acopte un projet de loi institeuant des moda-lités exceptionnelles d'accès oux concors de la fonction publiqua pour les cadres du socteur privé ins-crits comme démandeurs d'emplois à la suite d'un lieunelement pour cause économique. La limite d'âge en catégorie à et aux corps assimilés poverts aue candidate n'appartenont pas à l'administration sero fixée à quarante-cinq ans. Les conditions do titres on de diplômes requises par les statuts portienllers pont se pré-senter à ces concours ne seront pas celgées des candidats qui justificront de la qualité de cadre pendant einq ans an moins. Enfin. Jes années accomplies par les intéressés en qua-lite de cadre pourront être partiel-iement prises co compte tors de leor classement dans in grade de début du corps ouquel ils auront secédé.

## La politique familiale

### O CONGE DES MERES DE FAMILLE

Le ministre du travall a exposé les cooditions dans lesqualles pour-rait être accorde ane mères de familic saloriées on congé saus rup-ture du contrat de trarail pour assu-rer. an moment de lo naissance on da l'adoption, l'éducotion de leur

Le code du travall accorde actueilement à la femma salariée qui désire élever son enfant la possibilité de rompre son contrat de traesil à l'issue du congé de maternité ou du congè d'adoption en conserrant nne priorité de réembauchage dans l'en-treprise. Toutefols, en protique, la piol avec cerlitude conduit beoucoup de femmes a ne pas user de coup de termies à ne pas mer de cette faculté, t'inc recommanilation adressée sus partenaires socians le 24 mars 1976 les avait invités o né-gocier des dispositions conrentionnelles prévoyant, au bénéfice des femmes salariées qui desirent éleleur enfant, un congé d'une durée maximale de deux ans, fles convenleurs élé conclues ao cours des dernières anoées el en particulier de-puis cette recommandation.

Le gouvernement, soncleos permellre aux femmes salariées de concilier pius facilement leurs obli-gations professionnelles et familiales, considére qu'une étape nourelle doit être franchie et qu'il ennyient de prendre uoe mesure de poriée eè-nérale assorant uo meilleur équili-

bre entre ces deos preoccupations. Les mères de famille salariées pourront à l'issue d'uoe maiernité on au momeni d'une adoptino, prendre uo consé noo rémoneré de six mois, recouvelable trois fois, pendant lequel le contrat de trovait ne sera pas compu mais sculement sospendo. Le projet de loi mettani en œuvre ces dispositione sore sonmis à un

### (Lirc paget 1 et 38.) COMPLÉMENT FAMILIAL

Après avoir présenté un bilan des mesures de politique l'amiliale mises en œuvre depuis dene ons. dans le eadre ds politique globale de la familie définie par le président de lo République et das orientatione rete-noes par le conseil des ministres du 31 décembre 1975, le ministre de la santé a présenté le projet de réforme des prestallons familiales servies soce condition de ressources ti los-titoera on complément familial de 340 francs par mois an profit des 340 frances par mois an profit des families ayant un enfant de moins de trois ane, on pins de trois onfaots à charge, quel que soit leur âge. Compte tenu do plafond de ressources reteun, qui sera indexé sur les salaires, près de 75 % des familles inléressées isoil pius de deus mulions cent mille familles pourront publications et la comptione de la comption de la comptione de la c lions cent mille familiesi pourront en bénéficier. Le complément fami-lial sera porté à 5t0 francs par mois pour les parents isolée (veufs, divor-cés, célibotaires). Pins d'un million de families verront ainel ienrs pres-tations familiaires augmenter de pine de 200 francs par mois et par liers

de 200 francs par mols, et nu tiers d'entre elles de pins de 300 francs.

Le coût de cette réforms dépasse 2,5 milliards de francs. Elle fers Pobjet d'un projet de loi soumis an prochain conseil des ministres et déposé au Pariement pour un vote au cours de la prochaine sossion. Elle devrait entrer en vigneue in 1º jonvier 1978.

## LA SESSION PARLEMENTAIRE. Le ministre des relotions avec le Parlement o tait le point do la préparation de la semien parlemen-taire, il n rappelé qu'anx cinquante-

trois textes uncore en Instauce devant l'uno nu l'autre des deux Assemblées à la fin do la dernière session sont venus s'ajontec trois projets de loi et buit conventions internationales. Le 13 janvier det-nier, il a informé les présidents des deux Assemblées des intentions du gouvernement pour l'établissement de l'ordre du jour de la session du printemps. Il les a également infor-més du sonbait du gourernement que les commissions se reunissent aion des tots et la communicion des affaires socioles ont rapporté on commencé à étudier divers textes qui ponrront être ainsi examinés en séance publique des in début du moix d'avril.

Le président de la République a rappeté l'engagement pris pur le gon-vernement à l'égard des Assemblées de nn pas déposer de projets de loi après in fin du premier mois de la ession. Il a demandé aus ministres session. Il a demandé aux ministres de bâter la préparation des textes qui doivent être déposés, notam-ment le projet de loi de finances rectificative, nu projet accordant de nouvelles garanties nux contribuobles, unn modification de la loi sur la taxe professionnelle, divers projets à caractère social, plusieurs textes relatifs à la réforme

de l'entreprise einsi que le projet de loi concernant l'élection de l'Assembiée européenne ou suffrage unier-sel. Le conseil a également pris connaissance des propositions de loi qui pourminnt être débattues pendant la session et examiné les thémes sur leaquets in gonvernement pourrait demander l'organisation du débots généraox faisant suite à une déclaration du gouvernement.

# Le président de la République a

o L'élection du l'Assemblée européenoe so suffroge universel enastitun un projet essentiel, qui encoge la parole de la France. Le Parlement sera appelé à le

ratifine au cours de sa prochaino [Cette sessian s'auvitra le 2 avril.]

### HEURE D'ETE.

Le ministre de l'Industrin et de la recherelle a présenté unn communieatioo .snr l'benre d'été. L'expérience de 1976, blen acenella lie dans l'opinion, a été concluante ; une économie d'environ 300 900 t.

de petrole a été réalisée. Pont 1977, l'heure d'été sora en vigueul à partir dn 3 avril à 2 heures, jusqo'an 25 septembre à 3 henres.

### ■ TREMBLEMENT DE TERRE EN ROUMANIE

Le gourernement o marque la sympathie de la France à l'égard de la Ronmanie éprouvée par un iremceptionnelle.

# PROBLEMES VITICOLES

Le conseil des ministres da 9 janvier 1977 nvait arrêté les grandes orientations de la politique menée
dans le domoine des rins de table.
Le ministre de l'agriculture a
rendu compte des décisions prises depuis le 19 Janvier :

- Les mesures tendant an renforcement de la qualité du vignoble produisant du vin de table, à l'indemnisation des vitienitents sinis-très, à l'octrol des primes de quailé et des acilons de promolion ont été

— Les contrôles applicables en mailère de prix, de qualilé et de res-pect de la réglementation phyto-sanilaire à tons les sins commercialisés sur l'ensemble du terriloire ont

— Un mémorandum anr la réforme .du règlement riti-vinicole de la Communouté a été adressé à la Comnes. Il souligne notamment les mesures nécessaires pour empêcher les rins étrangers do pénétrer sur

nn prix de declenchement.

Le gouvernement a confirmé l'importance qu'il attache an développement d'uno politique active des piramotions des vins de qualité, à la
bonna exécution des dispositions
pritédes sue le plan national et à
l'émblissement des plus justes condi-

tions de concucrence dans les échan-ges intracommunantalies. Il a cappelé, à l'occasion de la vigite de M. Soares, sa position cons-tanta sejon lagnelle l'addésion éven-tuelle de monveaux pays méditerm-néena à la Communauté ne saurait intervenir sans que rétormo préale-ble et profonde des réglements com-munautaites concernant te vin, les fruits et les légomes.

# M. DE GUIRINGAUD N POLOGNE

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle qu'il a faite en Pologun du 2 au 4 mors. Cette visite a confirmé l'excellente qualité des relations france-polonaises, oinsi que l'importance attachée par les deux paya à la poursuite de la politique défente et à la mise en œuvre pieine et entière des dispositions de l'Acte final d'Helsinki.

### . M. SOARES A PARIS

Le ministre des affaires étrangères a rendn compte de in visite que vient d'effectuer à Paris lo premier ministre du Fortngal, M. Mario Soa-res. Caini-el n Indiquo l'intention de son convernement de déposer pro à la Communauté économique ouro-

Le convernement français recoopartie de l'Europo. Sa demande d'adhésion devra faire l'objet d'étu-des approfondles portant, d'une part, sur les effets qu'elle pontrait oroit poue son économie, et, d'antre part, sur nne adoptation indispensable des mécanismes et règlements com-monnutaires destinée à tenir compte aussi bien des problèmes posés par un nouvel élargissement éventuel de la Commononté que par la protection nécessaire des productions agri-coles que pourraient affecter de nouvelles adhésions.

### • HOTELS MERIDIEN

Le conceil des ministres a approusé nn projet autorisant la compagnie nationale Air France a reconstiluer le capital de sa filiale, la Suciété des hûtels aléridien,

### RELATIONS FRANCO-IVOIRIENNES

Le conseil des ministres a adopte nn décret instituant une procédure d'identification et des mesures de contrôle des opérations de transport maritime avec la Côte-d'Ivoire, Les embarquements et déborquements de marehandises de toute nature échangées entre la Franco et la Côte-d'Ivoire par la rule maritime sont soumis à déclaration préalable anprès du ministre chorgé de la marine morebande, ainsi qu'an risa de ce mioistre. Ces dispositions, qui permettront de controler la valcor du fret et le rolume des carguisons transportées par les floites des deox pays et por celles des poys llers, ont pone objet de faire respettir la part globale du trafic recenant au paril-10n français el non de répartir le fret entre les différentes compa-

# • BREVET EUROPEEN

guies françaises.

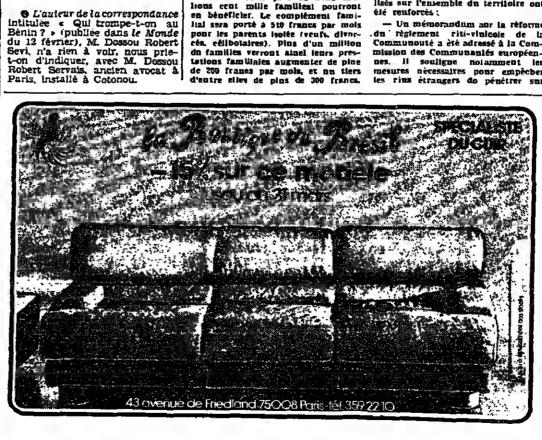
Le conseil des minisires a adopté nu projet de loi nutorisant la rati-fication de la conrenion relatire an hevet enropéen pour le Marché commun, signée à Laxembourg le 15 décembre 1975, et un projet de loi concernant l'application de cette

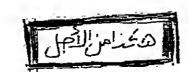
La conrention de Munich, signée le 5 octobre 1973, avoit instauré une procédure européenne de délivrance des bresets applicable aux selze Etals signatures. La convention de Luxem-bonrg instilne à l'Intérieur de la Communanté européenne un brevet, appelé brevet communontaire, son-mis à une législation unique et ouvrant les mêmes droits dans toue les États de la Communauté.

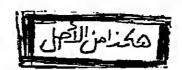
# ACCORD FRANCO-MALTAIS Le consell des ministres a adopté no projet de loi antorisant l'approbation de l'accord entre le gouvernement de la République trançaise et le gouvernement de la République de Maite, signé à La Valette le 11 août 1976, sur l'eneouragement et la protection réciproque des inrestissements.

# L'ETAIN Le conseil des ministres a adopté nu projet de loi autorisant l'appro-bation du einquième accord interna-tional sur l'étain, signé à Genère

Cet accord prévole qu'un conseil parlisire composé de représentants des pays producteors et des nays consommaleurs d'étain gêre, notam-ment, un stock régulateur tinancé par les contributions des participants et ésentuellement par des emprants. L'intervention du stock régulateur est décidée par le conseil lorsque les entrs ont tendoutes à évoluer trop rapidement à la hansse ou à la baisse. Lorsque le stock régulateur n'est pas suffisant pour maintenir les cours au-dessus d'un prix-plancher, le consell peut instaurer un contrôle et un contingentement des exportations. De même, en exde grave penurie, il peut prendre des dispositions nécessaires pour répartir équitablement les opprovi-sionn nients disponibles entre les pays consominaleurs signataires de







# **POLITIQUE**

# Un débat qui pose une fois de plus le vieux dilemme: réforme ou révolution

De nombreuses revues de gauche, se référant au marxisme, développent dans leurs colonnes un débat sur la gauche et l'Etat. Les mêmes nous se retrouvent d'un titre à l'autre : Buci-Gincksmann. Poulantzas, Castells... Que cette discussion e'exprime dans « Repères » [1], revue du CERES (la minorité du parti socia-lista), fi n'y a rien là de très surprenant. Il est déjà plus significatif que « Dialec-tiques » [2], revue trimestrielle qui se situe en marge du parti communiste, lui conserre un numéro. One » le Newrelle

i des ning

STATES A FEE

er er ger gegrande.

· POTES MED

● FLATIONS

100 Y

S. D. F. G. C. P.

ALL STREET

stue en marge du parti communiste, lui consacre un numero. Que « la Nouvelle Critique » [2], revue des intellectuels du P.C.F., fasse de même, et l'on peut presque parler d'événement.

En fait, en ce qui concerne le parti communiste, le débat qui se développe actuellement a un peu valeur de substitution. Il permet d'écarter la discussion relaucée à l'occasion du VIII consiste. relancée à l'occasion du XXIII congrès du P.C.F. sur les mérites de la dictature du prolétariat. Ce sujet inrite la direction-

du parti communiste, car il permet une critique non seulement de son orienta-tion mais surtout de ses méthodes d'intervention. Il met en outre mal à l'aise un grand nombre d'intellectuels marris-tes, car il se limite trop souvent à un débat théorique sur les mérites du léninisme qui n'a que peu de rapports avec la réalité politique de la France de 1977.

la réalité politique de la France de 1977.
C'est pourquei une sorte de débat de
substitution tend à s'engager avec la participation active de membres de l'appareil
du P.C.F. Il visa à réactualiser une confrontation qui restait trop théorique en
cherchaut à la faire correspondre davantage aux perspectives qu'ouvrirait une
éventuelle victoire électorale des partisans du programme commun. Pour autant sans du programme commun. Pour autant. la discussiou n'en est pas encore parvenne au point on elle recoupe le débat politique quotidien entre les partis. Elle tend maigré tout à e'en rapprocher. Une fois de plus se trouve en définitive posé le vieux dilemme : réforme ou révolution. Non plus en termes d'excom-munication, mais pour déterminer si la stratégie réformiste qui est celle du programme commun est compatible avec l'actuelle structure de l'Etat. La gauche est-elle condamnée à édulcorer son projet pour rassurer ou doit-elle se donner les moyens de faire face à un affrontement violent si elle veut vraiment - rompre avec le capitalisme • ? M. Nicos Pou-lantzes, maître de conférences de socio-legie à l'université Paris-VIII et anteur, notamment, d'une étude sur • les Classes sociales dans le capitalisme anjourd'hui -CEd. du Seull), apporte sa contribution à

(1) Repères, janvier 1977, 10 P. Ed. J. Mandrin 5, rus Payenns, 75003 Paris. (3) Dislectiques, no 17, 20 P. D. Kaisergruber 77 bis, rue Legandre, 75017 Paris. (3) La Nouvelle Critique, tévrier 1977, 20 P. 158, rue du Temple, 75003 Paris.

# L'ÉTAT

par NICOS POULANTZAS

GAUCHE

L'imminence des électious engage et renouveile la réflexion politique : la question fondamentale propre aux situations historiques semblables, celle de l'Etat, surgit au premier plan. Le débat de la gauche autour de l'Etat montre de façon évi-dente que certains verrous théo-riques et politiques importants sont en train de sauter. Du côté

riques et politiques importants sont en train de sauter. Du côté du parti communiste : on renouce à une conception de l'Etst léguée essentiellement par le stalinisme, celle d'un Etat capitaliste envisagé comme instrument mmollithique et sans fissures, manipulable à volonté par la bourgeoise, dont on se satstrait par un assaut frontal et qu'on détruirait dans une situation de double pouvoir. On substituerait en bloc à cet Etat-outil l'autre pouvoir, celui des Sovieis, en fait celui du parti et du syndicat uniques, bref un Etat dit de type nouveau, pulsque censé travailler ini-même à son propre dépérissement ; on sait où cela même. Qu'on renonce enfin explicitement à cette conception— car ces changements sont en ceuvre depuis longtemps, — c'est là sans doute l'as pe c'i le plus significatif de l'abandon de la notion de dictature du proléfariat, au-celà de tous les arpunents, avancés, depuis par les tenants de son maintien.

Du côté du parti-socialiste, on

tenants de son maintien.

Du côté du parti-socialiste, ou remet en cause de façon progressive, encore qu'inégale selon ses secteurs, la conception social-démocrate classique de l'Etat : celle d'un sujet tout-puissant, dans d'une rationalité representations.

On peut saistr ainei, au-delà de leurs différences, la connivence du statinisme et de la social-démocratie, qui se légitiment en s'opposant, alors même qu'is présentent sur certains points une troublante parenté: la « statolátrie », le fétichisme d'Etat hostile à l'initiative démocratique des masses populaires. L'un et l'autre ont trouvé en France un terrain politique et culturel fécond où se développer de façon spécifique : la constitution rançaise, d'un Etat puissant et centralisé, ainsi que la tradition facobine présente jusque dans le mouvement libertaire. Proud hon, réclamant à Lòuis-Napoléon une aide spéciale de l'Etat bonapartiste pour l'autoémancipation de la classe ouvrière, fait, preuve, c'est le moins qu'un pulese dire, d'un étatisme autrément plus consistant que celui qu'on attribue à Marx i

Les vrais problèmes d'un socialisme démocratique

Quoi qu'il en soit, ces barrages théorico-politiques sont en train de céder, au grand dam de la droite. C'est ainsi que, récemment, Haymond Aron, tout marride ue plus recomnaître sa bonne vieille gauche, s'avise d'administrer eu P.S. sa leçon de social-démocratie et au P.C. sa leçon de marxisme - l'éninisme (1). Une nouvelle problématique de l'État se dégage d'une large partie de la gauche, bien que les positions dirgauche, bien que les positions dir-fèrent selon ses composantes. Adaptée à la situation présente, cette problématique doit autant à un marxisme renouvelé, dépassant le modèle écrasant de la révolu-tion d'Octobre et se libérant de tion d'Octobre et se libérant de la chape stalinieme, qu'à l'expé-rience socialiste et démocratique du mouvement populaire. L'Etat capitaliste y est compu comme système complexe de rapports de forces, comme champ stratégique

A 17 km de PARIS bord ANTOROUTE SUD TERRAINS INDUSTRIELS

(12,50 F le m2 par an)

Tél.: 909-10-25

Cette uouvelle configuration théorique permet de poser, à la lumère d'expériences historiques récentes — Chill, Portugal — les viais problèmes d'un socialisme démocratique et ouvre un débat de fond. Des lacunes importantes subsistent néanmoins qui risquent de devenir dramatiques, dans le cas d'accession de la gauche en pouvoir. Tout se passe comme si, une fois reconnu le fond du problème, la discussion avait tendance à dévier vers le seul terrain, si cher et familier iet, du juridique. Exemple récurrent ; quels seraient les droits et les devoirs constitutionnels du président de la République dans le cas d'une victoire de la gauche? Question, certes, passionnante, mais il en est d'autres et de plus graves, d'autant que celle-là na sera sans doute pas régiée au niveau où on la situe. Ainsi, d'une part, il semble dé-sormais acquis qu'une voie démo-cratique au socialisme na peut se cratique au socialisme na peut sa contenter de modifications secondaires de l'Etat, et, au-deià de la suns dotte là le problè question de son personnel, impliques me transformation profonde de sa structure, condition nécesules pour la réussite de la ganche; que cette transformation endre entre autres une démocratie les des organisations de l'Atat, c'est-à-dire l'extension et le développement des institutions de la démocratie lent aujourd'hui, notaminative de l'autre de l'extension et le développement des institutions de la démocratie lent aujourd'hui, notaminative de l'extension et le développement des des débats importants institutions de la démocratie lent aujourd'hui, notaminative de l'extension et le développement des des débats importants des des débats importants des déserts de la contraction de la démocratie lent aujourd'hui, notaminative de l'extension de

qu'incarneralent ses élites dirigeantes : le rapport de l'Estat à la
bourgeoisie ne déterminerait pas
sa structure, mais dépendrait senlement de la volonté de ses élites.
Cet Etat, en l'occuperait en installant aux postes de commande
une élite de gaucha et en se
contentant de quelques réaménagements : en attendrait ainsi de
l'Estat, dans le meilleur des cas,
qu'il mette la bourgeoisie an pas
et conduise au socialisme par une
sorte de parthénogenèse en autodémocratisation d'en hant : en
sait également où ceia mêne,

On peut seisir ainsi, au-delà de
leurs différences, la connivence du
stalinisme et de la social-démocratie, qui se légitiment en s'opposant, alors même qu'is présentent

ces masses; initiative exprimée par le blais, certes, de leurs organisations syndicales et politiques, dont la démonratisation est ellemême essentielle, mais sussi dans le déploiement de mouvements, l'essaimage de dispositifs et de réseaux de démonratie directe à la base. On a bean dire, c'est là en fait le trait spécifique du projet autogestionnaire aussi bien sur le plan politique que sur les autres. C'est un des éléments qui différencient la perspective a ctuelle de la gauche de la participation-décentralisation au sens gaulliste telle qu'on la trouve exposée, entre autres, chez Alain Pegrefitte: ici le peuple détent autant de libarté que l'Etat lui en octroie; l'Etat contrôle l'intégration suveillée du peuple dans le moule de ses propres circulis institutionnels. Des propositions nombreuses et precises

Les propositions de la gauche concernant soit la démocratise de supprimer ou même de restion de l'estat, soit le développement de nouvelles formes de démocratie directe, c'est prendre le les soulevent parfois de redoutables difficultés. Un problème le risque d'une suppression subreptice de la démocratie tout court et la même, est-il besoin de le préciser, des possibilités du socialisme. Tant il est vrai l'historie autrement que sous forme d'idées générales supposant le plus souvent une harmonie prétablie, les modes d'articulation de ces deux processus et la solution des conflits préviables, aux ou moins brève échéance, la tion des conflits prévisibles, aux causes multiples, entre les deux? ou moins brève échéance, la confiscation autoritaire du pou-voir par les experts. Un certain discours autogestionnaire oc s'érige-t-il pas actuellement en effectif discours de pouvoir d'une Problème nouveau en effet, car

Problème nouveau en effet, car à moins de ressuscher les vienz démons et détruire toute chance d'un socialisme démocratique, il ne saurait être question d'écarter un de ces processus pour le seul maintien de l'autre. Tenter de supprimer le mouvement de démocratie à la base conduirait, la crise de l'Etat actuel aidant, à des formes nouvelles de stalinisme on de social-démocratie, ou même on de social-démocratie, ou même de social-democratie, ou neue denz : une social-democratie technocratique, bureaucratique et autoritaire. En revanche, tenter

Le conflit du deuble pouveir

Cette situation guette la gauche et risque d'être catastrophique. On le sait aussi maintenant : une situation de double pouvoir, effective ou lavée, même entre deux pouvoirs de gauche, ne ressemble en rien à un jeu de pouvoirs et de contre-pouvoirs qui s'équilibreraient mutuellement pour le plus grand bien du socia-lisme et de la démocratie. Cette lisme et de la démocratic. Cette situation conduit rapidement à un affrontement aign entre les deux pouvoirs, tandis que la bourgeoise, on peut lui faire confiance, reste partie prenante de l'affaire. Ce conflit, après une première phase de paralysie de l'Etat, serait d'allieux inévitablement résolu selon des scénarios qu'on l'à nulle peine à imaginer : la droite musclée anticipe déjà.

Qu'on le veuille ou non, c'est sans doute là le problème le plus grave qui se pose actuellement en France relativement à l'Etat dans une voie démocratique au socia-

la crise de l'Etat ou les nationa-lisations. Les analyses d'un grand nombre d'intellectuels au sens plus strict ne sont pas sur ce point d'un plus grand secours : d'un côté les spécialistes et tech-niciens ès Etat, braqués sur les questions juridiques, administra-tives et constitutionnelles; de l'autre, les représentants — Fou-canis, Deleuns, Barthes — de ce que l'au familie de l'autre de l'esta l'autre de l'esta de l' que l'on désigne un peu naive ment comme nouvelle théorie d pouvoir, qui u'envisagent le pou-voir que dans son émiettement, son éparpillement à l'infini, à sayers une multitude de rela-tions de mimo-pouvoirs, l'Etat n'étant, à la limite, qu'une fiction.

Il faut donc envisager sérieus ment comment peuvent s'articuler ces deux processus, et comment

nom : comment éviter qu'on ne

ment, vers une situation de double pouvoir ?

solest les mérites specifiques de certaines d'entre elles, rencontrent la vogue que l'on sait au mi one ut même où, tace eux éthéances, la matérialité implacable de l'Etat s'impose au preune voie démocratique an socialisme Sur ce point, la réflexion, mier plan est symptomatique
au sein des organisations de la frime sittiade plus générale. Ce
gauche présente encore des n'est pas en se vollant la face ou
lacranes considérables, même si en détournant le regard qu'on
des débats importants s'y déroupeut supprimer les problèmes ou
leurs autours l'un présente les problèmes ou

La formation permanente est un droit dont tout le monde peut bénéficier.

Mais qui le sait? Cette semaine dans ELLE.



# **Une interview** de François Mitterrand.

Cette remaine dans Elle.



VOITURES D'EXPORTATION

SEDAX 3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 + Citroen . Peugeot . Reneult . Simca-Chrysler . Mazde Toutes marques etrangères



Finition exportation Faibla kilométraga Toutes possibilités

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H.

Près des seins, fine à la taille, épanouie aux hanches, à vous donner envie de danser. la mode Ballerine.

MC:ALISTE

# Même à Aix-en-Provence...

pgr RAYMOND JEAN (\*)

 'EST ce qu'a déclaré récomment Frençois Mitterrand sur l'antenne de R.T.L. : - L'union de la geuche se porte très bien. - A Aix-en-Provence en tout cas, ce n'est pes grâce au parti socialiste. Cette ville est an ellet une des très rares en France où ce parti a cru souhaitable de demender et d'obtenir une dérogation à l'eccord du 28 Juin 1976 sur le constitution de listes d'union de la pauche. La raisun ? Le maire sortant l'a donnée sans ambages : « Je suis lavorable au programme commun, je suis lavorable à l'union de le gauche, mais force est de consteter que la population d'Aixen-Provence y est hostile, slors il faut en tirer tes conséquences. -(Le Figaro, 28-2-77.)

Un tel type de raisonnement peut mener toin. Mais la question que pose surtout perell propoe est calle de l'hostilité supposée de le populetion eixotee à l'union de la gauche. Au nom de quoi ceta peut-il être effirmé d'une manière aussi catégorique? Au nom du mythe d'Aix ville · bourgeoise ·, ville de luxe, ville de prestige, villedortoir, ville de super-cedres ? C'est précisément ce mythe qu'it faut enverser et détruire.

Atx-en-Provence est une ville comme les eutres. La courant unitaire y est fort. Les travailleurs y représentent une traction décisive de te population. Des ouvriere des entreprises aux travailleurs intellectuals des universités, ila sont una force active et vivente qui n'a cessé de se dévetopper eu fil des ennées et de s'implanter dans des zones nouvelles de la vilte, désormeis très différente de la petite cité d'eutrefote resserrée autour de son évêché, de eon palale de justice et de ses vieilles rues. De cette expension, la municipalità actuelte est d'atteurs parfaitement consciente, et elle en falt volontiers le bilan. Dane ces conditions, on volt met comment les espiratione de ces couches nouvetles ne seratent pas prises en compte et pourquoi la dynamique de l'union de la geuche ne répondrait pas à leur ettente.

Car le vrai probtàme qui es pose ici ve bien eu-delà d'Aix-en-Provence. C'est cetut de la perticipation active des citoyene à te gestion de leur ville, il est normal que les plus concernés soient ceux gul ont te plus à equitrir - perce qu'ile sont saleriés per exempte — des conditions ectuelles de le vie politique et économique, à en faire les frais et à en supporter les conséquences, et en même tempe ceux qui sont le plus liés à la production sous foutes ses formes. Leur intervention dans la vie publique doit prendre une autre forme que cellee généralement adoptées per certaine états-majors de pertis, certeins routters de le politique municipale, certaines notabilités locates. Et ne dott pas passer nécessairement par les routines d'une campagne et les hebituelles tournées de bietrote, Mate cele euppose dee attitudes d'un type nouveeu.

Or, ce qui vient de se passer à Aix est algulticatif à cet égard. L'union de la gauche qui n'e pu être faite avec les eocialistes, elle e'est laite evec d'autres lorces — d'où les socialistes d'ailleurs ne sont pas ebsents : des militants du GAM, le parti communiste, des universitaires, des médecins, des syndicalistes. Ce rassemblement constitué sur des bases vralment neuves, regroupe les catégories socio-professionnelles les plus divarses et les plus représentatives des ouvriers, des étudiants, des urbanistes, des lechniciens, des avocats, des employés, des architectes, des prolesseurs, des lemmes, très nombreuses. Et la ville s'y reflète dans ce qu'elle a de plus vivant et de plus tourne vers l'avenir. Car les animeteurs de celle liste Pour t'union de la gauche aooi profondément décidés à montres que les orientations du programme commun sont valables et applicables à Paris autant qu'à Aix, qu'on ne saurait s'en réclamer la et les oublier ici. A montrer surjout que dans une ville gérée conformément aux intérêts des travailleurs et de la population la parole et le pouvoir municipat doivent être rendus à tous les citoyens.

(\*) Ecrivsin, candidat à Aix-en-Proveoce sur la liste Pour l'union de la gauche.

# M. Ballanger (P.C.) : l'aggravation de la situation économique exige une réunion extraordinaire du Parlement

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a estimé, mercredi 9 mars, au cours d'une conférence de presse brute au Palais-Pourbon, que « l'aggravation de la situation économique après cinq mois d'application du plan Barre et l'inquiétante dégradation de l'emploi exigent que le Parlement se réunisse d'urgence en session extraordinaire (1) pour en débattre ». Pour M. Bellanger, le Parlement pourrait étre convoque après les élections municipales.

Le groupe communiste demande également qu'un large débat sur la sidérurgie soit organisé au cours de la session ordinaire de printemps afin que le gouvernement puisse apporter des précisions sur sa politique et « sur les

## L'avenir de Djiboufi LA « TABLE RONDE» DE PARIS REPREND SES TRAVAUX

Les trevaux de la «table ronde» de Paris sut l'aventr du Territoire français des Afars et des Issas, suspendus depuis te vendredt 4 mars, devatout reprendre, en séance pté-nière, ce jeudi après-midi 10 mars. Au cours d'un diner de presse, aquel participalent des responsables do la Lique populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), de la majo-nifé autémentaire et du Front de rité partementaire et du Front de libération de la Côte des Somalis (F.L.C.S.), organisations qui se sont regroupées au sein du « Front uni », negroupeet an san du a Front uni s, M. liassan Gouled, président de la L.P.A.I., a souligné que la majorité des Djiboutiens étaient partisans de la teune d'élections générales en même temps que le référendum sur l'Andiopodante.

sadeurs du Malawi, du Burundi et de Finlande, et les andiences hebdomadaires de MAI. Michel Durafour, ministre délègué chargé de l'économie et des finances, et Raymond Barre, premier minis-tre, le chef de l'Eist devait s'en-tretenir en fin d'après-midi avec quetques-uns des participants au colloque des historiens franco-llemends spécialistes des deux allemands spécialistes des deux guerres mondiates.

son plan de restructuration ». M. Ballanger a rappelé que son groupe a demandé, des octobre 1955, la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur les pratiques des grandes sociétés sidérurgiques et l'utilisation des fonds publics qui leur sont accordés. Il a observé que « la collusion des groupes de la majorité avait jusqu'ict empêché la constitution d'une telle commission », constitution toujours réclamée par son groupe. Pour le député de la Seine-Saint-Denis, une solution s'impose : la nationalisation des mines de fer et des principales entreprises sidérurgiques françaises. mission d'enquête parlementaire

principales entreprises sidérurgiques françaises.
En ce qui concerne l'inflation, il a qualifié de « du perie manifeste » l'utilisation faite par le gouvernement d'un indice officiel des prix truqué. « padget électoraliste cent fois employé déjà ». Constatant que toutes les organisations syndicales contestent l'inistrument de mesure servant à calculer l'évolution du pouvoir d'achat, estilution du pouvoir d'achat, esti-mant « contestables les méthodes de calcul et le secret qui les entoure ». M. Bellanger a souhaité que des discussions tripartites s'engagent entre le gouvernement, le patronat, les organisations pro-fessionnelles pour aboutir à « un indice objecti". Il se propose de poser une question orale sans débat à ce sujet.

Pour terminer, M. Ballanger a evoqué une nouvelle fois le pro-blème des incompatibilités parie-mentaires. Il a annoncé que son groupe proposerait prochainement une modification des dispositions actuellement en vigueur ; les dé-putés n'auraient plus seulement à déctarer sur l'honneur qu'ils ne dirigent pas des entreprises recevant une aide directe ou indirecte de l'Etat (fonctions incompatibles avec l'exercice d'un mandat paravec l'exercice d'un mandat par-lementaire), mais devraient com-muniquer au bureau de l'Assem-biée la liste de leurs activités professionnelles, les sociétés ou groupes financiers qu'ils dirigent ou dans lesquels ils possèdent des intérêts, le montant et l'origine de leurs ressources, « Ainsi, a pré-cisé M. Ballanger, l'Assemblée sernit prémunie contre le retour serait prémunte contre le retour des scandales politico-financiers qui ont jalonne l'histoire récente de ce régime. r - P. FR.

ill L'article 29 de la Constitution indique que le Parlement est réuni en session extraordinairs à la de-mande du premier ministre ou de la majorité des députés, aur un ordre du jour déterminé.

# Trois raisons de voter pour les listes «Pour le socialisme le pouvoir aux travailleurs»

per ALAIN KRIVINE (\*)

'ABORD battre la droite. La classe ouvrière doit manitester, y compris sur le terrain électoral, son refus du plan d'austérité avec son corrège de chômeurs (1.5 million), la vie chère et la répression anti-ouvrière. Chaque jour notre pouvoir d'achat balese les prix ont, seton l'indice C.G.T. augmenté de 0.9 % en lanvier et de 0,8% en février. La police intervenait it y a encore quelque jours contre tae travailleurs en lutte à Mesnal ou contre ceux qui refusent la logique infernale du nucléaire à Flamanville.

Nous n'avons aucune illusion sur la possibilité de changer la société en glissant un bulletin dans l'urne. C'est pourquol nous eppelons les travailleurs à développer leurs luttes, à les coordonne nationalement, sans régler ces motilisations sur le calendrie

Chasser Giscard, Barre et Chirec, c'est l'affaire des travaitleurs eux-mêmes I C'est ce qu'ils effirmeront d'abord en votent pour tes tistes révolutionnaires.

La deuxième reison, c'est que nous ne taisons pas conflance au P.C. et au P.S., qui se gardent blen de bousculer les règles du jeu de le démocratie bourgeoise.

Comment les trevailleurs, les militants mêmes, qui eouhaltent l'arrivée au gouvernement de leurs partis, en espérant que cela permettre un changement réel, peuvent-ile exprimer teur désaccord avec le politique de la main tendue eux patrons, euivie per leurs

En volent - Pour le socielisme, le pouvuoir eux trevailleurs -, ils allirmeront leur refus de la politique d'alliance avec les représentants de la bourgeoisie en mal de sièges dans les essemblées, comme les gaullistee d'opposition ou les radicaux de gauche, tis diront non eux engagements de Mitterrand et de Merchaia à indemniser tous les ectionnaires - y compris les gros - des entreprises à nationaliser, à respecter l'économie de merché et l'Europe capitaliste. Ils exigeront, contrairement eux proclamations du P.C. et du P.S. le rupture evec la Constitution anti-ouvrière de 1958 et le départ de Giscerd, même si celui-ci se montrait - raisonnable - t Comment neuvent-its la dire sinon en votent au premier tout

pour les listes révolutionnaires ? Le troisième raison, c'est d'exprimer la votonté d'une eutre soctété où les travailleurs prendront directement leurs affaires en mein : où ils décideron; collectivement de leurs conditions de travall, de ce qu'il laut produire, de l'organisation de la cità et du mode vie. Tout cela n'est possible que par un changement radical de société. C'est dens celle perspective que, des aujourd'hui, nous inscrivons nos luites,

Le P.S.U. a prétéré rallier, avec les • gaullistes d'opposition • l'union de la gauche. Les écologistes veulent - rendre la ville aux habitants - mais refusent au deuxième tour de choisir et leur camp électoral et le camp des travailleurs. Tout ceux gut veulent que revive par out la Commune de Pans.

la Commune des communarda, voteront au premier tour pour les listes . Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».

(\*) Membre du bureau politique de la Ligue communiste révo-

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. SERVAN-SCHREIBER

# NANCY: le R.P.R. soutient officiellement M. Martin contre M. Coulais

M. Jean - Jacques Servan - Schreiber, député réformateur de Meorthe-et-Moseile, avait vive-ment attaqué M. Jacques Chirac en même temps qu'il apportait a conduit à apporter se son soutien à la candidature de M. Claude Coulais (R.I.) à la liste de M. Marcel Martin, son soutien à la candidature de M. Claude Coulais (R.I.) à la majorité (le Monde du 10 mars). Les sur laquelle quelques membres du maire sortant. M. Marcel Martin, modéré favorable à la majorité (le Monde du 10 mars). Les sur louvement « avait décidé de ne pas s'anguger pour le permanent collètiers R.P.R. de M. Coulais, qui figurent sur la liste du sécretaire d'Etat à titre personnel, se sont déclares « profondément indignés » par les propos du président du conseil régional de la coulition socialo - commission de la condidat républicain indépendant de « prendre position jermament publiquement et déjuntivement contre les déclarations de M. Servan-Schreiber ».

Le R.P.R. a publié mercredi soir g mars, sous la signature de son secrétaire général. M. Jérôme Monod, une nouvelle déclaration des leur lor mation u et présents sur sa liste. Ceux-ci n'ont pas encore fait connaître leur decision.

# Trois jeunes députés du Bas-Rhin à l'assaut des mairies

De notre correspondant

Strasbourg. — Dans le Bas-Rhin, trois députés, élus pour la première fois en 1973, essaient de conquérir la mairie de leurs chefs-lieux de circonecription, tandis qu'un quatrième, M. Albert Ehm, tente de regagner la sienne per-due en 1965.

due en 1965.

A Sélestat, M. Ehm, député
R.P.R. de la 4° circonscription.
essaie de ravir la mairie à
M. Maurice Kubler (R.L), qui
regroupe sur sa liste la majorité
des conseitlers sortants. Un ballottage est en vue puisqu'une
liste d'union de la ganche et une
liste a apolitique » sont également sur les rangs.

ment sur les rangs.

A Moisheim, le député de la claquième circonscription. M. Jean-Marie Caro, secrétaire national du C.D.S., mêne campagne avec six conseillers sortants contre le maire, M. Pierre Klingenfuss (R.P.R.), qui garde sur sa liste

la plupart des anciens conselliers. Pour briguer la mairie du chef-lleu, M. Caro a du abandonner sa mairie d'Urbeis, petite commune du val de Villé. Cet affrontement on val de vine cet antonecient municipal pourruit constituer le premier « round » des prochaînes législatives. La présence de la gauche unie mence par les socia-listes pourrait là aussi conduire à un ballottage.

Dans la 6° circonscription, M. Adrien Zeller, député non-inscrit, entend prendre in succession du maire sortant de Saverne, le docteur Joseph Wolff, centriste, qui ne se represente pas. Fundateur d'Intitatives aisaciennes, groupe de réflexion économique et politique régional, qui patronne des candidatures également dans d'autres localités, M. Zeller a le soutien de trois conseillers sortants, mais so hourters à forte partie : la liste de tendance majoritaire est conduite par deux adjoints sortants, et une troisième liste, « apolitique », a été constituée par le troisième adjoint qui devait primitirement figurer sur la liste du député. Une particularité enfit, l'aisence de la gauche unie qui soutiendra toutefois la liste du GAM ou figurent stx militants communistes et socialistes.

A Schiltigheim, enfin, M. Jean-Claude Burckel (R.P.R.), iui aussi éiu en 1973, mêne le liste de la majorité présidentielle. Il a réussi à objenir le concours du maire sortant, M. Paul Schwebel, qui a renonce à la mairie et figure en second de liste. L'affrontement par un avec la liste Schildenum. sera vif avec la lisie Schlitigheim-espoir soutenue par l'union de la gauche et qui regroupe. Sous la conduite de M. Alfred Muller, adioint sortant et consultar vegional la majorité des anclens conseillers de la ville.

J.-C. HAHN.



Une familiale peut être belle. Pour vous assurer toute la sécurité possible La Ford Taunus est une belle voiture. Regardez ses lignes tendues, très pures. Sa surface vitrée.

pour vous et votre famille, la Ford Taunus dispose d'un équipement de sécurité rare dans une voiture de sa catégorie : regardez donc le tableau ci-dessous. Et comme toutes les Ford, elle est garantie 1 an (pièces et main-d'œuvre) kilométrage illimité. Une sécurité de plus.

Une familiale doit être sûre. à l'arrière) assure une conduite touple et précise quelle que soit la charge. Et pour la tenue de route, vous

2) Becquer à l'avant i, stabilité et conomie d'esserce. Tholes AV et AR les plus larger A front a double circuit, assints par serva, a disqueri à l'avant. vant lumineuse de commise 6) Essile place a 2 vacases at lave-Pure-brise on verre letallece

pouvez avoir confiance: empattement optimal, voies avant et arrière extra-larges (1,422 m). Di Tapies: de bord antichors et egroue...
(3) Borage de sécurité des portes
Alf pour les enfants.
(4) Leutre de granté très bas.
(3) Four els suspenson AR à
résort à l'écobète progressire.
(4) Bores stabilisapioes à l'avant et (17) Chaufage Versitation 3 ? unestes, regulate et orientable

Tout en silence. Il existe 5 modèles de Ford Taunus: Taunus, Luxe, GL S et Ghia. En 3 versions possibles : coupe 2 portes, berline 4 portes, break 5 portes. Vous pouvez choisir entre 3 moteurs à 4 cylindres à arbres à cames en tête: 7 CV, 9 CV et 11 CV ou un 13 CV à 6 cylindres en V.

Demandez vite un essai à l'un des 610 concesaires agents et points de vente Ford en France,

Sa ceinture de caisse élégante. L'impression de race qui se dégage de la Ford Taunus n'est pas une illusion.

Une familiale doit être confortable.

La Ford Taunus offre cinq places spacieuses.

Ses sièges sont enveloppants, moelleux. Le tableau de

Dans son coffre 26.498 F Pro au 1.07.
(481 dm²), les bagages

nent à l'aise. La suspension (à flexibilité progressive

bord, dair et complet, est d'une finition luxueuse.

Ford Taumus 7cv. Légendaire robustesse et sécurité.

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS:

CHAPELLE BUFFARD 110/112 bd de l'Hôoital PARIS 13 707,7919 20 bd de la Chapelle PARIS 11 805.29,02 PARIS 18 206.19.40 Ford Ford

bd Raspail PARIS 6 222,73,80 Viord

SADVA rue de Presbourg PARIS 16 500.32.00 Tira

SAFI 6 rue de Longchan PARIS 16 553,18,40



erro filirant

Kous

conscittive of

municipates.

Le nouveau verre STUDIO T Pour mieux corriger votre vue et proléger vos yeux il fallait un verre de conception nouvelle, fabrique à l'aide de

matières premières sélection-LEROY I'a cres. Son verre STUDIO T est réa-lisé à partir de terres rares et d'oxydes métalliques et chaque face subit un traitement par métallisation sous vide. Le

résultet ? Un verre filtrant, antiéblouissant et antirellets vous apportant le maximum de confort, quelle que soit la correc-tion dont votre vue a besoin, en simple ou double foyer. LERO

Opticien 104 Champs-Elysées 27, bd St-Michel • 11, bd du Palsis 18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, Ig St-Antoine - 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes - 30, bd Barbès Rayons spécialisés; appareils auditus, veues de comaci.



the contra M. Coulais

lassaut des mairies

# **POLITIQUE**

Street officielles A l'entrée du marché du boule-vard Jean-Rose à Meaux, une pancarte svec les armes de la ville sur fond de tolle cirée accueille les ménagères et les cabes. « Allez Meaux ! ». En vert évidemment, l'allusion est trans-parente. Le slogan municipal se vert montif Chris iemes genes veut sportif. Cinq jeunes gens —
parmi eux un chef d'entreprise —
distribuent des journaux, verts
tgalement, sans irop mot dire, un
peu intimidés.

Ce sont les militants de la liste Ce sont les militants de la liste e apolitique », d'union et de progrès social, du docteur Jean-Louis
Happert, maire sortant, ancien
radical de gauche devenu modéré
et soutenu par la majorité.
Une petite affiche manuscrite
annonce que M. Happert « répondru mus questions à partir de
11 heures ». Pour l'instant, il
donne ses consultations. Il a pubilé, avec la collaboration de Serge
Grafteaux, un témolopase pro-

Grafteaux, un témoignage pro-fessionnel: « Médecin des H.L.M. ». Entre le stand des livres d'occa-sion et un camion-crèmerie, le maire sortant vient passer un quart d'heure, sans répondre aux questions.— il n'y en a pas et sans en susciter, puis il s'en

A coté, autour, les militants de la liste d'union de la ganche distribuent journal pour journal — Tenez, madame, c'est un contrepoison l's.— discutant, accost ent, plaisantent, interrogent, écoutent, lancent quelques stogans dans un porte-voix. A la voir geler depuis deux heures, les pieds nus dans ses chaussures, l'un d'eux achète

### M. OLIVIER GUNCHARD : le P.S. est notre adversaire numéro 1.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, a déclaré mercredi 9 mars à Grenoble: « Pour le parti communiste, les municipalités qu'il a conquises sont depuis toujours des bastions, des centres de propagande, des tribunes pour l'agitation; pour la mise en cause permanente de l'Etat. Les socialistes d'hier croyaient, eux, au socialisme municipal, et dans cette expression c'est a municipal » qui comptait. Le parti socialiste d'aujours' hui veut des municipalités marxistes et là encore c'est l'adjectif « marxiste » qui compte Le parti socialiste s'est aligné. Le parti communiste refusait de considérer que la démocratie locale s'occupe d'affaires locales. Pour lui, tout relève de l'Etat, tout est affaire de société. Les socialistes d'aujourd' de societé. Les socialistes d'aujourd' d'ui est d'accord aujourd' d'ill pour dire : « C'est tout ou fien, » Il est d'accord pour nationaliser la vie locale. Il s'est aligné (...). Le parti socialiste est notre adversure numéro un. Il est dan-Le parti socialiste est notre ad-versaire numero un. Il est dan-gereux pour la démocratie locale; il est d'autant plus dangereux qu'il est tout épanoui de bonne conscience démocratique.



20.694 en 1971

Différentes par leurs situations sociales, par leurs options poli-tiques, des conseillères municipales disent'avec humour comment elles sont arrivées à la sabilités dans les Conseils municipeux à très forte majorité Col. Pour quoi je vis 20F.

La Seine-et-Marne n'est plus ce qu'elle était

discretement une paire de chaussettes pour une petite vendeuse
de jonquilles.
Des policiers municipaux qui
font leur tournée viennent confier
que la température de la ville
n'est pas bonne pour le maire sortent, et un inspecteur des renseignaments généraux le confirme.
Avec Melun et Chelles, Meaux
— 43 500 habitants — est l'une
des trois villes de Seine-et-Marne
de plus de trente mille habitants
où la majorité risque de céter
la place à l'opposition. Près de

ou la majorate risque de cecter la place à l'opposition. Près de la mottié de la population vit dans les quartiers nouveaux qui ont fieuri à la périphèrie de la ville ; on y compte 20 % d'étrangers, les équipements sociaux sont, comme ailleurs, insuffisants.

### « Dans un mouchoir »

Dépenses de prestige, erreurs d'urhanisme, gestion autoritaire, manque d'information : ce sont les mêmes critiques que l'on entend dans la frange ouest du département, qu'elles s'adressent au docteur Happert, à M. Marc Jacquet (R.P.R.), ancien ministre, maire sortant de Meiun — sa liste à mi s'appelle « Allez Melun ! », — ou à l'équipe qui tente de recueillir à Chelles la succession de M. Guy Rabourdin (R.P.R.), — ancien député battu en 1973 par M. Bordu (P.C.), — qui a quitté la Seine et-Marne pour les 2° et 3° aurondissements de Paris.

La réponse des « apolitiques » ne varie guère non n'us. « Allez Meux I », « Allez Meiun I », il faut « barrer la route de la mairie aux communistes ».

A Meaux, n'était une liste modérée dirigée par un membre du Rotary Club, qui est venu brouiller quelques cartes à la dernière minute, l'union de la gauche semble avoir de bonnes chances de l'emporter, peut-être même dès le premier tour.

A Melun, il n'y a que deux listes : M. Marc Jacquet retrouve, avec le docteur Pierre Lespiat, un adversaire connu. Radical de gauche, M. Lespiat conduit une lisfe composée de 9 M.R.G., 13 P.S. et 9 P.C. M. Alain Vivien, député P.S., qui a enlevé le siège de député à M. Jacquet en 1973, avait concouru à la défaite de M. Jacquet en se maintenant au second tour.

Le maire sortant, qui a conquis son poste en 1971, après avoir

quet en se maintenant au second tour.

Le maire sortant, qui a conquis son poste en 1971, après avoir quitté la mairie de Barbizon, n'est pas sûr de le garder. Cela se jouera « dans un mouchoir ». Du côté de la gauche, la guéguerre électorale — la vitaine du cabinet médical brisée, la plaque de la permanence M.R.G. dévissée, les affiches décollées au fur ét à mesure par les employés de la voirie — entretient l'optimisme.

A Chelles enfin, à moins de vingt kilomètres de Paris, tout près de la Seine-Saint-Denis, la bataille oppose la liste issue de la municipalité sortante, conduite par le premier adjoint M. Gronselle, à celle de l'union de la gauche (2 M.R.G., 20 socialistes, 11 communistes), conduite par une candidature écologiste.

Ailleurs, d'autres combats à l'issue plus incertaine peuvent amener de petits bouleversements.

A Dammarie-les-Lys, dans la banlieue melunoise, Mune Proveau, maire communiste, est menacée par un socialiste.

A Montereau, on se souvient que l'union de la gauche à dominante communiste est passée avec seulement 191 voix d'avance en 1971.

seulement 191, voix d'avance en

A Nemours, M. Ettenne Dailly, vice-président du Sénat (radical), doit se batire avec vigueur pour conserver son stège « pour la dernière fois ».

Tandis qu'à Provins M. Alain Peyrefitte, R.P.R., est assis dans son fauteuil de maire avec autant de sérénité que sur son fauteuil discadentate.

de sérénité que sur son fauteui d'académicien...

FRANÇOISE BERGER.

apres inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis 10 **ORIENTS** d'origine

10 CHINOIS ROUMAINS d'origine

les Lisses de France 98 hd hanssmann Paris 8 tél. 522 88 25 1 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

# L'AMBITIEUX LE BRAVE HOMME ET L'IFOP

M. Aymeric Simon-Lorière, dépaté R.P.R. du Var et maire sortant de Sainte-Maxime, mon-tant à l'assant de la mairie da Toulon jusqu'alors occupés par Toulon jusqu'alors occupée par M. Maurice Arreckx (R.L.), qui se représente (« le Monde » des 23 ét 25 février), nous semble parfaitement foudé à s'indigner d'un sondage résliée par l'IFOP, récemment publié dans la presse locale et très abondamment diffusé par les amis du maire sortant.

Les propositions avec lesquelles les Toulonnais sont invités à se déclarer « d'accord » on « pas d'accord » sont, en effet, les saiventes : « M. Simon-Lorière est trop ambitieux : après Seinte-Maxime, U nui faut Toulonne que les Toulonnais ne connaissent pas suffissamment, » connaissent pas suffisamment, s

a M. Simon-Lorière ue s'intéresse pas vraiment à la ville,
roulon n'est qu'un tremplin
pour la suite de sa carrière politique. »

### HÉRAULT

cois Delmas, R.I. (le Monde des 6 et 7 mars).

o et 7 mars).

L'issue de la bataille est attendue avec d'autant plus d'intèrêt et d'incertitude qu'un sondage publié par le journal Midi-Libre plaçait les deux principales listes à égalité (50-50), et qu'an premier tour d'autres listes compliquent la situation : celles de l'extrême gauche, conduite par M. Paul Alliès (L.C.R., de Montpellier-Ecologie, la plus jeune par la moyenne d'âge et qui comprend notamment un authentique ouvrier agricole, et une troisième, apolitique, emmenée par M. Guy Bal; industriel, l'un des animateurs des clube sportifs de La teurs des clubs sportifs de La Paillade, célèbre par son équipe de fottball. En 1965 et 1971, M. Delmas avait été éiu dès le premier tour.

# PYRÉNÉES-ORIENTALES

Deux appartiennent à la majo-rité. La première est conduite par M. Paul Alduy, député non ins-crit (ex-P.S.), maire sortant, et apparaît comme soutenue par apparaît comme soutenue par l'Elysée. La seconde est celle de M. Louis Camo, conseiller général républicain indépendant. Elle est soutenue par les différents groupes locaux de la majorité.

La liste d'umon de la gauche est menée par M. Argellies, radical de gauche. Enfin, une liste d'extrème gauche s'est constituée. Elle comprend des membres de la Ligue communiste révolutionnaire (troiskistes) et de l'Esquerra des

SAVOIE

OUGINE. — La fédération de Savoie du parti socialiste a exchu quatre conseillers municipaux sortants d'Ugine, engagés sur une liste d'intérêts locaux aux côtés du maire. M Jean-Marie Meunier, démissionnaire du P.S. Elle précise que cetta exclusion est intervenue a pour metire un terme à toute ambiguité due à la présence de membres du P.S. sur deux listes concurrentes à Ugine s. Le maire a démissionné du P.S. ie mois dernier parce qu'il estime ne pas avoir inouvé auprès de son parti les appuis qu'il espérait dans la conduite des négociations avec le P.C.F. sur la constitution d'une liste d'union de la gauche.

TOULON. — Le secrétariat national du parti socialiste a confirmé, mencredi 9 mars, que les vingt socialistes, dont M. Jean-Paul Ferrier, animateur local du CERES, qui figurent sur la liste conduite par le P.C.F., sont exclus du P.S.

# YVELINES



12, rue Auber, Paris - Tel. 266.34.66 Renseignements touristiques : Office National Autrichien du Tourism:

Le nouveau livre de

Qui dit mieux ?

MONTFEILIER. — M. Mitterrand à participé mercredi 9 mars à un meeting de soutien à la liste d'union de la ganche, conduite par M. Georges Frèche, député P.S., et qui s'oppose à celle du maire sortant, M. Frances Delmas B. I. Use Monde des

# PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

BIARRITZ. — Une liste d'éco-logistes se présente, conduite par M. Georges Hennebutte, et sur laquelle figure M. Louis Pans, ancien ambassadeur.

PERPIGNAN. - Quatre listes sont en définitive en concurrence.

(irotskistes) et de l'Esquerra des Trebelladors catalans. Elle est conduite par M. Pierre Baron.

### d'une liste d'union de la gauche. SEINE-SAINT-DENIS

NOISY - LE - GRAND. -Mne Marie-Thérèse Goutmann,
sénateur communiste, nous précise que la composition de sa
liste présentée dans le Monde du
10 mars est ineracte. Cette liste
comprend : 15 P.C.F., 2 P.S.U.,
1 gaulliste d'opposition, et « treix
personnalités sans appartenance
politique représentant différents
courants de pensée ».

RAMBOUTLIET. — M. JeanDaniel Camus, conseller technique au cabinet du président de
la République, qui conduit la
liste da la majorité contre celle
de la majorité contre celle
de la majorité contre de
la majorité présidentielle et non
comme républicain indépendant.



Plaidoyer pour l'Europe décadente



ne vous aidera, et leur taille n'est pea toujoura un juga de jur-fité : les haut-parleurs modernes donnent d'excellents résultats sous un faible encombrement. Seule l'écoute compte. Fiezvous à vos orelles, ce n'est pas si difficile : présence détaillée de chaque instrument, aération

en pop, confort d'écoute, tels sont les vrais critères. Ceux que nous avons utilisés pour sélectionner les Célestion Ditton UL 6. Venez les écouter avec nous. Et prendre les "Dosslers Quartz-HiFF que nous avons mis de côté pour vous.

110 av.Ch.de Gaulle | 31, bd Sébastopol Mo Sablons

39, av. J. Cantini Mº Châtelet (Mº Castellane)



1957-1977

Communauté

**20 ANS** 

après

Du Traité de Rome à l'élection européenne

# 30 JOURS

La vie quotidienne de 260 000 000 . d'Européens.

# GRATUIT

recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon

61, rue des Belles-Feuilles

	27024	
	NOM .	 -
*, *		

rustiaues av mont st-michel



Après "Castel Guermantes et Castel Normand" PRODOMO VOUS PROPOSE SA DERNIÈRE RÉALISATION

en plein centre, à 200 mêtres du casino fuxueux studios et appartements dans un immeuble de style avec grand jardin intérieur. Services intégrés facultatifs : entretien, petits déjeuners :

abonnements sportifs : golf, tennis, piscine, etc.; gestion de votre propriété.

# M. Sarre : l'écologie, il y a ceux qui en parlent et ceux qui en font

M. Georges Sarre, candidat so-cialiste à la mairie de Paris, a déclare, jeudi 10 mars, eu cours d'une conference de presse sur

un bateau-mouche:

« Il en va de l'écologie comme
de bien d'autres domaines. Il y a
ceux qui en parlent et ceux qui
en jont. Le tapage de ceux qui
en parlent est à la mesure des
mutilations et des forfaits qu'ils
ont accomplis en étant au poupoir. voir.

» M. Chirac revêt le masque de

l'imposiure : lui qui compte bien poursuivre le règne du beton et de l'automobile dont il veut héride l'automobile dont il veut hériter. Quant à M. d'Ornano, c'est
plutôt de souffle court et de basse
démagogie qu'il faudroit parler.
Autait-il déjà oublié que ses amis
républicains indépendants ont
voié le principe de la voie expresse rive gauche? Attendre la
semaine des élections pour ouvrir
au public les jardins de son ministère jusqu'ici risqui cusement in-

au public les jardins de son minis-tère jusqu'ici rigoureusement in-terdits mênie à son propre per-sonnel depuis près de trois ans, relève de l'indécence » Nourri de la désapprobation générale à l'encontre de ces pra-tiques, le mouvement écologique est une force complémentaire qui va dans le sens de notre action pour sensibiliser, faire compren-dra et agir. Mais à l'épreure des manœuvres électorales, ce mouve-ment se comporte comme un narti ment se comporte comme un parti políticien. Il révèle alors sea pro-pres limites. Composite, il en est réduil, sous peine de scission. à s'appuyer sur une jausse rentabi-lité, brej, sur une irresponsabilité qui risque d'induire l'électeur en erreur et de différer les choix

fondamentaux. L'écologie est poli-tique, tout simplement parce que l'environnement quotidien c'est le capitalisme 1\_1.

eapitalisme 1...).

» Voilà pourquoi, inlussablement, avec obstination et sérieur, les partis de gauche multiplient depuis cinq ans les propositions de lois novatrices qui ne sont pourtant jamais examinées par une majorité qui se tarque d'améliorer le cadre de vie. Conscients que les principales dispositions à prendre relevent d'un changement de société, les partis de gauche de société, les partis de gauche font néanmoins les propositions immédiales dont les grandes lignes sont les suivantes :

« 1) Réduction de l'usage de la voiture pour mettre un terme à la congestion, la fatigue et la nervosité qui résultent de son développement anarchique;

n 2) Reconquête du dirième de rues de Paris, aujourd'hui accaparées par la roiture et demain réservées aux piétons, aux mar-chés, aux jardins, aux cyclistes, aux autobus; n 3) Ouverture de 85 hectares

d'espaces verts et récupération des jardins publics aujourd'hui jermés (ministères) ou privalisés (concessions); »4) Création d'un bureau des

nuisances ouvert aux habitants pour informer, consulter, contrôler les pollutions visuelles, sonores, ainsi que celles de l'air et de l'env. l'eau ; » 5) Aide municipale accordée

aux potites entreprises industriei-les et artisanales pour qu'elles adaptent leurs installations aux normes plus sévères que la muni-cipalité définira, »

— ENSTANTANĖ –

### PARIS-ÉCOLOGIE DÉNONCE LA RÉGIE IMMOBILIÈRE DE LA VILLE

Paris-Ecologie, oui a manifesté mercredi 9 mars devant les locaux de la RIVF (Régle immobilière de la Ville de Paris). 4. place Saint - Thomas - d'Aquin, dans le septième arrondissement, affirme dans un communique qu'en cas de dans in communique que en tes de succès dans l'élection à la mairie de la capitale il retirera toot pouvoir à cet organisme chargé de la gestion et de la restauration d'immembles appartenant à la

ville.

Paris-Ecologie déciare: « Nous trouvons scandoleux que en patrimoine soit géré par une société d'économie mixte dont les actions appartiennent en majorité à des banques d'affaires. Cette société agit exactement comme un pro-moteur price, expulsant les ha-bitants traditionnels et construisant du grand standing. D

sant du grand standing. »

M René Ribière, député (noninscrit) do Val-d'Oise, demande
eu ministre de l'intérieur, M Michel Poniatowski, dans une question écrite, « s'il a pris connaissance de la proposition de loi
tendant à éviter l'enlaidissement
de l'entironnement urbain et runal par une stricte réglemenlation
de l'affichage, déposée par le
groupe des républicairs indépendants à l'Assemblée nationale ».
Il souhaite connaître s'il en
approuve les termes et ce qu'il
pense de « l'affichage sauvage
actuellement praiqué par ses
amis politiques [M Ponietowski
est président du comité exécutif
de la Fédération nationale des
R.L.], au mépris de la réglemenintion existante, à l'occasion de
la campagne municipale ».

He waste banderote pro

clame : - Avec lee communistes

M. Fiszbin prend la parole. A

l'eide d'un porte-volx, it explique

calmement, méthodiquement, les

raisons de sa présence, dénonce

les - promesses démagogiques -

des candidats de la majorité.

affirme qu'it ne s'agit pas pour

ful de - serrer le maximum de

mains dans le plus court délai

possible ., mais d'« engager le

Pau à pau on s'anroupe. On

e'arrête d'ebord, par curiosité,

puis on écoule. « C'est vrai ce

qu'il dit . dit una temme à sa

voisins. Le mouvement est lancé.

Les militants avaient raison de

ne pas s'inquiéter. Première

question posés par un jeune du quartier : « Allez-vous mettre fin

au système d'allénation? . Le

candidat répond : - Les commu-

# M. Chirac multiplie les appels aux abstentionnistes et aux bésitants

que sa fonction de président de l'Assemblée nationale lui imposait - une certaine réserve -, M. Edgar Faure est venu, mercredi 9 mars, apporter son soutten à le liste par-rainée par M. Chirac dans le 19° arrondissement. Il est vrai que celle-cl. conduito par M. Alliaud, se réclame eussi du Nouveau Contrat sociel, que préside M. Edgar Faure. Celul-cl s'est vivement attequé au programme commun et notamment aux nationalisations. Evoquent l'élection du Parlement européen eu suffrage universel, Il a affirmé : - L'Assemblée européenne doit avoir des pouvoirs timités et ne rien traiter qui puicse porter etteinte à l'indépen-dance nationale, Toutelois, l'eutorité de l'Europe peut se menitester sur

par exemple, de l'environnen des problèmes socieux. . M. Jecques Chirac a pris la parole à deux reprises dans la solrée de mercredì. Dans le dix-hultième arrondissement, pour soutenir la liste de M. Joéi Le Tac, député R.P.R. Il a été reçu par quelques centaines de sympathisants é quel-ques mètres du chapiteau où M. d'Ornano teneit un meeting. Affirmen que dans ce secleur la fiste geulliste pourrait maintenant l'emporte sur celle que conduit le ministre de l'industrie, M. Chirac a aurtout lancé un appel aux abstentionnistes

un certain nombre de problèmes qui

relèvent de l'Europe : c'est le ces,

Au même momani se tenalt dans une école du selzième arrondissement une autre réunion où, devent plus de mille personnes, M. Yves Guèna, délégué politique du R.P.R., a notamment affirmé : - La désignation de M. d'Omano s'est teite sans aucune concertation, Je peux le cire, car ly étals personnellement. Ce n'es: pae un arbitrage, c'est une désignation impériale et erbitraire. - Partout nous sommes en têle. lup ...segebnos sreimeb sel noles

sont les bons. -Après tt. Freza), qui condult la liste. M. Jacques Chirac e lance à son arrivée : - Je peux vous annoncar una nouvelle : c'est que nous allons gagner dans ce secteur. Je la sens et je le sals, pour pou que nous réussissions à convaincre les hésitants. .

L'ancien premier ministre a assuré que M. Ponislowski avait toujours souhaité des élections primaires à Paris - alin d'y éliminer ceux qui avaient soutenu le générel de Gaulle et Georges Pompidou ». Il a ejouté : C'est une analyse dangereuse et Injuste, car cas élus méritaient au moins quelque considération. »

M. Chirac a longuement Insisté sur le caractère « marxiste-iéniniste du parti communiste maigré ses esluces tactiques » et Il cilé des documents du CERES - qui, a-t-il dit, sera bientôt majoriteire dans le parti socieliste e pour affirmer qu'il veut - prandre les municipalités pour en taire des bases d'esseut contre le pouvoir de l'Etat ..

Il a répété que « la démocratie

♣ Le bureau national du P.S.U. a publié lundi 7 mars une décla-ration dans laquelle li indique que les socialistes unifiés seront présents dans 101 villes de plus de 30 000 habitants et 287 de moins de 30 000. Le nombre des villes dans lesquelles le P.S.U. figure sur une liste d'union de la gauche est respectivement, dans chacune de ces deux catégories, de 75 et 200. Au total, te P.S.U. présente 1 406 candidats.

• Le « Bulletin d'information sur Parts et l'Ile-de-France » vient de publler son numero 2. Le sommaire (20 pages; comporte des repurtages et des interviews concernant les élections municiconcernant les éléctions munici-pales, des statistiques sur l'évo-iution des prix, des nouvelles sur l'emploi, la vie des immigrés, l'actualité culturelle, des renseignements pratiques et des listes d'adresses utiles. L'abonnement au bulletin, édité

par l'Association Région Paris-Presse, et de 250 F par 2n. La somme de 200 F mentionnée dans nos éditions datées du 3 mars correspond à un abonnement de lancement valable jusqu'au 31 mars (13, rue de la Roquette, 2011 Pariet

lequel un pouvoir exécutit lort est seul capable de faire respecter la ioi, expression du suttrage universi -. Enfin, là susst. M. Chirao a adressé un pressant appel eux abstention-nistes et aux hésitants.

Quatre-vingt-quatre maires et maires adjoints de Paris (sur les cent quarante-trois postes existant dans la capitale) annonceut dans un communiqué qu'ils soutainnent Jacques Chirac. Ils souhaitent « que le capital de connaissances et de relations humaines que détiennent les maires et maires adjoints de Paris soit pleinement utilisé au travers des nouvelles structures de façon à mieux preparer l'avenir ». Ils estiment que « l'intérét des Parisiens, dont ils se sentent toujours solidaires, passe par l'élection au poste de maire de Jacques Chirac, ancien premier ministre, dont la compétence, l'ènergie et la valeur humaine sont une chance pour Paris et une sauvegarde pour les institutions ».

# M. LE PEN : la campagne a pris un four illégal et choquant,

Im four Hegal et Choquant,

M. Jean-Marie Le Pen, président du Pront national, a pris la parole, mercredi soir 9 mars au palais de la Mutualité, à Paria au cours d'un meeting organisé par les candidats des listes Paria eux Paris le ne, dont l'ancien député est le chef de file.

Devant un militer d'auditeurs environ. M. Le Pen a déclaré: « La bataille municipale a pris dans la capitale un tour à la jois illégal et choquant. Mégal, parce que les candidats devant les urnes sont constumment bajouées. Choquant parcè que de sombres calculs politiques tentent de détourner les électeurs de leur devoir le plus simple et le plus clair : apporter lours sufrages à ceux dant ils partagent les idées. (-)

Le président du Front national a accusé la majorité d'avoir « vendu la France en viager en futernet le lit de la gauche ». A

a accusé la majorité d'avoir « ven-du la France en viager en fut-sant le lit de la gauche». A propos de l'entreprise de M. Juc-ques Chirac, il a estimé que l'an-clen premier ministre « est un prodigieux animal politique, qui u le mérite de poser à la majorité un problème intéressant, mais è qui manque la foi en la France»,

- INSTANTANÉ –

# M. Couve de Murville ou l'art discret d'un candidat

Qui l'eût pensé !l y e dix ens ? Lui-même n'y songezit pas l'an dernier et no se serait pas engagé dans la betaille de Paris si elle n'evalt pris un tour politique lel. que son siège de député risquali d'être bientôt mis en question.

De l'Etolle à la Concorde, de Clichy à la Seine, s'étend le 8º arrondissement, l'un des plus vastes de la capitale, et des moins peuplée : cent trente-sepi habitants à l'hectare, et des habitents (chet d'Etat, ambassadeurs, ministres, P.-D.G. de grandes sociétéa) qui votent litleurs.

Norpols ou autres, quelques tantômes hantent eussi le quartier, sortis de l'observation d'un entant de Monceau et des fardins Marigny, mort prematurement é quelques pas de là, il y a plus d'un demi-siècle.

Ce sièga de député, que M. Maurice Couve de Murville occupe depuis 1973 (6º secteur). recoupe exaclement les limites du 8º arrondissement, dont le conseller sortant, M. Philippe Tollu (C.D.S.), a élé, aux dernières législatives, son adverssire msichanceux.

En chessant de l'Hôtel de Ville ce conseiller, tête de la . liste d'Ornano ., l'ancien premier ministre effectue donc une opération à double détenie. Il espère également entreiner à sa suite. au conseil municipel, les trois autres candidets de la - liste Chirac - qu'il anime, el nolamment M. Raymond Bourgine, directeur de l'hebdomadaire Vars actuelles, président de la fédération paristenne du Centra netional des Indépendants. Ce centriste, qui l'avait combattu en 1973, ful apporte aujourd'hul, sur sa droite, un soutien non

- il est si peu candidet -, confie l'un de ses partisans. Déjà, en 1969, un chroniqueur avait qualitié M. Couve de Murville - d'éléphent bienc de la politique trençeise ». C'étalt é La Baule, eux Journées de l'U.N.R. Premier ministre depuis peu, il evail montré un llegme très britannique el un humour eu second degré qui avaient consacré son originalité. Réputetion très méritée ce jour-là : on l'eveil vu, en effet, s'amuser du auccès populeire de Jean Bénedelti, alors vedetle du journel télévisé. Montant les merches du « casino » où se tenait le colloque geuiliste, notre confrère, aujourd'hut décédé, evell élé longuement ecclamé,

mesurés et ceux qui avalent ensulte salué le premier ministre. A en avait il sans amertume.

- Si peu candidat -, c'est une eutre etfairo i Candidet subtil et discret, certes (M. Couve de Murville n'aime pas in - cirque électoral et préfère les contacts personnelisés), mels candidas habile. D'allieurs, seralt-il convenabta d'être maladrolt? Dans son journal, dans ses réunions. las bons arguments sont distillés avec calme, partols evec ce grain do candeur qui sied à is bonne foi,

Pariant de son adversairo centriste : - Il est plaisant, décleret-II. de le voir se prévaloir contro notre liste, contre mol-même en particuller, du nom de M. Raymond Barre (...) je no l'ai pas ettendu pour entretanir evec M. Barre des relations amicales et contientes, et pour soutenir en toutes occasions l'ection qu'il e entreprise pour le bien du pays (...). Si M. Berre n'était soutenu que par ses emis (ceux do M. Tollu) il y e longtemps qu'il ne dirigeralt plus le gouverne-

M. Couve de Murville souhaite la réconcillation des - frères eéparés -, eprès le premier tour. " Mais, précise-t-il. le désiste-ment eutometique des miaux placés n'est pas encore eccepté par M. d'Ornano (...). Or des désistoments de meuvele gré n'entraîneraient pas les électeurs. - De étrangère. Il n'est prati quement pas question. En revanche, le candidet ne craini pas d'évoquer le loi sur l'avorte ment et la législation sur les plus values, - qu'il n'o pas

bbonhour est

« Ce n'est pas à moi qu'on apprendra ce qu'est un puritein », evait-il nequere déclaré à Ben Gourion (1). Elait-ce l'aveu d'une tendance profonde ou la eimple elfirmation d'une connaissance due à sa tormation protes-

Cette confidence témoigne de l'ambiguité d'un certein langage que M. Couve de Murville effectionne toujours. Male, e'il existe é son sujet un - mystéra - que l'ancien premier ministre ne cherche pas à diseiper, le candidat ne dissimule pas ses choix politiques ou éthiques. Son art est de les proclamer sans éclats. ALAIN GUICHARD.

(1† Propos rapportés par René Dabernat dans la Vie /ronçaise du 27 septembre 1968.

## Face aux « créateurs »

## LE CANDIDAT SOCIALISTE DEFINIT LA POLITIQUE CULTURELLE DE SON PARTI

M. Georges Sarre a lu une dé-claration définissant les options du parti socialiste en matière culturelle pour la capitale an cours d'une réunion organise metered 9 mars au Théâtre d'Orsay et à laquelle assistaient des

personnalités du monde des arts et du spectacle.
Stigmatisant, d'un ton ferme, a la misère culturelle des quara la misère culturelle des quartiers » avant d'affirmer que « tout
reste à faire » dans ce domaine.

M. Georges Sarre a quelque peu
rassèréné ceux qu'avaient inquiétès de précédentes déclarations,
foites à quelques jours de l'ouverture du Ceutre Georges-Pompidou, qui semblaient indiquer que
l'offensive culturelle du parti soclaliste se ilmiterait à la mise en
place de centres d'expression
spoutanée et à la remise eu
service des kiosques à musique...
Fidèle aux options autogestionnaires de son parti en matière
culturelle (a tout ce qui nait spontanèment sera encouragé »), le

culturelle (a tout ce qui nait spon-tanèment sera encouragé al. le candidat socialiste a néanmoins défini, cette fois, trois priorités concrètes : l'enseignement et la formation, la vie des quartiers, l'aide à la création, en s'appuyant sur des cas précis comme la pau-treté des consentatoires d'arronvreté des conservatoires d'arron-dissement, les difficultés des Maisons des journes et de la

culture, ou l'absence d'atellers accessibles à de jeunes artistes.

« Si la capitale est administrée par un maire socialiste, elle consacrera 5 % de son budget aux acticrera 5 % de son budget aux actirités culturelles », a déclarè
M. Sarre, avant de promettre
qu' « un essort particulier serait
fait en fareur des bibliothèques »
et que « la beauté reprendrait
bientôt toute sa place dans la
cité ». — A. R.

• M. Georges Sarre, candidat du parti socialiste, est revenu mercredi 9 mars au micro de France-Inter sur le débat qui, la veille, l'avait opposé sur TF1 à M. Chirac et ao cours duquel le président du R.P.R. l'avait pré senté comme un « marriste » et un a révolutionnaire ». Il a decla re : « En me collant l'étiquette de révolutionnaire, la droite entend bien sur me dépeindre comme un personnage inquiétant. Je dois lui personause inducent. Je dos tar rappeler que le parti socialiste a un programme : changer la vic. En me présentant comme son candidat, le part: socialiste s'en-gage par moi à changer la vie quotidienne des Parisiennes et des Parisiens. Ce n'est pas forcer les mots que de dire qu'il s'agit d'un programme tout naturellement

### pour la victoire de l'union de le gauche, soutenez la liste Fiszbin. - Les passants jetten: un coup d'œil et poursuivent teur

débat ..

Un «débat tranquille» au métro «Pyrénées»

- Le plus dur, c'est d'accro-cher. - C'est vrai, en cette fin d'après-midi, eu coin des rues de Belleville et des Pyrénées (197), à la zortie du métro, les gens qui, l'air absent ou tatiqué, reviennent de teur traveil ne sont pae pressés d'eller - e'entretenir avec Henri Fiszbin -. comme les y invitent une dizalne de militants du P.C. Ceux-ci sont sur les lleux depuis une bonne heure à distribuer des Iracts, à recueillir des signatures (une cinquantaine déjà), é discuter avec qui le veul blen.

Le « chel de file » des candidata communistes é la mairle de Paris, M. Fiszbin (qui est eussi député de Paris), vient d'arriver, au voiani de sa voiture. Il est veiu evec élégance, manleau noir blen coupé, cravale de bon ton. Plus professeur qu'agitaleur. Avec ses lunettes à mon-ture d'écallle, ses cheveux gri-sonnants, es simplicité de manières qui se refuse à la tamiliarité de façade, il fait sérieux. Cel encien ouvrier tourneur de près de quarante-sept ans a tout é lell la allhouette d'un

Une question sur le Centre

nistes ne vous disent pas que tout changera, mais que l'on pourra commencer à bâtir une cité plus juste. . Un plateau d'argent

Beaubourg est l'occasion d'un brei exposé sur la politique culturelle. Une eutre, sur Concorde, améne un développement sur l'industrie trancaise. - bradée - par ceux qui veulent laire de la France - une puissance de troisième ou quatriéme zona ». Toujours le même retrain : - Nous ne vous epporterons pas le bonheur sur un plateau d'ergent, -

Toulours le même souci pédagogique et la même volonié de tenir un langage responsable. Un viell homme, eu bord des larmes : - Pourquol m'e-f-on coupé les essurances sociales ? Qu'estce que je vais taite de ma vie ? -M. Fiszbin tente de l'epeiser, lui conselle de venir le voir à sa Un contradicteur s'étonns du

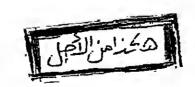
petit nombre de temmes à la tête des listes de gauche. Sur vingt et un candidets communistes dans les cinq secieurs tenus par la gauche, onze sont

des femmes, souligne le chel de fila du P.C. Une demiére question : la victoire de la gauchs peut-aile

entraîner des élections législatives anticipées? - Il faut se méller de le dremetisetion », répond M. Fiszbin. L'evertissemeni est à l'image de le campagne menée par le P.C. Les communistes proposent aux Parisiens un « débat tranquille ». Avant cette - rencontre -

evec le population, M. Fiszbin recevail, comme cheque semaine, à la mairle du dix-neuvième. quelques-uns de ses électeurs. L'un voulait lui exposer ses dilticullés é trouver un logement. L'autre demandait à bénéficier de l'eide sociele. Une très vieille dame souhaltail obtenir de tui un rendez-vous avec le préfet. Aucun de ses visiteurs de songealt à jui parler de le . bataille de Paris -. Comme si cette bataille se confondail pour eux comme pour lui, avec la vis quotidienne. - T. F.

# MOUANTENAIRE de MAIDE DU LUNDI 14 AU SAMEDI 26 MARS DES PRIX CINQUANTENAIRE DANS TOUS NOS RAYONS DE DE LA MADELLINE - PARIS OUVERT DE 9 H 45 A 18 H 30 PARKINGS GRATUITS POUR NOS CHENTS:



es ciccions municipa

M. Coure de Munile

late alseret d'un candid

7 24 147 7 22

> to water.

1.70

1777

la camp

# M. d'Ornano admet la nécessité des désistements au sein de la majorité

« Mais il faut que les Parisiens

a Mais il faut que les Parisiens sachent comment l'opposition peut être battue. Dans chaque secteur de Paris, je dis bien dans chaque secteur, les sondages ont révélé une constante : les listes qui font le meilleur store au deuxième tour, contre l'opposition, ce sont les tistes que js conduis, ce sont nos listes. Cela veut dire que dès dimanche prochain les électeurs parisiens doivent comprendre qu'il faut voter utile, c'est-à-dire voter pour nos listes, seules capables en fin de compte d'assurer la victoire de la majorité sur l'opposition. Ils doivent, en effet, savoir que si nos listes

en effet, savoir que si nos listes n'arrivaient pas en tête de la mojorité Paris courrait les plus grands risques d'être perdus.

Par touches successines. M. Michel d'Ornano en vient à préciser quelle sera son attitude entre les deux tours de l'élection municipale de Paris. Après s'être longtemps rejusé à dire clairement si les listes qu'il patronne se désisteraient en javeur de celles que soutient M. Jacques Chirac, le candidat giscardien a été plus net, mercreti soir 9 mars, au cours du meeting qu'il o présidé dans le 18º arrondissement. Il a évoqué la nécessité de « se désister », de « faire campagne partout ou il faudra » pour « la listé de la majorité arrivée en tête ».

Vollà donc une première réponse aux interro-gations maintes jois formulées par M. Jacques Chirac. Reste la détermination, affirmée par quelques responsables des listes Protection et Renou-veau de Paris de ne pas obtempérer à une tello consigne, si elle leur était donnée, ou de s'en tenir à une opplication toute théorique. Reste, surtout, la question de l'attitude des conseillers giscardiens

Sous un chapiteau dressé square Willette, au pied de la basilique du Sacré-Cœur, quelques disaines de représentants des listes Paris-Ecologie efétaient, regroupés à proximité et scandaient des slogans antinucléaires en brandissant des pancartes. Devant quelque deux millo cinq cents à trois mille personnes, le candidat giscardien à notamment déclaré : « Je prends l'engugement d'honneur de ma consacrer uniquement à Paris pendant les six ans de mon mandai de maire. (...) La jouction de maire de Paris est une fonction à plein temps, indépendant du gouvernement, et indépendant de l'apparell des partis politiques. Le maire de Paris ne peut pas être le chef d'un opparell de partis. Les risques et les abus seraient évidents. »

Il a souligné ensuite que, pour écarter le danger « socialo-com-muniste », la majorité aurait du muniste », la majorité aurait di « faire l'union », comme lui même l'avait proposé. Il a noté à ce sujet : « Nous mênerons donc ce combat comme il nous est im-posé sans l'union, avec davantage de risques, de grands risques. Mais qu'on ne vienne pas nous donner de leçons l'Ce n'est pus moi qui suis venu me présenter contre le candidat investi par la majorité. Ce n'est pas moi qui al refusé de

• M. Michel Jobert, interrogé le 8 mars au micro de R.T.L., sur le 8 mars au micro de R.T.L., sur les décistéments du second tour, a déclaré : « Les voiz des électeurs ne nous appartiennent pas. C'est à eux de déterminer après les résultais du premier tour s'ils peuvent continuer à faire route avec nous ou si ils ont un autre choiz à faire. C'est leur responsabilité. C'est leur dignité et nous n'avons pas à l'entamer en leur domant des consignés de vote, » n'avons pas à l'entamer en teur donnant des consignes de vote » « Ce qui est particulièrement im-portant, à ce stude de la cam-pagne, a poussuivi l'ancies mi-nistre des affaires étrangères, c'est que nous avons pu faire la preuve que nous existions. » au moment de l'élection du maire de la capitale si le candidat de la majorité est l'ancien premier ministre. Sur ce dernier point, M. d'Ornano ne répond toujours pas. Si on avait pu croire, au début de la semains que la polémique au sein de la majorité connais-

suit une pause, celle-ci est d'ores et déjà termi-née. La controverse sur la médaille de la Résistance de Mme Giroud a relancé les hostilités. Du côté des giscardiens, en tout cas, on ne se privait pas, mercredi soir à Montmartre, de dénoncer M. Chirac et son entreprise. Comparées à celles qui visuient l'ancien premier ministre, les attaques contre la gauche paraissaient seulement releve des figures imposées. La faille semble telle désor mais entre RPR, et R.I. qu'on ne voit pas com-ment un mot d'ordre de désistement pourrait la réduire entre les deux tours.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

rencontrer Raymond Barre. Cs sont ceux qui ont rejusé l'union qui portent la responsabilité de la division et du danger ainsi créé. » M. d'Ornano a ensuite évoque la préparation du deuxième tour. Il a déclaré : « Si nous n'avons pas pu obtent que la majorité soit unie contre l'opposition dès le premier tour, il jaudra bien que pour le second tour, au moment décisif, elle se ressaisisse. Nous jerons en sorte quo cette union soit assurés au second tour pour que la majorité l'emporte sur l'opposition : il ne s'agit pas seulement de se désister, de jaire campagne pariout où il le jaudra pour battre l'opposition, pour la liste de la majorité placée en tête, mais de restaurer aussi la confiance, la loyauté, sans lesquelles il n'y o pas de majorité. » Le candidat a aussitôt ajouté : voire aide, js peux être et je veux être le maire de la Ville Lumière, s Auparavant. M. Roger Chinaud avait condamné ceux qui, en briguant la mairie de Paris, « poursuivent d'autres destins » et multiplient « les initiatives spectaculaires ». M. Jacques Dominati, eccrétaire général des républicains indépendants, avait affirmé : « Certains veulent faire de Paris un enjeu national ? Eh bien ! même si enjeu national ? Eh bien ! même si enjeu national il y d, nous gagnerous cette bataille, comme nous avons gagné les autres. » M. Philippe Saint-Marc avait dénoncé « l'urbanisms de destruction tel qu'il était pratiqué dans la capitals avant l'élection dans la capitals avant l'élection de M. Valery Giscard d'Estaing »

## « Allez, Françoise! »

Après que M. d'Ornano lui eut rendu hommage en stigmatisant ceux qui l'avaient attaquée. Mme Françoise Giroud îut longuement ovationnée par l'assistance. « Allex, Françoise, Allex l'a, chantait la salle, debout. « Firai l'a. Tépondit elle. L'oratice déclara ensuite: « Vous avez peut-é. « appris que le chej du R.P.R. fait huer le secrétaire d'Etai à la culture par copoins interposés (...). Je n'accepte pas que ceux qui cherchent à offatblir le chej de l'Etat, donc la France, me donnent des leçons de loyauté. » Elle ajouta: « Quand il m'est apparu l'onnée dernière que le premier ministre de l'époque n'était pas, à l'évidence, l'homme adapté à la tâche, fui demandé à quitter le gouvernement. Mais moi, je l'ai jatt sans bruit. Résolu à me taire aussi longiemps que le chej de l'Etat le souhaiterait; à ne rien faire, à ne rien dire qui puisse lui nuire, puisqu'un jour il m'avait jatt confiance. Et puis M. Barre est venu e tvous savez la suite. »

Le secrétaire d'Etat à conclut : a Je tiens pour un devoir et pour un honneur d'être aux côtés de Valéry Giscard d'Estaing et de Raymond Barre. »

# La plainte contre Mme Giroud a été déposée par d'anciens résistants pour «usurpation de titre»

Une plainte a été déposée mercredi 9 mars (voir le Monde du 10 mars) contre Mme Fran-çoise Giroud, têts de la liste parrainée par M. d'Ornano dans le quinzième arrondisse-ment. Les requérants contestent que le secrétaire d'Etat à la culture ait reçu la médaille de la Résistance, contrairement campagne électorale.

A l'hôtel Matignon, on no fait socun commentaire sur l' « affaire aoctin commentaire sur l'a affaire Giroud a, mais le premier mi-nistre se serait montré attristé des procédés otilisés dans la campagne électorale du qoinzième arrondissement où se présente le secrétaire d'Etat à la culture. M. Barre a relevé que, comme le dit Mine Giroud, « la justice

M. André Bord, secrétaire d'Etat eux anclers combattants a informé mercredi 9 mars le cabinet du premier ministre de l'émotion ressentie par certaines associations d'anciens combattants à la suite de la piainte déposée contre Mme Giroud. Cette plainte pour « usurpation de titres » déposée mercradi entre les mains du procureur de la République est alnsi rédigée : M. André Bord, secrétaire d'Etat

« Nous avons l'honneur, conformément aux dispositions de l'article 40, alinéa 1° du code de procédure pénale, de porter à potre connaissance les fails

» Mme Françoise Giroud, qui se présents dans le 15° arrondisse-ment pour les élections munici-pales des 13 et 20 mars 1977, o fait figurer le titre de médaillée de la Résistance sur un certain nombre de documents de propa-gunde électorale, et en particulter sur la profession de foi adressée à tous les électeurs en même temps que ses bulletins de vote. a Or, le nom de l'intéressée ne figurant pas dans l'Annuaire des médaillés de la Résistance l'un de nous a écrit au président de cette association, qui n'o trouvé trace d'aucun décret mentionnant l'attribution de la médaille de la Résistance française à Mme Fran-coise Géroud, née Gourdji. s

a En revanche, il est précisé dans la lettre du 8 mars 1977 — également jointe — que la sœur de cette dernière, Mme Djinane

(1) Journalista à Elle sous le nom de Diémana Chappat, elle fut l'une des premières Prançabes engagées dans la Résistance. Elle fut arrêtés en 1943 par la Gestapo et déportée à Bavensbruck puis à Piessenburg. Elle était chevaller de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre et de la médaille de la Résistance.

(2) Le Manda de Manda de la Capata de la Résistance. (2) Le Monde du 18 février 1977.

Gourdji, oncienne déportée, est bien médallée de la Résistance en vertu d'un décret du 22 septembre 1945 (1).

> Comme il a été créé une médaille de la Résistance française « destinée à reconnaître les » actes remarquables de foi et de » courage qui, en France, dans » l'emptre et à l'étranger, auront » contribué à la résistance du » peuple français contre l'ennemi » et contre ses complices depuis » le 18 fain 1940 », nous ne pouvons tolérer que quiconque se tarque faussement pour les besoins d'une propagande électorale de cette décoration, qui est un titre de guerre et à laquelle sont attachés pour beaucoup d'entro nous des sonvenirs douloureux, mais aussi glorieux.

» En conséquence, nous cvons

mais aussi glorieur.

» En conséquence, nous evons l'honneur de porter plainte entre vos mains pour usurpation de titre afin que les électrices et les électeurs ne soient pas victimes d'une grave manceuvre dolosive, que les documents litigieux ne puissent plus être diffusés ou utilisés, et que leur retrait on leur modification soient partout effectivement réalisés avant le premier tour des élections, et nous vous demandons d'exercer les poursuites à ce sujet contre Mme Françoise Giroud, née Courdji. »

Cette plainte est signée de

Cette plainte est signée de Mmes Jecqueline Rochotte, avo-cat honoraire, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaille de la Résistance ; Cathemédalle de la Résistance; Catherine Roux, ancienne déportée, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, rosette de la Résistance; Marie-Madaleine Fourcade, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre, rosette de la Résistance, vice-présidente de l'association des médallés 2º la Périetra Culeira Morandet, médallés 2º la Périetra Culeira Morandet, médallés 2º la Périetra Culeira Morandet, médical de l'association des médallés 2º la Périetra Culeira Morandet, médical de l'association des médallés 2º la Périetra de l'association de l'association des médallés 2º la Périetra de l'association de l'associat Résistance: Claire Morandat mé-daille militaire, croix de guerre, rosette de la Résistance : Marie-Claire Scamaroni, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance et M. Aimé Haquart, ancien déporté, commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre, médaille de la Résistance.

Cette requête s été également transmise à M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux.

### Une réponse du secrétaire d'Etat

Dans l'après-midi, Mme Giroud a publié le communiqué suivant ;
« Agent de liaison, arrêtée par
la Gestapo en mars 1944, et tucarcérée à Fresnes, fai reçu, en
septembre 1945, la médaille de la Résistance, en même temps que mo-sœur,-rentrée de déportation. . Comment des hommes et des

femmes qui se réciament au ge-néral de Gaulle peubent-ils en arriver à me contestre le drott d'en faire mention ? » Puisque fustice ü y a, ells

Au cours do meeting organisé par M. d'Ornano au pied do Sacré-Cœur, en présence de Mme Giroud, le maire de Dean-ville a déclaré:

a Voici une des deux jemmes les a voici une aes deux jenumes les plus célèbres de France, en raison de l'action qu'elle a conduite de-puis que le président Giscard d'Estaing l'a appelée au gouver-nement, en même temps que Simone Veil.

> Et voici que, dans la cam-pagne municipale de Puris, c'est sur elle, parmi tous les candidats, que se déchaînent les plus basses attaques.

» Ces atiaques sont un outrage à la dignité de la femme fran-caise, le suis sûr que toutes les électriees du quinzième arrondis-sement, révoltées pur ces procédés, apporteront leur soutien à Fran-poise Giroud, qui a été an premier rang du combat pour la promotion

a Et le pous motte à vous lever avec moi pour marquer votre condamnation de ces attaques, et pour opporter à Françoise Giroud le satut affectueux des Parisiennes

justice est de sanoir quelle peine nistice est de stooir quelle penne infliger pour cet abus de confiance vis-à-vis des électeurs. Je suis submergé de trustesse à penser que, dans notre République, dans la République tondée par le général de Gaulle un ministre puisse s'abaisser à s'attribuer une décornière qu'il s'o ann Moure es sou-

s'abaisser à s'attribuer une déco-ration qu'il n'o pas. Nous ne vou-lons plus de gens comme ceux-là an gouvernement, au Parlement, au Consell de Paris, n La Lettre de la Nation, organe offictel du R.P.R., écrit dans son numéro du 10 mars: « Elant membre du gouvernement, Mine Françoise Giroud ne peut compa-raitre que devant la Hauto Cour On n'ourait famais vu une telle juridiction saisie pour un tel deilt! (...)

juridiction saisie pour un tel dédit! (...)

> Tout péché mérits miséricorde, mais il nous sera quand même bien difficile d'oublier que c'est Françoise Giroud qui ovait osé dire: « Chirac et le R.P.R. se » livrent à on détournement cho» quant du gaullisme. Voir la croix a de Lorraine au dessus de » M. Chirac est scandaleux. » (2) Quand on relit cette phrase ou-jourd'hui on se demande s'il y o des limites à l'inconscience. (...) L'ennui est qu'une médaille no se partage pas en deux. »

Dans l'Aurore du 10 mars. Dominique Jamet écrit : « Nal n'ignore qu'il y o plus d'anciens résistants depuis la guerre qu'il n'y en avait pendant l'occupation. Mais les faux résistants, eux, no se laissent pas prendre sans at-testations. Françoise Giroud at-elle eu tort de croire que son passé lui tenait lieu de sauf-conduit ? »

Dans ses mémoires publices en 1972 (chez Stock), sous le titre Si je mens, Mme Giroud évoque sinsi l'arrestation de sa sceur (page 91) : « En 1943, la milice a jatt sauler sa maison. (...) Puis elle a été arrêtée par la Gestapo. Alors, j'ai jait, renirer les miens. Alors fai jair rentrer les miens. Il y o eu une vague d'arrestations très lourde, à Clermont. Jean Chappat, que ma sœur a épousé, qui dirigeait la région, o été pris à son tour. Et puis fai été arrêtéo à Paris. Elle a été déportée à Ravensbrück, puis à Flossenbürg. Lui à Meumagnes Mel on m'a

Lui à Meuengamme. Moi, on m'a laissée à Fresnes. (...) 3 Un jour, j'ai entendu crier mon nom, parmi cinquante ou cent autres, et le numéro de ma cent aitres, et le numero ae ma cellule, on est venu me chercher. Il y avait deaucoup d'agilation dans la prison. On m'a conduite au greffe, trèc quelques autres jemmes. Et on m'a dit: « Allez-s vous-en. Vous êtes libre. »

'Mine Chrond précise e qu'arrêtée sous son vrai nom elle avait

# UNE DÉCLARATION DE Mme FOURCADE

Mme Marie-Madeleine Fourcade a fait jeudi matin à R.T.L.
la déclaration suivante : « Ce
n'est pas une médaille en chocolat
que la médaille de la Résistance.
C'est une chose extrêmement sérieuse, qui s'ottribue comme la
Légion d'honneur par des décrets
parus au Journal officiel. Nous
apons constoté que c'étati. Legion au Journal officiel. Nous avons constoté que c'était, maineureusemut pour Mine Giroul, une chose qu'elle pensait peut-être avoir, mais qu'elle n'avait pas, et nous considérons que matire un titre pareil sur sa carte au moment où on veut dire que l'on représente quelque chose, c'est grave. (...) Nous constaions que sur la littérature de sa campagne électorale il y o uniquement la médaille de la résistance. C'est son seul titre, en dehors du jait qu'elle soit ministre et mère de famille. C'est tout. Elle s'est servie uniquement de ce titre. Peut-être s'il avait êté noyé dans des quantités de choses cela nous aurait paru moins anormal. Mois seule la médaille était en étidence. Cela nous o semblé véritablement trop fort.

et des Parisiens. »

M. Yves Guéna, délégue politique du R.P.R., prenant la parole avenue de Versaffes, avant l'arrivée de M. Chirac, au cours d'une réunion électorale, a déclaré :

a Mme Géroud a l'air de dire de dire d'une phonique « C.I.C.-élections service », destiné à donner aux électeurs toutes informations praremion electorale, a decisite:

a Mme Giroud a l'air de dire
maintenant: « Je m'en remeis à
a la justice pour qu'elle dise si

» j'ai ou al je n'ai pas la médaille

» de la Résistance. » Mais ce n'est

pas le problème. On n'a pas la
médaille de la Résistance, on ne
l'a jamais eue. Le rôle de la

service », destiné à donner aux
èlecteurs toutes informations pratiques concernant les élections
municipales. « C.L.C.-élections service » fonctionnera tous les jours
du 8 au 20 mars, de 8 h. 30 à
médaille de la Résistance, on ne
l'a jamais eue. Le rôle de la

# grands risques d'être perius. Le ministre de l'Industrie a encore déclaré : « Paris ne peut pas accepter que son maire risque de l'abandonner en cours de route, qu'il soil un chef politique tenu par son appareil, éloigné constamment par la propayande de son parti qu'il doit porter aux quatre coins de la France, par l'exercice d'un mandat législatif à clus de 400 kilomètres de Paris. Je le dis sans esprit de polémique au chef du K.P.R. : on ne peut servir Paris à temps partiel et combattre ailleurs. » Il' a conclu : « Avec \_\_\_\_\_Tribunes du 13 mars —

# Le bonheur est pour demain

par JACQUES BIZOT (\*)

E sule frappé par la grande ressemblance de tous les programmes proposés aux Parisiens. D'une manière unanime, chacun déclare que Parle est actuellement une villo étouffée par le béton, livrée à l'automobile, perturbée par des nuisances de toutes sortes. Mais, rassurons-nous, le bonheur est pour demain 1 Cer, eu soir du 20 mars, tout changera, tout sera différent. Nous aurons plus de transports en commun, plus de jardins, plus de parkings, plus de logements societie, plus de... Et chacun d'y aller de sa petite promesse. C'est le règno de la démagogle, et j'ai bien l'impression que l'on se moque

Les cendidats des deux blocs de le majorité essaient de faire oublier leurs responsabilités passées. Ce sont eux qui falsaient la politiquo de lo ville, et le n'ai guère lo souvenir d'oppositions tiéterminées oux grands travaux ectuellement mis en cause. Les candidats de la gauche estiment que leur union récente fera

oublier qu'ils ont actuellement deux candidats à le fonction de maire et que lieur seul lien est un programme commun de gouvernement qui me semble bien incapable de régler les problèmes de gestion d'une ville comme Paris. d'une ville comme Paris.

Les candidats écologistes, forta de leurs succès aux cantonales et du « courant vert « qui passe indiscritablement dans l'opinion,

et du « courant vert « qui passe indiscriziolement dans l'opinion, proposent d'installer la campagne à lo ville et profitent de l'occasion pour aborder des thèmes blen éloignés des problèmes de Paris, tel des centrales nucléaires.

L'agitation et les déclarations tonitruantes de la classe politique font oublier que le futur Consell de Paris et la maire qu'il élira devront gérer Paris en fonction d'un budget et en tenant compte

du dépeuplement constant de lo ville.

Actuellement, les finances de la ville sont sames. Si Paris n'e pas les problèmes de New-York ou de Rome, les réserves financières cont, an revancho, inexistantes, et chacun sair que le nombre des contri-buebles est en diminution. Cela signifie qua la prochaina majorité du conseil municipal sera dans l'incapacité évidente de tenir les promesses de la campagne électorale et que des choix devront être foits. Le Conseil de Parie ne pourra se lancer dons da grandes innovatione sans accepter d'accordire l'endetiement de la ville ou d'augmenter considérablement les impôts locaux.

A titre d'exemple, un des candidats maire propose un plan d'installetion do parkings; l'un de ses adversaires a chiffré sa béallsation à 5 milliards de france. Le budget do la ville est de 7 milliards et demi, ot, même en prévoyant un amortissement sur sur ans, cela veut dire que plus de 10 % des ressources de la villa suraient consacrés à ces travaux. Or, en même temps, il faudra créor

des logements sociaux, des crèches, des meternalles... Le Mouvement des démocrates estime que le temps des promesses inconsidérées est révolu. Le situation actuelle de la France, de Paris, exige honnéteté et riqueur dans la conduîte des affaires de la ville. Les conseillers ne recoivent pas un chèque en blanc de leurs électeurs, lie sont le pour gérer le cité dans l'intérêt général. Si des choix sont nécessaires, lis ne pourront être effectués qu'après information et consultation des Parislens. Les citoyens ont le droit de participer à la gestion de leur vie quotidienne, les listes du Mouvement des démocrates leur proposent de tenter l'expérience : é eux de choisir, pour demain, entre la rigueur

(e) Professeur, tête de liste du Mouvement des démocrates (bl. Michel Joheri) dans le T arrondissement de Paris.

# « Soyez gentil, monsieur Dupont! »

par JEAN-MARIE LE PEN (\*)

OMBIEN de Parisiens résisterent dimanche prochaîn à l'appel du plus séduisant des candidats écologistes : un printemps pré-coce, insolent, e tout couvert de broderies, de soleil riant, clair et beau « ? La campegne électorale ne vaut pas la campegne agreste, et l'on peut craindre que l'électeur parisien préfère voir les hectares do forêts sur pled plutôt que rédults en surface d'affichage.

Pour fêter sa liberté toute neuve, Paris e un peu fait le fille. Pensez doco i Plus do quinza cants amoureux accrochés à ses basques bleu et rouge, lui prometiant monts et merveilles, brûlant de une des places les plus chaudes du monde : celle d'Etienne Marcel. Il est vrai que la crainte n'a jameis étoufié l'ambition : d'Enguerrand de Marigny à Sambiançay, tous les ministres des finances, sauf deux, furent pendus par décision de justico, et pourtant le fauleuil n'eut jamais lo tempe do refroldir. It on est do même pour les maires. de Parle : leur couronne fut couvent d'épines.

Commencée un mois avant la date légale, la campagne e battu tous les recordo d'illégalité et d'immoralité, comme il est bion normal, me toute, dans les périodes de décadence.

La loi, le mot e l'air eussi désust que la pieque de cuivre sur laquelle il figurali à la cotte des pardes champètres; la toi dispose que tous les candidats devront evoir une chance égale. La démocratio exige que chacun puisse défendre ses idées, même e'il est pauvre.

Les grandes vedettes se sont disputé les affichages réservés, certains lumineux. Leurs grédécaseurs avalent fait de mêmo, me direz-vous. C'est vrai, ot ce n'est pas le moindre grief qu'on alt pu leur taire, mais au moins avalent-lis une espèce de pudeur. On faisait semblant de vanter un livre, écrit pour lo circonstance. Aujourd'hui,

on est plus franc ou plus insolent. est plus franc ou plus insolent.

Des groupes d'afficheurs mercenaires (c'est le tempa où l'on Des groupes à amicional micromanes passes le l'entre de l'on a des idées pour ne penser qu'eu « pétrolo ») allonnent les rues, matraque d'unes might, phopeau do l'autre, encadrés par des gaillarde bardés do talides walldes. J'en al vu tout un groupe, Portugals ou Algériens dont jo ne étuis pas sur qu'ils savaient lire les affiches qu'ils allaient coller.

La presse, la redio, la télévision de es sont pas laisse envahir, elles. Elles ont procédé de leur propre chef à un tour éliminatoire, une présélection, comme eux Jaux olympiques.

Seuls, les quatre grands ou les trois gros, comme l'on veut, ont eu droit aux écrans, aux micros, aux articles, à en saculor l'euditeur. Ne vous occupez de rien, Radio-Machin choisit pour vous.

Nous, candidats du Front national, qui sommes de Paris et qui avons l'ambilion de rendre Paris aux Parisiens, nous evons du nous contenter des miettes qui tombalent de la table. Nous n'aurons eu. chers Parisieus, pour vous dire tout le bien que nous vous voullons. qu'un panneau et qu'une circulaire que vous recevrez, troissée cans doute, daux jours avant de vous décider.

Alors, pour vous vanger du traces qu'on vous impose, pour nous venger de l'injustice qui nous étouffo, soyez gentil, monsieur Dupont, lisez-ià et allez voter.

ez-ia et allez voier. (\*) Président du Front national, tête des listes Paris aux Parisiena.





LISEZ

TU ME LE

APRĒS, MON

AMOUR

PROSPECTIVE DE L'ETAT

**ALAIN PLANTEY** 

conseiller d'Etat

PRETERAS,

PHALLOCRATES!

CHARLIE HEBDO

AH AHAH

TOUS LES JEUDIS4F50

LES PRINCIPES D'UNE SO-

CIÉTÉ NOUVELLE / L'AVENIR

DE LA CHOSE PUBLIQUE

Editions du CNRS en vente chez votre libraire documentation MPE gratuite

CORRESPONDANCE

Dans le douzième arrondissement

# Requiem pour une majorité décadente

M. Jean-Baptiste Bonis, membre du parti socialiste, tête de liste d'union de la gauche dans le douzième arrondissement, nous ecrit à la suite de la tribune du 13 mars de M. Doublet, ancien préfet de la région parisienne, candidal trépublicain de gauche) sur la liste d'Union pour Paris (M. Chirac) dans le même arrondissement (le Monde du 2 mars):

Le douzième arrondissement de Paris, récemment encore présenté et traité comme fief de la majonité triomphante, figure désormals parmi les secteurs où la défaite de la droite peut survenir. Pour une majorité qui ronronnaît et vaqualt à ses intérêts personnels et concurrents, quelle surprise et quelle crainte! Quoi! le temps où M. Frey pouvait gérer tout à la fois le doucième, le ministère de l'intérieur, les polices et les affaires de l'U.N.R.-U.D.R., le temps où M. de Bénouville gérait le douzième et les affaires de son patron M. Dussault n'est plus? En ce temps, si proche, pour règner et domestiquer le dourième, les recettes étaient faciles : un ou deux photographes zélés, un jour de prise de rues par nois pour les visites des élûs à quelques commerçants impressionnés, les poignées de main à quelques personnes âgées coinrées à quelque carrefour, devant les hâtiments publics, sur des lieux de construction où s'échinalent les vrais travailleurs, pouvaient tenir lieu d'action et de gestion des intérêts des habitants du dourième.

zième.

Ce temps est bien finl, en effet.

Le chant unanime des conseillers sortants à la gloire de leur gestion passée a fait place à une cacophonie où les cris et les dénonclations réciproques vont bon train : l'un se proclame pacificateur et homme d'union, l'autre s'affirme le gestionnaire l'idèle à M. Frey et dénonce « les candidats de diversion qui ne représentent qu'eux-mèmes ».

sentent qu'eux-mèmes ».

Mais, derrière tout cela, quel manque de sérieux et quel manque de discrétion! L'ancien syndic de Paris !M. Planchet), récemment remercié ila faute à qui?, s'allie au bras droit du patron de Jours de France (M. Dassault) pour cèder blentôt sa place au petit-fils dudit patron, Olivier Dassault, aux dires du clan rival; et sur la liste R.P.R. figure l'ancien colister de M. de Bénouville (M. Roquet), toujours journaliste à Jours de

France, nonoistant ces quereues, La majorité, toujours assise sur ses inférêts blen compris, présente le visage mi-tragique migrotesque de Janus.

Doit-on attendre plus de cohé-

grotesque de Janus.

Doit-on attendre plus de cohérence dans les positions propres
à chacun des clans de la majorité? Il n'est pas sans comique
de relever dans le même numéro
du journa! Mon quartier les
affirmations du député Magaud
sur les luttes qu'il a menées
contre l'administration pour faire
échouer les projets de rocad e
Italie-Nation, de construction d'un
hypermarché dans le bois de Vincennes, etc., et les propos de gestionnaire satisfait de son colistier
M. Doublet, hier encore préfet de
la Seine et représentant de ladite
administration, con t're lequel
M. Magaud, si on l'en croit, guerroyalt il y a quelques années.

M. Magaud, si on l'en croit, guerroya!t il y a quelques années.

Cela explique que l'on ne puisse guère prendre au sérieux les propos de l'ancien préfet Doublet, prétendument garant, par sa compétence, de la réussite de la restion à venir. La gestion du douzième par la majorité montre à l'évidence le manque de prévision, le manque d'attention anx intérêts des habitants de cet arrondissement, mais révèle au contraire le sens de l'intérêt des groupes financiers qui ont mis notre arrondissement en coupe réglée. Le réquisitoire des électeurs est donc sérère.

Au plan immobilier, les conselllers sortants ont ignoré les opérations d'amélioration de l'habitat
ancien (50 % des logements n'ont
pas de salle de bains, 40 % n'ont
pas de salle de bains, 40 % n'ont
pas de w.-c.), pour céder les terrains aux groupes immobiliers
profits au hasard d'opérations de
rénovation; de 1969 à 1977, le
mètre carré habitable est passé
de 2000 F à 7000 F dans le
douzième, et l'augmentation du
prix a été de 72 % dans les deux
dernières années, Depuis un an,
les promoteurs rivalisent d'ingèniosité; lis vendent le mètre carré
de baicon ou de loggia à 50 %
du prix du mêtre carré habitable.
Sur un total de quelques milliers
d'appartements récemment construits (12000) et offerts à
prix fort, le nombre d'H.LM, et
d'LLN, est rédicule la peine 10 %).
Et quand la Calsse des dépôts et
consignations intervient dans des
operations de rénovation, c'est une
de ses fillales spécialisées qui vend
à des prix équivalant à ceux des
promoteurs privés. Alusi, toure
une population la borfe use de
salariés se trouve chassée et dépontée vers les banileues, cependant qu'une nouvelle couche de
cadres moyens, attirée sur ces
l'eux, contrainte de payer très
cher pour se loger, va chercher
refuge de résidence en résidence.
Alusi, le nombre des apparte—

refuze de résidence en résidence.

Alnst, le nombre des appartements sans acquéreur et sans locataire augmente (aujourd'hul, 5 4001, contribuant à fairc de certains quartiers du douzième des lieux sans vie, alors que plus de 3 000 mal-logés locaux attendent.

D'autant que l'accroissement anarchique des surfaces concédées aux bureaux 300 000 mètres carrès, 100 000 mètres carrès d'accroissement annuel ces dernières années modifie le caractère humain de l'environnement: des masses de salariés sont déversées par trains et R.E.R. dans des quartiers mai prè parés à les recevoir. Les commerçants et artisans, incapables de payer des loyers ou des baux élevés, ont, eux aussi, renoncé : 30 % ont disparu récemment.

Sur le plan des transports et de la circulation, malgré l'amélioration de quelques rames ou voitures, les modifications sont sans rapport avec les besoins nès de cet urbanisme anarchique (13 personnes au mètre carré aux heures de pointe dans les métros de la ligne Vincennes-Neuilly). Certaines artères (rue de Charenton, rue des Meuniers, rue de Wattignies...) sont encombrées à toute heures parce qu'on y a construit des milliers d'appartements sans étudier les moyens de stationnement, de parking et de circulation. Cinq mille quatre cents voitures sont décomptées à midi sur le pont d'Austerlitz. Des sécteurs entiers de notre arrondissement se trouvent ainsi paralysés pour longtemes.

teurs entiers de notre arrondissement se trouvent ainsi paralysés pour longtemps.

Dans le domaine des équipements
collectifs, pas une senie maison de
jeunes dans le douxième : si peu
de places disponibles dans
les crèches que la moyenne reste
inférieure de moitié aux normes
de l'O.M.S. Et, cependant, la
moitié de la anriace de l'arrondissement relève d'emprises pubilques.

dissement relève d'emprises publiques.

Les besoins en activités sportives et de loisirs ne sont pas plus
pris en compte. Sur le plan
culturel, notre arrondissement est
quasiment désert. Et ce n'est pas
quatre ou cinq cinémas de quartier, une biblothèque-discothèque
à peine suffisante pour les riverains immédiats, qui feront oubiler l'utilisation de tous les
deniers publics au profit d'un
centre culturel de prestige (Beaubourg) sans effet réel sur la vie
culturelle de cet arrondissement.
Quant aux associations sportives,
rèduites à se disputer les quelques
courts de tennis, elles ont appris
avec stupeur par le journal de la
majorité qu'elles étalent toutes
subventionnées pour faire face à
leurs dépenses d'équipement et de
fonctionnement.

Face à ces carences, le parti socialiste a proposé dans le douzième arrondissement un plan global où figurent en première urgence :

- La création d'une maison pour tous ; - La transformation de la gare de la Bastille en lieu d'exposition ;

L'aménagement sur le viaduc de la Bastille d'une promenade publique jalonnée d'espaces verts et d'espaces de jeux :
 La restauration des arches

de ce viadue pour abriter des associations dépourvues de local; — L'utilisation des terrains publics (ilot Chalon, Berry, gare de Reuilly) à des fins d'implantation de logements H.L.M.—I.L.N. sans misérablisme et d'équipements socio-culturels. En vérité, une majorité aux abois, contrainte de rendre des comptes, cherche des faux-fuyants pour camouller le reu de

d'équipements socio-culturels.

En vérité, une majorité aux abois, contrainte de rendre des comptes, cherche des faux-fuyants pour camoufler le peu de souci qu'elle a pris de la vie et de l'équ'illibre humain du douzième. Les électeurs, de plus en plus conscients des problèmes d'environnement qui les assaillent, et sachant désormais où les conduirait un nouveau mandat confié à des conseillers

sortants peu responsables, choisiront de-prandre leur ville et leurarrondissement en main les 13 et 20 mars prochains.

Le président et le maire

M. Brano Isaac nous écrit :
In nous semble que le président du Rassemblement pour la
République ne dit. peut-être, pas

Le maire de Paris ne sera-t-il pas, immédiatement après le président de la République, le deuxième étu de France? Par le nombre des voix qui se seront portées sur ses listes dans la capitale, assurément oct! Ne serait-ce pas la le moyen le pius efficace, et le moins contestable, pour se purer d'une stature d'ampleur quasi nationale? Pour préparer un très grand match « au sommet »? Si oui, l'affrontement avec l'union de la gauche à bon dos ! Qui nous répondra ?

## Les immigrés et l'hôtel de ville

M. Fakhreddine Mezzi, rapporteur de la commission sociale de l'Amicale des Tunisiens en France, souligne l'intérêt que portent les a immigrés parisiens » à l'élection mulcipule de Paris. Il nous écrif :

Pour les nombreux immigrés, la bataille pour la mairie de Paris ressemble étrangement à un film du Far-West. On tire de partout. C'est la peut-être, un aspect de la démocratie. Seulement, ce western est en version originale. Tous les acteurs — vedettes comprises — ne parient qu'un patois, comme si Paris était un hourg quelconque.

Certes, Paris est la capitale de

conque.

Certes, Paris est la capitale de la France. Elle est aussi un centre mondial de rayonnement de la culture des finances et de la politique. Paris est une capitale internationale, où vivent près d'un million d'étrangers. Ce sont les immigrés parisiens. Ils construisent Paris et sont les mal-logés. Ils nettolent Paris et habitent les quartiers insalubres. Ils payent les taxes locales et ne sont point consultés. Ils vivent l'insécurité et sont présentés comme la cause de l'insécurité.

taxes locales et ne sont point consultés, ils vivent l'insécurité et sont présentés comme la cause de l'insécurité.

Sont-lis Parisiens ? Oui 1 Car ils aiment Paris. Tout comme les Normands de Paris, les Corses de Paris, les Corrèziens de Paris ou les Bretons de Paris; ils animent Paris, y travaillent et y vivent. Pourtant, aucun des candidats n'en parie. Aucun des programmes proposés ne fait allusion aux problèmes complexes propres à cette catégorie de Parisiens.

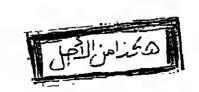
leit mate

4. 4.









2.

William State State

les immigia

1.32

III.

\*\*\*\*

7.1

Sept these

et Pintel de ift

et lenident et le mi

# **CHATENAY-MALABRY:** Une prise de conscience collective

Le jeudi 25 novembre 1976 se trouvaient réunis à la foculte de pharmacie de Châtenay-Malabry plusieurs cen-taines de pharmaciens venus de toute la France s'informer des réalités de la femme encernte et du nourrisson, deux catégories de personnes a normales » mais placées en situation particulière et qui exigent en conséquence de nombreux soins et consells. Qui, en offet, mieux que le pharmacien, peut précèder ou prolonger l'avis du médecin en distillant au jour le jour, à la semaine, des conseils tout à la fois judicieux et pratiques à la mère pour elle-même et pour son enfant, ovant et après la naissance? Encore faut-il que ce pharmacien soil opte à remplir cette mission, encore faut-il qu'il y aft été préparé, qu'il ait été formé, informé,

C'est dans cet unique out qu'a été organisée, à l'usage des pharmaciens, la journée d'enseignement post-universitaire du 25 novembre sous la présidence du doyen de la faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry, le projesseur Cohen. Deux thèmes ont été exclusivement abordés lors de ce

• LE PHARMACIEN ET LA FEMME ENCEINTE

Une demi-journée, modérée par le professeur Quevauviller, doyen honoraire de la jaculté de pharmacie de Paris, o été consacrée à trois exposés remarquables des professeurs Bourrinet (le pharmacien et la périnatologie), Royer (médicaments et grossesse), Papiernik-Berkhauer (conseils pratiques à la femme enceintel.

• LE PHABMACIEN ET L'ALLAITEMENT DU NOU-VEAU-NE

Modérée par le docteur Mothieu, professeur de pédiatrie à l'hôpital Breionneau, la seconde demi-journée a été consacrée aux bases théoriques de la nutrition du nouveau-né (projesseur Rey), au choix du mode d'allaitement dans ses aspects psychologiques et sociologiques (professeur Satgé) et aux conseils pratiques à la jeune mère (professeur Gabilan).

Cette rencontre entre gynécologues, obstétriciens, pédiatres et pharmaciens fût un réel succès, et les questions qui fusèrent librement témpignèrent sans ambage par leur extrême diversité, leur simplicité et leur précision, de l'intérêt que portent les pharmaciens à ces problèmes mais aussi du besoin impérieux qu'ils ressentent d'en savoir davantage pour conseiller ensuite les mères ou les futures mères. Conscient depuis toujours que son rôle commercial doit l'accompagner d'une mission, la plus large possible, de diffusion des connaissances, Guigoz, qui, par son initiative, a permis l'organisation de cette journée d'enseignement post-universitaire des pharmaciens, a décidé de diffuser au plus grand nombre ce qui avait été si bien dit et si bien recu à Châtenay-Malabry.

On trouvera sur ces deux pages du Monde des extraits ou des condensés des communications faites lors de ce séminaire, dont la revue Actualités pharmaceutiques publiera dans quelques jours l'intégralité dans son monéro 131.

L'ensemble des pharmaciens, alusi que les abounés aux « Actualités pharmaceutiques » recevront automatiquement le numéro montionné ci-dessus.

POUR RECEVOIR GRATUITEMENT LE COMPTE RENDU INTEGRAL DU SEMINAIRE DE CHATENAY-MALABRY

demande unprès da . Service d'information médicale Guigoz 10, qual du Président-Paul-Doumer, 92401 Courbevoie Téléphone : 788-35-60 ou 256-48-00. entourent la naissance, est inscrite au VIIe Plan comme action prioritaire.

A nne époque où les démographes enregistrent avec inquiétude une stagna- sans risques, qu'elles pourront éduquer tion des naissances, il apparaît plus

La périnatologie, cette discipline qui évident et plus indispensable que jamais a pour objet l'étude des phénomènes qui d'aider les enfants à blen naître, d'aider les mères à mener au terme une grossesse correctement suivie de bout en bout, à mettre au monde des enfants et nourrir dans les meilleures conditions.

Si les pouvoirs publics sont à l'évidence concernés par cette politique de la naissance, les 720 000 naissances environ enregistrées chaque année sont en réalité l'affaire de tous et, au premier chef, celle des responsables de santé, dont le corps médical, pour essentiel qu'il soit, est loin d'être le seul représentant.

### **720.000** naissances, 100.000 responsables

Près do cent mille personnes, appartenant é plus de dix profeselons, se trouvent étrottement mélées à la vie, et à le qualité de la vie, do la femme encelnte et do son fœtus, de la femmo qui uche, de le mère qui nourrit et du nourrisson.

Formés dans des facultés ou des écoles pour les uns, sur le tas pour les autres, tous ressement le besoin d'entretenir et do par-fectionner leurs connaissances au vu des progrès des eclences et

- Il est de notre devoir nous, enseignants, non pas de former des étudiants une fois pour querante ans do vie professionnelle, mais d'être au contact de lo protession, d'être l'antenne sensible aux échos de la profession, et il est da notre devoir de penser é organiser des journées utiles et attrayantes. - En ouvrant le séminaire d'enseignement post-iniver-eitaire de Châtenay-Malabry réservé au perfectionnement des pharmaciens, le doyen Cohen evait ouvert la porte, en réalité au-delà du secteur de la pharmacle, à toutes les professions de santé concernées per la naissance, et le blen-être de le mère et de

# Savoir

## et faire comprendre

Après les premières rencontres de Monaco, organisées en 1969 par Guigoz, sur le thème des Premiers jours de la vie », deux mille scientifiques e'étalent réunis é nouveau en 1973, toujours à Monaco, sur l'initiative de Nestié et de Guigoz (/e .Monde du 8 mai 1973), afin d'alerter l'opinion publique sur « le danger de naître ».

A ce colloque de Monaco-2, pluridisciplinaire comme celui de Monaco-1, avaient été définis les aux axes de la reche périnatale qui, da le prévention é la thérapeutique la plus eophistiquée, doit permettre eux enfants de • blen naître •.

Aujourd'hul, il convient de sen-

elbiliser et d'articuler eutour d'un même souci -- la santé de lo mère ot do l'enfant — tous les travall-leurs de lo santé, tous les releis de l'information et de l'éducation sanitaire. Il leur faut en savoir toujours devantage et toujours mieux pour pouvoir à leur tour mieux dire, mieux faire comprendre qu'un nouveau-né doil naître en France en 1977 dans de bonnes conditions; qu'il ne devrait plus gence; qu'il ne devreit plus être la victime des médicamonts pris per sa mère; qu'il devrait être

commence par motiver et éduquer

On trouvers ci-dessous, de facon succincia et pratique, quelques-uns des enseignements que les plus compétents ont eccepté de délivrer é ceux qui désirent acquérir et transmettre la connaissance. Mais ou-delà de ce qu'ils doiveni savoir et de ce qu'ils doivent dire, les professionnels do lo santà trouveront ici aussi ce qu'ils veulent savoir, ou travers des questions et réponses jailles spontanément à Châtenay-Malabry et qui reflatent

Els sout près de 100 000 oul, sous des aspects divers, out une relation sanitaire avec . femme et l'enfant : 
 Pédiatres
 2 200

 Gynécologues-accoucheurs
 1 400

 Médecins généralistes
 35 000

 Sages-femmes
 9 195

 Puéricultrices (D.P.E.)
 1 629
 P.M.I. 6918 Crèches 1100 Pharmaciens d'officines 18 IS5 

# Médicaments et grossesse

Ni trop, ni trop peu

Le professeur Royer, chef du compte de trois facteurs : la service de pédiatrie à l'Univer-sité René-Descartes, a souligné les effets heureux et malheureux que penvent avoir sur le fœtus les médicaments donnés à la mère durant la seconde partie de la grossesse. Cette seconde par-tie, qui se situe entre deux périodes de la pharmacologie du développement ; celle qui a trait à l'embryon an début de la gestation et celle qui intéres nouveau-né après la naissance.

Entre ces deux périodes, embryonnaire et néonatale, se situe celle qui nous importe particulièrement maintenant, dit le professeur Royer : la période fœtale. Chez le fœtus, le médi-cament donné à la mère peut être nocif. Toutefois, il est pour l'instant très difficile d'imaginer l'ensemble des opérations qui se passent de la mère au fœtus.

En effet, l'efficacité - mais aussi la toxicité d'un médicament - dépend de la concentration moléculaire de la forme libre (non liée è une proteine) de ce lules-cibles réceptrices où il va agir. Cette concentration chez le nouveau-né peut être « modélisée > dans un système simple dépendant de l'apport de médicament diminué de la destruction de celui-ci par unité de temps l'ensemble étant divisé par le volume dans lequel se situe ce médicament (sang, volume extra-cellulaire ou can totale). Pendant les derniers mois de la gestation, le modèle théorique de répartition du médicament comporte trois compartiments principaux evec leurs sous-compartiments. Le premier compartiment est la mère qui traite le médicament de façon différente d'une femme non enceinte: le volume de dilution est sugmenté et l'inactivation hépati-que est mauvaise, car le système l'abondance des hormones stéroldes à inactiver. Le second é son niveau il convicut de tenir

perméabilité placentaire eux médicaments qui est très variable et qui fait intervenir plusieurs mécanismes (transfert passif, transfert facilité, transfert actif et pinocytose); la vas-cularisation placentaire qui elle-même peut être soumise à l'action vaso-dilatatrice ou vasoconstrictive des drogues; le métabolisme du placenta qui peut oxyder, hydrolyser ou sul-fater certains médicaments. Enfin le troisième compartiment est le fœtus lui-même qui inactive mal les médicaments (sauf par sulfatation) qui a peu de protélnes transportes (d'où une fraction libre élevée), dont l'affinité tissulaire est très originale et dont les récepteurs

# Quatre types d'actions

cellulaires sont mal connus.

A partir de l'observation-clinique, on e pu classer les actions possibles des médicaments sur le fœtus :

faits, le médicament semble, tout au moins avec nos méthodes actuelles d'analyse, ne faire aucun mai chez le fœtus. C'est l'indifférence.

Dans un second groupe de faits, le médicament est nocif pour le fœtus, mais ne détermine chez lui qu'un accident non spécifique : un défeut de développement désigné comme c hypotrophie fœtale chronique» qui aboutit à la mort fœtale ou la naissance d'un enfant de a faible poids pour son âge gestationnel ». En vérité, beaucoup de molécules étrangères penyent aussi entraîner ce trouble : les organo-mercuriels et le plomb. le tabac et l'alcool, et surtout

• Le troisièmo groupe d'anomalies observées chez le foctus sont spécifiques. C'est - à - dire qu'elles présentent des caracté-ristiques cliniques variant avec le médicament consommé par la mère. Citons-èn quelques exemples. Certains antibiotiques comme la streptomycine, ont des effete toxiques pour l'oreille interne ; la perméabilité pla-centaire aux antibiotiques est, d'une façon générale, très éle-vée ; aussi est-il exclu d'emdes antibiotiques ototoxiques, des cas de surdité ayant été observés chez l'enfant. Outre les antihiotiques, les hormones sont des substances dont il faut se méfier pendant la grossesse; les hormones protéiques ne traversent pas le placenta, mais les stéroides le font avec aisance. On a ainsi décrit des cas d'insuffisance surrénale du nouveau-né lorsque la mère a pris des corticoïdes ; des cas d'interserna-lité lorsque la mère a reçu des médicaments virilisants (testostérone ou progestérone ou leurs dérivés).

io Enfin le quatrième groupe assemble les résultats heureux. Car il y a des conséquences heureuses pour le fœtus de l'administration de médicaments à la mère dans les trois derniers mois de la grossesse. Il est possible, par exemple, en donnant de la cortisone à la mère, d'induire, chez le fœtus menacé de naissance prématurée, la synthèse do surfactant et de prévenir la maladie des membranes

nobarbital, induire le système microsomial hépatique de conjugaison de la bilirubine chez le fœtus et prévenir chez le nouveau-né à hauts risques une hyperbilirubinémie grave pour (Suite page 14, 2º col.)

hyalines. On peut, en outre, en administrant à la mère du phé-

# LES QUESTIONS **QUE YOUS VOUS POSEZ**

SPORT

 Quels sports peuvent ŝtre poursuivis per la femme enceinte?

- Les efforts violents, tel le tennis, sont é déconseiller. En revanche, les sports plus moderés, pratiqués habituellement (merche, natalion), peuvent être poursulvis.

SEXUALITE

- Qu'en est-il des repports sexuela durant la gros-

- Il n'y a pas de raison do les interrompre sauf lorsqu'ils déclenchent dee contractions uterines. Ces dernières peuvent être provoquées par une stimulati mécanique du col, par une forte émotion ou par la présence de prostagiendines dans la liqueur séminale.

DROGUE - Qu'arrive-t-il pour les

enfants nes de mère dro-- L'enfact naît souvent avec un petit polds, comme surfout il nalt intoxiqué et peut rester dans un étal mnolent, sinon semi-comateux. Les médecins luied eugorb onu trentainimba remplacement et diminuent les doses prograssivement.

- La contracaption pautmations concénitales? - Le pire qui puisse arriver est ta mort de l'œut, mais non sa maiformation. C'est-à-dire un avortement Inaparcu. Mais le fait pour peu de temps après l'arrêt des pilutes ne présente pas de danger.

CONTRACEPTION

NAUSEES

- Que donner à uno - Il o'y a pas réellement de médicament efficace : le de medicament patrement reste encore l'isolement, qui guérit les trole quarts des cas. CONSTIPATION

- Que taire pour les nombreuses temmes en-ceintes qui se plaignent da

- Il faut éviter les produits irritants et prescrirs une médication simple (hulle que baraffine ; mucilages). res mères prennent leur mai en Datience

(Suite page 14, 6° cm) l

# Lait maternel ou maternisé: l'idéal et le substitut idéal

Une seulo formule semble convenir universellement durant les premières semaines à l'alimentation du nouveau-né : le lait de sa mère. Cette constatation a été faite par

lo professour Satgé, directeur de l'Institut de puériculture, de façon empirique : il a pu obser-ver en sept eno de séjour en Afrique que les nourrissons élevés dans leur villago dans des conditions infra-humaines présentent un meillaur état physique quo les nourrissons suivis par la suite à Poris en clientèle privée ; or, en Afrique, la plupart des femmes silaitent leur enfant au sein.

De nombreux travaux théoriques touchant à ce qu'on eppella la « biologia du développement » sont arrivés à des conclusions sembla-bles. L'étude de l'état de développement des fonctions digestives, hépatiques et rénales tend, d'après le professeur Rey, do i hôpital des Enfants malades, à confirmer cette idée : lo fait de la mère est la plus

En effet, si les structures intes tinales sont matures avant même la fin de la vie intra-utérine et permettent au nouveau-né de digérer sucres, protéines et graisses, la stade de développement d'autres fonctione conduit à un certain nombre de recommandations.

Il est ainsi déconseillé de don ner au nouveau-né des quantités de protéines trop importantes. Des études ont montré que les enzymes qui interviennent dans le cycle de l'urée ne sont pas complètement développés à la naissance. De ce fait, la capacité de synthétiser de l'uroe à partir des protéines est limitée et dono une consoruma. tion excessive de protéines risque d'élever le taux d'ammonlaque dans

Pour le professeur Rey, en outre,

l'abus de protéines risque, on rai-son de l'état d'immaturité des fonctione rénales, de conduire à une ecidose chez le nouveau-né. On e pu estimer que l'apport protéique ne saurait être supérieur à trois grammes per kijo.

Plusieurs raisons ont po être avancées par le profes pour expliquer la qualité du lait

. D'une part, la maturation des

systèmes do sécrétion bilieira n'est

suffisance de sels biliaires empêche un certain nombre d'acides gras présents dans les graisses d'être solubilisés correctement et absorbés normalement. Mais ceux de ces acides qui sont placés en position interno dans la molécule de rivoérol sont solubilisés beaucoup plus facilement que ceux qui sont placés en position externe.

(Sutte page 14, 1re col.)

# CONSEILS PRATIQUES A UNE FUTURE MÈRE -

« La grossesse est un travall », dit le pro-tesseur Papiernik, chef du service de gynécotogia-obstétrique à l'hôpital Antoine-Béclère, qui consacre sa vie à lutter de toutes ses forces préventivement contre le prématurité. Si on le considère comme tel, elle peut être sulette à des accidents malaurs ou à des iriconvénients mineurs que des mesures préventives peuvent permettre d'éviter.

• LES CONSULTATIONS. — Les quatre consultations prénatales obligatoires sont insuf-fisantes; huit ou dix visites chez le médecin une par mois au début et deux au cours du dernier mois de la gestation.

• LES TRANSPORTS. — La longueur des transports en commun apparait lors des enquêtes épidémiologiques comme un des facteurs déterminants qui augmentent les risques d'accidents. Il ne sera jamais assez consellié, d'autre part, à une femme enceinte d'éviter les tralets en volture trop longs à six ou sept mois de grossesse : le choix du lleu de vacances

■ LA MUSCULATION. — Il suffit de mettre au repos les muscles abdominaux pendam six mois pour qu'une ou daux années solent nécessaires à la récupération de ces múscles. Et donc le ceinture de grossesse apparaît dans la plupart des cas à déconseiller; en son absence, les muscles mettront seulement trois mois à reprendre leurs formes.

● LE TABAC. — L'habitude de tumer peut réduire en moyenne de 200 à 300 grammes le poids des enfants à le naissance. De plus, les femmes présentant un risque d'hypotrophia tostale, qui ont eu un enfant mort in utero et qui tument, ont mille fois plus de risques que les femmes qui ne funent pas d'avoir à le grossesse suivante un enfant mort in utero.

LES VACCINATIONS. — Le vaccin anti-

grippel est conseillé. Pour la rubéole, il est conseillé avant le grossesse de faire une sérologia de le rubéole et le cas échéant de pra-tiquer un vaccin.

● L'ALIMENTATION. — Il faut éviter toute restriction calorique, naisible à l'enfant. Sou-vent des considérations esthétiques poussent la femme à se restraindre, notamment sur les giucides. Ces restrictions ne sont pas étran-gères à certains poids insuffisants à la naissance ou à certaines mortalités périnetales. Les régimes sans sei ne présentent pas d'avantages déterminants pour éviter l'hypertension artérielle et la toxémie gravidique.

L'alimentation doit comporter assez de fer pour les besoins nutritionnels de l'entant. Toute insuffisance peut provoquer des anémies.

♣ L'ALCOOL — On dispose d'éléments épidémiologiques de plus en plus sérieux. L'alcool en excès peut entraîner une dénutrition maternelle et une carence vitaminique sévère, sans parler d'un effet toxique impor-

pour w majorik d'idees

I HALES NELLISSEE

feille ouverte lacques Chirac

# L'ALIMENTATION DE L'ENFANT ET LES PROFESSIONS DE SANTÉ

# Le lait de la mère : un idéal physiologique

(Sulle de la page 13.1

Or dans les graisses du lait de famme, trois quarts de ces acides sont placés en position interne, alors que oour les laits de voche, les deux liers de ces acides sont en position externa

D'autre part, l'octivité enzymatique qui précède le système dans la chaîne de tronsformation de la mèthionine en cyeline est très laible chez le nouveau-ne ; ot le loit de lo mere e une teneur en cystine beaucoup plue élevée que le lait dé vache, et le orofesseur Rey a ou estimer ou'il y o toutes les chances que l'immaturité enzymatique puisse être compensée chez le nourrisson par un apport très important de cystine provenent du lait maternel.

On ne saurait ignorer, Indépendamment de la composition des allments que le nourrisson doil absorber, le niveau des besoins de celul-ci. A cel égard, des éléments assez prácis ont pu être soponés : on estime les besoins ànergàtiques

de l'eniant durant les deux premiers mois de la vie a 110 kilocalorles par kilo de Doids, même si cette donnée doit être modutée en longiton du sexe et des constitutions individuelles. Le prolesseur Rey a tenu à sculigner les dangers de la surnuirilion ires récandue : en ellet, il existe une corrélation entre le goids des enlants à l'âge de six mois el l'obèsité à l'àge les certaines contraintes enciales certaines rélicences osycholopiques oui s'opposent à l'olfaiteme au sein : on ceut censer cu'alors le tail oristiciel doit précenter une composition en oraisses, sucres et proteines la plus proche cossible de cette du tai; de la mère C'est ce que se sont efforcés da laire les fabricanis en proposant, deouis plusieurs annses, sur le marché des laits . maremises .. don't l'usage, selon les dédiatres, est en France encore input/isamment repandu par rapoon aux autres laits nellement plus impariaits mais aussi, il taut

# Le rôle déterminant du pharmacien

Prolongement de la mission du prezeripteur, le rôle du pharmacien pour conseiller à la mère ou a la future mère le meilleur mode d'alimentation est déterminant. Une lois le choix fait, les conseils du phar maçie à aideront au tour le jour, à adapter au mieux les aliments du nourrisson

C'est avant meme l'accouchement, comme l'a souligné le professeur Saige, directeur de l'Institut de puériculture, que l'intérès de l'allaitement doit être souligné : le choix du mode d'allaitement se fait dans 90 % des cas avant le sixième mois de grossesse.

Le pharmacien peut interrenir a un double titre : il est en dehors de son officine une autorite écoutée qui peut soulever les problèmes possis par l'hilatement au sein ne serait-ce qu'auprès des proches de la femme encemie flurtout dans sa propre officine, par des phrases en apparence insgnifiantes, le pharmacien est le mieux à même à tout moment de jouer son rôle d'éducateur santaire : à une jeune femme qui s'interrege dans une phar-

macis sur les aliments qu'elle sera amenée à donner à son nourrisson, le pharmacien peut lui suggèrer l'intérêt du mode naturel d'alleitement par quelques mots : « Vous savez. u y a la boile de lau bien sûr, mais il y a ouss: l'aliailement au sein. »

### Sécariser

En prodiguant leurs conseils à la jeune mère, les pharmaciens tifs, il importe d'abord qu'ils n'hésitent pas à recourir à tous ceux qui contribuent à la surveillance des nourrissons : ainsi leurs conseils annoncent souvent ceux des médecins de famille : lis peuvent être amenés à envoyer les jeunes mères aux consultales jeunes mères aux consulta-rions de nourrissons de la pro-tection maternelle et infantile IPMLL et aux puéricultrices à domicile qui dépendent de le Direction départementale d'aide sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.). D'eutre part, les pharmaciens doivent tendre avant tout à securiser les femmes, qui, plus qu'un conseil recherchent sou-rent un appul L'importance des facteurs psychologiques dans ce domaine doit être soulignée

service de pédiatrie néo-natale à l'hôpital Antoine-Bécière, a montré que la mère qui allaite rencontrera des difficultés sensibles particulièrement à deux moments où l'intervention du phatmaclen peut alors être particulièrement efficace. Tout d'abord, lors du retour à domielle, vers le douzième lour, une baisse de la sécrétion factée peut être constatée. Elle n'est lière, le plus souvent qu'à une simple fatigue physique ou à un surcroit de soucis qu'une meilleure hygiène de vie permettra de supprimer. La mère retrouvant une lactation stable, senjes surviendront des difficultés mineures.

Ensuite, une deuxième période critique se situe vers quetre ou six semaines, car sou-

Le charmacien occape une place orivilégiée, puisque l'on sait qu'il est ua nomme de consell et que son avis peut être demandé à l'ofticine sous ua prétexte quetcoaque. alors que l'ou bésite à consultor specialement son médecin, a nolaument sontigné le professeur Bourrinet, titulaire de la chaire d'hyglène et d'éducation saultaire à lo faculté de pharmacie de Chatouas-Malabry. Cela ne peut étre uit, mais nécessite teffexion et orudonce de la part du obormacien. En effet, il de s'agit pas d'offoles luutitement ni de plonget sa elleate dans na état d'inquiétade exagérée. Tous les couselle d'hyglene dolvent être prodigués avec ontimisme raisoane. C'est grace à une information pradeate, elreonspecte et rétléchie que le obarmacieu peut contribuer à l'actites ta prévention en matière de périnatniegle.

vent apparaissent alors des crevasses à l'origine de poussées de
lymphangité. A cet égard, des
mesures préventives apparaissent essentielles : application
légère de pommades, séchage du
haut du sein après chaque tètée,
préservation contre la macération. Quant aux médicaments,
ils passent facilement dans le
lait fi s'agit donc d'éviter
encore, durant l'alleltement au
sein, toute consommation excessive de médicaments, sans
l'avis d'un mè de cin; étant
entendu que la mère ne doit pas
hésiter à suivre les prescriptions médicales lorsque celles-ci
s'avèrent nècessaires

Pour les meres qui ont choist, dans leur majorité, de nourrir leur enfant au biberon, le rôle du pharmacten n'est pas négligable. Il peut aider la leune mère inexpérimentée à mesurer, par exemple. l'importance des troubles digestifs à partir de quelques critères : une prise de polds inférieure à 20 gremmes par jour, un nombre de selles supérieur à six, l'importance des vonissements peuvent révêler une rèvile intolérance à certains constituants des lats en poudre, et conduire dans ce cas à consulter un médecin

Mais le pharmaclen peut aussi donner des conseils simples : donner le biberon de façon calme et posée, pratiquer un décubitus ventral eprès le biberon.

Dens la plupart des cas. Il apparaît peu opportun de se prêter à la demande la plus courante de changer de marque de lait. Seul un contrôle sur les quantités d'eau et de lait pour la composition des bibernns apparaît tout à fait souhaitable : un excès de poudre de latt peut, d'eprès le professeur Gabilan, se révèler très danzereux.

Tous ces conseils demendent un peu de temps, mais le preuve est falle que les résultats heureux sont à la mesure des minutes consacrées.

# ire particuout d'abord, micile, vers ue baisse de pent être lièe, le plus iple fatigue surcroit de ure hyglène Isuite de la page 13.1 TENSION — Que consellior à une tension artérielle étévée ? — Una hypertension même

Una hypertansion mame modéréo el sans dangar pour la more peut être nataste pour l'enfant : un régime sans soi est pou effecte On est donc conduit à prascrire des enti-hypertanseurs

LES QUESTIONS

QUE VOUS

**VOUS POSEZ** 

ANTIBIOTIQUES

— Queis ambiotiques
prescrite à la temme anceinte ?

La novoblocine et la kanemycine.

— Que penser du freitement à la létracycline pandant la prossesse ?

— On relève des colorations jaunes sur les bourpeons de la seconde denition de l'enfant, sauf si l'on expose ica denté de première dentition aux ultra-

ASPIRINE

— L'aspinne présentet-elle des inconvenients ?

Non. è condition d'être
utilisée avec modération et
évitée les toules dornières
semaines

VITAMINES

— La vitemino D csi-elle
inna pour la fomme en-

cointe 7

Los femmas carencáes en vitamina D metient eu mondo des enfants qui nequent da subir das accidents d'hypocalcémio néonotale dont certains peuvent être très praves Pour les temmes qui travelltont dans les villes Industriclles, il sera utile d'en prescrire.

CONTRACEPTION

— La reprise d'une conue

surrout en début de gros-

- La reprise d'una conuaception oralo agil·etio sur la
lactation ?

- Non, ebsolument pas.

El done la reprise peul se

taire evant le fin du premier mois

QUALITE DU LAIT

— Existe-t-ti des outéren-

cas de quatité entra les talts des temmes?

— En principe, le talt d'une mère est toujours bon pou, son entrait Globalement, la mainulation agit non sur la quatité du lait, mais sur sa quantité Dans se cas, on peut supplémenter l'allaitement evec un bi-

SEVRAGE

 A qual moment sa situe cette periode de transition que constitue le sevrepe ?

— Une lemme qui trevaille commence à sevrer son babé à panir de la cirr quième ou sixième semains Pour une femme au loyer, le sevrage oeui être envisième mois. De toute laçon, ce sevrage devra âtre irès propressil dans la mesure du possible

FARINE

— A cartu de quel âge

oeut-on donner de le le-

- On peut en donner dés les oremiers mois même ei. avec les ists metemisés, les besons du nourrieson né sont olus les mêmes. Cette terne, en tout cas, na doit pas contenu de ptoten pour les enfants insullisamment développes

JUS DE FRUITS

— Est-ce une bonne chose

de donner des rus de fruits eux enfents ?

Le jus de truit a pour but d'opponer de la vitamine C Or eucune carence en cette vitamine n'est observable chez le nourrisson avant le deuxième mois est un bon moment pour commencer à donner des jus de truits aux entants il n'en va pas de même gour la vitamine D, qui, ello, devreil être administrée dès la première ou le soconde semaine après la naissance

# L'ALLAITEMENT MATERNEL EN 1976

le reconnaître, moins coûteus.

L'allaitement maiernel en France est très inégalement réports selon les regions et les conditions sociales. A l'occasion de la publicotion du nauvel arrête sur les aliments de l'enjance, deux enquétes, l'une ouprès des materniles, l'autre nupres des mères, ont été confiées par Guipoz o lo SOFRES. Lo première ozait pour but de faire le point sur la façon dont sont alloilés les bébès pendant leur sépour à la moternité, et de connaître l'opinion du corps médicol sur l'alloitement moternet et les loils moternisés; la seconde, de savoir combien de mères ont alloiteleur enfont, pendant combien de temps, et de connaître les rotsons de teur choix.

et de connaître les roisons de teur choix. Bien que lo méthodologie employée ne soil pos identique, les résultats obtenus ont élé comparés à ceux de l'enquête du même genre réalisée por l'Institut notional de la santé et de de la recherche médicale (INSERM) en 1972. Il en ressort notaument que :

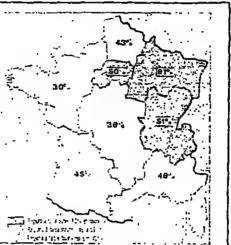
Otaniment que :

O L'allaitement moternel o augmente

entre 1972 et 1976; il est oiu, trequent dons les centres hospitoliers universitaires et les centres hospitoliers universitaires et les centres hospitaliers urbains et ruraux, avec une dominante dans les grandes villes tolest dans la region de l'Ouesi qu'il est le plus taiblet; il est plus eleté chez les prinipares de dizieur a vingi-neul ons, chez les temmes de codres superieurs ou de nivebres des professions libérales Parm; celles qui officialent, 57 % continuaient à un mois; 47 % o deux mois et 22 % o trois mois.

O Les consultations prenatales et les cours de preparation à l'accountement sont considérés comme des heux prophigées pour l'information sur l'affaitement maternel, et 25 % des meres déclurent avoir pris leur décision avont l'accouchement

O Les medecins sont decides a promoutoir l'allaitement maternet, mois, lorsque les meres ne peuvent ou ne teulent pas allaiter, leur preference ve sans réserve aux laits maternises.



L'allajtement orateroet est tres luégalement reparti en France. Assez curlensement l'enquête a reréle que ce sont les mêmes regions qui présentent une proportion élevée d'allajtement maiernel et de consour-

pas regions qui présentent ferte életée d'allaliement maiern mation de lait malernisé.

# Comment le lait vient aux femmes

Le sein se compose de maitigles uallés qui sont faltes d'unc alréole doat l'épithéliam puise dans le sang les éléments coastil'inicieur même de cette aivéole. Puls, à partir de là, il y a une série de canaax qui aboutissent ou mamelog et permettent la sortie dépeadance de deux hormones L'ane est la prolactine, elle est secrètée oar l'hypoobyse antérieure et sa sécrétion orovoquée par la auccion du mamelou se fait suivant un mode de réflexe assez nole ovec un contrôle au niveau de l'hypothalomas. Mals dans l'ensemble elle est facile à obteuir si mise eu trolu de le sécrétion de orolactine est facile si lo mère est tétée dans les heures qui sulvent l'acconchement. Elle se maintient as ditticutté si la mère est tôtée soaveat, enfin elle s'arrête lorsque

Pour vider l'airéole, c'est l'ocytoclae qui teare en jeu; sècrétée
par l'bypoohyse oostérieure, cette
hormone provaque la contraction
de petites fibres musculaires qui
entoureot chacque de ces airéoles,
d'où uoe chasse brosque du lait
hors de cette oiréole, sa vidange
complète, et au niveau du mamelon une éjection du lait qui soit
en masse. Ce résultat est souveat
coostaté lorsque la mête se orèparé à donner le selu. La sécrétiou
d'ocytocine est alors grovoquée par
la seule vue de l'eafant et le
plaisir noe la mère va avoir à
don er le sela. Ce réflexe de sècrétiou d'ocytocine est done fondamentat puisque c'est lui qui vide
le sein et permet une teprise correcte de la sécrétion de prolactine;
mais, contrairement à la prolactine, la sécrétion d'ocytocioe est
sensible ò une quantité d'influences extérieures, que l'organisme
lutégre au niveau du diencéphaie
et de l'bygotbalamus qui coutrô-

lent cette secrétion.

Ces iofinences extériences peuvent être toat à l'ait banaies : chez une femme qui a un bon rémere de lait il suttit au moment mu elle sa donner à têter de distraire soa atteation en ini pozant un problème mathérnatique simple comme la table de moltiplication de orovoquer une gène mineure comme de plonger la maio dans l'ean troide pour bioquer le reffexe d'éjection, à moins que de jouent d'autres faetears qui vont inquiéter nu culpabiliser eette temme.

# SALUBRITÉ ET QUALITÉ : les garanties de la loi

Salubrite et qualité : tels sont les deux préalables à la mise sur le marché de produits diététiques destinés à l'enlance Si cela va de soi en théorie, la pollique a montré, au lil des années, que cela était blen loin d'étre la cas en fait.

C'est pourquoi la réglementation des aliments dététiques de l'enfance, telle qu'elle a été modifiée par l'arrêté du 1" juillet 1976, paru au Journal officiel du 14 septembre 1976, représente un progrès essentiel.

Publià treize ens eprès une recommandation de l'Académie de médecine el signé conjointement par les ministres de le santé et de l'epriculture, ce texte a été élaboré per le commission d'étude des aliments diétéliques et de régime, présidée oar le prolesseur Gounelle de Pontanet.

Celui-ci eveit défini dans le Quotidien du médecin du 1º décembre 1976 la philosophie de celle rétorme en ces termes : « Il s'epir d'une réalisation de

Il s'epit d'une réelisetion de diététique préventive fondée sur des connelssances actuellement admises : rôte du sel dans le genése de l'hypertension, rôte très suspect du saccharose (ethérome et

carie demaire)

- Celle politique préventive a pu être menée à bien grâce à une harmonleuse concertetion qui e pu s'établir entre pouvoirs oublics exports et industriels. Elle parmet de placer la France a l'avant-garde en mattère de réglementation de la distrinque infantie, et le me dous de souligner l'esprit de collaboration que notre commission à trouvé avarés des industriels concarnés, «

Le lerie de l'arrèté complète la fisie des contrôles que colvent déjà effectuer ces industriels. It apporte à la mête une serie de garanties portant sur la qualité de labrication.

Contrôles tenlo:cés, exigeani
una ebsanca lotale de germes
pathologiques;

 Garanties biològiques et microbiologicues très stricles;
 Garanties concernant les résidus et les contaminants les eliments touchès par cet arrêté ne

résidus et les contaminants : les eliments touchés oar cet arrêté ne doivent contenir aucune trace d'antiblotiques, et les substances hormonsles tels que les œstrogènes et les anabolisants sont limitées à moins d'un mittonième de gramme par kilo;

 Garanties portant sur la conditionnement : il doit préserver les qualités hygiéniques. nuirimonnelles et orpanoleotiques des produits.

Cet arrèté comprend quatre chapitres ornorpaux, correspondant à choque type de oroduits : lais et préparations délétiques pour l'atimeniation des nourrissons flaits « materniées »] : farines et produits dietotiques assimiles ; atiments dicersités (pelits pota) : aliments de regime pour entants atteints de roubles métaboliques et nutritionnets

Les quantités et les qualités des divers composants (Irpides, protides, vitamines, etc.) sont précisément définites, en particulier la teneur en scd.um (200 mg pour 100 g sont admis pour les produits à base de protéines, 150 mg pour ceux à base de légumes). Des études opidémiologiques ont, en effet, indiqué une corrélation antre les habitudes alimentaires données aux bébés et l'epparition, à l'âge adulte, de certaines meladies, telles l'obésité. l'hyperiension ou les meladies cardio-vesculaires.

Les critères de qualité bactériologique sont détaillé en annexe de cet arrêlé la teneur en nitrale me doit pas deoasser 50 mg/kp. celle en résidus de pesticides doit être nulle). Les contrôles de tabrication semblen: parantir une grande sécurité sur ce point.

C'est le première tois que l'on va aussi loin dans le détait oour délinir la satubrité et la quelité des produits dielétiques destinés è l'entance. Un délet de trois ens est loutefois accordé aux moustriels, oour parmettre leur - reconversion - Ce détel, qui oarait bien long, ne sers peut-être pes muille pour assurer également la reconversion des habitudes (amiliates).

# MÉDICAMENT ET GROSSESSE : ni trop ni trop peu

(Suite de la pape 13

Lorsqu'on administre une drogue à la mère dans les derniers jours de la gestation ou mème pendant le trevell, celle-ci peut passer evant la naissance chez le fœtus, persister chez lui après la naissance et être épurée avec les limitations propres au nouveau-né. On a beaucoup étule cas des onesthésiques donaés à la mère pendent le travell : la plupart des anesthésiques volatiles administres è le mère sont élimines per vole respiratoire chez le nouveau-ne. et l'épuration dépend donc de l'efficacité respiratoire de ce nouveau-né : les barbituriques à vie loogue sont mal metabolises par le nouveau-né et peuvent entrainer un sommeil prolongé et une dépression respiratoire On peut encore observer des

hypoglycémies chez les nouveaunés de mères prenant des sul/omides ou des diurétiques. Très recemroent on a observé des accidents hémorragiques chez des nouveau-nés de mères prenant de l'aspirine (par trouble de l'agrégation plaquetleire) ou consomment du phénobarbital sper anomalie de synthèse de certains facteurs de coagula-

Ces différentes complications, dont la liste n'est certainement pas close, obligent à une grande rigilance lorsqu'oa prescrit des médicaments aux femmes dans le dernier trimesire de la grossesse. Cependant, il convient aussi de se rappeler que l'abstention therapeutique chez la femme enceinte malade peut être nocive pour le fœtus. La pratique ne peut dooc s'établir

que sur le principe général de la pharmacologie clinique : ne pas feire de traitement inutile, ne pas hésiter e utiliser les medicaments lorsqu'ils sont nécessaires à la santé de la mère, en connaître les inconvénients possibles chez le fœtus et tout faire pour les éviter.

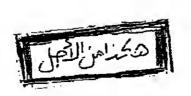
En conclusion, le professeur

Royer resume les choses ainsi :

« Il n'y o pas à avoir de croinle monumentale de l'emploi de lo moiorité des médicaments que nous employons tous les sours chez la lemme encomle ou début où à la lin de sa grossesse. Dans l'immense majorité des cus, le resuitoi sur le lietus est l'indifférence. En tout cas, ce serait une faule grave dans l'étot acluel de notre ignorance de priver des l'emmes enceintes de traitements qui

s'imposent et qui sont importants sous prétezle qu'on commence o parler de phormacologie du fœlus et de l'embryon. Touletois, il laut que de laçon raisonnable, tranquille et calme, on ait l'idee que, malpré tout, à chaque lois qu'une temme encante tient vous consulter, l'idée pénérale est qu'arant de choiser an médicament il lout : 1) qu'il soit rraiment tout à foit indiqué; 2) et que, en tout cas, on oit bien vérifie qu'il n'y oit pas de fait connu prouvant qu'il est nocif pour le foètus.

Au lond, nous retombons dans un système penerol concernant la consommation des niedicaments inulites chez la l'enime non enceinte; on peut les supprimer sans ennut chez la temme enceinte ou les réduire vraiment ou strict minimum, s



France, a indiqué le mercredi 9 mars, devant la presse, que les bonnes rela-tions france-américaines n'ont « jamais

été aussi uécessaires . Il a toutefois pré

cisé que si la France dácidait da prendre

des mesures de représailles, au cas où Concorde serait interdit de séjour à

New-York, cela entraînerait des contre

BRUITS

Après sept mois d'exploitation, soit à la fin du mois de
décembre, le niveau sonore du
Concorde français à Washington-Dulles s'établissait comme
suit : su décollage 119,8
EPN d B et à l'etterrissage
115,8 EPN d B, alors que les
prévisions des constructeurs,
déposées auprès des autorités
américaines avant l'ouverture
de la ligne, étaient respectivement de 119,5 EPN d B au
décollage, et de 116,5 EPN d B
à l'etterrissage.

Les niveaux de bruit des apparells subsoniques mesurés dans la bande horaire des arrioles et des départs de Concorde étaient les suivants : de 113 à 116 EPN d B au décollage et de 117 à 118,5 EPN d B à l'atterrissage pour les Boeing-707 et les DC-8.

L'EPN d B (Ejjective Per-ceived Noise Decibel) est une

mesure d'iniensilé sonore, corrigée en fonction de la sensibilité humaine aux di-verses fréquences, à la durée d'exposition au bruit.

Au décollage, le bruit est mesuré à 35 miles nautiques (6,482 km) du point de lâcher des freins. A l'atterrissage, le

brutt est mesuré environ à 1 mille nautique (1.852 km) de l'entrée de piste.

MÉDECINE

à l'atterrissage.

# Un démantèlement

estime le président de l'université

M. Pierre Merlin, président de l'université de Paris-VIII-Vincennes estime dans un communiqué que le projet se transfert de cet établisse-ment à Marne-la-Vallée, à l'est de Paris, « semble s'apparenter à un démantèlement ». Selon M. Merlin, un envisage une « réduction de moion envisage une à reduction at moje-tié des effectifs étadiants sans que-les mesures prévues par les experts désignés en 1974 par le secrétariat d'Etat aux universités de généralisa-tion de l'accès des salariés (bache-liers et uou bacheliem) et d'ouver-ture de disciplines nouvelles alent

eté prises ».
D'autre part, M. Meriin s'inquiète
a fes menaces sérieuses sur les per-sonnels sans statut (et notamment les personnels administratifs étran-gers et les enseignants à temps pleiu sans poste budgétaire) » et de « la possibilité de déplacement d'enseignanta vers d'autres universités ». Il

### « VINCENNES VIVRA... » A BEAUBOURG

Spectacle improvisé: « ... Et Phomme prend son cajé crème. » Un silence. « ... Sans sucre. » Rires. Coiffée d'un chapeau meion, un, jeune femme fait la pantomime avec des mots. Autour d'elle, ils sont une centaine assis en rond sur le tapis gris, dans le grand hall, sous les tuyaux. Il y a une grue, la silhouette cinétique de Georges Pompidou, un bureau d'information, des eimaises de tubes, des photos lumineuses. Sur un grand panneau, cette inscripphotos lumineuses. Sur un grand panneau, cette inscription: a Pour changer l'art il faut changer l'homme s. Ich et là, des flèches marquant la direction des escaliers roulants. Pius loin, un immense graffiti: « Zebella ». Autour dn groupe assis, des banderoles: « Paris VIII vivra à Vincennes », « Non au démantitiement ».

telement ».
Le flot des visiteurs défile en suivant les flèches. On leur distribue un tract ; « Une leur distribue un tract; «Une «ville» de trente-cinq mille personnes rayée de la carte ? » A l'écart, deux inspecteurs des renseignements généraux. Une vielle dame s'inquiète: « De quoi s'agit-il? On voit tant de chose étonnantes ici. » Un enfant répond: « C'est une mani, » Un étudiant ajoute en sourlant : « … A moins qu'il ne s'ugisse d'un événement artistique ».

Au débouché d'un tuyau de verre, des bribes de conversations dans la foule. « … Avec sa sugesse et sa philosophie. »

sa sugesse et sa philosophie, » On commente l'expessition Marchel Duchamp. « Ah I fallais oublier de vous parier des tuyaux i » Une jeune fille guide un groupe de messieurs sérieux et attentifs. Un enfant a perdu sa mère On lui

a perdu sa mere. On hu donne un tract.

Les jeunes gens assis se sont levés et font la ronde en scandant: «Vincennes vivra, 'Saunier céderu ». Audehors, le vent falt grincer les superstructures métalliques. Sur la place, des badauds, nez en l'air, coutinuent de se demander à quoi resde se demander à quoi res-semble Beaubourg. C'était un soir au centre Georges-Pom-

FRANCIS CORNU. ● Le C.H.E.A.M. (Centre de hautes études sur l'Afrique et l'Asia modernes — Fondation nationale des sciences politiques) organise. les 21 et 22 mars prochains, deux journées d'étude sur « le monde arabe : confilis ou négociations à Cette session est « le monde arabe : conflits ou négociations ». Cette session est réservée aux cadres des secteurs privé et public, ainsi qu'aux enseignants et chercheurs dési-rant perfectionner et actualiser leurs connaissances sur cette région (13, rus du Four, Paris-6\*).

Rome (A.P.P.) — Mgr Etchegaray, srchevêque de Marseille et
président de la conférence épiscopale française, actuellement à
Rome où il participe aux travaux
du conseil du secrétariat du
Synode des évêques, a publié un
communique sur les conditions de
ripsettion des anciens séruinaripsettion des ceux

avait amoncé, le 9 mars, que Paul VI était grippé et qu'il avait remoncé à son audience générale hebdomadaire du mercredi. Le

exprime des oréserves expresses visà-vis du souei d'adapter au marché local de l'emploi une université dans laquelle on he souhaite pas main-tenir les caractéristiques qui ont donné à Vincennes une place à part

Pour les ensaignants de Vincences, conclut-il, les insuffisances actuelles des dotatims en crédits et en per-sonnel préparent Séjà co « Séman-tèlement ».

A Dauphine

SOIXANTE EXTRÉMISTES DE DROITE INTERPELLES APRÈS UNE ACTION DE COMMANDO

'Une solvantaine de militants se réclamant du GUD (Groupe anion défense), organisation d'extrêmu Groite, ont pénétré, mereredi è mars, dans les locaux de l'université
Paris-Dauphine (Paris-IX). Casqués,
bottés, armés de barres de fer, lis
out tenté d'occuper le bureau du
secrétaire général de l'université ot se sont beurtés aux étudiants présents, blessant l'un d'eux, qui a de

Stre hospitalisé. La police a interpellé la pius grande partie des membres du grande partie des membres du groupe sur le quai de la station de métro Rue-de-le-Pompe, proche de l'université. Cinquante-sept persou-nes — pour la plupart des étudiants — out été arrêtées puis relichées quelques beures plus tard. Le commando du GUD cherchait, par cette interventiun, à obtenir un local pour ses militants de Dau-phine. Muis cetts démande e été préusée à plusteurs réprises par le

refusée à plusieurs reprises par le conseil de l'université. Le secrétaire général de Paris-IX

s déposé une plainte et entamé une procédure disciplinaire contre les élus du GUD de Dauphine, auteurs d'un tract distribué durant l'action du commando.

# Christianisme

Jean Delumeau

Aujourd'hui, chiffres en main, les statisticiens annoncent que la religion est en voie de disparition: Dieu a son avenir derrière lui. Voire. La réflexion de l'historien et l'espérance du chrétien se conjuguent pour montrer que Dieu, autrefois moins vivant qu'on ne l'a cru, est aujourd'hui moins mort qu'on ne le dit.

313 21

# LE SORT DE CONCORDE

# ISICNS DE SAN La réunion des experts à New-York s'est déroulée dans un climat « très amical »

Carter, les ouvriers de l'usine de Filton, près de Bristol, où est fabrique l'avion

supersonique, ont occupé leurs locaux

pour protester contre le licenclement de

sept cent quaire-vingts personnes, provo-

que par l'arrêt du programme de construction da l'appareil franco-britannique.

Avant de quitter son poste, M. Kenneth

Efat stationnaire pour Concorde. Air France et British Airways maintiennent leur décision d'engager, le mardi 15 mars, le proces qu'elles unt intenté coutre les autorités naw-yorkaises.

Tandis que, le mercredi soir 9 mars, M. James Callaghan, premier ministre

britamique, s'anvolait en Concorde pour rencontrer à Washington le président New-York - La réunion orga-

nisée le mercredi après-midi 9 mars entre les experte français et britanniques et les eturités du Port of New York and New Jersey Authority (PONYA) a duré deux heures et demie : elle e été quailflée de - très amicale ». M. Cesar B. Pattarini, responsable des questions aériennes au PONYA, a déclaré que « de nouvelles informations concernant le procédure de réduc-tion du bruit evalent été tournies et qu'elles seraient étudiées très sol-gneusement ». On croit savoir que les techniciens des deux parties se rencontreront à nouveau dans un délai de deux à quatre semaines. D'ici là, le sort de l'appareil reste

c'est la première fois que la Port de New-York a accepté de tenir une

Rush, ambassadeur des Etats-Unis en De notre correspondant

a table ronde - avec, les experts franco-britanniques et du s'intéresser aux argument techniques que ces avancent. D'eutres estique la réunion de mercredi vinsi que la prochaine n'engagent en rien le PONYA mais s'inscrivent dans le cadre d'une manœuvre dilatoire effectuée avec l'approbation — au plus haut niveau — des trois gou-

A Washington, en-tout cas, le préeldent Carter a mis les points sur les - I - au cours d'une conférence de pressa rêunie le mercredi 9 mers. Il a de nouveau préciser qu' - Il n'avait pas contacté le PONYA à propos du Concorde et qu'il n'evait pas l'intention de le laire ». Un jour-naliste lui ayant demandé si cela rités new-vorkaises de menier la tique étrangère des Etate-Unis, le président e esquissé un courire en

Tant que le gravemement fédèral se contentera de prononcer, à l'intention de Concorda, de pleuses paroles, mais ne cherchera pas è laire respecter son autorité sur le gouverneur de l'Etat de New-York, ce demier ne faiblira sans doute pas. Concorde a obtent un sursis, non la grâce présidentielle.

Reste l'échéance juridique : les Britanniques et les Français contesteront-lis le mardi 15 mars, devani le tribunal, le refus du PONYA d'exécuter la décision du gouvernement fédérai? lis l'affirmalent, le mercredi 9 mars, avec la demière

LOUIS WIZNITZER.

# Dans le brouillard des textes...

Pour des raisons de haute poli-tique qui leur échappent. Air France et British Airways renon-ceront-elles à laisser la cour du Southern District of New-York se saisir de l' « offaire », le mardi 15 mars ? Ce seratt alors la qua-trième fois que ces deux compatrième fois que ces deux compa-gnies ajourneraient le procès qu'elles ont intenté, le 17 mars 1976, an Port of New-York and New Jersey Authority (PONYA).

Passant outre à la décision de L William Coleman, alors secrétaire aux transports, qui, le 4 fé-vrier 1976, avait autorisé Concorde à desservir New-York et Washingà desservir New-York et Washing-ton pour une période probatoire de seize mois, le PONYA avait interdit, le 11 mars suivant, l'at-terrissage de l'avion supersonique à Kennedy Airport « pendant du moins siz mois », à compter du premier voi sur Washington-Dulles. Il voulait se donner le temps da juger à l'ouvre l'appa-reil franco-britannique.

Aussitöt, Air France et British Airways assignérent en Justice le PONYA. Il leur fallut alors cons-tituer minutieusement leur dos-sier. Sans précipitation. Rendez-vous fut pris pour le 13 septembre devant la juge Pollack. Quelque temps avant l'audience, les deux compagnies déclièrent, par souci de compagnies déclièrent, par souci compagnies déciderent, par souci de conciliation, de renvoyer le procès au 17 janvier 1977. La période de réflexion que s'était fixée le PONYA s'achevait. le 24 uovembre, mais, au dernier moment, celui-ci s'accorda un délai supplémentaire de deux mois pour terminer ses études.

# Inconstitutionnalité

Au début de cette année, le PONYA fit savoir qu'il ne serait pas prêt en temps vonlu et re-poussa au 10 février Pannonce da sa décision. Air France et Bri-tish Airways, toujours résolus à ne pas compromettre les quelques chances qu'il leur restait de voir aboutir lour requête, consentirent à différer au 18 février la date du procès. Lorsque, usant de leur patience, le Port de New-York se déroba de nouveau et reporta au 10 mars sa délibération, les deux compagnies, une fois encore, ac-ceptèrent de ne s'en remettre au

## M. DE GUIRINGAUD : le principe de la libre concurrence doit être pleinement respecté.

Racevant mercredi 9 mars
M. Kenneth Rush, ambassadeur
des Etats-Unis pour un diner
d'adieu, M. de Guiringand, ministre des affaires étrangères, a
notamment déclaré:

 Nos préoccupations sont communes sur béaucoup de sujets, et notre approche est la même sur un grand nombre. Nous avons aussi — et c'est nain-jel — des divergences parjois de la main de la divergence parjois de la main de la divergence parjois de la divergence parjois de la divergence parjois de la divergence de la diver meme sur an yearn nomanrel .... des divergences parfois
réelles sur des questions importantes : ainsi de nos conceptions
sur ce que doit être le progrès et
l'avent dans le domaine aérondatique. Des difficultés que nous
rencontrons actuellement sur ce
plan, rien no tous est étranger :
vous vous êtes diforté de
comprendre nos positions et vous
y avez réussi. Bien plus, vous vous
en êtes fait l'avocat auprès de
votre gouvernement (...). Ce n'est
donc pas à vous, monsieur l'ambassadeur, qu'il est besoin de rappeler que, deneurant la meilleure
et la plus fidèle alliée de ses
alliées, la France enlend aussi
poursuitors la politique d'indépen-

juge Pollack, en cas de réponse négative, que le 15 mars.

Le cas échéant, donc, Air France et British Airways soutlendront devant la cour du Southern District of New-York que la décision du PONYA contrevient aux engagements internationaux souscrits par les Etata-Unis. D'abord, la convention de Chicago de 1944, qui pose le principe de la liberté des aira Ensaite, l'accord bilatéral américano-britannique des Bermudes signé en 1946 (en cours de renégociation) et l'accord bilatéral franco-américain conciu l'année sulvante qui règle, commercialement parlant, les relations aériemes enfre partenaires. Ces textes de base sont diffi-Le cas échéant, donc, Air France

tions aériermes entre partenaires.

Ces textes de base sont difficiles à exploiter par les défensems de l'avion supersonique. La convention de Chicago pose des principes très généraux — trop généraux même — pour ne pas donnar lieu à de multiples interprétations. Les accords bilatéraux passés de gouvernement à gouvernement laissent naturellement à. l'appréciation des autorités américaines le soin de trancher, dans les matières qu'ils traitent, ce qui relève de la compétence de l'Etat fédéral et de celle des Etats fédérés.

La décision du PONYA est, en outre, aux yeux des deux compaentachée d' a inconstitu tionnalité » dans la mesure où ella contredit une décision fédéella contredit une décision fédérale, en l'occurrence celle de M. Coleman. Cette position du Port de New-York leur paraît d'autant moins soutenable que, le 19 mai dernier, la cour d'appei de Washington a débouté le Fonds de défense de l'environnement, déclarant que la décision du secrétaire aux transports ne contrevenait pas à la loi.

L'introduction de Concorde aux Etats-Unis en effet ne contredit en rien les deux lois essentielles qui, sur le plan intérieur amé-ricain, régissent le transport aérien. Le Noise Control Act de aérien. Le Noise Control Act de 1972 donne pouvoir à l'administration fédérals de l'aviation (F.A.A.) de fixer le niveau de hruit des aéronefs. Cependant, les textes en vigueur ne concernent que les avions subsoniques. L'Agence pour la protection de l'environnement (R.P.A.) evait demandé, le 16 janvier 1976, que les appareils supersoniques se conforment à cette réglementation, faute d'en possèder une qui leur soit applicable.

Des normes plus libérales

A l'automne dernier, l'E.P.A. avait proposé, pour les avions supersoniques, des normes de pollution plus libérales que celles qu'elle a adoptées pour les appareils subsoniques. Ces normes, qui entreraient en vigueur en deux étapes — le 1" janvier 1980 et le 1" janvier 1984 — ne s'appliquenaient pas aux aéroneils actuellement en service ou en construction.

Is seconde loi à laquelle devait se soumettre Concorde est le National Environmental Policy Act (NEPA) de 1989. Ce texte fait obligation au secrétaire aux transports de procéder à une analyse systématique des avantages et des inconvénients de toute décision de son ressort pouvant mettre en cause, de façon notable, la qualité de l'environnement.

alliées, la France entend aussi poursuivre la politique d'indépendance qui est la sienne. Ce n'est pas à l'ancien professeur d'économie politique que faurai besoin de dire que le princèpe de la libre concurrence internationale doit être pleinement appliqué et respecté. Vous étes enfin plus construction d'une Burope jorte, unite, ayant sa personnalité et ses responsabilités propres, constitue pour nous un objectif essentiel.

Toutes ces données qu'elles soient constitutionnelles on sim-

plement écologiques, sont sujettes à caution. Si procès il y à les deux parties semblent décidées à aller, en cas de besoin, jusque devant la Cour supreme des stats-Unis pour savoir ce à quoi elles ont le droit de prétendre.

JACQUES DE BARRIN.

# DANS LE VAL-DE-MARNE

# Une collaboration exemplaire entre le SAMU et les omnipraticiens

Le Service d'assistance médicale d'irrgence du Val-de-Marne (SAMU 94) existe depuis cinq ans. Il fonctionna bien, presqua trop bien. D'après son responsable, le professeur Huguenard, « certains jours, une dizaine de particuliers dont l'état ne néces site aucunement une bospitalisation nous appellent néanmoins . Une ambolance est auvoyée pour rien et des frais mutiles auront été engagés. Pour remédier à cette situation, les généralistes libéraux du Val-de-Marua viennent de créer, avec l'assistance technique du SAMU. la première permanence médicals libérale à l'échalon d'un départemant.

Dans le Val-de-Marne, qui comprend plus d'un million d'habi-tants, les médecins généralistes assuralent déjà la permanence des prend pins d'un minion d'nanttants, les médecins généralistes
assuralent déjà la permanence des
soins, par eom muna ou par
groupes de communes, la nuit et
les jouis-fériéa. Grâce à la création de l'Association des services
de soins et d'urgence du Val-deMarne (ASSUM 94), que le docteur Bruyère, son président,
présentait à la presse, le jeudi
10 mars, « û sera désormais possible d'assurer la permanence des
appets durant la journée ». Actuellement, en effet, précise-t-ù, le
médecin généraliste, face à une
urgence, ne peut prendre le risque,
sanctionné pénalement, de ne pas
porter secours à une personne en
danger, muis, ce faisant, û désorganise complètement su journée
de travail »

Cette association, dont les statuts ont été déposés le 24 février,
a été créée sur l'initiative du
syndicat des médecins du Valde-Marne (affilié à la Confédération des syndicats médicaux
français) et du conseil départemental de l'ordre, dont le président, le docteur Rivière, e souligné,
par sa présence à l'inauguration
de l'ASSUM 94. l'intérêt qu'il
portait à cette expérience — une
expérience qui devrait débuter
véritablement dans un mois.

L'ASSUM 94 a été encouragée
par le professeur Huguenard,
responsable du SAMU, qui y voit
a le symbole de la collaboration
possible et nécessaire entre les
SAMU et les médecins libéraux ».
Aux premiers doivent être réservées les urgences « lourdes »,
celles qui peuvent être qualifiées
plus précisément d'« états de,
détresse » ; aux seconds peuvent
être conflés tous les autres appels
d'urgence, Cette collaboration, qui

celles qui peuvent etre quaintess celles qui peuvent etre quaintess se soumestre Concorde est le National Environmental Policy Act (NEPA) de 1969. Ce texte fait obligation au secrétaire aux transports de procéder à une analyse systématique des avantages et des inconvénients de toute décision de son ressort pouvant mettre en cause, de façon notable, la qualité de l'environnement.

La décision de M. Coleman était notamment fondée sur le rapport définitif de la F.A.A., qui évalue l'impact de Concorde sur l'environnement (ELS). Au dire des experts, la menace des vols supersoniques sur la stratosphère est, pour le monaent, insignifiante. A leur avis, avion franço-britannique est plus bruyant et plus polhiant que les avions subsolunt que les avions de different de furant la journée d'une double façon informelle la nuit et le dimanche, serze façure conflés tous les aux seconds peuvent detreure »; aux seconds peuvent detreure detreure avis tour et de façon informelle lier durant la journée d'une double façon : médecins hospitalités d'urant la journée d'ure conflés toure décision en seront et e du

tant n.

Le concours du conseil général,
qui a accordé à l'unanimité une
subvention de 180 000 francs, a
été déterminant pour la réalisation de cette expérience. Une aide

du ministère des finances a aussi été accordée. Ces mises de fonds initiales ont permis d'éviter que les problèmes d'amortissement de ces installatoins ne se posent de façon trop ambiguë, écartant ainsi « toute préoccupation de rentabilité ». Demeuvent néaumoins les problèmes posés par les frais de fonctionnement de cet consciune fessitation de cet consciune fessitation de set autres. organisme (secrétariat et autres) : on peut imaginer que les méde-cins assurant la permanence et payés à l'acte reversent une par de leurs honoraires ; d'autres sub-

ventions, pourraient être accorventions pourraient care
dées...

Il semble qu'un nombre suffisant de généralistes accepteront
de faire ess gardes de jour.
D'après le docteur Bruyère,
a trente médecins volontaires devraient permettre d'assurér la
permanence des soins. Une vingtaina se sont déjà proposés ».
N. B.

\* ASSUM 94, 4, rue Octave-du-Mennii, 94000 Créteil.

# RELIGION

Mgr FTCHEGARAY : les évêques français recevront les jeunes qui quittent Ecône

ristes d'Ecône.

Les jeunes d'Ecône peuvent dies gusurés de trouver à letrisoité un accueil franc et cordial cuprés de tout évêque, affirme-t-1. Il s'agit d'être réalités: maigré la meilleure volonté de part et d'agus, il faudra sans doute ménager les paliers d'accueil ou temporairement, sous la responsabilité de prêtres mandatés par l'église, oes jeunes pourront être affies à s'ausérer plus ou moins vite dans un séminaire français ou une institution religieuse. 3 D'autre part, pour récondre à D'autre part, pour répondre à un désir de Paul VI, la curie étudie l'installation à Rome d'une maison d'accueil internationale

pour les séminaristes e tradition-nels > — sinon traditionalistes. Selon des sources ecclésisstiques, plus de trois cents jeunes gens — en comptant ceux du

climat normal d'obéissance

● Paul VI a di annuler l'au-dience qu'il devait accorder au cardina! Léo-Joseph Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, et à sept évêques belges, à la suite d'une grippe qui l'oblige à garder le lit.

Un communique du Saint-Siège pape est apparu néanmoins, à sa fenêtre et a parlé aux fidèles durant cinq minntes. « Recommandes-moi ou Seigneur », a-t-fi dit aux cinq mille personnés massées place Saint-Pierre.

ation

LES QUESTION

ONE NON

VOUS POSE

 $((\sqrt{2})^{O,k})$ 

٠...

\* Stomers

V- 1

3.5 10.2

1

75.

200 

12.27

1170

# A VOTRE PRIX



Toute la magie de l'Amérique vous attend. El maintenant vous pouvez voir el apprecier tout ce que yous voulez. A n'importe quel pri/.

Nos qualre "Ameripass" incroyablement économiques vous metiron) au contact de l'Amerique, au plus près. Chagun vous permet de voyager sans limites aux Etats-Unis el au Canada. Plus de 160 000 Filomaires de lignes Greyhound. Vous pouvez aller où vous voulez, voir ce que vous voulez, vous arrêter un peu si ça vous chante. L'esprit vraiment libre.

Et le mieux, c'est encore de voyager sans canois dans le confort climatisé des grands autobus modernes Greyhound.

ou de nous-mêmes sur "l'Ameripass" au prix economique



199 Regent Street, Londres WIREPJ Angleterre

### INSTITUT LE ROSENBERG CH-9000 ST. GALL (SUISSE)

Internat pour garçons et jeunes filles, cours de langue allemande, française, italienne sanctionnés par un diplôme de fin d'études. Section commerciale conduisant à un diplôme et à la maturité. Culture générale. Rentrée des classes en automne. Sports d'été et d'hiver. Climat vivifiant. Renseignements à la direction.



# **EDUCATION**

# L'ÉCOLE CATHOLIQUE EN BRETAGNE

pagnes et l'ouverture à de larges couches de la population ont fait changer l'école catbolique en Bretagne (- le Monde - du 10 mars). La · laīcisation · du corps professoral y contribue gussl. L'évolution en cours se développe aussi dans les domaines

de la pédagogie et de la catéchèse. Mais le · caractère

Le dépeuplement des cam-

propre - n'est il pas menace? En même temps qu'elle entre-prenait un processus de démo-cratisation, l'école catholique subtisait les soubresauls qui se-couent l'Eglise depuis la fin da la guerre. La crise des rocations que connaissent les congrégations religieuses et le ciergé diocéain les a conduits a ourrir leurs portes aux laics. Même si les uns et les autres conservent la propriété et la direction de leurs établissements leur polégie aujustifiul est

ments, leur polds, aujourd'hul, est accepié.

Pour rassurer les parents d'élèves, un supérieur ectivalisatique a été nommé en meme temps. L'abbé Alexandre Branellec, économe du collège, a élé chargé de cette mission de transition. Le contraste entre les deux hommes est étonnant. Grend, le front dégarni, nonchalant, l'abbé Branellec dissimule à peine son désappointement : « Lo chapeile, soupire-t-il, n'est plus le centre du collère: (1), »

Une messe y est célébrée, cependant, chaque mardi. Une messe facultative ; elle n'accuelle jamais plus de dix élèves. A peu

messe facultative; elle n'accuelle jamais p'us de dix élèves. A peu près autant que le groupe de recherches ofdiques. Jusqu'en première, les séances de catèchèse sont obligatoires; mus, dès la troisième, on n'y aborde plus guère que des problèmes « humains ».

Dans cette classe de seconde, la séance de catéchèse pout a l'in a l être consagrée à l'expose d'un élève sur le Triangle des Bermudes.
« Nous avons commencé à parler de lo création du monde, empir-que-t-il dans un demi-sourire. Nous arons constate a la lecture de la Bible qu'Abel tue tres ieune par son frire, orail en cependani une nombreuse descendance. Nous orons compris qu'il ne tollait par suivre le texte mot à mot. Hain-tenont, nous abordons I ou s'ies mystères du monde, s'

mysteres au monae, a

Pour d'autres, élèves de première
qui se déclarent «plus ou moins
cotholiques, plu tof moins « les
séances de caléchèse n'ont guère
d'autre mérile que d'être « des
cours où l'on parie » Pour norbre de jeunes, reconnait un prête
professers la religion est dese professeur, la religion est deve-nue un suiel labou. Elle passe mal Les médias n'en donnent pas

mai. Les médias n'en donnent pas une imnge sympathique, a Dans l'enseignement primaire, la catéchèse est souvent prise en main par les parents. Dans les établissements se con daires, de l'avis général, elle fonctionne très mai, maigré quelques expé-

L'enseignement rathollque, ca

Bretagne, compts trois cent soisante-cinq milic élèves, Parmi

cur, plos de deux cent dix mille

trèquentent une école primalte, quarante mille un cours complé-

mentaire, et six mille les classes élémentaires du secundaire. Les

étublissements secondaliss accaeillent plus de quatre-vingt mille élèves : les écoles terbni-

Pendant l'année scolaire 1975-

1976. l'enselgnement catholique

comptait mills hair cent quette-

riogt-quatre établissements pri-

maires, uyant pont la plupart signé avec l'Etat un contrat sim-pie. Les trois cent eluquante-

truis établissements secondaires

avaient dans leur majorité signé avec l'Etat no cootrat d'associa-

L'eoseignement catholique em-

ployait à la même énoune plus de dix mille enseignants dans le

primaire et près de huit mille dans le secondaire et le techni-

que. Le corpe professoral est laïc à 90 %; les écoles primaires sont en majorité dirigées par des laïcs; mais les établissements

secondaires restent eo général dirigés par des prêtres ou des

ques, vingt-cinq muje.

Trois cent soixante-cing milie élèves

II.- « Un climat »

par ANDRÉ MEURY

Depuis deux ans, c'est un laic qui dirige l'établissement. Fin colier de barbe, tenue sportive et cheveux en bataille, M. Désiré Quiviger, trente-cinq ans, a l'assurance et l'autorité d'un homme élu. Un an avant le départ de l'ancien supérieur, ses collègues l'ont désigné pour prendre la direction de l'établissement. Il a accepté.

« La religion passe mal »

riences isolées et les efforts de formation des enseignants que tentent les directions diocésaines. «Nous ne roulons pas toutefois serrir de locomotive, explique l'abbé Plateau, directeur diocésain l'abbe Piateau, directeur diocesain pour l'Ilie-et-Vilaine et membre de la commission nationale de catéchèse. Nous nitendons que des groupes de parents ou d'enscignants se manifestent. n' Ils peuvent alors suivre des cours de théologie au grand séminaire de Rennes. Ce que font actuellement deux cent cinquante personnes en deux cent cinquante personnes en Ille-et-Vilaine. « Dès les classes de cinquieme, nous nous heurtons à un oliénomène d'incroyance, ajoute l'abbé Plateau. L'empreinte de l'école et de la famille est becucoup moins forte aujourd'hui sur les enfants. On flotta r

Les parents d'élèves reconnaissent que dans les familles ales enjorts parlent très peu de reli-gion. Du point de vue reli-giens, dit un professeur du collège Saint-Martin de Rennes, le collège est un véritable lucée, »

Est-ce bien grave? est-ce bien grave est e eurs un peu ngoce quand on le catéchèse et coole catholi-que, explique l'abbé Emmanuel Le Cunif, responsable de la pastorale en enseignement catholique pour le Morbihan. L'école fait partie d'une pastorale d'ensemble. L'édud'une pasionale d'ensemble. L'édu-cation de la foi du jeune doit s'in-learer dans loute la communuté chrélienne. L'école, elle, donne un climat. » C'est aux professeurs qu'il revient de créer ce climat. Parfois. M. Quiviger et l'obbé Branellec font leurs comptes. Parmi les quaire-vingt profes-seurs jajos du collège Saint-François combien de pratiquants? « Nous sommes arrivés à 70 %. Nous sommes arrives à 70 %. dit M. Quiviger, c'est plus que

nons ne pensions, u
L'envelgnement catholique, qui
accueille en Bretagne pres de la
moitlé des élèves, recrute prés
de la moitlé des enseignants. Il
ne peut pas les sélectionner
comme li le voudrait parfols.

La rétribution scolaire varte

seosiblement d'un établissement

à l'autre. A titre d'exemple, le collège de Lesnereo (Finistère).

qui acrueille 50 % de boursiers, réclame anx parents d'élèves : 90 fraors (premier éyele) et 120

francs (deuxième exclet par élève er par trimestre. Il s'y ajoute

200 francs de fournitures et de frals divers. Ponr les internes, la pension est de 900 francs par tri-

mestre. Le forfait d'externat, pour ect établissement de mille trois cents élèves, s'élère à

Dans une école primaire de la

baulieue de Rennes, la rétribu-tion s'élève à 23 francs pat muis

et par enfant. Elle dolt être bleotôl portée à 31.55 francs. Dans noe école de campagne, is

tettibution est anjourd'hul de 9 ftancs par mois.

A Rennes. la municipalité

verse à chaque classe maternelle sons cootrat simple 3 067 Fraces

unnoels. A choque classe maternelle sous contrat d'association : 10 030 francs. Pour une classe

primaire (sous contrat simple) :

340; francs, Pour une classe primaire sous contrat d'associa-tion : 10800 francs.

-EMPLOI-FORMATION-

intreprises - particuliers - étudiants

ANGLAIS -« English flome »

- ESPAGNOL -Centre Audincisual del Colegio de España >

PARIS : Cours onverts toute l'année, tous niceaux. ANGLETERRE - ESPAGNE : Stages intensifs, juillet, août.

**ALLEMAND - PORTUGAIS** 

COMPAGNIE EUROPEENNE FORMATION PERMANENTE 9, boulevard Bonne-Nouvelle 75002 Paris - Tel. 233-67-08

- ANGLAIS - ESPAGNOL ---

100 000 frames pur mois.

faible. « Qu'est-ce qu'un collège de iésuiles ou il n'en reste que deux on trois, parmi des dizanes de projesseurs lales ? Interroge un enielgnant. L'image demeure in même ; la réalité est toute differente. » Il y a moins de vingt ans, quarante prètres enseignaient au collège Saint-Prançois, ò Lesneven : Finistère!. Ils ne sont plus que cinq aujourd'hul, poor quatrevingts professeurs lales.

Avant d'entrer dans l'enseignement entholique, chaque professeur rent catholique, chaque professeur professeurs la demeur dans l'enseignement entholique, chaque professeur professeurs la demeur d'un texte résumant set devoirs. Il doit « accepter de cellaborer à l'édication de la foi des élèves qui lui cont conflès et de s'y préparer ». Plus expli-tément, il doit « accepter de cellaborer à l'édication de la foi des élèves qui lui cont conflès et de s'y préparer ». Plus expli-tément, il doit « immograr, par sin rie aufunit que par son enseignement, de sa recherche loyale vingts professeurs lales. cilement, il doit «temoigner, par su vie autunt que par son ensei-guement, de sa recherche loyale sur le sens de l'homme et de sa vic, sachant que le chrètien trouve ce sens dans l'Evangile s. L' doit également « fuvoriser l'éducation à la joi des ieunes dont à la charge en acceptant de soutenir l'effort de l'école en ce domaine ».

Pour l'abbé Louis Jestin, direc-Four l'abbé Louis Jestin, directeur diocésain de l'enseignement catholique du Finistère, ce texte o'a guère d'autre valeur qu'informative. « En criger la signature, explique-t-il, c'est se condamner à l'ambiguité. Il faudrait rejuser ceux qui ne signent pas par crainte de mai jaire et occepter ceux qui signent pour nooir du travail. » La signature du texte « A quoi s'engage le maitre de l'enseignement catholique » n'est plus, depuis peu, obligatoire dans le Finistère. Ailleurs, elle l'est encore,

ncore, A la lecture de ce texte, quelques enselmants retirent leur candidature. D'autres prennent consell « A ceux qui viennent nous trouver, nous répondons : signez, c'est une formalité pour nroir du boulot s. explique sans hésiter M. Jean-Noël Truet, pro-fesseur de philosophie au collège Saint-Martin de Rennes et respousable régional de la C.F.D.T. de l'enseignement privé. « Il n'y a pas de scrupules à avoir insiste M Truet, parce qu'il n'y a déja plus d'enseignement catholique. Il suffit de ronslater ce qui se passe dans les établissements. Ce pas ent puis de passe dans les établissements. Ce ne sont pas les valeurs irangé-liques qui animent l'enseignement catholique; en tout cas, c'est de mons en moins fréquent. Il y n la façade du discours officiel et la réalité vêcue. Le décalage entre

la réalité vécue. Le décalage entre les deux s'accroit de jour en jour. »
Les parents n'ignorcot pas cet état de fait. Les responsables d'établissement non plus. Ainsi, Sceur Alice ne se fait pas d'illusions sur les raisons du succès de son école en milleu populaire à la périphèrie de Rennea. « Certaines finmiles mettent leurs entants à Saint-Armel parce que c'est une école catholique; c'est une minorité, constate - t - elle; d'autres tes ensoient ici parce d'autres les envoient ici parce que c'est l'école la plus proche : certains parenis, cnim, estiment que dans les écoles catholiques on s'oocupe mieux de leurs entents.

enfants a.
Dans cet enselgnement catholi-Dans cet enseignement catholique breton en pleine mutation, la qualité de l'accuell est devenue un maître mot. Il n'existe pas de consignes précises, élaborées par les directions diocésaines. Chaque établissement improvise. Et certains vont très loin dans cette nouvelle recherche.

L'école technique Le Paraciet, à Chimper, accueille aix cent cin-

Crecole technique Le raragire, a Quimper, accueille aix cent cinquante Jounes filles et les prépare à divers certificata d'aptitude professionnelle et brevets d'étodes professionnelles et aux baccalaureats de comptabilité et de secrétaire. tarint. L'école appartient à la congrégation des Filles du Saint-gressit, mais elle est dirigée par un lair,

## Recherches pédagogiques au Paraclet

A la rentrée de septembre 1976, les sotzante-hult é leves qui entraient en seconde ont benéficié de quaire semaines de temps libre, sans cours ni horaires. Quatre semaines d'experimentation, organisées en atelier, sans travail scolaire mais avec un programme chargé : micux se connaître et micux connaître les autres, grâce mieux connaître les autres, grâce à la poèsie, au « photolangage », au graphisme et à l'expression corporelle; découvrir les dons et les aptitudes de chacune, par l'analyse de la vie du groupe; relativiser l'importance donnée à l'école, par la recherche d'autres lieux dans la ville et les environs, où l'on peut acquerir des connaissances; permettre aux élèves et sances : permettre aux élèves et aux professeurs de se connaître vraiment

« Nous n'avons pas perdu ces quaire semaines, constate
M. Dabot; nous orons affaire
autourd'hui à des élèves plus libérées dans leurs relations, entre elles et arce les professeurs, » Ces derniers ont voulu donner une suite à cette expérience avec la mise au point d'une pédagogie de type coopératif dans toutes les disciplines. En histoire et réogra-phie et en écononile, les élèves ont deux seances hebdomadaires de travall indépendant. De temps en temps, une demi-journee pluri-disciplinaire permet un travail sur un même thême à tra-vers quatre matières : histoire, géographie, français, économie. geographie. Trançais, reconomie. Les professeurs se relaient deux par deux sans que les élèves changent d'activité ou interrom-pent le travail en cours.

Cet « essal de déscolarisation » est donné en exemple. Il est signi-ficatif de recherches réelles pour transformer l'école en « commu-nauté éducative ». Force est de constater que de telles tentatives restent exceptionnelles et que, allieurs, blen souvent les mots masquent les choses.

Mais Il arrive que «vivre en communauté» soit simplement l'intitulé du règlement d'un établissement. C'est le cas au collège Saint-François de Lesneven. De la moyenne trimestrielle, joliment rebaptisée «force relative», aux retenues pour indiscipline; du professeur principal au chef de retenues pour indiscipline; du professeur principal au chef de division; des autorisations de fumer au bon usage des récréations, tout y est rigoureusement prévu expliqué, justifié. Les élèves du second cycle apprennent olnsi que « la leclure de détente — et néonmoins de qualité — peut se intre le mirait de 18 h. à 19 h. s. De l'evis des élèves, la laicisation du corps enseignant et de la direction a provoqué le « débordement de l'administration ». « Nous sommes submergés, dit un élève de terminale, de billets de toute sorte. It y en n de toutes les formes et de loutes les couleurs. Il y en a de prévu pour toutes les

en a de prévu pour toutes les y en a de preru pour toutes les situations. » C'est vrai. Il y en a beaucoup. Mais pour M. Jean Larrour, préfet de discipline. « l'ordre est la base de la vie en communauté ». « Les parente y en la discrité painte. de în vie en communaute » « Les parents y sont attentifs, sjoutet-1-il, muis pour ce qui est des elèves...» Educateur avant tout, M. Larrour essale de comprendre lorsqu'un élève a été renvoyé d'un cours. « Nous avons de plus en ptus de cas socinux confle-t-il. C'est avec les élèves qui ont des histoires en famille que nous nuons le plus de problèmes. On les a mis en pension pour s'en débarrasser. Ceu I-lù se iont repèrer. »

débarrasser. Cell I - (1 % lont repèrer. ... Jusqu'en 1968. les promenades du jeudi lpuls du mercredi aprèsmidi s'effectualent en rang. Puls la promenade a etè llbre. « Mais, soupire M. Larrour, elle se terminalt en beurerie. » Depuis quelques années, le collège pratique la

semaine continue. Les cours ont lien du lundi au vendredi, sans interruption. La promenade libre du mercredi après-midi a ainsi

Quand les élèves de Saint-Francois se plaignent, lis réclament la mixté (« il y n des types qui ont des problèmes ») et le droit de sortir plus souvent du colière. Ils idéalisent l'enseignement public. e où la liberté est plus gran-de », et reprochent aux enseignants de les « couver r. « On nous force à frandiler, dit l'un d'eux : en fac, litrés à nous-mêmes, on ne fera plus rien. » Conscients d'avoir a peut-être plus de chancs qu'nilleurs d'avoir le bac, r. lis résument leur attente : a Passer le bac et foutre le

Tout n'est pas el noir. La direction du colège Saint-François
organise depuis deux ans des stages en entreprise pour les élèves
de terminale. Une manière clitcace d'utiliser les « 10 % pedagaglques » pour lier les études a
la vie. « Mais, a joute le directeur,
on ne peni pas renverser toutes
les barrières en mème temps;
l'autodiscipline dans un établissement de mille trois cents élèves,
cela s'apprend. »
Les onseignants acquiescent.

Les enseignants acquiescent. Selon eux, les structures du dia-logue existent, meme si elles ne tonctionnent pas toujours très bien « La difficiaté, c'est d'établir une relation entre adultes et jeunes, reconnaît l'un d'eux. Ça ne nous est pas propre, reais nous n'y echappons pas. >

(1) Pinsieurs établissements en Bretagne ont transformé leut cha-pelle en centre do documentation et d'information

Prochain article :

III. - PLUS JAMAIS LA GUERRE?



en ANGLETERRE Alaber - Erndinger - Leui OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

**PAQUES** 



TOUTE L'ANNEE

cagicterre Ecases Alemagns
autriche Espagne Italie France
U.S.A. He de Mulle Canada
Contact personnatisc

The les idunties d'occuent

SEJOURS EN HOTES PAYANTS
avec ou sans cours dans families sèlecHonnées. Un seuf français pai famille.
FORSTULE EXCLUSIVE:
ERPIUL EUX CURIVE:
ERPIUL EUX CURIVE:
Auginerre Ecases Italis triande
Aliemagne Espagne Grèce Dour Jennes
filles cu-dessus de 18 ans.

Diacement de Icunes tilles
etra agètes

PRUGRAMNIN SPFI LAL INTENSER ALULTES

SEF ADULTES SIF AUCLTES

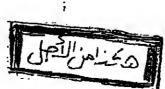
Mufe l'annee en Angleteile, en Alismagne et en Espagno.

e SEADURN COMMENTES FANCLLES-COLLEGES

anal les officioaux pays oom jeunes et
anultes.

adultes.
RELATIONS INTERNATIONALES
100. rue Buint-Lazare, 75009 PARIS





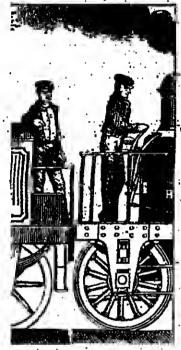
Harrie us saar John John Harrie

# Les voyages de Suzanne Prou

En cent petites pages, tout un art du

A malicieuse Suzanne Prou baptise du nom d'un train, le Rapide Puris-Vin-timille, un éloge de la vie séden-taire fort à contre-courant de notre humeur voyageuse. En cent petites pages — une heure de lecture à peine et des délices qui se prolongent, — elle noue apprend à rêver.

Elle laisse des noms de ville se déplier dans sa mémoire. Ce ne sont pas des souvenirs de tourisme : avec son organisation et ses assurances, le tourisme à tué le voyage. Ce sont des souvenirs de rêves faits dans l'enfance ou en compagnie des poètes : Nerval, Péguy, Baudelaire... Tous préfé-rèrent bourlinguer sur leurs océans intérieurs. Et Susanne Prou a uest, qui est plus que jamais poète dans ce tente. Ecoutez plutôt comment se forment ses phrases : «A la proie pré-



férer Combre, aimer mieux le reflet que l'objet reflété, savoir que le monde n'est grand qu'à la clarté des lampes...»

Il est facile de ne pas bouger quand une imagination vive suffit à colorer la réalité la plus familière. La joue le sortilège. Suzanne Prou prend le métro pour se dépayser. Elle débouche en plein quartier Latin. C'est un monde étranger. Une épicerie orientale l'assaille de tous ses partums. « l'achète des feuilles. de vigne. Du tonnelet qui les contient monte une odeur aigredouce... Mon sac est plein. Je quitte le marché persan. Quand je déballe mon butin sur la table de la cuisine, il me semble que je reviens de loin.

Au cœur du livre se love une nouvelle, l'histoire de Mme Plan, jeune fille romanesque, issue d'une famille de marins, devenue la femme d'un retraité de la SNCF. Le dimanche, le couple sort la voiture. Et Mme Plan transforme en conquête des mers du Sud l'exploration des environs parisiens. Un exemple parfait de ce que les mots peuvent faire pour transfigurer le réel.

Entre tons les moyens de trans-port, Susanne Prou aime le train, ly s, emperaine Lion supe is fault bour's constitue Lion supe is fault par un petit matin d'hiver : en trolka elle traverse la toundre glacee: la voyageuse qui lui fait face, c'est Anna Karénine, la grande Catherine ; le crépuscule tombe sur la steppe; dans un château Muminé, on danse la mazurka... Le train stoppe : Mau-

C'est tout. Trois fois rien. Des gouttes de songe comme un élixir de bonheur. Suzanne Prou, qui paraissait, dans ses derniers ro-mans, avoir délaissé au profit du réalisme les subtiles fleurs de l'imaginaire, se retrouve au mellleur d'elle-même.

JACQUELINE PLATIER

\* LE BAPIDE PARIS-VINTI-MILLE, de Suzanne Prou. Mercure de France. 99 pages, 28 F.

# Inflexible Spinoza

• Il y a trois cents ans mourait Spinoza. Philosophe singulier entre tous, dont Jean-Toussaint Desanti évoque la libre pensée. Et l'actualité, par-delà le temps.

« M ISERABLE SPI-NOZA »: « détes-table anteur d'un dangereux système »; ainsi le nommait-on, de son vivant déjà, lui, le philosophe d'Amsterdam, « exclu de la Synagogue, ni juif, ni Turc ni chrétien », et qui avait tranqu'llement refusé les lumières de la foi. Notre temps connaît d'autres tumuites, et nous sommes sensibles à d'eutres scandales. A trois siècles de distance cependant, Spinoza nous interpelle encore comme l'inflexi-ble héros de la libre et pure

Une quadruple servitude en-chaine les hommes à un monde d'errance et de terreurs. Les religions, séduisent et trompent; les pouvoirs oppressent; les pas-sions avenglent; l'ignorance en-gendre un univers de fantômes et d'Illusions. Mettre les hommes sur un autre chemin, un chemin tel que, pourvu qu'ils e'y en-gagent à fond et persévèrent sur la voie, ils ne puissent faire au-trement que de découyrir par eux-mêmes la source d'une ina-liénable liberté et le pouvoir de l'exercer à jamais : telle est la tâche que Spinoza assigne à la philosophie. Telle est l'exigence



qui vit et qu'il faut réveiller au cœur de la pensée.

« Réveiller » qu'est-ce que cela veut dire? Sinon que le penser souvent demeure comme engourdi et endormi parmi les choses, mais qu'il porte en lui la source et le pouvoir de son éveil? Il en va iel comme de marcher depuis toujours dans la profon-deur d'une forêt ou, comptant mes pas à tâtons, je me serais égaré. Que pourrais-je dire de la forêt? Saurais-je même que

je suis dans une forêt, moi qui vis ici de ma vie d'aveugle, assigné à mon exploration muette? Mais voici (je u'y suis pour rien, je marchais simplement) que la forêt s'ouvre en clairlère et que le soleil luit. La nuit se déchire, les formes se dessinent; et maintenant je commence à savoir : j'étais dans une forêt et, an soleil, je peux parier des terreurs de la nuit.

JEAN-TOUSSAINT DESANTI. (Live la suite page 21.)

## Pour un dialogue des civilisations de Roger Garandy

● Mémoires, d'Alan Watts

VINGT-CINQ siècles, qu'est-ce que c'est sur trois millions d'années I Les idées de Dieu monarque, de moi irrem-pleçable et de science conquérante, que notre petite péninsule a voulu imposer au monde, qu'en reste-t-il déjà, einon la peur de la mort, de l'autre, et du futur l Décidément l'Occident n'aura été qu'un... eccident ; et c'est tant mieux

Ce jugement sans merci sur l'apport de notre continent à l'épopée humaine, le philosophe merxo-chrétien Roger Geraudy n'en fait pas seulement un préalable au Dialogue des civilisations, pensée de toute sa vie et thème de son dernier livre. Il y insiete comme par revanche contre les mensonges chauvins dont l'Europe a maquilité son histoire, et dont elle

Sur ses origines; d'ebord. Le miracle grec dont elle se glorifie n'aurait pas eu lieu sans l'Egypte, la Mésopotamle, l'Asie Mineure. Ce que le christianisme apportait de plus original venett d'Orient et a été perverti per le platonisme, puis l'impérielleme romain. En érigeant le concept et le technique en instruments de domination sur la nature et plus faible que

# L'Occident n'est-il qu'un accident?

par Bertrand Poirot-Delpech

sol, le Renalssance a préparé les ethnocides, l'esclavege, le pillage du tiers-monde, le culte absurde du travail et l'ectuelle pillage du tiers-monde, le cuite aucidelre. hégémonie du profit, affolée, suicidelre.

D OUR Gareudy, notre histoire coloniele condamne à elle seule l'Occident. A l'origine, le droit du plue fort e été invoqué sans vergogne : par Bugeaud sur l'Algérie, par Jules Ferry eur le Tonkin. Même le noble Lyautey n'e pas caché que le protectorat marocain représentait une ponne affeire ». L'Algérie, on s'est gardé de l'evouer, exportait du blé avant que le conquête ne lui impose du vin alors qu'elle n'en buget pas En 1939 per selection crelecte partie. qu'elle n'en buvait pas. En 1939, nos colonies avaient perdu 40 % de leur pouvoir d'echat de 1880 |

Quent aux bienfaits humanitaires qui auraient compensé cette exploitation et justifié notre présence, Garaudy les réduit à de grossiers alibis. La mortalité infantile serait restée cinq fole plus forte pour les Algériens que pour les colons. L'alphebétisation, infime, eurait surtout visé à consolider notre emprise. Le relais pris eujourd'hui par les mulfinationeles serait encore plus sournois. Tout en se croyant indépendente et aldée, l'Amérique latine rendrait trois dollars eux Etats-Unis pour un qu'elle reçoit en eumône...

(Lire la suite page 20.)

FLORA GROULT -a donné à son dernier roman ce joit titre : Un seul ennul, les jours raccourcissent

● DEMOUZON, qui brûle les étapes, publie son troi-sième roman policier; deux ans uprès ses debuts dans genre : Un coup pourri (Flammarion).

◆ LUCE IRIGARAY, psy-chanalyste et philosophe, étu-die les divers rôles sociaux et culturels assumés par les femmes : Co sexe qui n'en' est pas un (Editions de Mi-nuit).

muti.

• KOSTAS AXELOS, en publiant Contribution à la logique, complète une trilogie philosophique entanée avet le Jeu du monde (1969) et Pour une éthique problématique (1972) (Editions de Minut).

nuit).

LOUIS CHEVALIER

L'Assassinat de Paris. On
massacre. Paris depuis
qu'il existe. Mais où furent,
où sont les coupables? Plus
qu'un pamphiet, la plainte
d'un homme lucide et cultipé
(Calmann-Lévy).

DOMINIQUE BORNE, un agrésé d'histoire, s'intéresse au mouvement Poujade : Petits bourgeois en révolte? (Flammarion).

PRIX DES LIBRAIRES

**Pierre** 

# Edgar aime Gaston

 Ce n'est pas une déclaration politique. Le président de l'Assemblée nationale a seulement du goût pour la « Chambre jaune ».

U NE vingtaine de titres dans des collections de poche, deux millions d'exemplaires vendus, des séries télévisées, des rééditions... l'apparition en librairie d'a histoires » qui, jus-qu'à ce jour, n'avaient été que des « femilietons » dans la presse des années 20. Et, par-dessus tout ça, le parrainage d'Edgar Faure. Le président de l'Assemblée nationale a du goût pour Gaston Leroux. Quelle meilleure occasion de le faire savoir que la célébration du cinquantenaire de la mort du père de Rouletabille et de Chéri-Bibl I Edgar Faure a donc commencé par préfacer Six histoires épouvantables, dé-



\* Dessin de PLANTU

d'un hebdomadaire nomme Cyrano et que viennent de publier les Nouvelles Editions Baudinière avec une étude du déni-cheur Jean-Claude Lamy. Ayant ainsi montré sa compétence, il étalt sout désigné pour inangurer l'exposition consacrée à Gaston Lesoux à la Maison de Radio-Prance (1).: Inauguration expresse, mais le brio de la préface a été confirmé.

Qui s'en étonnerait ? La tessi-ture de l'intellectuel Edgar Paure est encore plus somptueuse que celle du politique. L'historien de la Disgrâce de Turgot n'e pas dédaigné le genre policier sous le pseudonyme, avoué dans le Who's Who, d'Edgar Sanday. Et M. Langois n'est pas toujours égal à lui-même reste un roman dont seul le titre ne pourra famais s'appliquer à son auteur.

Un gros monsieur prenant les eaux

Pourtant, Edgar Faure le confesse : il e dû se résoudre à être l'exégète de Gaston Leroux sans l'avoir rein très récemment. Du moins avait-il des souvenirs, des affinités, aussi. Gaston Leronx fut avocat, Edgar Faure l'est toujours. Il l'était déjà lors-que, dans le parc de l'établisse-

le médecin, il vit pour la pre-mière fois un gros monsieur prendre les caux et essayer de perdre quelques kilos. C'était Gastou Leroux. Ils fireut connaissance Le jeune avocat dé-couvrit son aîné, qui ne l'était plus. Du barreau il était passé à la chronique judiciaire : de cette ruhrique eu « grand reportage », et bientôt au roman que l'on dit populaire. De 1903 — il avait alors trente-cinq ans — à 1927, année de sa mort, il publia trente-trois romans, écrivit sept plèces de théâtre. Il eut pour éditeurs La-fitte. le plus souvent, mais aussi Flammarion. Payard, et même une fois Gallimard. Il fut joué à l'Odéon, à l'Ambigu, au Vaudeville. Jean Cocteau préfaça le Mystère de la chambre jaune. Et, en 1911, Léon Blum, critique dramatique de Comosdio, saluait, an Grand Guignol, l'Homme qui u vu le diable et le dramaturge « qui ne nous avait jamais rien donné de meilleur ». Edgar Faure est en bonne compagnie.

Cette exposition de la Maison de Radio-France lui a plu. Il y a retrouvé Madeleine Gaston-Leroux et bien d'autres souve-

JEAN-MARC THEOLLEYRE. (Lire la suite page 20.)

# **Grands** classiques japonais

Une trilogie médiévale et les journaux de voyage d'un grand poète du dix-septième siècle paraissent aux Publications orientalistes de France dans une collection qui mérite son titre : « Les œuvres capitales de la littérature japonaise ».

TST de parti pris que René Sieffert, à qui l'on doit notamment la traduction d'autres classiques tels que la Tradition secréte du no, de Zeami, et les Contes de la pluie et de la lune, de Veda Akinari (1), a choisi de livrer ces textes intégraux, sans notes, mais avec un commentaire introductif qui les situe dans l'histoire et en éclaire l'importance et la beauté. Il se réserve toutefois de publier ultérieurement un volume d'ex-plications détaillées pour les spécialistes. Le lecteur « profane » perd peu à être privé d'un amas de précisions, qui fout de la lec-

ture un décriptage. Le cycle épique des Taira et des Minamoto (c'est-à-dire les trois « Dits ») raconte des événe-ments qui ont bouleversé la structure politique et sociale du Japon dans la seconde moitié du douzième siècle : l'affrontement pour le pouvoir des deux clans, Taim et Minamoto, qui s'achève per l'instauration d'un nouvel ordre, le gouvernement des sheque, qui durera jusqu'à l'empercur Meija.

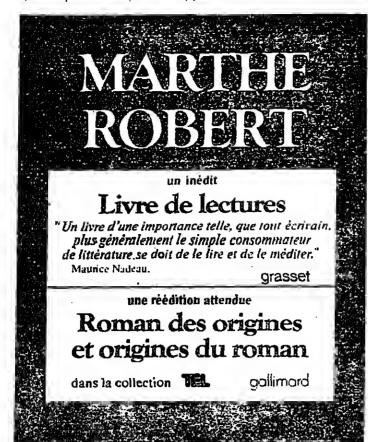
PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 22.) (1) Gallimard, coll. « Connaissance de l'Orient ».

\* LE DIT DE HOGEN, LE DIT DE HELN, LE DIT DES HEIKE, (dent rojumes), traduit du jape-nais par Hoge Steffert. Publications orientalistes de France, 25 F et 78 P. \* DAGENO, JOURNAUE THE VOYACEP CRISING PAY René SINGUE Publications originalists de France III pagas 20 de ja cue de Little 2007

Un crime de notre temps

Moustiers

12 255



JEAN LAPLANCHE

Nº 6 - Mars 1977

DE LA VIE ET DU SAVOIR Scène parlée entre le sage Spinoza

et un homme connu de moi

un texte inédit de VIKTOR TAUSK

en vente dans les librairies

ÉDITIONS RÉPLIQUE 9, rue Dupont-des-Loges 75007 Paris Tel. 555 40 71 LE NUMÉRO : 35 F ABONNEMENT: (4 Nº') 100 F



A travers la biographie de Pénigmatique Mgr Benigni Phistoire du mouvement social catholique aux prises avec les grands problèmes qui sont encore les nôtres.

catholicisme, démocratie et socialisme

Le mouvement catholique de Leon XII à Pie XI.

> **Emile POULAT** casterman

# La vie littéraire

### Un historien au cinéma

Marc Ferro, qui a termine en 1976 son Histoire de la révolution de 1917 (Aubler-Montaignel : publie un court essai chez Denoêl : Cinéma et Historie De la Grande Illusion à Lacombe Lucien, du Juil Süss, au Troisième Homme, sans publier le Chagrin er la Phié, Cuitassé Potemiane, la Grève, A l'Ouest :ien de nouveau, ou Tant qu'il y aura des hommes, autant de tilms dont l'hisroire de demain devra tenir compte. Dont Marc Ferro tient délà comote. Une tévolution. une guerre, une société, ne s'étudient plus seulement à l'aide des traces écrites du orales qu'elles oc! laissées. La encore, l'image est à la fois source et agent d'histoire. Et pourtent Merc Fetro constate que la cinéme - n'entre pas dens l'univers mental de l'hisforien. - Il yeut dire, bien sür : pas encore.

### A corps retrouvé

Plus d'un million d'exemplaires vendus aux Etats-Unis... Il y avait de quol faire réver un éditeur, en ce temps où « les femmes », a en croire le marketing, se vendent bien. Aussi un collèctif de militantes françaises a-i-il traduit Notre co:ps, nous-mêmes (Albin Michel), manuel pralique de médecine et d'hygiene composé par le • Collectif de Sosion pour la santé des femmes », Anatomie, contraception, homosexuelité, diétélique, evortement, ménopause (entre autres...) soni passes en revue et en détail, avec clarté et bonne humeur. Un guide qui se veut, avant tout, utile et qui le sera sans

### Pierre Louys, pasticheur

- Les Amis de Pierre Louys - ont désarmais leur bullelin (Nº1, mars 1977 Renseignements : William Therm, 79, rue du Barbaire, 51 100 Reims). Bannes indications biographiques et bibliographiques sur le poèle méconnu auquel nous devons, entre autres, de pastione inidit de Victor Hugo

Disait Péda.

Prends ce miroir, vois quelle est la bobine Et ne ris pas!

Tu ne sais plus, lu caresses man pagne Le vin qu'on post dans les turnes d'Espagne T'as tendu sout -

Brassens, qui a mis en musique l'original, auralt, peui-ètre cien, prélère la version

## Question de principe

Le salle d'actuailté de la bibliothèque publique d'information, au rez-de-chausses du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, est « approvisionnée » gracieusement par les maisons d'édition, livres et disques. Elles ont été oinsi environ cent quatre-vinqte à fournit deux cente titres en ianvier, une centaine en février, en « service de presse -: On compte pourtant des exceptions. Au rayon des disques, les nouveautés de Barclay et de Filipacchi sont absentes. Et dans lee présentoirs de livres, celles du Seuil. Pas pour les mêmes raisons. Les deux premières maieans d'édition astiment que le leu n'en vaut pas la chandelle. Le troisiès en tait une question de principe. • Ce n'est pas pour les deux cents volumes par en que nous envertions à Beaubourg, dit-on rue Jacob. Naus pensons seulement que le Carttre a été doré de moyens financiers tels du'il devrait pauvoir echeter les livres qui lui sont

### Banc d'essai

A côté des éditeurs boudeurs, il en es d'autres qui, au contraire, tiennent déjà cette salle d'octualité pour un excellent banc d'essal de leur production. Et ceux-là ne répugnent pas à venir eux nouvelles, à regarder discrètement ce qui est lu, par qui, mond Hallery, directeur des éditions Le Cercle d'art et président du groupe des éditeurs d'art eu Syndicat national de l'édition, Pour lui, c'est une certilude : les livtes et elbums d'art ont connu depuie un mais à le saile d'actualité un succès majeur. Dès idrs, parm ces curieux, it est mathématiquement sur qu'existent des acheteurs.

C'est eussi le sentiment de certains euleurs. Mais eux, en venent volt si tel du tel de leur livre est en place, entendent aussi tester...

### Du passe, faisons table rase...

Auteur de Etre maire communiste, écrivain de talent, Fernand Dupuy vient de publier aux éditions Fayard l'Albine. C'est un peu, pour le maire de Choisy-le-Roi, une laçon de dire que son Limousla natal lui fut ce que la Brelagne a éte à Pierre Jakez-Hélias. Ce retour vers le passe pourrait-il inquiéter les electeurs des prochaines mnalcipeles? On le croirait en lisant dane Chaisy Informa-

tians de février 1977 l'erticle de M. Chavanel, maire adjoint Songeant & ceux qui s'étonneront de voir Fernand Dupuy, « homme de progrès, s'attendrit sur une époque qui. que... M. Chevanel explique : Un communisto no tonio pas in passe, il no lette pas sux oubliettes la culture du passé, il s'appule au contretro sur ce passè, il en tire l'expèrionce pour un présent et un futur mottleura. » On peut donc, le 13 mars, voter Dupuy et lire l'Albina.

### Obscurantistes

### de tous les pays...

- La crépuscule de la pensée bourgeoise qui est-ce ? Levi-Strauss. Et . lo pantomime petite-bourgeoise - ? Lacan. Et - la scolastique de la bureaucrotie - ? Althusser, Tels sont, du moins, les titres de chapitre d'un pamehie intitulé (évidemment...) : Contre Lévi-Strouss, Lacan, Althusser (Ed. Savolli), Son sous-titre: Trois essais sur l'obscurantisme contempotain. Son euteut : Pierre Fougoyrotias, qui tut paridis mioux inspiré.

Car e'll peut être joyaux de s'en prendre aux monetres sacrés, il n'est pas très sérieux d'y prétendre à l'aide d'un marxisme péremptoire, messianique et lyrique, répétant sans demain, et que la «pensée bourgeoise» agonise avec le capital.

C'est une bonne chose parfois d'aller contre son temps, encore faut-il en avoir les moyens.

### Contre la torture

Docteur en droit, ancien banquier, citoyer suisse, Jean-Jacques Gautler a récommen proposé une action contre la torture ; une convention signée à l'origine par quelques Etats qui accepteraient toute visite inopinée de leurs lleux de détention par une commission internationale. Le texte de cette proposition vient d'être publié en brochure par la Vie protestante, 13, rue des Rois, Genève. Il est complété par les options de dix-huit personnalités qui donnent leur sentiment sur l'idée de Jean-Jacques Gautier. Plerre Mendès France y est - tavorable cans réserve ». Benoîte Grouit croit à « uno jorco de dissupaton - Jacques Ellul et Duncan Wood sont plus sceptiques. Tous pourtent voudraient bien penser evec Hubert Beuve-Méry que - c'est eu plus protond de la nuil qu'il faut croire à le lumière ».

en bref

# vient de paraître

FRANÇOIS DARBON . In Bally and mat. - Le trosieme coman d'un comedien-metteur en scène. qui trane de l'amout. Danoel. 200 p., et Fi

Nouvelles
Gilbert TANUGI: Tom 6: Masrece. - Encore le rhème de l'amour. Mais il s'agat cene lois des amours adolescentes. Denoci, 187 p., 34 F.)

ANDRE STIL : La guession du bonbent est posie. - Ce rolume regroupe le Moi mineur, samarades... La Seine a prii la mer. la Douleur, le Blé égyptien. Fleuri par erreut, .ignon tut stel et quatorze nouvelles socidites. Pre-(ace de Roger Chaterunen. (Livte club Dideror 987 p., "0 F.

Histoire EMILE HETIRY : Coap four coup. - Présentés par André Laude, reunis et annouis par Rogei Lan-glais, les textes de l'anarchiste Emile Heory, qui fut guillorine le 21 mai 1894. Le premier volume d'une collection introlée Table rate. (Ed. Plasma, 58, rue des Moines. 75017 Paris, 209 p.,

PIERRE DURAND : les Françan a Buchenwald es à Dora. - La reconstitution sérieuse par un de ses participants de la lutte clandesi oe orgaoisee er mence par les communistes dans ces camps nazus. (Edizions sociales, 315 p., 60 F.)

Egsais GABRIEL MATZNEFF : le Déli. -Gabriel Maraneit réédite ce recueil d'essais, qui préfigurait, en 1965, l'espeir de mai 1968. L'ouvrage est sugmente d'ooe préface et d'un ceure relatant « la dispersion des cendres de Montherlaor ., a Rome. (La Table roode, 208 p., 35 F.)

JEAN LACHATRE : Prosecs Indernalutes. - La profession de foi d'un sage convaincu de déteoir le secret du booheur et de pouvoir le meure à la portée de tous : Les publications oniversimires, 155 p., 20 F.1

THEODORE QUONIAM : Introduction a une lecture de « l'espris des lois ». — Par un specialiste de Muntesquieu. (Lettres Minard, 96 p., 20 F.)

YVES DELAHAYE : La Frontière et le texte. - L'auteur étudie le laogage des relations inreroationales (Payot, 252 p., 55 F.)

PIERRE FRESNAULT DERUELLE : Reins et dutourt, par la bande. -Uoe étude sur les . Comics .. L'auteur avair public en 1972 la Bande dessinée, estat d'analyse temiotique. (Hachene. 253 p.,

# Politique

CHARLES HERNU : Chromopoer d'autente. - President de la com mission de la défense nationale du parri socialiste. l'auteur a réuni dans ce livre les chroniques qu'il rient régulièrement dans la presse sur les sujets militaires : oucléaire, Concorde, mais aussi les grandes questions nationales er internationales, la vie locale, la crise economique. erc. (Tema, 288 p., 35 F.)

HELENE VIDA : Mes bommes politiques. - Hélène Vida, jourpoliste à Aprepoe 2, a rassemblé huir des inserviews d'hommes politiques diliusées dans son emission A mi-voix , sur Radio-Monte-Carlo. Ainsi se comient les propos de lacques Chirac. Jeao Jacques

Servan · Schreiber. Edgar Faure.

E.-M. Remarque et l'amitié

E cognac coulait comme de l'or, le gin luisait comme de l'aigue-marine al le rhum était la vie même... l'existence était claire et torte... la désolation des

solitaires chambres meublées... le désespérance de vivre

élalent oubliées. Le comptoir du ber était le passerelle de

commandement de la vie, et nous cinglions, en mugissent,

meis les souvenirs du cernage sont tenaces. Les gosses qui arroseient leurs dix-huit ens evec les bombes et les gaz, dans

la boue des tranchées, sont devenus des adultes ils cherchent,

ils se cherchent dene cette Allemagne névrosée des ennées 30,

qui glisse, de plus en plus vite, vers la tolle brune d'une tuerle encore plus meuritrière. Soiltude bruyante des pensions

dites de tamille, courses folles de voltures, le passé qui, le

nuit, larsque vous n'evez oas de compegne, ne casse de vous

déviseger de ses orbites creuses, l'alcool, enlin, cet ami qui

éldigne les ceuchemais el transforme chaque exil en une

ièle : c'est cela les Camarades, un des meilleurs romans de

l'euteur du célèbre A l'ouest rien de nouveau (quinze millions

d'exemplaires, querante treductions), et, encore plus : le reluge

dans l'amitie vitile, lorgée sui les champs de batellle, qui

résiste à le griseille de le vie cliadine et l'amout - démodé -

fait de discrétion, de oudeur, de silences et d'humour. Les automobiles bricolées qui loncent à 200 à l'heure, les

bats et les putes ne sont pas pour l'euteut le prélexte d'un discours esthétisant sur l'Allemagne d'entre les guerres. Encore

moine le support d'une métephysique du désespoit, qui n'ose

s'avouet, mais, tout simplement, is tolle de fond d'une histoire d'amour très belle et très grave qu'on e envie de reprendre

encore el encore. C'est une prose qui voue sollicite el qu'or

★ LES CAMARADES, d'E. M. Remarque. Traduit de l'alle-mand par Marcet Stora, Galtimard, « Folio «, 2 vol. 752 p., 28 F.

@ Parmi les autres rééditions Sanoris, de Faulknei (Follo,

475 peges, 10 F); Alexis Zorba, de Kazantzaki (Presses Pocket, 438 pages, 10 F1. Nexis cords, de lacalitzeni irresacs roches. 348 pages, 10 F1. le Grotte, de Jeen Anouilh, cièce en deux acres l'folio, 155 pages, 6 F1: Fééria pour une autre iols, de Céline, qui évoque dans ce récir se délention ou Danémark (Folio, 281 pages, 8.50 F), l'Autoblogrephie, d'Angele Oevis IIe

Livre de poche, 511 pages, 9.50 F).

La querre de 1914 est lerminée depuis quelques ennées

### François Mitterrand, Michel Debré, Olivier Guichard, G. arges Mar-chais, Michel Ponianowski, (Bellend, 188 p., 59 F.)

JEAN - MARIE DAMBLAIN : 4 Tragedie du Nègus. — Le timoi-goage d'un journalisse sot les sonbresaucs et les révolutions d'Ethlopie. (Presses de la Ciré, 191 p., 32 F.1

# Correspondance

ANDRE E. ELBAZ : Correspondance d'Edmond Fleg pendant l'effaire Les leures d'un jeune juil geoerois, clève de Normale Paris, bouleversé par ce que lui bisalt découvrit « l'Affaire ». Préface de Jacques Madaule. (Librairie A.-G. Nizer, 184 p., 48,15 F.)

• CONVERSATIONS-RENCONTRES A EEAUBOURG. — Ocaz
débats ront conduncer au Centremational d'art et de culture GeorRes-Pompidoo, criui de ce leud!
10 mars avec les éditios s
Klincksjeck; le 17 mars, a Ecrivains et Editours », avec Marie
Cardinal, François Coupry et
Régime Desforges; le 21 mars, a Le
métier de libraire en 1977 », avec
Jean-Baptiste Daétman, présideot
du Syndleet national des libraires. du Syndicet national des tibraires. Toutes ces rencontres ont lien de 18 h. 36 à 26 h. à ta saile d'actualité de la bibliothèque poblique d'information (rez-de-

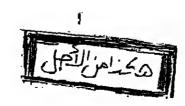
en France en collaboration avec le Centre de recherche sur la littéreture américaine contengoraine (Paris-III) présente une serie de conférences et débats auxquels participeront : Jerzy Kosinski (rendredi 13 mars à 17 h., institut d'angiais, 5. rue de l'Ecote-de-Médecine), Robert Coover (samedi 19 mars 11 h., même adresse), Eny-mond Federman et Ronald So-kenick (19 mars, 16 h., même adresse), Ishmael Reed (20 mars, 45, rue d'Ulm), Thomas Bishop, Jocqoes Caban, Viviane Forrester, André Le Vot, Denis Roche, Rachael Sorin, Françoise Wagener (20 mars, 16 h., meme adresse).

o une nouvelle concep-tion du livre d'art : c'est le thème de l'exposition drésentée do 12 an 19 mars, à la itbrairte de l'Université, 17, rue de la Liberté, à Dijon, et consacré oux éditions du Chêne. L'exposition se tiendre ensuite à Rome, do 20 mai ao

• LE PRIX MAX-JACOB, décerné pour la vingt-septième fois, e été attribué à Mme Claude de Burine dont soo livre ate Pas-

Le jory, après avoir rendu hommage à soo secrétaire générat.
Jean Oenoël, décédé l'on dernier,
a appelé à sièger deux nonveaux
membres : Pierre Aodren et Yvon

• FLAMMARION BEORGANISE SON DEPARTEMENT & SCIENCES HUMAINES a. Sous la responsa-bilité de Jos Joliet, les direrses collections d'essais et de recherche de cet éditeur, toot en conser-rant leur outonomie, auront désor-mais une présentation commune. Oo retrouvera done soos one même converture blaoche les novrages de la « Noovelle Bibliothèque scientifique « de Fernand Braudel, « Idées et Recherches » d'Yves Booncloy, « l'Histoire vi-rante » de Oenis Richet, « Sciences » le Joseph Gay et la « Biblio-thègoe d'ethanlorie historique » de Jacques le Goff. Les cinq pre-miers titres de cette nouvelle formule vienoent de paratre, regroupés en un même office.



# histoire littéraire

# Cette Sapho «fin de siècle»

● Paul Lorenz retrace l'existence brève et pathétique de Renée Vi-

Pauline Mary Tarn est née à Londres le 8 juin 1877. Elle est célèbre en littèrature sons le pseudonyme de Renée Vivian. Cette Sapho « fin de siècle » commit une existence hrève et pathétique, traversée de ons sombres, noyée d'alcool : passions sommes, moyer divers Paul Lorenz, qui a connu divers protagonistes du drame, retrace cette étrange vie avec verve et cults leablen, Remés Vivien s'était adonnée à l'étude du grec avec une conviction si profonde

• Les vieilles dames

ES romans gaillards ne courent pas les vitrines

des libraires contrairement

à ce que la libération des mœurs

pourrait laisser penser. Martin

Rolland est un auteur gaillard.

un écrivain dans la tradition des fabiliaux de Rabelais, des contes

de La Fontaine, de Marcel

mente commerciale, — il publie la Pipe en sucre, un roman drôle, truculent, savoureux, qui nous raconte une histoire de

vieillard libidineux dans ce qu'ou appelait la zone sutrefois, et maintenant les bidonvilles...

Quelque chose dans le genre

d'Affreux, sales et méchants, le film d'Ettore Scola. Le livre est

bien accueilli par la critique et par le public. On parle de lui pour le Prix populiste... Et là, bien sûr, le mot est prononcé,

celul qu'il ne fallait pas dire.

L'étiquette collée sur Martin

Rolland va lui coûter dix ans de

Aux yeur de certains, popu-

lisme ca veut dire vieillerie, vulgarité, ca a des relents d'eau de vaisselle et de bouche d'égout.

dépasse. Bon, admettons... mais

dans le cas de Martin Rolland

c'est tout à fait injuste. Il ne

s'agit pas de populisme chez lui,

tendait à l'époque des écrivains

manichéens qui magnifiaient le

peuple pour des fins idéologiques

et politiques. Martin Rolland

dépeint ses personnages tels qu'ils sont et même avec un

certain parti pris de noirceur

qu'il corrige toujours par un rire

Alors depuis cette Pipe en

sucre, qui reste un fameux bon-

quin, Martin Rolland a été de malchance en déboires... livres

que la presse boude... qui s'étio-

lent en piles au fond des librai-

ries. qui trainent sur les quals.

et puis livres sans éditeur...

Comme c'est un garçon qui a de la suite dans les idées il a fini

tout de même par dégauchir

l'oiseau rare... Olivier Orban,

l'éditeur des Raouls, une joyeuse

chronique des loubards de ban-

lieue écrite par Evane Hanska

qui manie l'argot comme un vrai

Vollà, ca nous vaut aujourd'hui

Edmonde et Léontine, le pen-

dant féminin de la Pipe en sucre,

un roman où deux dames du troisième âge à la Faizant se

conduisent à peu près comme certains vieux messieurs qui at-

tendent les petites filles à la

sortie des écoles... Pourquoi pas

l'égale de l'homme, elle a blen

le droit de faire des fredaines

en son åge mûr. Edmonde et

Léontine s'exhibent gentiment

elles badinent, libidinent, détour

nent un petit garçon de douze ans — le héros, sans doute Mar-

tin Rolland lui-même — du droit

chemin de la sexualité interdite

Ce se passe avant la guerre, an temps du président Lebrun,

dans le parc de Saint-Cloud à

la belle saison, sous les charmilles, au chant des oiseaux

C'est gai, c'est bucolique, d'un

erotisme bon enfant, et jamais ca

ne se prend au sérieux. La plume de Martin Rolland est vive, pré-cise, toujours relevée de cette

pointe d'humour sans laquelle il

n'est point de salut pour les œu-

\* EDMONDE ET LEONTINE, de Martin Rolland. Ed. Orban, 289 pa-ges, 34 F.

ALPHONSE BOUDARD

aux mineurs.

Le terops du populisme es

pain sec.

Aymé et de Georges Brassens,

s'exhibent aussi...

romans

est viai qu'elle s'inspira pour ses paraphrases de Swinburne, cet écrivain exagéré qui convenait à son tempérament. Elle s'était pé-nétrée de Baudelsire, ce qui lui fit une facture parnessienne, mais où elle mêis du Verlaine par amour des vers impairs et des imprécisions qu'ils per-Etudes et Préludes, rec

inaugural que sulvra bientôt Cendres et Poussières (1), montre qu'elle était en accord avec

Quand tu passes, gardant un [sourire tenu, Blond pastel surchargé de parfums et de pierres, songe à la spiendeur de ton Corps libre et nu.

Renée Vivien était de cette cohorte d'amazones que Pierre Louys disait être eles jeunes filles de l'avenir ». Il faut lui reconnaître cette vertu d'avoir avoné ses goûts sans détours et de n'avoir célébre que la femme. Elle ignore le port des masques.

Elle veeut, avec un bonheur inégal, diverses amoura Sa liaison la plus tumultueuse, elle la connut avec Natalie Clifford Barney, dont Jean Chalon a conté l'histoire, et qui est pré-sente dans *Etudes et Préludes* de bout en bout. Elles accomplirent mble le pèlerinage de Myti-



lène, puis se séparérent en se blessant, pour se retrouver et se blesser encore : Désespoir de l'Ame, je t'aime Comme une douleur qu'on

. ichertt. Il y a dans l'œuvre de Ranée Vivien des disgrâces Bells Epo-que Mais elle fut Saphe réinrentée dans les décors modern style. On la redécouvre sujourd'hui, et c'est tant mieux, HUBERT JUIN.

(1) Régine Dalonges va publier prochainement le second recueil de Renée Vivien : Candres et Pous-sières.

\* SAPRO 1980, RENEE VIVIEN. de Paul Lorene. Ed. Juliard, 188 pe-\* ETUDES ET PRELUDES, de Rente Vivien, préface de Jean Cha-lon. Edit. Régine Deformes, 26 pages, 29 F

# LES TROIS LANGAGES DE PIÈRRE EMMANUEL

une nouvelle expérience en lisant son démier essel, qui ne paraît le meilleur de ceux qu'il a écrits, du moins le plus apre à le faire consaître. Pierre Emmanuel a longtemps habité Lyon, cette ville indéchiffrable, pratique et mystique, avec ses deux collères, evec ses deux fleuves, dont l'un est tout autjon. l'autre toute lenteur tout celt dans us cettein broulland. I'integrine que le poète est secrétairent furnique par cette lieure parties. emant (reput par cette image natale.

Dana ce témoignage sur la Vie serreure, je discerne au demo courants conjoints; onte par la nose. On pourrait dire que la première partie de ce livre traite de l'Eros, et la seconde de la foi, de la Pistia, les deux étent accordés test la tonotion poétique ceste imagination qu'Emmanuel célèbre et qu'il place au dessus de

Sur le premier thème de l'amour dans son rapport evec le sexe (sujet qui demeura profană et la plus mysteriesse; le posta renou-velle à plusieurs égards notte vision il des aborder la problème de la pornographie avec une farouche Moerté. Et sur de autet si rebatiu et vulgarisé de la femme-objet, sur Trimprissatice de l'hontime à = faire l'amour -, sur cette allénation réciproqué qui, loin de créer le androgype, fabrique en série l'uniseus, qui d'énature la famme. Plerre Emmanuel jette des clariés netives qui sont admirables

Je ne m'etterderai pas sur le second volet du dibryche, discours chrétien, qui approfondit, qui renouvelle. On pe a stonness pas que le poète, comme Classes (et même comme Valery), soit attentif au mystère de le giorification de la chair. Ou ençore qu'il alt, plus que tout autre, senti et vécu la spiritualité immanente au boudchiame Et tà, l'ai retrouvé l'ombre lumineuse de notre ami commun, nin, qui se consuma dans l'amour de l'Inde — iui Lyonnais de la ville aux daux fleuves, « presse par le temps, elliptique comme l'éclair ». Je contemplais ladis son corps comme une hostie. dont Il avait la pâleur et la transparence il donnait par transverbé ration, dit Emmanuel, tout ce qu'il avait reçu, mystique image du poète.

JEAN GUITTON.

\* LA VIS TERRESTRE, de Pierre Emmanuel, Seuil, 248 p. 45 P.



### En 1967, aux éditions Nalis — disparues depuis dans la tourhistoire

# L'ombre féodale des pommiers en chiffres

• Le Moyen Age eut aussi ses lois économiques et sa « croissance séro ». La Normandie. auscultée par Guy Bois, a valeur d'exemple.

ERS 1330, la « France », dans les limites de l'Hexagone actuel, a peut - être 17 millions d'habitants, En 1560, Deux millions d'âmes de plus en deux gros siècles. En somme presque rien ne paraît avoir changé. C'est la croissance zéro ou je ne m'y connais pas. Les paysans français grattent le sol on seizième siècle avec les mêmes charrues pen efficaces qu'utilisaient leurs ancêtres au quatorzième siècle. Ils jargonnent les mêmes dialectes, vénèrent les mêmes idoles, baptisées « saints », du catholicisme. Et pourtant, ce monde presque immobile en apparence est passé entre-temps dans l'enfer des pestes et des guerres de cent ans, au cours desquelles la population e natio-nale » est tombée (vers 1445) à 7 ou 8 millions d'habitants, moins que la Belgique d'eujour-

Bacilles et soldats Expliquer cet enfer momentané, et néanmoins cette repro-duction fidèle, après coup, d'un modèle ancien (avec quelques retouches), au bout de deux cent trente années, telle est l'ambition de Guy Bols : il e choisi pour cele de « s'enterrer » en Normandie, une province - type ; de s'enterrer... pour mieux ressusciter. Il a créé ainsi l'une des œuvres ou chèses » d'histoire economique les plus puissantes qui sient été publices depuis, disons, mai 1968.

La population normande s'effondre en trois e tourbillons : successifs, entre 1348 et 1450. Génocide : 73 % des Normands disparaissent en un alècie, à cause des bacilles (pesteux) et des soldats (anglais) De 1450 à 1560 on revient, incomplètement, au niveau d'avant 1348. Les prix du blé et du seigle, calculés en grammes d'argent, suivent ce mouvement de bascule : ils baissent de 1330 à 1460; ils remontent au cours du siècle qui suit. Cette inflation finale de 1450-1560 résulte donc, entre autres, de l'essor de la population et d'une demande crois Les salaires réels, eux, ont un mouvement a pendulaire a exactement inverse : plus ça ve mal pour la population (de 1348 à 1450), mieux ça îra, à la longue, pour les salaries survivants l Ils mangent de la viande tous les jours, boivent du vin, font ripalle. De 1450 à 1560, s'instaure le mouvement exactement inverse. Trop de candidats au salariat se font consurrence et se disputent une embauche de plus en plus maigre. En trois générations, ils perdent les deux tiers de leur pouvoir d'achat, jadis passagèrement gonfié. Guy Bois nous donne ainsi dans le long terme une corrélation (directe, ou inverse, selon les cas) entre population, prix et salaires.

Il n'empêche : l'harmonie est assez parfaite, sinon entre les hommes et leur bonheur du moins entre les différentes « variables » dont se tisse et se compose 'efir destin : de 1240 à 1450 partout les friches vont ser. Et puis de 1460 à 1560, quand les hommes se muitiplient de nouveau « comme des souris dans une grange » la terre sers converte, au milleu du seizième siècle, de son habituelle parure de moissons, voire de prairies.

Remarcisons one cette reconquête ou simple récupératon des champs, pendant la « Renaissance », a été beaucoup moins difficile que ne le fut la primordiste conquête du sol quelques siècles auperavant, lors des grands défrichements des années 1050 à 1250 de notre ère.

Un simple exc de mauvaises herbes

Ces défrichements primitifs s'attaquaient aux futales et à la forët vierge. Les débroussaillements des décennies renaissantes (1460-1500 et an-delà) se bornent à remettre à lour un capital de terre, tout au pius envahi par un exces de e mauvalses herbes a Cette facilité même explique la vitesse avec laquelle l'écosystème agricole, un moment recroquevillé et perturbé (vers 1450), reprendra, vers 1550, ses dimensons malestuenses de 1340 Superbe élasticité.

L'interrelation des variables concerne aussi le système social. En 1330 à l'apogée de la surpopulation normande (qui fait penser à certains surpeuple du tiers-monde actuels, notre grande province de l'Ouest comptait dans ses campagnes un vaste prolétariat agricole (75 % des effectifs paysans) et une minorité

ETVDES

Mars 1977

Extrait da sommaire

Georges LAVAU

Les voies du P.C.F.

Patrick YERSPIEREN

Paul Cérées BOZSOXY

Chrétiens en Hongrie

ETVDES

et la REVUE DES LIVRES -

L'euthanasie

de ruraux cisés, qu'on appelai des e laboureurs ». Vers 1460, dans une population rétrécie de près des trois quarts, on compte 60 % de laboureurs aisés contre 40 % de manouvriers (proiétaires ou semi-proletaires ruraux) La majorité a change de camp l Et puis de nonveau entre 1460 et 1550, pendule inversé. D'un stècle à l'autre; le sort changeant des ruraux de Normandie se compare fort exactement à celui de leur frères les paysant de Languedoc... La coincidence dérive de la nature même des choses et de la convergence légitime des appro-

ches des historiens. L'écosystème ne se borne pas renaître tel quel en 1560. Il dérive lentement vers une struc-ture moins « seigneuriale » et plus e capitaliste a Ce mot de c capitalista » est da reste un peu fort. Il ne concerne, sons la Renaissance, que de simples fermiers normands dont l'envergure n'atteint pas, il s'en faut à celle des véritables capitalistes comme seront les Rockefeller ou les Krupp. Mieux vandrait parier sans doute d'une egriculture qui devient « domaniale : mais qui reste fidèle quand même à l'exploitation de type familial .

Une petite dose de marxisme

Passons sur ces détails... La synthèse de Guy Bois est austère, mais supérfeurement brillante. Elle se situe dans l'esprit de Posten, de Wilhelm Abel pion niers, tous deux, de notre histoire économique et agraire. Dans l'esprit des vieux maîtres aussi dul formèrent la réflexion de Postan et d'Abel... Je pense à Ricardo, à Malthus. Il est vrai que Guy Bois se dit, se vent marxiste. Mais parlons faits au fond, cette orientation réelle ne se sent guère à la lecture serrée de son livre, quand on étudie celui-ci comme je l'ai fait, avec une attention sympathique et sans préjugés. On ne tiendra certes pas rigueur à Guy Bois de cette volition idéologique un peu value. A l'heure où la plus haute autorité de l'Etat, entre la poire et le fromage, proclame sa compréhension éclairée pour un marxisme intelligent, on ne voit pas pourquoi un modeste historien normand, du reste excellentissime, n'aurait pas droit, lui aussi, à sa petite s dose » de marxisme.

EMMANUEL LE ROY LADURIE. \* CRISE DE PEODALISME, de Guy Bois. Presses de la Fondat nationale des sciences politique

# Roger Grenier

# La salle de rédaction

Roger Grenier, qui fut longtemps journaliste, fait de ce métier un portrait nostalgique et amer, en même temps que fraternel et complice" Francois Soft - Le Mond-

**GALLIMARD** 

# PARIS RIVE GAUCHE RECHENCHE D'URGENCE CREATION ET LANCEMENT LE NOUVELLES

MANUSCHIS HEORIS OF AUMANS.
POÈSIE ESSAIS, THEATEE LES
DUVRAGES RETERUS FERONT L'OSJET D'UR LANCEMENT PAR PRESSE
RABIO ET TELEVISION, CORDITIONS
PÉDITION FOXÈES PAR CONTRAIX.
MOTRE CONTRAT HABITUEL EST
DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE L
LIN OU TI MARS 1957 SUR LA
PROPRIETE LITTÉRAINE.

RESSER MANUSCRIS ET C.V. A BULLARAL BURLOSALU BL LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis QUALAUX FLEURS 75004 PARIS

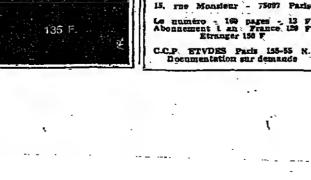
JEAN-MARIE DAMBLAIN

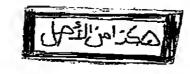
Ce récit, vivant, lucide se lit comme un roman. L'auteur n'a pas voulu écrire un livre de référence mais faire sentir, au plan humein, la dimension du drame éthiopien. Alors que les exécutions sommaires se multiplient, que la guerre civile ronge les restes de l'empire, ce livre-document apparait comme étant d'une vibrante actualité.

PRESSES DE LA CITE

THE PARTY OF THE P

# I.n. malclès manuel de bibliographie 3° edition revue et mise à jour par Andrée Lheritier conservateur à la bibliothèque nationale put 135 F. 400 pages





# L'Occident n'est-il qu'un accident?

OIN da civiliser le resta du monde, l'Occident a perdu l'occasion de sa civiliser lui-même en écrasant les culturas réputées moins avencées parce qua moins techniciennes. Les Msyes ont eu l'Idaa des décimales avant tout le monde. Les Arabes ont imeginé avant nous la rotondité da la Terra, la vaccination anti-variolique. L'opération de le cataracte, la pénicilline, et même la percement du canal de Suez ils ont séduit plus que conquis l'Espagne. La bibliothèque de Cordone ressambleit ceni mille volumes quand celle da Charles V n'en comptait qu'un millier. A Poitiers, les plus berbares n'étaient peut-être pas ceux qu'on a dit. Grâca à leur théorie du «champ continu» opposée à

notre vision d'un monde d'etomes cernés de vide, les Chinols nous ont précédé de plusieurs siècles dans la découverte de la boussole, des horloges, de l'imprimerie, du gouvernail. La Bhagevad-Gità, le soufisme ou l'art de vivre balinsis contiennent plus de sagesse pour l'avenir que notre religion du désir et da le croissance indéfinie. En honorant Jésus. alors qua Denle plaçait Mahomel en enlar, le Coren nous donne une lecon de tolérence. C'est au contact des cultures non occidentsles que nos artistes ont prétéré l'imeginaire s

POUR éviler noire désintégration à lorce d'individustisme violent. Garaudy suggère de substitute de la contraction de la violent. Garaudy suggère de substiluer à l'ectuelle perspective hégémonique un dialogue symphonique entre les civilisations. Cela suppose que l'enseignement donne eu moins autent de place aux autres cullures qu'à la nôtre, à l'esthélique qu'à la sclence, et à la prospective qu'à l'hisloire. Nous devrions notamment nous inspirer du tiers-monde. qui détient désormals, selon l'auteur, le monopole des « expériences créatrices » : les socialismes de Tanzanie et d'Algérie, ls non-violence de Gandhi, la pédegogie du Brésillen Psolo Freire, la théologie de la libération en Amérique letine, la révolution culturelle chinoise, jugée plus proche du message évangélique que notre Eglise, rempart de la propriété et de la hiérerchie...

Pes une réserve, eu passage, sur les tyrannles ou les impérialismes qui se mêlent à ces expériences i Garaudy aurali plus de chances d'être entendu s'il admettail qu'en Orient, aussi, il y a des eccidents, et s'il se montrait plus nuance dens l'exaliation des eutres comme dans le dénigrement de nous-mêmes. Il prend le risque d'eugmenter, par réaction, la nombre des Occidentaux lasses de battre leur coulpe.

Mais il est viai qu'on ne compensera Jamais assez le tort qu'a eu notre histoire, comme toutes les histoires, d'être écrite par les vainqueurs !

ARMI les artisans du dialogue entra les civilisations, Alan Watts occupe une place qui appareilre sans doute plus considérable que celle de Garaudy, parca que plus engagée et incamée

Ne en 1915 et mort en 1973, cet Anglais fixé eux Etats-Unis des 1938-et converti au bouddhisme zen sprés cinq années de préirise épiscopsilienne n'a pas usurpé sa réputation de maître à penser, ou plutôt à dé-penser, des beatnike el des hipples de la côte Quest. Par tous les moyens, de la méditation au L.S.D., il a préché d'exempla pour un bonheur debsrrasse du pêché chrétien, d'un dieu extérieur à soi, du moi vaniteux et craintif, du temps, du corps, da la vie, de le mort, el - autres concepts sans réalité .

O Pour un dialogue des civilisations de Roger Garaudy

@ Memoires, d'Alan Watts

Après evoir décrit ses expériences — Joyeuse Cosmo logie, Psychotherapie orientale et occidentale (Fsyard), le Bouddhisme zen (Payol), Amour et Conneissance, Matière à réflexion, le Livre de la sagesse (Denoâl), — Alan Warts en donne aujourd'hui le journal. Il reconte comment la fascination pour Bouddha l'a salsi des le collège anglican, l'aide que lui ont apportée dans sa synthèse des précurseurs comme Guénon el Huxisy sa rupture svec l'Egilse épiscopslienne en 1930 et le rayonnement que connut l'Acedémie des études ssiatiques de San-Francisco, à la mesure des bésoins spirituels insstistaits par les Universités et les Eglises exis-

P ERSUADE que les collectivités - opèrent toujours au niveau inférieur de l'intelligence et de le sensibilité - cette défiance à l'égard de toute institution restera peut-ètre la clé de ces années 60. — Walls préfèra bieniôt au cadra universitaire les rencomtres complètement informelles evec les marginaux de Sausalito.

# par Bertrand Poirot-Delpech

Celte partia de ses souvenirs est celle qui apporte le plus d'éléments nouveaux par rapport à ses ouvrages théo-riques. On croise Miller, Jung, Leary, des industriels en vadrouille. On surprend des jugements abrupts da l'auteur : sur la psychanalyse — : à quoi bon lever das inhibitions. savualles si c'est pour respecter les pires conventione sociales i — ou sur le vie intellectuelle des Anglais, que le aens de le liberté, poussé jusqu'à l'excentricité, n'ompôcherali pas de sombrer dans un «élégani vida ».

Mais Watts n'échappe pas eux défauts de presque tous les sutours de Mémoires. Le souci d'être complat fait perdre de vue ce que le lecteur ettend. Le place donnée aux copains et aux amours d'enfance répond à la vivacité des souvenirs de l'époque, plus qu'à leur intérêt. L'hiver ful froid, septembre arriva ville, Mme X... portait une robe verte, etc. : pas de plongée dans le passé sans ces sacrifices inuilles au pitto-

VENANT d'un Occidental qu'on croyan parfaitement orientalisé el défait da son petit « moi », la déception est plus vive. On s'ettendrall que son histoire, et jusqu'à ses phrases, se passent de sujet. On la trouve blon Européen, an définitive, pour quelqu'un qui se présenta parfois comme une réincsrnation de poètes taoistes ou da yamabushi laponals, bien bavard pour un ennemi du verbal qui a juré de suggérer l'indicible des choses

Wetts dit quelque part qu'on ne peut pas plus enfermer le monde dans un système qu'expliquer Bach par des mots. Tout au plus epproche-t-on la vérité et la segesse par mêtephore. Pour effecer les limites entre le « moi » et le « toul », homme doit développer sa « sansation océanique » de fostus. Le secret de l'univers et de le peix sont à epler dens une nervure de feuille, dans le son de la pluie.

Si l'euteur était pleinement cohérant, il supprimerait touta biographie de ses Mémoires, qu'il cantonnerait eu niveau sans temps ni ego de la spiritualité et de la poésie.

Maie l'Occidental et le professeur, en lui, gardent un pied dans la raison et la pédegogle. Sa conversion n'en ast que plus conveincante, et lentant son calme de goutte d'eau

\* POUR UN DIALOGUE DES CIVILISATIONS, de Boger Garaudy, Ed. Denoël, 285 pages, 44 F. \* MEMOIRES, d'Alan Watts, Ed. Fayard, 405 pages. - P.

# policier

# Edgar aime Gaston

(Suite de la page 17.1

Un brin de politique sussi : avec ces photographies de Leroux. confrère de Jeao Jaurés au proces Dreyfus de Rennes, en 1905, ou dans la suite de Georges Clemenceau, alors ministre de l'intérieur, visitant la Vendée en septembre 1906, gibus sur la tête. C'est le temps des premiers soucis au Maroc des premières

MANUSCRITS RECHERCHÉS

les Editions LETTRES DU MONDE

PUBLICATION ÉVENTUELLE FIXEE PAR CONTRATS

> prendre rendez-vous : 346-70-96 ou écrire : 142, Fg-Saint-Antoine,

secousses revolutionnaires dans la Russie du tsar, Autant de titres dans le Malin, et souvent de « scoops », comme on ne disalt pas encore. Rouletabille était né, soucieux de toujours tenir «le bon bout de la raison ».

Ce « bon bout de la raison » devait tout sauver, Edgar Faure en est fascine. « Comment, dit-il. Gaston Leroux a-t-il pu raconter des histoires tout à fait intraisemblables et soire pourtant qu'on y crow? Comment a-t-u pu imaginer des histoires le plus souvent atroces et faire qu'il n'il ait rien de maisain ? » Il y a une réponse : « C'est parce que, st l'orenture est incroyable, les personnages, eur. sont toujours profondément vrais. »

Vollà pourquoi on peut, sans dechoir, passer d'une Etude sur la capitation de Diociétien d'après le panegyrique VIII au panégyrique almable de Théophraste Longuet et d'Antonin Rose. Vollà pourquoi Edgar alme

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

# société

# Quand la terre devient chauve

d'hommes sont menacés par la destruction des

Dans nos pars nantis on s'inquiete de la degradation des sites et de la poi-lution de la nature. Ces effreis d'esthètes nous font oublier un phénomène autrement plus grave qui affecte les pays du tiers et du quari-monde : la destruction des 30's. Ce sont des millions d'hectares qui, soumis à l'érosion. au surpăturage, a la salinization. se transforment actuellement en déserts. La Terre sans arbres. d'Erik P. Eckholm, révèle cette

L'ARMOIRE-LIT S'ACHETE CHEZ



M AVEC 2 TABLETTES INTERIEURES M AVEC MATELAS A RESSORTS OU

Conchage 90, 120, 140 et les journeux. penderle, Andere, volume, sepretaire, etc.

♥ Un milliard maladie de la planète, fort peu connue. Une calamité naturelle? Pas du tout, mais une serle d'erreurs ecologiques commises au nom du progrès et du dévelop-

> Sous pretexte de gagner des terres on continue à déboiser futleusement, partout. Seuls l'Europe, les Etats-Unis, la Chine et l'Algerie ont des plans de reboisement cohérents. Ailleurs, ies photos prises par salellites montrent que la terre devient chauve.

Les consèquences s'enchaînent D'abord la pénurie de bois. Incrosable mais vral. Dans la plupart des pays surpeuples, le bois, seule source d'énergle pour le chauffage et la cuisine, est devenu combustible plus précieux let parfois plus cher) que le petrole. On y brule donc les bouses de vaches préalablement séchées. Déplorable gaspillage d'engrais organique qui en Inde porte sur 30 millions de tonnes par an alors que l'on s'échine à construire des usines d'engrais chi-

Autre retorabée du déboisement : l'érosion accélérée des cones de montagne (le quart des terres émergées) dont les terres dégringulent vers les plaines à chaque pluie. Et, bientot, avec elles, les montagnards all'amés. Leurs limons, ils vont les retrouver dans le lit des rivières, dans le land des barrages-réservoirs, dans les canaux d'irrigation. D'où encore inondations plos frequentes, mauvaise rentabilité des grands barrages, entretien incessant des systèmes d'arro-

Le désert mord chaque année davantage les franges des régions sèches. Accusée : la sécheresse. Coupables . les experts qui, croyant bien faire, ont creuse des pults et vaccine le bétail des oomades. Accroissement des troupeaux, surpâturage, érosion des

ont-ils ete plus heureux ? Ils ont oublie qu'il ne suffit pas d'amener l'eau mais qu'il faut évacuer celle que les plantes n'utilisent pas Sinon elle s'évapore et laisse son sel dans la terre. Résultat : 20 millions d'hectares non draines voient leur productivite s'etioler.

Toutes ces terres en peril sont situées en Asie, en Afrique, en Amèrique du Sud, là où un milllard d'hommes tentent d'émerger de la misère. On comprend

que l'ouvrege-cri d'alarme lance par Eckholni — fonde sur une enquête mondiale et une monumentale documentation - alt été soutenu par le très officiel programme des Nations unles pour l'environnement. L'écologie n'est pas une réverie rousseaulste. C'est aujourd'hul la science de la

MARC AMBROISE-RENDU. \* LA TERRE SANS ARGRES, de Etik P. Erkholm, Robert Lattent. 330 p., 41 F.

# «Les analysés parlent»

 En écontant les habitnés du « diran », Dominique Frischer a

entrepris une psychanalyse de la psychanalyse.

priori, l'idée n'était pas mauvaise : donner la parole aux analyses, essayer de comprendre avec cux ce qui avait motivé leur « entrée en analyse », ce qu'ils avaient retiré des centaines, voire des millers d'heures passées sur le divan d'un inconnu a évoquer hors censure leurs fantasmes, irurs desirs, leurs angolsses : peutêtre même qu'à partir de la une critique de la psychanalyse, des ambiguités qu'elle recèle, des abus auxquels elle donne parfois lieu s'svererait-elle possible. Et. surtout, le public seralt enfin renseigne sur cette etrange pratique, dont on ne salt pas trop si elle est magique ou medicale : or autre chose encore

Dominique Frischer, apres avoir recruié, par le truchement de petites annonces, une centaine d'snalyses ou d'ex-antiysés, s'est donc mise à leur écoute. curleuse de comprendi, ce qui cette experience, ce a voyage initiatique », s signifié cu signifie encore pour eux. Bref. elle a

ertrepris une psychanalyse de la psychanalyse,

Disons-le tout not : le résultat n'est guète convaincant. Outre que l'anecdote prend iel le pas sur la reflexion, on ne sort pas des lleux communs les plus ressasses sur le caractère de classe de la psychanalyse, privilège des nantis, sur la depolitisation qu'eile entraine : pratiquement, tous les militants interroges par Dominique Frischer avouerent avoir troque, une fois le trelzement termine, leurs enthousiasmes contre des ricanements. Quant sux semplternelles reenminations sur le rôle exagéré de l'argeot, elles s'inscrivent dans la même ligne et résultent d'une méconnaissance d'un aspect essentiel de l'analyse : le contrat qu'établisseot librement un spccialiste et un client. Contrst auquel nul n'est tenu de sous-

Cela dit. personne na lamais préteodu que les psychanalystes sont intouchables ni que, par je ne sais quele prérogative ils échappent à la critique. On regrettera d'autant plus que dans son travail de démystification Dominique Frischer n'ait pas élevé ou renouvelé le débat. ROLAND JACCARD.

\* LES ANALYSES PARLENT, de Dominique Frischer, Stock, Temoigner a, 400 p., 38 F.

# Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous ètes enfore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles veus cooviennent.

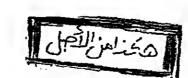


Informez-yous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52



EUROPE 1 du 7 au 12 mars, une semaine de découvertes. **VENDREDI 11 MARS** des prix sélection sur l'ameublement et les sièges

AUX TROIS QUARTIERS, RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



# philosophie

Pairol - Dolpe

# Inflexible Spinoza

(Suite de la page 17.)

Pourtant, même quand sil se tait », le soleil est toujours là. Aveugle, je marchais en son monde et sous sa garde. Mais qu'il se montre, et je na peux Tecuser sa humière.

Cela Spinoza l'a dit en son temps et dans son langage. Ce langage dans lequel Spinoza a écrit l'Ethique parie de Dieu, de l'Infini, de la Substance, de la Nature et de l'éternelle nécessité qui l'habite ; il parle des hommes aussi, qui, de cette nature, ne sont qu'un produit, mais ainsi faits qu'ils peuvent la connaître, connaître l'infini et Dieu, et, par le moyen de cette connaissance, échapper à leur servitude.

Dieu : que dit ce mot en langue spinoziste ? Dieu n'est pas le créateur tout-puissant d'un monde séparé de lui. Il n'est pas le monarque qui énonce libre-ment les décrets d'une loi qui enchaîne. Il n'est pas l'artisan prodigieux, l'horloger infiniment ingénieux qui aurait ajuste tonte chose aux desseins, pour nous insondables, de sa providence, combinant en cette architecture les malheurs du plus grand nom-bre, pour les bénéfices d'une ordonnance dont lui seul serait juge. Non Le Dien de Spinoza est un autre nom pour la nature. Or a nature a s'entend de deux façons. D'abord la totalité, qu'on ne peut dénombrer, des choses existentes prises en leur connexion, selon l'ordre connaissa-. ble des effets et des causes : ordre des mouvements dans les corps ; ordre des pensées, con-nexion indéclinable dans l'homme des idées, des volitions et des

5. 76

early ellers, or Eq.

cient chaure

es analyses parle

10000

1300

vie înterne de cette totalité, sa productivité propre, et le mouvement qui, sans autre origina que lui-même, en assure l'éternelle persévérance et en règle, de l'in-térieur, la surabondance infinie.

Une image pour rendre sensible une telle idée. Une sphère, par exemple, n'est rien hors de la relation des points qui la composent; mais, quel que solt le point que vous désigniez à la surface de la sphère, il n'est « ce point » qu'en vertu de la loi qui exprime sa relation à l'infinité des autres. Il en va de même de la relation de Dieu aux choses : elles ne sont pas plus séparées de lui que les points de la sphère ne sont séparés de la sphère elle-même. Ce Dieu n'est done pas seulement la pur esprit matériel qui lui demeurerait étranger Si ce nom désigne la vie immanente de la nature, alors le même mouvement qui en Dleu constitue la pensée infinie cons-titue en lui également l'éternalle infinité de la matière.

La était le scandale, que Dieu solt désigné comme pensée et comme corps. Rêvons un moment à cette métaphysique. Imaginez un etre absolument infini, constitue d'une infinite d'univers dont chacun est également infini et également productif. De cette infinité d'univers, nous autres hommes n'en connaissons que deux : la pensée et l'étendue Mais l'être absolument infini' dans le même mouvement où il se produit lui-même en produit une infinité. Ainsi la nature en son être profond et réel est constituée d'une infinité d'univers parallèles et infinis que Dieu connaît en totalité. De l'un désirs. En un autre sens, plus Dieu connaît en totalité. De l'un profond, « nature » désigne la à l'autre, aucune voie de passage.

Chaque « mode » est assigné à un attribut, et à lui seul, les idées à la pensée, les mouvements a l'étendue, et il en va de même pour les autres univers. Mais la nécessité et la puissance de l'être absolu s'expriment sans résidu ni faille en chacun de ces univers : de sorte qu'entre eux tous et à l'infini le parallélisme est parfait. De quoi inspirer un anteur de science-fiction, pour peu qu'il imagine en quelque univers, dont les hommes n'ont aucune idée, des démons astucieux qui, tour-

A LIRE LES TEXTES

n existe doux éditions classiil existé doux éditions classi-ques des « Œuvres complètes » de Spinoza : celle de Van Vioten et Land, et celle de Cari Geb-hardt, qui ne comportent toutes deux que le texte latin seul.

La meilleure traduction fran-calse, maigre quelques erreurs est colle de Charles Appulm (en a Livre de poche a Garnier-Flammariou, 4 vol.); celle de Roland Caillois, Madeleine Francès et Robert Misrahi (Bibliothèque de la Pičiade) étant plus confertable deux confertable de la con contestable dans certains de ser choix linguistiques.

LEURS COMMENTAIRES Parmi les seuls ouvrages fran-çais récents et disponibles, ou mentionnera, pour une première

SPINOZA, de Gilles Deleuza (P.U.F., coil, a Sup-Philosophes); SPINOZA, do Pierre-François Morezu (Senil, a Berivains de Moreau (Ser toujours) ;

Et, pour une étude plus ap-prefendie : MARTIAL GUEROULT : « Spi-

noza » (t. I ; Dien ; t. II ; PAme), Ed. Anbier-Montaigne. GILLES DELEUZE : K Splnoza et le problème de l'expres-sion ». Ed. de Minuit, ALEXANDRE MATHERON : « Individu et communanté chez Spinoza ». Ed. de Minuit.

SXLVAIN ZAC : « Spinoza et le problème de l'écriture », P.U.F.

Signalons enfin qu'une « Bi-bilographie spinoziste » a été publiée par J. Préposiet en 1974 (Les Belles-Lettres).



\* Gravure anonyme du dix-huitième siècle

nant les lois de la nature, auraient appris à voyager d'un univers à l'autre et à y transporter leurs habitants. Ce que la logique du spinozisme interdit

Cessons de réver pour en venir à l'homme et, un instant, pensons encore à l'image de la sphère. Accordons-lui la pensée. Imaginons que certains des points de sa surface scient des corps d'homme. Si la sphère se pense elle-même, absolument et sans résidu, alors elle pense chaeun de ces corps. Mais penser, qu'estce que cela veut dire pour elle? Produire les idées des choses dans le mouvement où elles se produit elle-même.

Elle ne peut donc produire un corps d'homme sans produire l'idée de ce corps. Or l'idée de ce corps, qu'est-elle à son tour sinon ce que les hommes appel-lent l'âme ? L'âme humaine est ainsi l'idée du corps. Dire que nous « avons un corps » est un abus de langage. Le corps se produit dans l'étendue selon l'ordre commun de la nature, l'ame se produit du même mouvement dans la pensée selon la même nécessité. Un homme valt de l'éternel ajustement de ces deux univers parallèles. Conséquences : le corps n'est pas méprisable ; l'âme n'exerce pas sur lui un ponvoir absolu, qu'elle tiendrait de son libre arbitre; ni le savoir, ni la sagesse ne consistent à s'évader du corps, à le mutiler pour gagner le salut de l'âme. « La sagesse n'est pas la méditation de la vie. »

Qu'en est-il alors de la sombre forêt où nous nous étions égarés, et de notre penser endormi, mais qui portait en lui la source de son éveil ? Chacun les porte en soi selon sa complexion pro-

# Les paradoxes de la vie

COLITAIRE universal, voyageur immobile, politicien sans cause : on évoquent cet homma singulier, marchani entre béatilisde et aubversion, on ne peut éviter les paradoxes.

Celul, d'abord, d'un juif reniant les siens. Né dans une famille apparemment alsée, le 24 novembre 1632, sur la Burgwall d'Amsterdam, près de la vieilla synagogua portugaise, Baruch da Spinoza commence par fréquenter l'école juive traditionnelle, où il apprend l'hébreu et commente le Talmud, tout en aidant son père dans eas affaires. A vingl ens, il suit les cours de l'étrange Van den Enderf, ex-jésuite devenu libre penseur, qui sera exécuté en France quelque temps plus tard. L'orthodoxie suspecte ses convictions et. en 1656, la convoque pour qu'il s'explique. Spinoza se montre ferme, refuse de tatre pénitence, repousse les propositions d'eccemmode-ment des rabbins déstreux d'éviter le scandale, et rédige même, selon Bayle, une Apologie pour justifier sa sortie de la synagogue, aujourd'hui perdue. Un lanatique tente de l'assassiner, et la légende veut qu'il ait conservé loute es vie le manteau percé par le poignard. Le 27 juillet 1656, Baruch est exclu de la communaulé pour ess - ections monstrueuses - el ses - effrayantes hérésies -. Il a'appelle désormals Benoît : Benedictus, le béni de Itleu. Et quitte Amsterdam.

Le bourgeois choisit le dénuement au milieu de la prospérité. st le solitude au sem du feurmillement des idées : nouveau paradoxe, dens ces Pays-Bas qui vivent leur siècle d'or, animé d'uno via économique et intellectuelle intense. On perd la trace de Spinoza, Jusqu'en 1660 C'est sane deule pendant cette période qu'il epprend le tellle des instruments d'eplique, dent il étudie les leis dans Descartes, et dans Huygens, dont les premiers travaux viennent des verres de léléscopes qu'il polit de ses mains. Habitant de simples chambres meublées, mangeant peu, lumant de temps à autre une pipe avec ses hôtes, il renonce à la succession de son père. refuse l'argent de ses disciples et décline en 1673 l'offre d'une

Car cet obscur est vite célèbre. Protesseur « privé », ses entreliens avec quelques élèves aboutissent, en 1661, au Court traité, son premier ouvrage. Il rédige le Traité de le réferme de l'entendement et travaille, dès cette époque, à l'Ethique. Rien n'en serz publié de son vivant. Ce qui n'empêche pas sa réputation d'être considérable : Huygens, Saint-Evremond, lui rendent visite. El finalement Leibniz, qui niera plus tard l'avoir rencontré.

Paradoxe encore : ce métaphysicien here du monde est u pelitique. Le grand pensionnelre Jesn de Witt, chef libéral du geuvernement de 1653 à 1672, l'edmire, le prolège et, peut-être, l'écoute. Le second texte publié avant sa mort, sous un enonymel vite démasqué, est précisément le Traité théologico-politique. Sa question centrale : pourquoi les hommes se battent-ils pour « leur « esclavage, comme s'il s'egissail de leur liberté ? Interrogation toujeure briliante. Et Spinoza n'est d'eucun cian ; il soutieni seulement celul eù le pensée risque le moins d'être étoufiée. Dilemme on ne

Peradoxe enfin : mort le 21 février 1677, de philisie, sans doute, Spinoza est suivi, le 25, par eix carrosses jusqu'à le fosse commune. Quelques mele plus tard, un don, anonyme encore, permet l'imprea-sion, sans nem d'auteur ni d'éditeur, de ses Opera Posthuma, qui regroupent l'Ethique, un Traité politique (sa demière cauvre, restée Inzehevee), le Traité de le réforme de l'entendement, ses lettres, el un Traité de grammaire hébraique.

Il faudra longtemps pour pouvoir enlandre, sous les contre-sens, les injures eu les enthousiasmes qui le recouvrent, sa pensée comme un hommage à le vie, et sa vie comme un hymne à la jole.

ROGER-POL DROIT.

# les jardins de Gergovie" 73 RUE DE GERGOVIE petit immeuble de haute qualité Réalisation FONCIMMO 開刊

donnant sur grand jardin

STUDIOS & 5 PIECES

PRIX FERME ET DEFINITIF - LIVRAISON 3º TRIM. TA

Renseignements et vente :

**METRO** 

PLAISANCE

Visite appartement témoin tous les après-midi TEL. 542.67.13

# STEINER ET LA PENSÉE AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Il a revolutienné le pédagogie, la médecine, l'agriculture, l'arch

# INTRODUCTION A L'ANTHROPOLOGIE

de STEINER par L HADJETLACHÉ

Les 2 volumes (franco de port): 42 F.

EDITIONS FISCHBACHER, Seine - 75008 PARIS - C.C.P. 187-17.

pre et son lien à la nature. Mais chaque pas est accompli selon l'ordre dans l'irrécusable con-nexion des choses. Dès lers, l'obscurité elle-même, les terreurs qu'elle engendre, s'inscrivent dans cet ordre, trouvent en lui leur source et leur explication. Qu'en est-il de la elairière où conduit la marche, et du soleil même qui alors nous éclaire ? Eux aussi ne se manifestent que seion l'ordre de la nature dans la nécessaire connexion des mouvements et des idees. La même puissance, infiniment productive, oui, localement, nons assigne et nous aveugle, est celle, aussi, qui nous éclaire et nous libère, pour peu que les corps et leurs mou-vements s'organisent en systèmes et que les idées s'articulent en ehaines claires et distinctes. comme celles dont les mathématiques nous donnent l'exemple. Comme si la productivité interne qui vit au cœur de la nature e'exprimait localement en nous;

comme si Dieu, le Dieu-Nature, nous tenait la main dans l'errance. Dans la sombre forêt, nos pas étaient guidés, produits selon la nature des choses.

Ce pouvoir d'être, cette capacité d'agir que chacun tient de la nature et donc de Dieu, nul ne peut l'abolir. Est bonne la cité qui le reconnaît, l'assume, l'organise et le préserve, persévérant en elle-même selon son droit en vertu de son essence, la conservation, le droit et la liberté intérieure de chacun de ses membres. Cette cité, Spinoza croyait l'avoir eue sous les yeux un moment, aux Provinces-Unies, du temps de l'oligarchie bourge où gouvernaient les frères de Witt. Illusion ? Peut-être. Il reste que la démocratie, tempérée par l'usage de la raison, était à ses yeux le plus souhaitable des régimes.

JEAN-TOUSSAINT DESANTIL

Achetez votre voiture chez Eurocasion.
Partez avec, vous aurez 8 jours pour être sûr de ne pas yous être trompé.

Dans tous les centres Eurocasion où vous trouverez le panneau "Satisfait ou remboursé", choisissez votre voiture. Vous aurez 8 jours, au volant, pour décider si elle vous convient bien.

Du 26 février au 14 mars 1977 vous pourrez également bénéficier sur tous les modèles de toutes les marques d'un crédit express et d'une reprise instantanée de votre voiture.

> Du 26 Février au 14 Mars 1977



Les centres EUROCASION de votre région.



# Michel de l'Académie Goncourt e ven Paradet d autobiographie ntellectuelle où l'auteur. passant de l'anecdote à la métaphysique et de la chronique

a l'esthetique litteraire,

cherche a approcher

le secret de la creation."

GALLIMARD

# lettres étrangères

# Grands classiques japonais

(Suite de la page.17.)

Un drame à l'échelle d'un pays entier, qui jusqu'alors mensit la vie relativement paisible d'un empire isolé du monde. Intrigues, coups d'Etat, massacres ; en quel-ques années, l'irruption su Japon de la violance et de la force brutale, qui, à la même époque, déchirent l'Europe chrétienne, va bouleverser la vie du peuple nippon. Des armées immenses parcourent le pays, des centai-nes d'hommes sont déplacés. Dans le brassage énorme qui se produit émerge pen à pen la conscience d'une communauté culturelle qui, an terme d'une période de gestation, a donné unissance à la civilisation de l'époque Tokugawa (dix - sep-tième-dix-neuvième siècle) : celle que l'Occident allast découvrir avec l'ouverture du Japon au siècle dernier.

Ces récits, dont les auteurs sont inconnus, furent écrits dans les premières années du treizième siècle. L'ampleur du bouleverse-ment qu'ils relatent en font une épopée. Destinés, au départ, à être lus, mais écrits dans une prose rythmée qui se prétait à la récitation, ils furent colportés pendant des siècles par des réci-tants aveugles, les moines au biva (sorte de luth à quatre cordes). Ces récits hérolques et moralisateurs, qui soulignent la vanité des choses, l'inanité des conquêtes guerrières, ont non s'ulement joué un rôle déterminant dans la formation et l'uni-fication de la langue moderne, pour toute la littérature postérieure : la théâtre no y trouvera des thèmes, et même un auteur comme Akutakawa, qui mourut au début de ce slècle, est redevable au Dit du Heifi. Ce sout encore ces héros épiques, familiers, à tous, qui inspirent certains films (la Porte de l'entons de télévision. Ils sont, en fait, l'une des sources de l'imagi-

« La sente du bout du monde »

Ce ne sont ni le bruit ni la füreur cui traversent l'œuvre de Basho, l'un des plus grands écrivains et poètes classiques. Impre-gné de la tradition du haits. (poème libre par le ton et le vocal: laire, défait des règles strictes de la poésie de cour), qui ficiult au dix-septième siècle, Basho porte ce qui u tait qu'un divertissement, de lettrés au niveau d'un véritable art poé-

Quittant sa retraite Bashoan (l'Hermitage au bananier, d'où son pseudonyme), dans la baniene d'Edo (nom de Tokyo à cette époque) pour de longs périples à travers le Japon, Basho a relaté sos périgrinations dans cinq carnets de voyages, qui sont sans doute le meilleur de son ceuvre. Chemin falsant, dans une prose rythmée parsemée de hoiks, dans lesquels se cristallise le fugitif d'un instant. Basho note ses impressions avec cette conscience frémissante qui caractétise sa sensibilité.

Le plus comm des carnets est «La sente du bout du monde.» C'est la description d'un voyage qu'il fit dans les mon-tagnes du nord du Honshu (fle principale de l'archipel) et la long de la baie de Matsushima. Ces lieux sont aujourd'hui jalon-ués de stèles sur lesquelles sont

être, ini, parmi cenx qui se font battre. Faisant appel, à tour de rôle, aux services de la police, des tribunaux, et d'hommes de main recrutés dans les bas-fonds, il entasse par centaines, des travailleurs étrangers dans les maisons qu'il achète, pour faire pressian sur les anciens lo-cetaires. Si cels ne suffit pos li

cataires. Si cela ne suffit pas, il u'hésite pas à employer des com-mandos de casseurs.

Faisant succèder les scènes de

gravés les halles que le paysage, défiguré désormais par l'indus-trialisation, inspira à Basho.

Même séparés de leur contexte, les halbu de Basho conservent leur puissance d'évocation Ainsi image de l'été :

our chaudes sont mes larmes

# Mystères et jeunes dentelles

une directrice sévère et alcoolique qui étouffe ses passions sous les guimpes baleinées de ses robes, une institutrice trançaise et charmante, des servantes peureuses et doclles, des es filles de bonne famille à corsets et bottines montantes. Jeunea filles de bonne famille à corsets et bottines montantes. Un beau jour d'été, tout le monde va pique-niquer dans le campagne au pied d'on énarme montique volcanique. Trois étudiantes s'éloignent un peu pour aller explorer l'Impressionnant rocher et dispa-raissent. Plus tard, an en retrouve une. Elle se rétabilt mais ne garde aucun souvenir de ce qui a'est passé.

Tel est le poini de départ de ce roman qui tisse, tantôt à points serrés tantot dans le flou poétique, un mystère inquistant entre frileuses mousselines, rituelles tasses de thé et coups de brandy pour reprendre ses esprits quand le surnaturel par trop menace. Nous faisons campagne en ptein roman vistorien à la recherche de cadavres exquis. Chevauchees de beaux jeunes hommes, regots de cuisine, lettres de dénonciation, police, turpides et convenances. Almable paysage de fiction entre Jane Eyre et les romans d'Edith Wharton, tandis que passent, à l'arrière-plan, les fantômes du Tour d'écrou,

Ces étranges disparitions provoquent le déclin du collège insollte et insolent, tandis que velte encore à le berre, figée dans ses terribles rancœurs, la directrice. Les choses n'en deviennent pas plus cielres pour eutant, l'auteur almant à jeter de la gaze sur les situalisne el à ouvrir, d'est le règle du garre, de paresseux chemins qui contournent l'ection dramatique. Maigré les coups de théâtre spectaculeires de la fin, on reste encore dans l'attente de quelque chose ; le mystère n'est pas tout à fait rentré dans la cage des évidences,

Mals ne boudons pas le plaisir désuet que l'on tire d'uns ielle lecture. Le sadisme fait des frisells sous les dentelles empesées, les chevaux plaffent, les personnages eussi, l'orage éclate quand Il faul et l'hystèrie quand- il ne faut pas, on s'habille pour diner et les jeunes gens qui c'alment se séparant à jamais. En somme un divertissement bon chic pour êmes réveuses.

\* PICNIC AT HANGING ROCK, de Joan Lindsay, traduit de l'anglais par Marianne Véron. Flammarion, 246 pages, 35 F.

# **Apocalypse** à Francfort

Ce roman a inspiré le scénario de « l'Ombre des anges », le film de Daniel Schmid dont la sortie récente à Paris a provoqué de vives polémiques.

DECIDEMENT, les écrivains allemands u'ont pas la main heureuse avec leurs personnages juifs.

Depuis 1945, lorsque l'un d'eux apparaissait par hasard dans un roman d'outre-Rhin, il semblait condamné d'avance à être sympathique et à jouer un rôle comparable à celui du héros positif de la littérature réaliste socia-

Sous prétexte de dépasser la mauvaise conscience de ses compatriotes, et d'oser pour la pre-mière fois montrer un juif qui soit un homme comme tout le monde, Gerhard Zwereuz nous présente cette fois un portrait si noir que l'on se croirait presque transporté dans un pamphist antisémite d'il y a cinquante

Battre ou être battu

Juif d'origine allemande, revenu d'israël au pays des assassins de son père pour se venger (« Tu ne feras grâce à personne et tu extorqueras de l'argent à chacuna, lui a fait promettre sa mère au moment de débarquer), abraham a choisi pour terrain de chasse sa ville natale, Francfort, où Il est devenu millionnaire dans la spéculation immobilière. Ayant décidé, une fois pour toutes, qu'il u'y a dans la vie qu'une aiternativa : battre ou stre battu, il ne reculs devant aueun moyen pour ne jamais aucun moyen pour ne jamais

violence — combats de rue, assassinats crapuleux — et d'éro-tisme, eroquant avec la féroclté d'un Georg Grosz ou d'un Otto Dix une galerie de personnages grotesques ou monstrueux. Ger-hard Zwerenz reussit à dresser hard Zwerenz reussit à dresser un tableau proprement apocalyptique de Franciort, ce Manhattan germanique de verre et d'acier, capitale de l'argent, du banditisme et de la contestation étudiante, cette ville, symbole de notre monde d'aujourd'hui, aussi inhabitable que la Lune, c'est parce qu'elle est dominée, selon Zwerenz, par un système implacable dont les oppresseurs comme les opprimés, ceux qui veulent changer les choses et ceux qui s'en arrangent sont, en fait, les compilees volontaires ou involontaires. Enrôlé, finalement, coutre son grè, dans les services coultre son gre, dans les services secrets israéliens. Abraham flnira par découvrir, lui aussi, qu'il n'est qu'une des marionnettes de

Le roman de Zwerenz propose, sans aucun doute l'un des constats les plus désespèrés qui aient été jamais écrits par l'un des repréjamais ecrus par l'un des repre-sentants de la génération perdne des intellectuels allemands d'après 1968. Mais pourquot diable avoir choist, pour personnifier tous les maux du système, un juif (ils ne sont plus que trente mille en R.F.A.) piutôt qu'un Chinois, un Espagnol... ou un Allamand?

ce système dont il croyait déte-nir tous les fils.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

\* LA TERRE EST AUSSI INHA-BITABLE QUE LA LUNE, de Gerhard Swerenz, Tradoit de Pallemand par Yann Daniel, Albin Michel, 360 pages, 49 F.

Andréï Amalrik

en Sibérie

Collections Temoins GALLIMARD

-(Publicité)-Dans la brochure 1977. "Destination Nord-Bennett"

# 54 circuits, séjours et croisières dans les Pays nordiques

dont les fjords de Norvège, le Cap Nord, l'Islande et le Groenland

Davantage de Français chaque année choisissent les Pays du Nord pour leurs vacances. Ils vont y chercher lecalme et la détente, dans une nature grandiose et préservée, loin des foules bruyantes.

Pourquoi ne pas découvrir à votre tour la majestueuse beauté des fjords, l'étonnant spectacle du Soleil de Minuit, l'insolite des paysages lunaires islandais, la banquise du Groenland...

Demandez à Bennett, le grand spécialiste de ces destinations, de vous adresser sa brochure « Destination Nord 1977 >. Elle propose 54 programmes cumbinant avion, bateau, train ou voiture pour visiter les Pays Nordiques.

On peut choisir entre différentes formules de voyages. En groupe, avec accompagnateur, pour ceux qui préfèrent ne « s'occuper de rien ». Individuels pour les indépendants. En voiture — la sienne ou louée sur place — pour les amoureux du volant et de la liberté. Les croisières, enfin, pour ceux qu'attirent le charme du bateau et un certain luxe. Les magnifiques paquebots de la Royal Viking Line combleront leurs désirs avec pas moins de 21 départs et quatre programmes différents dont l'Alaska. Proposées également par Bennett, les célèbres croisières du Vistafjord vers les fjords, le Cap Nord et le Spitzberg.

Rappelons que Bennett est l'agent pour la France de nombreuses compagnies maritimes desservant les pays scandinaves dont Fred. Olsen-Bergen Line qui propose, cette année encore, une grand chuix de circuits et séjours en Nurvège, conçus surtuut pour les automobilistes.

Ces différents programmes vous seront adresses gracieusement contre envoi de ce bon à Vnyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris - Tél. 742.91.89.

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part :    veuillez m'adresser, sans engagement de ma part :   veuillez m'adresser, sans engagement de ma part :   les hariages/tarifs des services maritimes vers la	ra, Sca	ndinavie
Voyage envisagé : ☐ accompagné ☐ individuel ☐ voiture Nom Adresse		croisiòn
Licence 9 A	•••	TS 1

# Le Monde

Numéro de mars

# LES COMMUNES ET L'ÉCOLE

Parmi les tâches qui ottendent les élus des prochaiues municipales, l'écolo tient une grande place. L'enseignement est la première dépense ordinaire d'une commune (près de 20 % du budget pour les patites, plus de 30 % pour les

C'est l'effort supporté par les communes qui a permis, depuis quinze ous, d'ossurer la prolongation de la scolarité et la democratisation. C'est ce qui ressort d'une asquête menée par Guy HERZLICH dans des communes de tailles et de régions différentes et de toutes les orientations

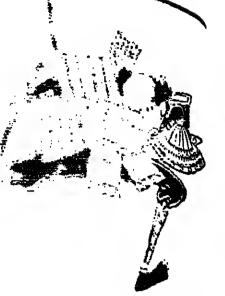
Malgrà l'importance des dépenses abligatoires, une communs peut, si elle le veut, avoir une politique originale en la matière. Mais beaucoup de meiras — et pos sculement ceux de l'opposition — se plaignent à la fois des « transferts de charges » qu'elles ont à supporter de la port de l'Etat et de coetrôle totillon exercé par l'administration.

Hait maires de grandes villes — MM. Mauroy (Lille), Duraméa (La Hovre), Pfilmilia (Strasbourg), Fréville (Rennes), Roysr (Taars), Dobedout (Grenoble), Chaban-Delmas (Borleaux) et Defferre (Morseille) — exposent également, dans des interviews, leur conception de l'ectico municipale en matière éducative.

# Egalement au sommaire :

L'échec des C.E.S. : les lecteurs répondent. Des conseils de lecture pour les parents sur l'éducation des enfants. Suède : que vont faire les partis « bourgeois » ? Des collégiens à l'usine. L'amertume de l'univarsité de Pau. L'université populaire d'Alsoca. Le sens coché des contes, par Marc Soriano. Les métiars du droit. Que faire ovec une onnée de psychologie? Scolariser les enfants

numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an), 50 F. « LE MONDE DE L'ÉDUCATION », 5. rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09.



WILLIAM POR

1.42 gg

# Aragon lecteur de Joë Bousquet

En 1941, Jean Paulhan tirait des Cahiers de Joë Bousquet un admirable livre, Traduit du silence, qu'il introduisait avec une brève lettre de l'auteur et cette précision : « Joë Bousquet, blessé le 27 mai 1918 au combat de Vailly, n'a pas quitté depuis vingt-trois ans le

lit où le tiennent ses blessures. »

Aragon, entraîné par la débâcle jusqu'à Carcassonne, avait, rendu visite à Bousquet quand. un peu plus tard, Traduit du silence tomba entre ses mains.

Dans cet article de 1942 resté inédit — dix-huit grands feuillets manuscrits, dont nous publions de larges extraits il dit. entrelacant son texte à celui du poète, son émerreillement devant l'écrivain et l'homme que sa force d'amour et de poésie arma contre notre grand « mal du siècle » : la

# langage d'envol»

Te ne savais pes ce qui m'arri-vait. D'emblée, j'étais dans l'intimité d'un homme. Il parlait à la première personne, comme je pensa. Il semblait qu'il n'y eût que lui de vivant, un omme seul, dont je ne savais rien que ces quelques lignes : « \_ n'a pas quitté depuis vingt-trois ans le lit où \_ » Cette petite phrase, comme le décor planté quand le rideau se leve ; il y a un monde par-derrière, si je consens à y croire. Il est très difficile d'entrer de plain-pied dans l'intimité d'un autre, à ce plus secret de lui-même, où tout est abstraction. Si je voulais mieux voir la chambre, l'obscur de cette chambre, les tableaux aux murs, les livres, la portière qui couvre la porte, le visage même de celui qui fut si profondément blessé... peut-être alors... il y a sur la cheminės une pierre sculptée qui vient de la vieille demeure d'été où séjournaient les évêques\_ c'est, si je ne me trompe, Jean XII qui fut pape en Avi-gron, qui, démembrant le diocèse de Toulouse, permit qu'à Carcassonne on portat l'améthyste... Mais non, rien. Je tombe des deux pieds dans le feu, dans le domaine abstrait : l'homme dont on ne voit pas encore le visage parle dans cette muit d'une voix égale, où longuement il n'y aura pas un seul objet.

L y a une ivresse du langage abstrait. A certaines époques, presque tout le monde, je veux dire qui écrivait, connaissait le secret, qui n'était pas réservé aux philosophes. Ce ceaux de siècle, de beau langage, de pur parier. Nous nous retournons vers eux avec orgueil. Alors l'homme portait sa pensée, l'ex-primant, toujours à l'extrême, au parapet d'une sorte de ciel, elle sortait de ses livres, de sa plume, au point même où elle cessait de toucher terre. Rien n'est plus loin du parier populaire où tout est matière, image du sensible même pour dire l'insensé, et c'est peut-être pourquoi quand, au siè-cle dernier, ou enfin aux derniers jours de l'autre, le peuple entra dans l'histoire de tout son polds de chair, et son pas écrasant, il sembla que le secret que je dis se perdait, il se perdit. Et l'on se mit à écrire avec des mots concrets de plus en plus nombreux, et à décrire ce que jusque-là les écrivains méprisaient de décrire. Un alcool à l'autre succédait. Il y eut un vertige du concret. Nous sommes les fils de

> Cette modestie qui fait mal

(\_) Peut-être celui-ci plus que tont autre a-t-il le droit à cette abstraction oublife, à ce langage essentiel, à ce langage d'envol : qui donc sinon lui ? Je veux dire qu'y réfléchissant je trouve que ce langage lui est naturel. Je

veux dire que par un certain res-pect que m'inspire celui qui fut blessé le 27 mai 1918 au combat de Vailly, ce langage insolite ne m'apparaît plus un artifice de mapparati pus un artine de style, mais l'expression logique de celui qui depuis vingt-trois ans n's pas quitté ce lit, cette alcève d'une réflexion qui se

Test alors que, pour la pre-mière fois, la voix que j'écoute faiblit, et que s'ouvre une fenêtre sur le monde réel Cette fois-ci, l'univers sensible a pris le détour du souvenir : «...Le vent de décembre dans

la ruelle éclairée par une fille en robe rose, l'odeur de la poussière dans le vent sifflant de la mer... La palme, odeur des chèvres et du sel et le brin de tilas blanc que Pavais evelli dans le jardin d'une fillette, désolé de ne pouvoir me souvenir qu'elle ne l'eût donné...» Ou c'est le détour du songe, et bientôt celui de l'amour :

Aussitöt que mon amour meparle d'une semme, je vois cette jemme m'apparalire avec une couronne de myosotis sur le front\_ >

Et il en est de ce myosotis imaginaire comme du lilas blanc réel : ils me troublent de cette poésie de deux sons irremplaçable qu'aucun hantain langage n'atteint, et par laquelle soudainement l'aperçois celui qui parie, cet incomnu qui me tenait en respect, et entin que je rejoins, découvrant en lui l'homme qu'il était jadis, avant ce qu'il appelle, avec cette modestie qui fait mai, c l'accident dont ma jeunesse a été la victime ». Un jeune homme, comme peut-être vous et moi avons été. Un jeune homme de chair et de réverie, qui dans une ruelle de décembre regardait une fille de vent donner au monde sa lueur rose, un jeune homme qui cueillait un autre jour m brin de lilas... Cela se passait dans cette ville coiffée par Viollet-le-Duc, il y avait la camaraderie de ceux qui découvrent ensemble le vertige des femmes, l'insolence des vingt ans, les farces de mauvais goût, l'enhui de la petite ville et le scandale des aventures. Une jeunesse dorée qui n'a souci ni du langage ni de l'avenir. Et comme je cherche à l'imaginer, l'entends Joë Bousquet qui parle :

a Ce qui domine cette fin d'an-née, c'est la conviction écra-sante que je n'entends rien à

(\_) Et tout aussitôt il demande

« Comment décrite, par exemple, cette jeune jemme dont je disais qu'elle était jolie, mais un peu trop tasse de lait? »

Je voudrais lui crier : mais
comme cela, comme vous venez
de le faire l (...)

Joë Bousquet va nous expliquer ce qu'il entend, que nous avions par miracle entendu... «Une grande femme avec un teint plein de fraicheur que la profondeur des yeux fait paral-

**TCHOU** 

recherche pour renforcer ses services

1) DEUX CORRECTEURS

salariés plein temps

Etudes supérieures, références edition de

tout premier ordre. Rompus à la préparation

BAT

2) UN FABRICANT-DEVISEUR

Références édition exigées.

Niveau bac minimum. Sens des responsabilités.

Situation d'avenir pour élément de ler ordre.

·Envoyer curriculum vitae détaillé avec photo et

Tchou, éditeur, 6, rue du Mail 75002 PARIS

Expérience 4 ans au moins.

The Control of the Co

prétentions à

de copie, à la correction de lres, sec. et

tre pale, mais pale comme le jour. Elle est régulièrement belle avec un visage très expressif et tout animé d'une gaité enfantine et joueuse où la lumière s'étend comme la douceur d'une eau dormante, un visage d'enfant qui s'entoure de sa beauté pour être la paix du regard... »

Les derniers mots l'ont interrompu. Il remarque : « Ici se trahit une faiblesse. Ma penses poursuit l'effort d'écrire sans moi » C'est que l'abstraction est revenue, la description qui se poursuit tourne à l'abstraction, au contraire de l'image, de l'instantané (cette tasse de lait).

«A partir d'un certain mo-ment, dira-t-il, ma description devrait se poursuivre au large de mon amour, dans la beauté déshirante de phrases capables de me vouer à l'oubli. Pourquoi n'ai-je pas encore essayé? Je dois agir comme un peintre Peindre avec des mots, même s'ils ont perdu pour moi leur sens. »

Un roman d'amour. incomparable

Ce désir poignant de l'objecti-vité (me vouer à l'aubil), cette volonté de l'attitude réaliste (peindre avec des mots), c'est le drame que se joue à traduire du silence ce survivant qui ne se contentera jamais de survivre (...).

daine de la servante et l'on verra que ce n'est pas en vain que Bousquet s'écrie : « Que ma vie soit la route du réel et non pas de mon destr! » Mais je veux la laisser entrer ici, comme elle fait dans le livre, et, bien sûr, que ce livre n'est qu'un journal écrit sans plan, où, peine, Jean Paulhan a choisi. Un livre est pourtant un livre, avec ses pages numérotées, le brochage, un commencement, une fin. S'll y avait un hasard, l'achevé d'imprimer l'élimine. Et rien ne fera que cette servante n'entre comme une démonstration rigoureuse du pouvoir de Joë. Bousquet à concrétiser, de Joë Bousquet, réaliste

«La servante pénètre dans la chambre où son maître est étendu. Le bouillon qu'elle lui porte est trop chaud. En soufflant sur le liquide brûlant û lève les yeux vers elle. Ce regard l'encourage. Elle fatt un pas vers lui, joint les mains et prend la parole : « Monsieur écrit des vers, je crois... -- Mais non, Marie mais non - Entin ie veux dire que Monsieur est censé être un poète. — Si vous voulez. — Cest que fat à vous communi-quer quelque chose qui a l'air bien fatt pour vous.»

» La lamière des lampes met

un reflet rose sur son visuge de vieille jemme. Lui, il tend l'oreille avec attention. Cependant une impression singulière le traverse. Il lui semble qu'il est à la place de quelqu'un... Pressé par ce sentiment de se montrer mille fois plus attentif à la parole de cette femme qui est plus réelle que lui : a On enterre demain d'Villegly un vieil homme. C'est quelqu'un à qui ü a fallu six mois pour mourir. — L'automne a été si chaud qu'il y a encore des moustiques dans la chambre. Vous avez tort, Marie, d'allumer les lampes quand les fenêtres sont ouvertes. Et le vieillard, me disiez-vous?... — Eh vien, on n'avait jamais su s'il jaisait le mort ou s'il mourrait. Le curé était senu, on pleurait, ses enfants l'habiliaient Les cierges allumés, on apportait les fleurs. Et de qu'on les avait posées sur le lit, il ouvruit les yeux : « Ah ! » disait-II, ce n'est pas facile > comme on croit de mourir. > Quaire fois il a recommence à déranger le monde. Mais ce coupci on l'enterre. — Mais il est mort, au motus ? — Bien sûr, les enfants me l'ont dit. »

L faut parier clair et franc ce n'est pas que de Joë Bousquet que cecl donne la mesure. J'aimerais disserter de ce petit tableau comme font les professeurs de cette chance me r sont vingt lignes de La Bruvère. J'aimerais qu'on montrat dans toute la littérature française quelque chose qui fut plus voisin de la perfection, de plus parfaitement limpide, et pourtant mystérieux : mystérieux par cela même que c'est limpide. Qui sait, qui a su peindre ainsi? Je trouve des peintres, en effet ; pas d'écrivains.

B IEN sur que Joë Bonsquet n'a pas écrit un roman. Encore une fois, il s'agit d'un journal, à peine arrangé, par quelqu'un d'autre (que tout se passe comme si je n'étais plus). Eh bien, alors tant pis pour les autres romans I Je veux lire Traduit du silence comme un roman d'amour, comme un roman d'amour incomparable. Vous tenes maintenant le fil d'Ariane. Vous n'allez pas le lâcher sous le prétexte qu'il n'y a pas écrit sur la couverture : roman d'amour. Vous lirez Traduit du silence comme un roman d'amour. Et peut-être le plus bouleversant. (...)
Le héros de Traduit du silence

nulle part n'est vraiment peint. Il est partout suggéré. C'est que nous ne le voyons pas, mais que nous l'entendons. Il jette sur lui-même une ciarté impitoyable et c'est un portrait au bout du compte qui est fait, sans qu'on ait su le faire. Du jeune homme trente-huit ans, qui, depuis vingttrois ans, survit aux pronostics des médecins, aux règles de la

· Ai-je changé depuis le temps où il me paraissait si contrai-gnant de devoir m'allonger chaque soir dans le même lit? A dix-sept ans, je regardai avec envie ceux qui n'avaient pas de domicile fixe ; et c'est à eux que je souhaite encore de ressem-bler quand je veux que mon esprit soit une source d'inattendu. qu'il se jasse net de toute idée préconçue concernant une personnalité. Je poursuis un rêve Ce passage à fremir pour qui

se souvient de la note intro-ductrice de l'éditeur (je repurdate avec envie ceux qui n'avaient pas de domicile fixe) tout à coup établit à nos yeux la parenté majeure de ce livre hors série de nos jours, mais qui prend sa place dans une suite d'ouvrages noirs et magnifiques, dont longtemps les hommes se griseront en secret. C'est en quelque sorte l'Obstruan du vingtième siècle.

La guerre et sa lumière de cruanté

The mai do siècle, on voudra, faire le procès de cette expression, touchant Bousquet. Pour fant peut-être jamais ne s'est exprime plus vraiment que chez Bousquet ce mal mys-térieux qui est bien célui de notre siècle, le siècle des guerres et des révolutions. Non pas le vague à l'âme des années 20 qui donna les romans de Sounault. de Crevel, de Julien Green (1) Sans doute; an bout de cette année 1935, à en croire Joë et, ce qui l'écrase n'est que de ne rien entendre à son art. et il ne parle pas de son: amour... mais out l'entend envier encore, comme à dix-sept ans, ceux qui n'ont pas de domiche fine, peut il douter que son mal n'sit un autre nom? (C'est une constatation troublante dans ce.

(1) We has so méphendre sur cette phièse : elle ne réduit aucunsment l'un à l'antre les exemples choisis, ni n'implique un jugement sommaire es fâcheux de ces nommes. éncere moins de ces nommes. Mais le siècle avençant, nous sommes applés è en misur reconnaitre les traits communs à près de cinquante sunées, et à les distinguer de ceux qui avaient paru l'essentiel sur un temps plus restreint. (Note de l'auteur.)



livre où nombreux sont les rêves racontés, que l'anteur, je veux dire le héros du livre, fait toujours des rêves qui ont un caractère commun, constant : dans ces rêves, , presque sans arrêt, il

Il n'y a rien de plus cruel que de rêver : je continue, dit-il, un rêve d'adolescence. Le mai du siècle, notre mal du siècle, qui me contredira aujourd'hui, si je dis que, sous tous les aspects fantastiques qu'il peut prendre, il fant lui reconnaftre un seul visage et un seul nom : la guerre. Ce n'est plus ce dont soupirait René, l'inquiétude du corsaire, l'Es-tu content, Voltaire, du triste Rolla, dont, de nos jours, les parodies n'ont pas manqué Notre mal, s'il pent varier de symptomes, reflété dans les mages individuels d'hommes aussi différents que le Chéri de Colette ou le Cripure de Guilloux, c'est un mai à l'échelle de notre connaissance du monde, et des machines toutes-puissantes qui le peuplent et de la grande inversion sociale qui nous courbe. c'est une peste ancienne qui s'est fardée aux couleurs d'anjourd'hui, la guerre. Et cela est si d'elle nulle part, elle est partout présente dans Traduit du silence, elle domine ce livre, elle en est la lumière de cruauté.

TEST où le suis saisi soudain de cette idée que de tant de poèmes que nous a laissés Pétrarque où il n'y a rien que Laure de Noves, aucune image de l'aimée ne se dégage, rien. Au mieux quelque chose dans le genre de ce banc de myosotis... Il y a dans Traduit du silence plus d'une similitude avec la poésie pétrarquienne, entre ces deux amours chastes un parallèle harmonieux. De Laure encore savions-nous qu'elle avait des cheveux d'or :

Erano i capei d'oro all'aura mais nous ignorons toujours la couleur de ses yeux. Mais de l'amour qu'envent deux hommes. de Simone et de Laure, il restera toniours cette grande clameur : « Je Faime et mon amour est une vraie agonie... », au point que la lettre impitoyable qui achève le manuscrit, où pour la centième fois l'amant se détache s'arrache à l'aimée, n'en appa-rait la conclusion que per l'arti-fice typographique qui la place aux dernières pages. Sur un épisode quelconque, f'allais dire vulgaire, du dépit amoureux : « An ! comme vous m'avez dit de folies choses ! J'avais tout prévu, sauf qu'il jerait trop chaud pour. que vous puissies traverser le boulevard. Qu'un homme est donc bete! » (...)

E livre qui s'achève dans la chaleur de l'été 36, son sort étrange aura été qu'il vit le jour six ans plus tard, or de peu s'en faut, dans un monde frappé par une seconde guerre, comme le blesse de Vailly en 1918. Je ne sais si ce sont là des circonstances favorables à nous faire entendre cette voix tragique, et ce qu'on voudra regarder comme une banale histoire d'amour. Peut-être sommes-nous trop possédés de l'événement, de l'énormité du désastre, de notre drame à tous, et notre stiention en gouifrit-elle. Je ne sais. Au contraire, peut-être avons-nous gagné à cette horreur tumultueuse une gravité nouvelle, et une faculté de mieux percevoir le silence, les voix basses au fond du silence. Peut-être aussi suffit-il de quelques mots pour que ce livre implacable cesse de nous distraire de nos malheurs, y prenne rang et place. Un samedi, ce devait

être le 9 mai 1936, Joë Bousquet ecrivait :

a\_On n'est pas près de m'enjermer dans le cadre d'une pro-Jession littéraire. Je serai l'homme d'un nouvel état de choses symbole d'une vie de liberté où les différentes échappatotres de la poésie et du roman ne seront plus rendues nécessaires. J'appar-tiens à un temps où l'on ne révera plus, l'homme étant depenu le rève. Il est assez singulier qu'il appartienne à un homme infirme de tenir une place à l'avant-garde de son époque. L'absurdité n'est qu'apparente. Ce qui est atteint en moi par mon infirmité, ce n'est pas l'homme réel, mois Phomme social Une blessure m'ayant paralysé, la société m'a procuré les moyens de vivre selon mot-meme...

Traduit du silence est le nal héroique d'une vie sentimentale où tout se passe dans la grande ombre criminelle d'un temps maudit, où il n'est pas besoin à chaque pas que les plus lointaines réverles solent raccrochées à la douleur humaine, parce qu'elles sont les réveries de cette douleur même, et que la même où le Prométhée foudroyé semble oublier les peuples de plaines, brûle la plaie sanglante où fouille le vautour.

La femme qu'on aime défie toute description

P N face de cet homme, de celui q ni cruellement se volt ainsi, il y la femme qu'il aime. La femme qu'on aime défie toute description. D'elle, on ne trouvera pas l'image ressemblante, cette tasse de lait par exemple. Ou du moins, plus, dès qu'on l'aime. Elle chemine à travers tout ce livre, sans que nous apercevions ses traits : « "la jeune jemme d'un de mes amis », c'est longtemps tout ce que nous en saurons. L'amour d'abord l'emporte sur elle : « ... Toute jemme est une passante... Afin de croire en moi, fai voué follement mon cour à l'amour. » Tout se passe comme si, d'abord, cette femme n'était que le signe élu de cet amour, qui est une prise désespérée sur la vie. Mais il v a sa vie, à elle, et cette passante que nous n'apercevions que comme une visiteuse, qui n'avait de réa-lité que dans cette chambre obscure, et s'évanouissait, retom-bée la draperie des portes, cette passante voici qu'une calon ou enfin un propos... lui donne une vie prolongée, étrange, habi-tuelle. Elle prend réalité dans cette morsure de la ialousie, pour une histoire vague, que nous ne découvrirons que peu à peu, plus

(\_) Ce n'est pas cette femme qui entre et qui sort, qu'il nous sera donné de voir peut-être. L'écrivain (l'amoureux) l'abor-dera par la voie du songe, de la poèsie. Il dira : « Il y avait des fleurs partout, car c'était aujour-d'hui une fête, et des tuitpes rouges, des ceillets, du mimosu, des fleurs de tous les pays entouraient la chambre... » et au milien de tout cela que nons dirat-il d'elle? « Elle étatt comme une étoile tombée dans la neige. Et le 12 avril : « Je me répétais tout bas, en regardant la beauté de cette femme, un mot très doux à sanourer dans cette veille de Pâques, le mot de reposoir. Peut-être allait-il alors la decrire, quand im ami est entre... et qu'il a cru saisir entre eux une complicité, un jeu... Et la jalousie ne sait guère dire plus que l'amour. (\_)

ARAGON.

A Section of the second

service parts of croisien A last Pays nordiques

105775 50

Contract of the Carlo Need

1.5

Le constructeur américain

ne tient pas ses engagements, estime le Danemark

De notre correspondante

points du contrat dont il s'estime lui-même peu satisfait

M. Moeller pense notamment
que les compensations offertes à

son pays tà ce jour, elles intères-sent une douzaine de firmes et se

monteralent à l'équivalent de 850 millions de francs) ne répon-

dent pas aux promesses feites eu

moment où les quatre membres de l'OTAN se sont décides à commander ensemble trois cent quarante-huit chasseurs F-16 à la société américaine General Dy-

société américaine General Dynamics.
Toujours seion M. Moeller, ces
compensations pour l'achat de
chaquante-huit appareils par le
Danemark devralent se monter
à 58 °; du coût total du programme. Or, on ne serait arrivé
ectuellement qu'au tiers de cette
somme. De surcroit, le bruit a
couru, ces dernières semaines, que
le prix des F-16 avait très nettement augmenté en deux ans, dépassant les estimations avancées
lorsque les pré-accords avalent été

passent les estimations avancées lorsque les pré-accords avaient été conclus en 1975.

D'après le quotidieo Aktuelt (organe du parti social-démocrate et des syndicats), le gouvernement de Copenhague serait résoin à ne pas aigner tant que les Américains n'auraient pas accepté de commander aux chantiers navais de Frederiksbavn quelques vedettes de surveillance, du type Willemoes.

CAMILLE OLSEN.

L'UNIVERSITÉ

DES NATIONS UNIES

RÉUNIT UN COLLOQUE

SUR LA FAIM

ET LE DÉVELOPPEMENT

Mme Alice Saunier-Seīté, secré-taire d'Etat aux universités, et M. Amadou Mahtar M'Eow, direc-

teur genéral de l'UNESCO. ont ouvert, mercredi 9 mars, à Paris, au siège de l'UNESCO, un collo-que de l'université des Nations

unles réunissant cent cinquante professeurs et chercheurs de Bei-

gique, d'Espagne, de France, d'Ita-ile et du Portugal. Ce colloque, que préside le pro-fesseur Jean Bernard, directeur de

l'Institut de recherche sur les leucèmies et les maladies du sang.

et dont le rapporteur général est M. Paul-Marc Henry, président du Centre de développement de

l'Organisation de coopération et de développement économique

(O.C.D.E.), a pour but l'établis-sement de contacts directs entre

des responsables d'universités et des directeurs de recherches, afin de les associer aux travaux de l'université. Trois thèmes sont débattus en commissions : la faim

dans le moode, l'économie et la gestion des ressources mondiales, le développement humain et so-

**UNESCO** 

CAMILLE OLSEN.

Copenhague, - Il paraît de pius plus douteux que l'échange signatures de finitives du contrat pour le « marché du stècle » — l'achat de l'avion ame-ricain F-16 par quatre pays européens — puisse aroir lieu, comme prévu, aux alentoors du le avril. En effet, le ministre danois de la défense, M. Orla Moeller, vient pour la seconde fois de demander à ses collégues de Norvege, de Belgique et des Pays-Bas qu'une rencontre solt organisée entre les représentants des quatre Etats afin d'examiner en détail certains

# SOCIÉTÉ

ON NE COMBAT PAS LE PLAN BARRE EN SE « DÉFONCANT » estiment

les jeunes communistes à propos de la droque

d La drogue est un plège dra-molyque », a déclaré mercredi 9 mars, à Lyon, au cours d'une conférence de presse. M. Pierre Zarka, secrétaire netional du Mouvement de la jeunesse com-muniste de Trance M. I.C.F. Mouvement de la jeunesse com-muniste de France (M.J.C.F.). avant de souligner que son mou-vemeot refusait d'entrer dans la distinction a subtile et dange-feuse » entre drogues « dures » et drogues « douces ». Pour les jeunes communistes, il n'est pas étonnant que la taylonganie soit imporque la toxicomanie soit importante oux Etats-Unis : il s'agit d'un pays en crise où « les possi-bilités de changements réels son!

Le M.J.C.F. juge : criminelle la « caution de gauche » apportée par les « gauchistes » et le jour-nal Libération à la drogue. Cette caution » fait le leu de la démobi-lisation que cherche à obtenir le assison que cherche a obtenir le pouroir pour mener sa politique el resier en place s. A ce propos. M. Zarka a ajouté : ... On ne combat pas la vian Barre, les iniustices fiagrantes et les pour-ritures qui son; le fait des privilégés de la fortune en se « défonçant ».

Estimant qu' « !! n'y a jamais en d'arrestotions de a gros bon-nels «, les jeunes communistes accusent le pouvoir « de ne par combaire la drogue ». Ils jugent néanmoins que « la repression qui s'obat sur les victimes n'est pas un remède Elle permet juste cur jeunes droqués de se sentir un peu plus au oan de la société ».

© Les icunes giscardiens et la drogue. — M. Dominique Busse-reau, president de Génération sociale et libérale, a annoocé que son organisation avait demandé aux docteurs Michel Vilaret et Jacques Waynberg de préparer un Livre blanc sur les leunes Frangals et la drogue.

# EQUIPEMENT

A PROPOS DE... -

LA RÉVISION DE LA POLITIQUE RÉGIONALE EUROPÉENNE

# De Bruxelles à la Rue de Rivoli

Cootinuant ses consultations dans les capitales européennes, M. Antonio Giolitti, commissaire de la C.E.E. chargé de la coordination des divers fonds communautaires et responsable de la politique régionale, a explque, mercredi 9 mars, à Paris, après avoir rencontré plusieurs membres du gouvernement français, dans quel esprit la Commission de Bruxelles envisagealt pour l'avenir la politique d'aménagement du territoire pour les Neuf.

C'est à la lin du mole d'evril que le Commission tera eu conseil des ministres des propositions précises sur le gestion du Fonds européan (FEOER) à pertir de 1978. - Dens ces nègoctations avec tes Etats, étant donnée la conjoncture, nous ne prévoyons pag un parcours très facile -, e avoué M. Giolitti. Le Commission souhaiterelt notamment que le budget du Fonds soit ment eccru (il est pour 1977 de 500 millions d'unités de compte : 2,8 milliardo de frencs). Mais l'Allemegne tédérale, par exemple, qui epporte eu Fonds 26 % de ses ressources pour ne recevoir que 8 % des aides, rechigne naturellement. Les Elats bénélicielres (l'Italie, la Grende-Brelegne et l'irlende) appulem, en revenche, le - nouvelle - Commission qui, per le voix de M. Giolliti, estime que - le FEDER dolt cesser de n'être que l'instrument d'une banele politique d'aselstance voire d'au-

# Une action autonome

Autre proposition ortainale. mais quelque peu explosive, de la Commission : courquoi ne pas réserver à la Commission et pour des projets ayant un réel caractère européen une enveloppe hors quotas, lui permettani d'entreprendre une action « eulonome » et spécilique ?

mone aux régions défavorisées »,

Tous ces ballons d'essais ont été présentés eux autorités trençaises qui les ont accueillis avec intérêr et prudence. Le position de la France, à la veille de cette ranégociation du FEDER, est maintenant ctaire : Paris, qui varse 21 % et ne reçoi; que 15 %, demandera un ajustement de son quala invoquant la principe du - juste relour - (qui, notons-le, est qualque peu contreire à l'esprit comm tairel. Paris ne souhaite pas

toutelois un relèvement eutomatique, chaque ennée, du budgel du FEOER meis demande que les départements d'outre-mer ne soieni pas oubliés dans ses interventions

Pour leire une véritable poli-

tique de rééquilibrage - d'au-

lant plus urgente que les distor-

sions s'eccentuent entre les annes les olus prospères de

l'Europe et les provinces tou-

chées par l'exode - les Eleis

et la Commission doivent ampli-fier leur action et réviser leurs

mèthodes de gestion du FEDER,

qui, après trois ane seulement

risquent de « tomber dans la

La Commission de Bruxeñes demende que les interventions

communautaires soient - plus

acuples et plue flexibles . se

métient dea critères trop précis

et des « esprits de système »

Pour remédier au mai essentiel

que constitue le chômege, pour jutter contre le déclin de la sidé-

rurgle européenne. Il faut que tea Etats et les responsablea de

la Communauté puissent déter-

miner avec plua de Ilberté

qu'evant les teux et les modelités

des aldes, en tonction des situa-

Entin — mais cette question relève de la - cuisine - budgélaire Irançaise - les responsables de l'eménagement du territotre veulent que les crédits régionaux de Broxelles acient inscrits dans le tor de finances sur une ligne budgétaire spéciale alin que les aldes communauappréciées. La menne de Bruxelles viendrell donc en aurpius das crédits nationaux, non en substitution.

L'obstecle sur ce point est Rue de Rivoll, non à Bruxelles.

# PÈCHE

UNE «PREMIÈRE» A BRUXELLES

# Ouverture des négociations entre la C.E.E. et l'Allemagne de l'Est

De notre correspondent

Bruxelles (Communautés euro-réennes). — La Communauté cord? : « Accord entre l'URSS. et la Communauté » — ce qui equivaudrait à une reconnais-roue de la conclusio d'un accord equivaudrait à une reconnais-sance de cette dernière — ou entre l'URSS. et les Etats entre l'URSS. et les Etats pēennes). — La Communautè engage, ce jeudi matin 10 mars, à Bruxelles, les négociations en vue de la conclusion d'un accord de pèche à long terme avec la République démocratique alle-mande. C'est la première sols, dans l'bistoire du Marché comdans l'bistoire du Marché commun, que des représentants de l'Allemagne de l'Est rencontrent officiellement un e délégation communautaire : la R. D. A., comme les autres pays de l'Est, n'a jamais en effet reconnu la Communauté. La délégation de la R.D.A., est conduité par M. Wange, ministre responsable des industres allmentaires et de la pêche.

D'autre part, la seconde phase des négociations entre l'Union soviétique et la Communauté, en vue de le conclusion de nouveeux accords, tenant compte de l'extension des zones de péche téservées à 200 milles au large des côtes, se poursuit depuis lundi. Cette fois encore, lo délégation soviétique est conduite par M Ichkov, ministre soviétique des péches, La Communauté a proposé un projet d'accord-cadre; les Soviétiques de leur côté, ont avancé des contre-propositions. Les deux camps s'efforcent motnenant de faire coincider ces textes. D'autre part, la seconde phase

Certaines difficultés sont de nature político - juridique. Par

# QUALITÉ DE LA VIE

MANIFESTATION A FIA-MANVILLE. — Les forces de l'ordre sont intervenues le mardi 8 mars sur le chantier de la centrale nucléaire de Flamanville, dans la Manche, pour faire évacuer des oppo-sonts qui compaignt le site sants qui occupaient le site. Le mercredi 9 mars, un miller de manifestants, en réponse à cette action, ont organisé un raid automobile à Cherbourg. membres » ?

Sur le fond, la Communauté souhaite que ce futur accord repose sur la ootion de réciprocité : les Soviétiques pourraient pécher dans les eeux communautaires des quantités égales de poissons à celles que les chalutiers des . Neuf seralent autorises à capturer dans les eaux soviétiques (essendant les eaux soviétiques essendant les eaux soviétiques (essendant les eaux soviétiques essendant les eaux soviétiques essendant les essent les essent les essent les essent les essent les dans les eaux soviétiques (essen-tiellement dans la mer de Ba-rents). Une telle formule oblige-rait les Soviétiques à réduire con-sidérablement leurs prises.

PHILIPPE LEMAITRE.

1975. est passée l'an dernier à 370 millions en dernier à 370 millions de france. De même, l'an dernier. 25 % des prêts accordés par le Crédit bâteller sont allès à des opérations n'excédant pas 200 200 francs et 87,4 % à des devis inférieurs à 500 000 F. D'ici à 1980, a prêcisé M. Mêde-cin l'accroissement du page bâte.

cin, l'accroissement du parc hôte- en hôtels ruraux

TOURISME

Des aides pour la petite et moyenne hôtellerie

Priorite 3 la petite et moyenne hôtellerle, développeroent du camping-caravaning, aide aux chaines hôtellères envisageant de s'implaoter à l'étranger, et promotion de l'hébergement social restent les quatre grands axes de la potitique du secrétariat d'Eta' au tourisme, a indiqué M. Jacques Mèdecin, mercredi 9 mars, lors de la séence de ciôture d'un colloque consacré aux bébergements touristiques.

L'alde « privilègiée » la petite et moyenne hôtellerie s'est concrétisée en 1976 par l'augmentation de la dotation du Fonds de dèveloppement économique et social rFDE.S.1, qui, de 340 millions en 1975, est passée l'an dernier à 2000 chambres nouvelles. Pour ce qu'il concerne l'exportation des chaines, ce sont quelque 25 000 chambres qui devraient être crées, dans les trois années à venir, hors de nos frontières.

Abordant ensuite le dossier du camping, le secrétaire d'Etat au tourisme e estimé à 375 000 le nombre de places qui seralent créées lors du VIII Plan, et a annoncé qu'une « prime camping » eensiblement analogue à la prime spéciale d'équipement hôteller allait être incessamment mise au point.

FDE.S.1, qui, de 340 millions en 1975, est passée l'an dernier à 2000 chambres nouvelles. Pour ce qu'uncerne l'exportation des chaines, ce sont quelque 25 000 chambres qui devraient être crées, dans les trois années à venir, hors de nos frontières.

Abordant ensuite le dossier du camping, le secrétaire d'Etat au tourisme e estimé à 375 000 le nombre de places qui seralent créées lors du VIII Plan, et a annoncé qu'une a prime camping » eensiblement analogue à la prime spéciale d'équipement hôteller allait être incessamment mise au point.

FDE.S.1, qui, de 340 millions en le point quent au tourisme dit

# TRANSPORTS

# Des plaintes vont être déposées après l'appareillage irrégulier du cargo panaméen «Marlin-II»

La fuite, dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 mars, du cargo panaméen Marlin-II, bloqué dans le port de Nantes depuis le 14 décembre par les marins C.G.T. pour non-observation des règlements de l'I.T.F. I Fédération internationale des transports) sur les salaires et les conditions de vie à bord, est un nouvel épisode de la guerre qui oppose depuis plusieurs mois les propriétaires de navires battant pavillon de complaisance aux gens de la mer.

Le Marlin-II était l'un des huit navires bloquées à Nantes depuis le début de l'année pour non-application des règlements de l'I.T.F. Les circonstances dans lesquelles il a force le blocus jont l'objet de nombreux commentaires d Nantes. L'attitude trop passive des autorités françoises provoque de vives critiques.

Mardi soir, les haussières retenant le navire d quai ont été coupées d la hache, et le Marlin-II a quitté le port par ses propres moyens. Selon la C.G.T., trois hommes seulement se trouvaient à bord.

Une vedette rapide des douanes se lança d sa poursuite, mais le cargo devait rester sourd aux appels ainsi qu'à ceux lancès un peu plus tard par un bâtiment de la marine nationale. Ce dernier, le Clio, devait même tirer des coups de semonce dans le but d'obliger le cargo panaméen à faire machine en arrière, sans succès.

Le bâtiment de la marine nationale a rebroussé chemin des que le Marlin-II a atteint les eaux internationales. Il n'a pas été jugé nécessaire, selon les autorités marttimes, de le poursuivre puisque les multiples infractions du cargo panaméen auront des suites indiciaires. Cette affaire, qui survient après celle du Giobitk-Venus au Havre, illustre la grave question — contraversée — des pavillons de complaisance, dont M. Augustin Gruenais, responsable des affaires internationales d la Fédération des syndicats maritimes (C.G.T.), parie dans

# Des marins en dérive

• Quel est le sens de votre

L'action déclenchée par les syndicats de marins cootre les navi-res de complaisance dépassent les frontières françaises. On re-cense aujourd'hui trois bateaux retenus en Grande-Bretagne, un a Anvers, un en Suède, un à Rotterdam, deux à Malte, un en Israël, trois en France (lis étaient quatre avant le départ du Mar-lin II). Dans le monde naviguent environ 6 000 cavires battant paenviron 6 600 oavires battant pa-villon de complaisance (Panama, Bingapour, Chypre, Bahamas (...). employant des équipages chinois, indiens, philippins, pakistanais et de toutes nationalités africaines, qui vivent à bord dans des conditions d'hygiène et de sécorité souvent inacceptables, avec des salaires indignes. Sur ces 6 000 bateaux, à peine 1 000 sont cou-verts par des accords signés entre les armateurs et l'International Transport Worker Federation (LT.F.), dont le siège est à Lon-

 Sur quoi portent les revendications de l'I.T.F. ?

A propos des salaires, par exemple, l'LT.F. demande un minimum de 531 dollars par mois pour le matelot qualifié, en s'appuyant sur le fait que derrière les pavillons de complaisance se cachent le plus souvent des armateurs ou des firmes multinationales aux ressources considérables. L'LT.F. ne veut pas que les navillons de ne veut pas que les pavillons de complaisance, en sous-payant les équipages, fassent aux flottes des pays industriels une concurrence déloyale.

• Les armateurs européens reconrent-ils. eux aussi, aux pavillons de complaisance que pourtant, leurs gouvernements condamnent verbalement ?

Evidemment. L'Allemagne fédérale a fait passer la moitié de sa flotte sous ces pavillons. Les Pays-Bas suiveot le même chemin. En France, il existe des armateurs qu'i exploitent dans les mers lointaines des navires dans ces conditions. D'autres affrèteot des cavires des companies des payires des conditions. des oavires de complaisance. Ne trouvez-vous pas inadmissible que les grands complexes sidérurgiques de Fos et de Dunkerque soient alimentés en minerals par des navires étrangers, souvent de complaisance, alors que ces usines, très coûteuses, ont été financées en partie par des aides de l'Etat ? Et, au même moment, on se plaint de l'insuffisance de la flotte nationale | Les navires français ne transporteot que 25 % des

Enfin, M. Médecin devait faire le point quent au tourisme dit « social », rappelant que les diffé-

rentes categories d'hébergement en milieu rural étaient désormais

en innieu rurat etalent desormals « officialisées », et que, d'ici à 1980, 30 000 lits en rillages de gites ou chez l'habitant seralent crès, de même que 3 500 chambres

produits pondéreux nécessaires à l'Industrie française et 70 % seu-lement du pétrole. Le plan de développement de la marine mar-chande (1976-1980) ne sera strement pas réalisé.

 $e^{i \frac{H}{2} z^{i q}}$ 

g (m) "eet on.

Pour le cabotage national, notre flotte est très insuffisante, mais, plutôt que de la développer, les armateurs et les chargeurs préfèrent souvent demander des dérogations aux services de la marine marchande et affréter des navires étrangers.

Mais l'affaire des pavillons de complaisance est une vielle histoire ?

vieille histoire?

On discute, en elfet, de ce problème dans les instances internationales, à Genéve notamment, depuis 1933. Résolutions, enquêtes, déclarations ae suivent, mais le mai ne cesse de croitre. En 1950, ies pavillons de complaisance représentaient 5 % de la flotte mondiale; en 1970, 16 %; aujour-d'hui, 30 %. Pour ma part, je suis catégorique : li faut qu'un boycottage géoéral de ces navires soit organisé. En 1970, à Genève, j'ai demandé devant l'Organisation internationale du travail que ce boycottage s'applique dans un premier temps aux navires pètroliers, mais je n'al pas été suivi. Même échec en 1972. Une conventioo a enfin été signée à Genève en octobre 1976, mais, pour qu'elle soit appliquée, il faut qu'elle soit ratifiée au moins par dix pays représentant ensemble 25 %, du solt appliquée, il faut qu'elle solt ratifiée au moins par dix pays représentant ensemble 25 % du tonnage mondial. Je viens d'écrire au secrétaire général à la marine marchande pour que la France prenne la tête des pays s'engageaot dans la procédure de ratification afin que les dispositions de cette coovention t même si elles sont assez timidest entrent réellement dans les faits, et que les pavillons de complaisance solent combattus comme la peste.

• La cataille menée par 125 syndicats n'est-elle pas nn pen un échec ?

Notre action n'aura pas été inutile, jusqu'à maintenaot. De-puis 1974, sur l'initiative de la Fédération C.G.T., une soixantaine de navires de complaisance ont été retenus par les responsables syndicaux dans les ports français. syndicaux dans les ports français, et oous sommes parvenus à faire payer par les armateurs une somme totale de l.5 million de dollars d'arrières de salnires. Aujourd'hui encore, trois navires sont bloques dans les ports français: le Globtik - Venus au Havre, un navire à Bayonne, un entre dans l'étang de Berre.

> ● Dans l'affaire du « Giobtik-Venus », l'attitude des autorités françaises a souleve de nombreuses protestations.

La façon dont ont agi les autorités françaises au Favre est inadmissible, et constitue un affront, pour la France et pour nous, que nous n'oublerons pas de stôt. Cette attitude trancbe curieusement avec les belles paroles généreuses des pouvoirs publics, qui, périodiquement, rappellent qu'il faut engager sur le plan international une intercontre ces bateaux-pirates. Mais, jusqu'à maintenant, ce sont nous les syndicats, qui avons organisé cette campagne.

Les inspecteurs français de la navigation font, certes, correcte-ment leur travail, et ils ont obtenu des résultats positifs, mais ils ne sont pas assez nombreux et leurs pouvoirs sont limités. Ils ne peu-vent monter à bord des navires étrangers que pour vérifier, au plan de la sécurité, si le matériel est conforme aux règlements, mais ils ne peuvent pas intervenir pour ce qui concerne les conditions de vie des hommes à bord.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

# PRÉFECTURE DE LA COTE-D'OR

(PUBLICITE) -

Direction de l'Administration Géoérale et de la Réglementation

Bureau de l'Administration Générale et des Elections

Ligne nauvelle ferroviaire Paris-Sud-Est et artère da télécommunications à grande copacité PARIS-SUD-EST

# D'OUVERTURE

de l'enquête parcellaire dons les communes de

COURCELLES-FRÉMOY, THOSTE, DOMPIERRE-EN-MORVAN, LACOUR - D'ARCENAY, JUILLENAY

Une enquête parcellaire destinée à déterminer l'identité des proprietaires et les entactéristiques des parcelles dant l'acquisition est necessaire pour permetire la construction de la ligne nouvelle ferroviaire Parla-Sud-Est d'une part et l'établissement de l'artére de telecommunications Paris-Sud-Est d'autre part, se deroulera dans les communes de Courcelles-Framoy, Theste, Dompierre-en-Abraha, Lacour-d'Arcenay et Juillenay du 5 avril 1977 au 27 avril 1977, inclus

Pendant cette periode les pleces du dossier seront déposées dans les mairres et pourront être consultées aux jours et heures suivants : Courcelles Premo; .... de 14 h 2 16 h. du lundi au vendredt inclus

Thuste ...... de 14 h. A 16 h. du tundi au vendredi inclus Dompierre-en-Morvag... de là h. à 17 h. du lunds au vendreds Inclus Lacour-d'Arcenay ..... de 10 h. à 12 h. du tundi ou vendreds inclus Juilleony ...... de 10 h. à 12 h. du lunds au vendreds inclus afin que les personnes qui le désireratent puissent en prendre connaisance et consigner leurs abservations sur le registre nuvert à cet effet.

Les observatinos pourront également être adressées directement par écrit au commissaire-enquêteur, M. VERMOT Felix Directeur des Impôts (Contributions Directes et Cadastre) eo retraite, soit à son domicile, 63 rue de Mitrarde à Dijon, soit en mairie de l'une des communes indiquées ci-dessus

A l'issue de t'enquête les personnes concernées pourroot deman-à prendre connaissance des conclusions du commissaire-enquêteur adressant leur requête à M le Prétet de la Côte-d'Or, litrectura l'administratico générale et des élections 2100 DiJON CEDEX

Dijon, te 15 février 1977, LE PREPET. MICHEL BACHELIER.



# Faits et jugements

# mantes vont être déposée appareillage irrégulie 216 panameen Marlin Emprisonnement avec sursis Condamnation pour un crime passionnel. d'un contrôleur des impôts.

The Vastorias

in marins en dérive

CREST HORSE SECTION

La cour d'assises de Paris a condamné, mercredi 9 mars, Tita condamné, mercredi 9 mars, Tita N'Gnyen Thi Nga, trente-cinq ans, à cinq ans d'emprisonnement, dont deux ans avec sursis, pour le meurtre de son amant, M. Thomas Adam, un professeur rencontré à Salgon, et qu'elle avait suivi à Paris, dans l'espoir de se marier avec lui. « C'est let qui m'a demondé de vent le rejoindre ». a déclaré la jeune femme, en précisant : « il m'avait promis qu'il divorcerait. »

divorcerail. 

Elle a expliqué l'e humitation insupportables ressentie devant les refus de son ami. An cours d'une ultime rencontre, le 8 mars 1975, la jeune femme, e'empetrant de deux couteaux de culsine, a frappé à six repriaes M. Adam. Elle devait ensuite mutiler de corps en l'émasculant. Elle est incarcérée dennis ce moment. depuis ce moment.

depuis ce moment.

Née dans une famille bourgeoise de Dalai, Tita N'Guyen Thi Nga, s vécu toute la guerre du Vietnam, Son père et six de ses frères et sœurs ont été tués au cours des combats. Peu après son mariage, elle devait perdre également son mari et l'un de ses enfants. Elle avait cru pouvoir « refaire sa vie ». La cour, comme l'avocat général — qui avait demandé une peine de cinq à sept ans d'emprisonnement — semblent avoir été sensibles aux « malheurs » de l'accusée et au caractère « passionael » de ce crime.

### Après la faiilite. d'Europe construction.

La onsième chambre correctionnelle de Paria s'est prononcée,
mercredi 9 mars, sur les responsabilités encourues par les trois
principaux dirigeanis de la société
Europe construction; créée le
30 avril 1968, et qui entreprit
l'édification de pavillons dans la
banllene est de Paris avant de
déposer son bilan, le 10 mars 1973,
abandonnant deux cent dix chantlers en cours.

tiers en cours.

M. Emile Lerigoleur, qui fut l'animateur de l'affaire, a été condamné à trois ans d'emprisonnement dont trente mois avec sur-sis et une mise à l'épreuve pour cing ans. M. Jean - Pierre Cayla, son adjoint commercial son adjoint commercial, a deux ans d'emprisonnement dont dix-huit mois avec sursis, et M. Alichel Thibault, son adjoint technique, à quinze mois d'emprisonnement dont neur avec sursis.

Selou les enquêteurs, l'échec de cette entreprise resplique par des détournements d'actifs, des préjèvements fraoduleux, une gestion négligée. Sur une centaine de obtlennent des dommates-intérêts 240 000 francs.

# Sur décision du Conseil d'État

### SEPT EXPULSIONS DÉCIDÉES PAR LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR FONT L'OBJET D'UN SURSIS

Le Conseil d'Etat, statuant au contentieux, a décide mercredi 9 mars, sur requête des intéressés, qu'il soit sursis à l'exécution de sept arrêtés d'expulsion pris par le ministre de l'intérieur le 15 avril 1976 à l'encontre, de travailleurs immigrés. Deux autres requêtes de même nature ont été rejetées. Le 3 avril 1976, le ministère de l'intérieur décidait l'expulsion de MM. Benomar Khelifa Ben Djilali, de nationalité algérienne, et José de nationalité algérienne, et José
Ferreirs, de nationalité portugaise
(le Monde du 10 avri) 1976).
Pensionnaires du foyer de la
Sonacotra de Champigny (Valde - Marne), où avait lleu à
l'époque une grève des loyers, il
leur était reproche notamment
des « troubles à l'erdre public a.
Un mouvement de profestation se
développait aussitôt et condaisait
le 15 avril à une intervention policière au cours de laquelle selse
pensionnaires étalent appréhendés.
Ces seize personnes faisaient

Ces seize personnes falsalent aussitöt l'objet d'arrêtés d'expul-sion (le Monde daté 18-19 avril sion (le Monde date 18-19 avri. 1976). Mais toutes déposaient de-vant le Conseil d'Etat des recours-pour sursis à exécution. Un pre-mier dossier, celui de M. Mousse Konaté, était examiné le 28 mai suivant, et un arrêt de sursis à exécution était rendu le 18 juin. Mercredi 9 mars, le Consell-d'Esat a pris une décision iden-tique visant MM. Amar Guerni, Akli Soukkane, Moussa Bouyahiaoui, Mohammed Bachir, Abdelmajid Menas, Omar Acuiche et Hocine Hoggas. Considérant que l'un au moins des moyens invoqués a par les requérajis. à l'appui de leurs recours pour encès de premier des principals. appin de seus recours pour que a de pouvoir, devant le tribunal administratif de Paris, parait de nature à justifier l'annulation des arrêtés du ministre de l'intérieur.

erretes en ministre de l'intereur, le Conseil d'Etat a décidé de sir-seoir à l'exècution de ceur-ci, jusqu'à ca qu'il ait été status sur-lesdits recours. En revanche, la hante juridiction administrative a rejeté les requêtes présentées par MM. Khe-lifa Ben Djilali at Ferreira contre les arrêtés du ministre de l'inté-rieur en date du 5 mars 1976.

Un contrôleur divisionnaire des impôts du sectent Rueil-Sud, M. René Coulric, soixante deux ans, a été condamné pour compil-cité de fraude fiscale à deux ans ans, a ele condamne pour compucité de fraude fiscale à deux ans
d'emprisonnement (dont vin gt
mois avec sursis). le mercredi
9 mars, par la cinquième chambre
du tribunal correctionnel de Versailles. Anteur et principal bénéficiaire de la frande fiscale.
M. Henri Verchère, cinquante ans,
président - directeur général de
l'Usine métallurgique d'Asnières,
tians les Hanis-de-Seine, s'est vu
infliger une peine identique, augmentée d'une amende de 20 000 F.
M. Verchère dissimulait au fisc
une grande partie des eubstantielles commissions de courtage
issues d'importants contrats passés avec l'industrie aérospatiale.
A la découverte de la fraude, en
1969. M. René Gouiric avait détruit des documents compromettants quelques jon re seulement
avant la visite des « poiyvalents ».

### Les relations de Pierre de Varga avec Guy Simone.

A Guy Floch, premier juge d'instruction, a longuement interrugé, le 9 mars, M. Pierre de Varga en présence de ses détenseurs, M. Robert Pignot et M. Alain Beaumier. Une longue sèrie de questions a été posée portant sur le passé de l'incuipé, sur son activité professionnelle et sur ses relations avec l'ancien inspecteur Guy Simoné, qui l'accuse de l'avoir chargé d'organiser l'assassinat de M. Jean de Brogile. L'homme d'affaires a mentionné, notamment, qu'il avait connu M. Simoné comme client en 1973 et qu'il l'avait revu un an plus tard par basand, à l'occasion d'une enquête de la brigade des mineurs de Virollay, on était affecté ce policier, alors que Mile Pascale de Varga, fille de l'inculpé, souhaitait recueillir un enfant néglige par ses parents. Dès ce moment M. Elmoné ent recours à ses services pour obtenir plusieurs prêts successifs de 30 000 francs consenti pour un an par M. de Brogile en vue de l'achat par le policier d'un appartament à Mariy-le-Roi. L'interrogatoire doit continuer le 10 et le 11 mars. gatoire doit continuer le 10 et le 11 mars.

Arrestation en Allemagne Gun membre du milieu hjounais. Nicolas Caciamanos, allas Nic le Grec, qui est considéré comme l'une des figures importantes du grand banditisme lyonnais, vient d'être arrêté près de Darmstadt (République l'édérale d'Allemagne). Surpris au cours d'une ten-tative de voi de volture, il s'était enfui après avoir blessé un polleier à une jambe. Nicolas Casia-manos a été écrouè sous diverses inculpations, dont celle de tenta-tive d'assassinat sur la personne d'un fonctionnaire de police.

### PROTESTATIONS APRÈS L'AGRESSION D'UN AVOCAT

Après l'agression dont a été victime M' Jean-Paul Lévy, du barreau de Paris (le Monde du 8 mars 1977), le conseil de l'ordre des avocats parisiens indique que « de tels procédés scandaleux, inqualifiables et inadmissibles mettent en cause les droits et les devoirs de la défenses.

Le Mouvement d'action judiciaire (14, rue Nanteuil, 75015 Paris) estime jour sa part que « derrière (M' Lévyl, c'est un courant d'idées démocratiques et propressites au sein de l'appareil judiciaire qui est attaqués.

Les avocats socialistes, communistes et radicaux de gauche de

Les avocats socialistes, communistes et malicaux de gauche de Paris, de leur côté, « démoncent la vague d'uttentats perpétrés pur de petits commandos fascistes ». Enfin, le parti socialiste estime que « ce fait est révélateur de la dégradation continue de l'état des libertés publiques dens notre pagis ». M. Baymond Forni, député socialiste du Territoire de Belfort, a déposé une question écrite auprès du ministre de l'intérieur pour lui démander, d'une part, « quelles mesures il compte préndre pour que l'enquête concernant. a quelles mesures il compte pren-dre pour que l'enquête concernant cette agression soft menés avec diligence », d'entre part « quels sont les résultats de l'enquête ouverte à la suite des plastiques menés contre les dirigeonts du MRAP (le Monée du 19 février et daté 6-7 mars 1977).

 PRECISION. — Après l'article intitulé « La femme délinquante ou les bienfaits ambigus du serisme » (le Monde du l'insis). M. D. Kalogeropoules de l'insis). M. D. Kalogeropoules de l'insis). A mars), M. D. Kalogeropoules nous prie d'insérer la ménision snivante : « La recherche sur e la Estima et la criminalité a dont il est le responsable se fatt dans le cadre de la « recherche copérative s'ur programme » (R.C.P. n° 399 du C.N.R.S.), qui porte le même titre, et à laquelle sont parties prenantes le laboratoire de psychologie clinique individuelle et sociale (dir. Mms Cl. Repault - R'Allonaes) et le « Espisa de recherches criminologiques »; participent missi à cette recherche des chercheuses du Centre de l'éducation sur veilles de Vancressol. »

sauf dans la région de Bucarest Oneloues survivants de séisme du 4 mars ont encore été degagés, le 5 mars, à Bucarest Le numbre des morts retrouvés est maintenant proche de mille quatre cents et celui des blessés dépasse

> levant l'état d'orgence, sauf dans la région de Bnearest. Les conséquences économiques du désastre sont encore très mal commes. Cependant, seion l'agence roumaine Agerpress, la hansse des salaires et du-niveau de vie peudant la période

dix mills. Le président Nicolas Ceancescu a signé, mercredi 9 mars, un décret

Bucarest - Lentement, heure Bucarest. — Lentement, heure après heure, nuit après nuit, lour après jour, à la lumière des projecteurs ou sous le soleti, le gigantesque travail de fourmi entrepris dans la capitale roumaine porte ses fruits. Bucarest, certes, u'est pas rendoe à une vie normale — il y faudra encore des semaines de travail, — mais l'opération de déhiaiement, rondement menée, a maintenant très nettement progressé.

menée, a maintenant très nettement progresse.

Dans les rues de la ville comme
dans n'importe quelle autre cité
de l'Est, des esconades de femmes
en fichn nettoient, halai à la
main — ce fameux balai sociailiste de l'anti-chômage, — tandis
que la ronde des véhicules continue. Elle durera aussi longtemps que nécessaire, probablement deux on trois jours. Inlassablement, maigré la fatigue,
sauveteurs, soldats, miliciens, ouvriers, dirigés par des responsables du parti communiste, font
leur tâche épuisante sur ces montagnes de fébris, aujourd'hui réduites des trois quarts.

Les opérations se sont accélé-

Les opérations se sont accélé-rées des mardi après-midi, et l'on emplote désormats avec moins de précaution le matériel lourd. Il n'y avait alors que peu de chances de retrouver des survivants. L'es-poir de servire appare des l'apparents des comments de l'apparents des l'apparents des la la contre le les survivants. de retrouver des survivants. L'espoir de sauver encore des vias
humaines est abandonné. Les
deux équipes de secouristes
suisses venues dés samedi dernier
avec des chiens spécialement
dressés pour la recherché des
corps sont reparties mercredi.
Cette intervention aura été, en
définitive, la seule forme d'aide
étrangère concrète sur le terrain
accepiée par les autorités roumaines. Hormis l'envoi de médiprevue. En revanche, la réduction des horaires de travail, qui était, elle aussi, Inscrite dans le plan, devra être ajournée

APRÈS LE SÉISME DU 4 MARS

L'état d'urgence a été levé en Roumanie

sont acheminés vers les zones les plus gravement touchées. De son côté, le ministère roumain du commerce extérieur - a pris contact avec ses fournis seurs étrangers pour obtenir, en princité.

### De notre envoyé speciol

caments et de matériel chirurgical par des pays fiers, le geuvernement roumain a maintenu toot
au long de cette affaire son prinnipe de base : la non-ingérence.
Le tremblement de terre était
e roumain », la Roumanie règlera
son problème elle-même. « Romania jara da se. »

trée du pays, devralent être fasés
et reconstruits. Ils affurmalent
aussi que tous les sinistrés étaient
ou seraient relogés « dans des
appartements disponibles ou parjois dans les familles ».

Mardi, jaisant machine en arrière, le comité politique exécutif
soulignait « la nécessité d'orgoniser avec un maximum de respon-

Incontestablement d'ollleurs dans cette épreuve, le système roumain a donné des preuves évidentes de son organisation et de sa forte sapacité de mobilisation. Misse en piace une heure à pelne après le séisme et maintenues pour le temps nécessaire, les équipes de sauvetage ont travaillé avec une efficacité et une méthode tout à fait exceptionnelles. Pour autant, les problèmes immédiats ne sont pas tous surmontés, il s'en faut de beaucoup. La vie quotidienne dans la capitale reste sérieusement perturbée.

Un autre problème majeur ren-contre par les autorités est celui contré par les autorités est celui de l'évacuation des immenbles sinistrés et du relogement des familles. Il semble que les responsables du pays, à commencer par M. Ceausescu, aient totalement inversé leur sporéciation et leur politique en vingt-quatre heures. Lundi, parallèlement à l'opération de sauvetage, une autre opération, massive, e à la roumaine », d'évacuation des biens et des personnes était conduite à l'aide de centaines de camions. Les responsables faisaient savoir que des milliers de bâtiments, de maisons et d'établissements, à Bucarest comme dans toute la partie ginis-

jusqu'eu 1978, de manière à permettre la reconstruction rapide du pays.

Des détachements de spécialistes et d'onvriers venant de toutes les régions.

l'équipement technique nécessaire à la

aussi que tous les sinistres ethient ou seraient relogés a dans des appartements disponibles ou parjois dans les familles ».
Mardi, faisant machine en arrière, le comité politique exécutif soulignait a la nécessité d'organser avec un maximum de responsabilités l'activité d'érajuation des dénéts urbis par les umenbles et dégâts subis par les immeubles et d'évacuation des locataires de certaines bâtisses, ofin d'éviter à tout prix les tendances d'oppré-ciation superficielles et exagérées oinsi que la panique ».

'Ce renversement de politique 
- surprenant pour quiconque a 
visité ces jours derniers la ville et 
constaté de visu la nature de ces 
« lézardes sams importance » — 
a en, en tout cas, un effet immédiat ; mercredi matin, on ue 
voyait plus un seul camion chargé 
de meubles dans les rues de la 
cautitale, hormis ceux qui transcapitale, hormis ceux qui trans-portalent les matériaux récupérés dans: les immeubles officiels menacés ·

menacés.

Ou touche la un thème essentiel de la politique économique roumaine, toute tournée vers l'investissement productif. L'effort de reconstruction, pour nécessaire qu'il soit et ample qu'il apparaisse, sera différé ou à tout le moins étale dans le temps, la priorité des priorités restant à la normalisation économique et à la reprise de la production.

Six jours après le séisme, il fant reconnaître que l'on ne possède guère d'informations sérieuses sur l'ampleur des dégâts subis par les

reconstitution du poteutiel ludustriel .. Alors que déblaiement, relogement et remise en état continuent, les sismologues américains ont prévenu les autorités rou-maines de l'éventualité (dans un délai non précisé d'un prochain tremblement de terre qui pourrait être violent, et le

gonvernement roumain a accepté l'offre américaine de coopération sismologique, Selon l'Agence Prance-Presse, les spé-cialistes du Centre physique tectonique et de sismologie roumain estimeraient peu fondée l'analyse pessimiste des

installations industrielles. Les responsables interrogés sur ce point pratiquent, avec un art consomme, la réponse elliptique.

la réponse elliptique.

La lecture de la presse roumaine, qui suit le chef de l'Etait
pas à pas dans ses visites aux
régions sinistrées, n'est guère plus
instructive. Par exemple, le pròsident Ceausseu a visité, mardi
après-midi, le département de la
Prahova, celui précisément où re
trouve le grand centre pétroller de
Ploesti. Selon les chiffres fournis,
70 entreprises industrielles ont été
touchées sur l'ensemble de ce
département. A Ploesti même,
u 35 entreprises ont été atteintes,
toutefois, dans 19 d'entre elles, le
travail o repris normalement et travail o repris normalement et dans 15 partiellement ». Tous les renseignements communiques sont de la même uature.

Il semble cependant que les dommages subis par les industries soieut moindres que certaines informations n'avalent pu le laisser croire. Les fudustries lourdes ne paraissent pas avoir été sévèrement touchées par le tremblement de terre. Le réseau routier et ferrovaire serait totalement réparé. À l'avocrotion peut-être réparé. À l'arception peut-être d'un grand pont sur le Danube, entre Glurgio et Ruse, le seul pont qui relie la Roumanie à la Bulgarie.

En revanche, l'agriculture, déjà gravament sinistrée lors des inon-dations de 1970 et 1975, aurait subi des dommages assez consi-dérables. Pinsieurs centaines de constructions, notamment des étables, se seraient effondrées, provoquant une perte importante de cheptel.

PIERRE GEORGES.

# Un deuxième tremblement de terre est-il possible?

Bucarest (U.P.I.). - L'ambasautorités roumaines que, selon les aismologues du centre de Golden (Colorado), un ucoveau tremblement de terre aussi violent que celui du 4 mars dernier pourrait se produise d'ici quelques jours no quelques nois en Roumanie. L'ambassadeur a transmis au namessaceur a transmis au gouvernement roumain une pro-position do secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance : une équipe de sismologues américains munic d'instruments de détection très d'instruments de détection très perfectionnés pourrait venir très rapidement pour suivre attentive

ment, en cooperation avec les spécialistes roumains, l'évolution de la situation durant les semaines critiques qui viennent. Les aoto-rités roumaines ont accepté cette Le comparaison des dates, des magnitudes et des intensités montre que pour ces trois cas les seismes qui ont précédé ou suivi la secousse principale n'étaient nullement négligeables. L'intensité Un est exprésérés ran des la secousse principale n'étalent nullement négligeables. L'Intensité VI est caractérisée par des dommages légers dans des maisons rurales, des constructions en pierres tout venant, en briques ordinaires, en blocs de béton, en magonnerie et bois et en pletres taillées à l'intensité VII, selon le type de construction, les dégâts peuvent aller des simples fissures et chutes de plâtre jusqu'à des effondrements partiels et destructions de cloisons intérieures. Même les constructions armées peuvent se fissures. Avec l'intensité VIII, la gravité des dommages augmente : des lézardes larges-et profondes et surtout des fissures se font dans les constructions armées; les maisons rurales ou en pierres tout venant peuvent être complètement détruites. A l'intensité IX, on en arrive aux dommages généralisés. Des édifices armés présentent des lézardes larges et profondes, des muits et des cloisons peuvent s'y effondrer. Des monuments et des colomes.

Des monuments et des colormes tombent. Les canalisations sou-terraines, les routes et les voies terraines, les routes et les voies ferrées sont partiellement endomminagées. Et, bien évidemment les constructions de qualité médicere (maisons ruralet, constructions de qualité médicere (maisons ruralet, constructions en pierres tout verant) ou moyenne des dégâts très importants ou même s'effondrent complétement.

Levertissement américain doit être pris d'eulant plus au seiteux et que tous les gree trenbiements de certaines de ce

· -		DATES	٠.			Profondeur du foyer (m km.)	Magnitudo	Intensité maximale	Coor	donnée	9
1912.	25 25	mai		ъ	15	- <b>50</b> :	6,1 · 5,5	, VI .	45,3° N 45,3° N	27,3	· E
<u>.</u>	- 25	mai	21	<u>p</u> .	15	80	5,5	A 7 AI	45.3° N	21,2	• E
1940.		octobre			37	122	6,5	VIX	45.8- N	25.4	» E
	8	Dozempte	12	b.		145 .	5.5	VI	45,5° N		
	10	povembre	1			133	7.4	122	45,80 N		
	11	novembre	5	ъ.	34	150	5.5	77	46.0° N		
		novembre	20	Þ.	27	150	5,25	vi	46.00 N		
		novembre	14	F	50	150	5,25	VAVI	45,8° N		
1945.	12	mars	20	h	52	125	5,5	VI	45.60 N	26.4	
		septembre	15			73	6,5	VILAVID	45,9° N		
	ğ	décembre		<u>.</u>		80 (	6	VII	15.7 N		

# **CELIBATAIRES**

# **AIMERIEZ-VOUS CHANGER VOS RENCONTRES?**

Yous rompez toulours ? Afors désormais ne rencontrez plus que des partenaivas dont le caractère, l'affectivité et même le sexualité sont complémentaires des

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change. Changez aussi votre fecon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie. .



Votre questionneire vous ettend. Demandez-levite i Nous y joindrons le témoignage enthousiaste de milliers de couples.

205 erticles de presse, plus de 100 émissions de radio et de télévision, 8 livres, 1 film ont diffusé depuis 28 ans ce progrès scientifique - le plus extraordinaire de potre temps dans ce domaine. Lira à ce sujet : "Vers une divilisation du couple" de L.M. Jentel. Préisce de Louis Armant, de l'Académie française (toutes tiburires).

# RADIO-TÉLÉVISION

 Biarritz constitue le « dos-sier-ville » de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures. — M. Michel d'Ornano, candi-dat R.L à la mairie de Paris, est l'invité de France - Inter.

19 h. 15.

— M. Georges Sorre (P.S.) repond aux questions de MM. André Fanton (R.P.R.), Jacques Dominati (R.L.) et Brice Lalonde (écologie) sur Europe I, a 19 h. 15.
— M. Jacques Dominati, secré-— M. Jacques Dommati, secrétaire général des R.L. participe au journal d'Antenne 2, à 20 h.
— MM. Robert Jorry (P.C.) et Jacques Chaumoni (R.P.R.) sont les protagonistes du « trainforum » de R.T.L. au Mans, à 21 heures

forum » de R.T.L. au Alexa, a 21 houres. VENDREDI 11 MARS

— M. Jeon Lecunue!, président des Démocrates sociaux est l'in-vité do Philippe Gildas sur Eu-rope 1, à 8 h. 30.

— M.M. Maurice Arreckx (R.I.)

et Aymeric Simon - Lorière (R.P.R.) débattent des municipales à « R.M.C.-Choc », à 8 h. 30. — Les écologistes expriment teur point de vuo avec Brice Latonde à Poris et les candidats têtes de listes à Lyon, à Marseille, à Bordeaux et à Montpeller sus Radio-Monte-Cerlo seille, à Bordeaux et à Montpeller, sur Radio-Monte-Carlo, à 19 h. 15, après le « dossler-ville » consacré à Paris, à 19 heures.

— M. Henri Fiszbin, chef de fille des candidats communistes à la mairie de Paris, est l'invité de France-Inter, à 19 h. 15.

— « La publicite : vérité ou mensonge? », tel est to thème du magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30, auque/ participent notamment MM. Henry Estingoy, directeur de l'Institut national de la consommation, et Jeon-Claude Servon - Schreiber.

tional de la consommation et Jeon-Claude Servon - Schreiber, directeur de la Régie française de publicité.

punicité.

— MM. Antoine Rujenacht (R.P.R.) et André Duroméo (P.C.) sont les protagonistes du a train-forum » do R.T.L. su Havre, à 21 heures.

# PRESSE

### LES GRÉVISTES DU «TIMES» MENACES D'EXPULSION PAR LEUR SYNDICAT

Le Times de Londres o'a pas paru, le jeudi 10 mars, pour le skrième jour consécutif en rai-son d'une grève des ouvriers d'im-primerie. Les dirigeants du jour-nai se refusent à chiffrer la perte de recettes qu'entraine cette nonparution.

parution.

Les ouvriers en grève, qui appartiennent à un syndicat du Livre connu par son sigle, NATSOPA, réclament l'embauche de sept employès supplémentaires chargés du nettoyage des machines ou une augmentation équivalente au salaire global des sept hommes qui, selon eux, font défaut. La direction estime ces revendications injustifiées et contraires à la politique de modération des salaires du gouvernement.

L'organisation syndicale, qui a dejà desavoue ce mouvement, a menace mercredi scir d'expulser du NATSOPA les cent vingt grevistes du Times s'ils ne repre-naient pas le travail — (Reuter,

e Le Syndicat de la presse hebdomadaire parissenne, qui regroupe les directeurs d'une centaine de publications éditees à Paris et diffusées sur l'ensemble du territoire national, e tenu son assemblée générale annuelle à Paris, le 9 mars, sous ta présidence de M. Georges Montaron, directeur de Témognoge chrétien. Celui-ci a rendu hommage à son Celul-ci a rendu horamage à son prédécesseur. AL Emilien Amaury, qui avait occupé la présidence du Syndicat depuis 1945 Puls M. Montaron a évoque les graves difficultés de la presse et exprime la volonté de donner un caractère na volonte de donner un caractère définitif au statut fiscal de la presse mis en place le la janvier 1977 et qui n'est, aux jeux des pouvoirs publics, que provisoire.

L'assemblée générale a décidé discouvents de la décidé discouvents de la décidé de la contraire de la décide de la contraire de la décide de la contraire de la contra

d'intervenir auprès des pouvoirs publics pour cotenir l'assimia-tion des liebdonindaires politiques aux quotidieris, sur la base du projet établi par le Syndicat de la presse hebdomadaire. Les di-recteurs des hebdomadaires marisiens se sont également émus de la degradation du servite postal. Le bureau du S.P.H.P. a éte réélu à l'unanimité.

• Le copital de Jeune Afrique vient d'etre porte do 2500 000 F l à 5 000 000 de F tempuante mille actions de 100 F). Le nombre des actionnaires est passé de quinze

à vingt-six. M. Béchir Ben Yahmed, directeur-redacteur en chef, garde toujours la majorité avec 68,99 % des parts du capital, seize sala-riès de l'entreprise en détien-nent 23.45 de 17.56 de sont pos-sédès par des amis ou anciens collaborateurs de Jeune Afrique.



# TRIBUNES ET DEBATS | CE JEUDI, SUR TF 1

# L'envers des records sportifs

Allemands de l'Est? Qu'est-ce qui fait sauter les Américains? Alain Escoubé a franchi l'Atlantique — c'était facile — et le mur de Bertin -- ce fut plus compil-qué -- pour en rapporter deux films fort intelligemment. construits, mais dont on ne pouvait attendre qu'ils épuisent le sujet.

Icl on R.D.A. tout est paradis pour enfants initiés auz gestes sportifs, dans des installations et avec un encadrement hors pair. Mais les vollà qui grandissent et, pour les plus doués, disparaissent derrière le mystère des écoles de sport. Cette fois, défense d'entrer, défense de répondro aux ques-

Ce eilence off/clei /rrite Alain

Qu'est-ce qui fait courir les Escoubé, qui en vient à supposer te pire. Il nous fait entendre les voix males des fillettes et laisse planer plus qu'un doute.

Après quol, on file vers les Etats-Unis pour y retrouver le fin visage de play-boy de Dwight Stones, ce pur produit des universités californiennes. Le recordmanda monde du saut en hauteur ne craint rien ni personne, sinon la pluie. Comme tous les Américains, a il s'entraîne seul et pour lui-même ». Il sait que sa carrière sportive s'achèvera quand com-

mencera celle des affaires. e Personne n'est là pour nous prendre en charge, pour nous épargner les soucis matériels », maugrée-t-il. Lui so fait ses fins de mois en « combinant » sur les hillets d'avion. Pas plus de 5 000 dollars par an. Heureusement ses

parents sont riches et l'aident Prend-Il des amphétamines ? Alain Escoubé n'a pas poéé la question, cette même question qu'il avait adressée é Kornelia

FRANÇOIS SIMON. -\* TP I, 21 h. 20.

• Trois journalistes de TF1

Trois journalistes de TF 1, MM. Christian Bernadac, rédacteur on chef. Roger Glequet, présentateur, et Jean-Claude Narry, eccrédité à l'Elòtel de Ville, ont reçu, mercredi 9 mars, la médaille de vermeil de la Ville de Peris. L'initiative en revient au président décédé Barnard Lafay, qui. à l'occasion du deuxième anniversaire de la chaîne, avait manifesté l'intention de récompenser la rédaction de TF 1.

# Vivre avec une machine

davant ces millere de condamnes à mort - ils souttront d'uno insuttisence rénale entrée dans se phase finale. — dont la pelna e élé commuée à la résidenco surveitée par une machine. Imaginez cola : une grosse machine bruvante, compliquée, hériases de tubes, de manottos el de boutons, installée en permonence evec eux, chez eux, dans leur ealle de bains ou leur Chambre à coucher, Interdiction. ou plutôt dangor, terrible danger, de s'éloigner d'elle plus de quotre lours per somelne. Les autres ful eont praliquament consacrée, à moins de lui socritior sos nuits.

Ces maledes se sont feits Infirmiers. Avec lo scula assistance d'un proche, ils ont réussi é apprivoiser la béta el ne craignent pas de lui contier, solidement tenus en loisse, allongés là, à ses piecs, sur un lit, sur une planche posée ou-dessus de lo balgnolte, leur sang chergé de décheis qu'elle ve longue s'appliquer à éliminer. Cheque séanco dure, en ellet, de cinq

C'étail peut-être co qu'il y avait de plus impressionnant dans l'étonnante - médicale présentée par Pierre Desgraupes ol igor Barrère, cel homme au visoge recouvert d'un masque da gaza, mancha de pylamo reirousséa eur un bras facéré de piquras, un brae da drogué avidoment tendu vors l'alguille qu'il va fui-même anfoncer dans une veine douloureuse et gontiée. Se fomme élait lè, prête à l'élder, Prêle à alerter per téléphone FAURA, l'Association pour utilisation du rein artificial, à la moindre délaillance, au moindre éruciement ouspect du monstre

Et co torain qui a'est parial-cement habitué à trimbaler ce mauble préciaux, de marché en marché, dans sa ceravane : et ce raprésentant qui e choisi, lui, pour gagner du temps, de dormir avec sa machine; at ca petil écollar da hull ans, au grand sourire édenté ; et ce bouquinisto el cette adorable jeune fille, Dominique, lous - ils soni six milla an France - ont réussi ou prix de qualla audace, de qualle

avac quel courage et quelle vitolité, non pas à survivre, à vivre elemont. Et é oe prendre on charge totalement

En 1960 encore, deux mille personnes, en majorité des jeunes, succombalent chaqua année à une insuffisance rênalo, eujour d'hui compensée ou par la greffe (15 % des cas) ou per la dialyse (75 % dans des centres, 10 % & domicile). Sur la plan personnel, l'avantage de cette damilare formula est évident. Ça l'est moins sur le plan financier el pourtant les soins rendus en miliou hospitaliar reviennant daux lois plus char à la Sécurité

Souvent ces maledes, quand ils partent an vacences ou an voyaga, altornani et sa randeni alors dans un centre proche. Il arrive auest, ma contiali galemeni une amie dane ce cas, après l'émission, qu'ils s'invitent les uns chaz les eutres, pout se dépanner C'éteit si joliment dit qu'il n'y a plus rian à ajouter. CLAUDE SARRAUTE.

# JEUDI 10 MARS

# CHAINE 1: TF 1

20 h. 30. Sene : Bendez vous en noir : 21 h. 20. Marazine d'actualité : L'événement orés J Be-sancon. (Pourquoi sont-ils si forts ?)

Les sports en République lédérale d'Alle-magné et aux Etais-Unis; un débat sulvra deux l'ilms-reportages réalisés par A. Escoubé. 22 h. 25. Musique : impressions sur un vir-tuose (Le pianiste Claude Kahni, d'A. Morti-mer. réal. W. Magoin : 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2



20 n 30 (R.). Film - Lorba le Grec - de M. Cacovannis I 1964l, avec A Quinn, A Bates. L Panas. L. Kedrova, G. Foundas (N.)

Un seune écritoin anviais oenu en créto pour rémettre en exploitation une mine héritée de son père se les Camitie avec un coose arec qui lui apprend la tole de viere.

Le beau roman philosophique de Nikos Razanizakis est ramené à une imagerie

22 h. 45. Catch & oustre: 23 h. 20. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma; « Lois Montes », de M. Ophüls (1955), avec M. Carol, P. Ustioov, A. Walbrook, I. Desny. W. Quadflieg. O. Werner.

Lois Montes, etièbre femme galanto exhibée dans un cirque de La Nouvelle - Oriéans, revoit, au milieu du spectacle mensonger dont elle est la vadette, la réalité de son passé et de ses amours.

Le dernier rilm d'Ophüls, chef-d'œuvre maudit un portrait intimisté — le plus beuu rôle de Martine Carol — dans les splendeurs buroques d'ûne wirs en seène taile pour le Cinémascope et que le petu écran, naturellement, trahit.

22 h. 15. Journal

22 b. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

20 n., Pour mémoire : Henri Lengiols; 21 h. 50, La musique et le cinema ; 20 h. 30, Nouveau réportoire drama-tique de Prence-Culture; 22 h. 30, Entrellens avec Otivier Meriln : 23 h., De le null ; 13 h. 50, Poésie.

# FRANCE-MUSIQUE

20 n. 5. En direct de Munich . • Missa Solemnis » (Beelhoven), par l'Orchestre symphonique de la Radio bavarrose, direction R Kubelik, et les cincurs de la Radio bavarrose avec 4 Donests, soprano, 8 Fastbaender, alto, P Schreier tenor, J Shirley Quirk, basse; 22 n., Festival des arts traditionnels de Remnes; 8 h. 5. Muses et musette: 0 h. 30. Maillen chere Claire

# VENDREDI 11 MARS

# CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu là 18 b., A la bonne heurel. 'O h. 30. Au theâtre ce soir : - Huit Tem-mes - de R. Thomas avec M Dalmee, C Le Poulsin R. Robert Poulain. B. Robert.

Une temille: Aust temmes et un homme:
ee demier est trouré assassiné. Qui a tué ?
22 h. 40. Allons au cinéma : 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 a 20 h., Programme ininterromou (à 18 h. Fenètre sur...). 20 h. 30. Serie : Fachoda, ia mission Marchand, real R. Kahane : 21 h. 30. Emission littéraire : Apostroches, de B Pivot (Viva le roman populaire).

Acco NM Patrick Cauvin (a E = MC2 mon amour st. Maurica Benustère (a Louisiane st. Michel Déon (a les Vingt Ans du feune homme vert st. et MM. Jean-Cleude Lamy. Jean-Edern Hallier, Robert Marty.

22 h. 40. Journal.
22 h. 50, Cine-club: s Marie s. de M. Meszaros 119691, avec M. Torocsik. L. Balazsovits, K. Kovacs (N.).

Une couve est prise en charge, de torce, par son tils, qui le contle à son emic, étudiante Un étrange lien se crée entre les deux lemmes
La réalisairles Maria Manaros — qui fut
mariée à Miklos Jenaso — aborde, dans ce
12m hongrois, les problèmes des lammes et

# CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... service public : in nublicité, vérité ou mensonge ?, enquête et réalisation J.-M. Perthuis.

La presse, la rue, la radio, le cinême, aulant d'endroits où la publicité s'aftiche. Jean-Marie Perthuis a mené son enquête partout, traqué les maihonnètetés ou les fautes. (La interropé des arreals, des consommatairs, des publicitaires.

21 h. 30. Documentaire : • Izloolik on la planète sauvage • de B. Saladin d'Anglure et M. Treguer Inremière nartie)

Les Esquimaux conddicus revendiquent aufourd'hus leur autonomie pour préserver leur identité, menagée, selon eux, par la civilisation bianche. 22 h. 20, Journal.

# FRANCE-CULTURE

70 a., Emrision medicate en llaison avec TF 1... Le rain oriuliciel à domicile; 21 h. 30, Soliste... v les Saisons » (Fchal-kowski); » Enfantines » [Moussorgski]; 22 h. 30, Entratiens avec Otivier Merlin; 23 h. Da la nuit; 23 h. 50, Poésie.

# FRANCE-MUSIQUE

20 n 10, Echanges tranco-allemands avec l'Orchestre ymphonique de la Radio sarroise, direction H Zender, planiste I, Firkusny : « Litania Instrumentatis » IK. Hubert. Concerto pour plano et orchestre en ré majeur « IMOSATI, Symphonie n° 9 » (Mahlert ): 23 h., Cabaret du lazz ; 0 h. S.

# ARTS ET SPECTACLES

# Cinéma

# « CINÉ FOLLIES », de Philippe Collin

mon pyjame », chante é sa femme de chambre une jeune femme au bord d'un rendez-vous galant. Cette jeune temme brune at colffée en eccroche-cours, le sourire et l'œll mellcieux, c'est Arletty, en 1932. dans un film de Léonce Perret, Il y avait, dans le cinéma trancals

des années 30, beaucoup de ces ment qui faisalent les délices des spectateurs du samedi soir. On y trouvait des scènes de boltes de nuit, da théâtre ou de music-hall, des chansons, des numéros de danses. Cela tenait du raudeville et de l'opératte. Avec des séquences comme celle d'Enlevez-moi, Philippe Collin a reconstruit, non pas une anthologie à la menière de il était une tois Hollywood, non pas un montage thématique, se réfé-rant aussi aux événements historiques, male la comédie musicale française des années 30. Ciné foilles rrançaise des années su. Cine formes est un « collage » de films oublés où ee succèdent et se croisent des personneges qui ont un air de tamille, blen qu'ile viennent d'histoires différentes ; le téléphone et le monde du spectacle servent de liaisons, et les raccords de style photographique cont auffisamment solgnés pour qu'on se crole, toujours, dans le même univers.

Maurice Chevalier explique é Marie Glory comment il taut chanter le Chepeau de Zozo pour plaire à tous les publics, et Marie Glory, plue tard, volt le vie en rose avec Jean Muret, qui a déjà emmenà

de la Méditerrance Jecqueline Francelle, qu'on a vue débarquer de sa province à le gare Seint-Lazare, se retrouve voisine de balcon d'Arletty, ce qui leur permet un duo mariage d'amour ou mariage de raison ». Milton, resquilleur dans un train de banileue, apparaît ensuite en garçon de café pour conseiller à ses clients de prendre le crise avec galeté, pour qu'elle ne

soft plus = qu'une crise d'illarité ».
On s'amuse, on retrouve des ecteurs et des actrices qui ont blen change nu qui ont diepart, on prend la route - avec Pills et Tabet on admire les jambes de Mistinguett, on se délecte à des una réusaite, ce n'est pas dans le - rétro - d'un comique un peu

Philippa Collin retrace t'histoire, qu'on n'avait jameis taite, d'un cer-tain cinéme trançais. Celvi de l'insouciance et de l'euphorie volontaires, celui qui rendali irréelles les luttes sociales, la crise économique le fasciame, et les meneces de guerre. Cette farandele de pantins joyeux et charmants se grise d'ou-bil, se gargaries d'optimisme. Et le Y a d'ie joie, de Charles Trenet, veut evoir le mot de ta fin le bruit des canons. Philippe Collin evalt eu envie d'intituler son film : les Hommes de

mauvaise volonié. JACQUES SICLIER.

\* Voir Les films nouveaux.

# « L'AUTRE FRANCE », d'Ali Ghalem

bidonvilles bieus, des chantiers dans le boue. Là, ontre la rue et le caté. ontre l'isolement et l'indifférence. vivent des Françels temporeires, les traveltieurs immigrés. La e'opèrent parfois, comme contre sol, des prises

L'Autre France, d'Atl Ghalem, est. seion l'auteur, » l'hisioire de la price de conscience d'un travellleur maghrébin ». A force d'être licencià d'une entrepriee é l'autre, de chercher du Irevall, un logement, à force d'èlre soumle à l'aléatoire et aux contremeitres, Rachid, qui est né probablement avec l'espoir, Rachid, qui est « honnèle », c'est-à-dire innocent, ignorant de l'existence des pouvoirs ou de l'injustice comme londement possible d'un système social, connaît le doute.

Agressé de nuit par des Individus qui le laissent é terre, Rachid décic'e de porter plainle au commissariat de son quartier, quand il re-connaît lé, en face de lui, en unilorme, ceux qui l'ont metraqué.

**TELECINE** 

DANS LE NUMERO

216 DE MARS :

DOSSIER:

LA TV. LE CINE

ET L'HISTOIRE :

A. DECAUX

RACONTE

Les films du mois à la TV Les films nouveaux

En vente 9 F chez votre mar-chand de journaux ou à ETC

49 Fbg Poissonnière 75009

PARIS. CCP 502399 Paris.

e'asseoir, se relever. La procabil fols - eur le chantler où un ouvrie viant d'âtre tué. - Il fera grève avec les eutres. It sera expulsé.

Il n'y e pas de férocite dans le film d'All Ghalam, la ton n'est lamels potémique. L'Autre France est un film atmple avec une histoire aimple et des personnages almples. Tourné I y a deux ans dans le nord de lo France et à Faris dans la quertion de lo Goutte d'Or, sans argent, avec des ouvriere et des comédiens volon taires (an participation), c'est un compte rendu fidèle, une mise à plai pédagog que des nombreuses discussions que l'auteur a eues avec des travalleurs immigrés.

All Ghalem, cinéaste elgérien qui a déjà réalisé Mektoub ? sur le mêma thême, sort aujourd'hul son film dane le circuit commercial grace à la Société de diffusion internallonale des films du tiers-monde, créée par lui-même. L'Autre France circulelt jusqu'alors dans les comités d'entreprise at les maisons de le

### CATHERINE HUMBLOT. \* Studio Saint-Séverin.

E Colette Megny donnera son recttal au Théâtre do la Villa, à 18 h. 30, jusqu'au 19 mars, et non jusqu'an 12 comme ll e été indiqué par erreur dans l'article de Claude Fléouter (s lo Moude e du 9 mars).

E L'Association française des amis de Mozart et des maîtres classiques luvite, à l'occasion de son vingtième ouniversaire, la Camerata Academica do Szizbourg, dans un programme Mozart, sous la direction d'Antonio Janigro (salle Gaveau, lo 11 mars, à 21 h.).

OLYMPIC ENTREPOT

Ingrid Caven - RW Fassbinder L'ombre des **Anges** 

on film de Daniel Schmid

CONCORDE PATHÉ VO · ST-MICHEL VO · IMPÉRIAL PATHÉ VF MONTPARNASSE 83 VF - LA FAUVETTE VF



VIRY-CHATILLON Calypso - MONTREUIL Méliès - CRÉTEIL Artel



SPECTACL

. de Philippe (4

-

# On nous a changé nos Croquettes

Pendant plus d'une semaine ils ont attendu leurs robes, et nous avons attendu leur apectacle (Romance, annoncé au Palace). Les robes étaient retenues à l'aéroport de Rio, et eux retenaient leur impa-tiencs, retenaient la samba qui leur montait le long des ambes. Eux: les Dzi Croquettes, les Brésiliens déchainés, les travestis tonitruents. qui, l'an dernier, étaient venus, s'étaient montres, avaient seduit, laissant l'impérissable souvenir d'une joie du corps que l'on ne croyait plus pos-sible en notre époque dis-

227

. . .

140013

with the time time

10 1956 5:

1. 1.197717

of the state of

the thirty

1000

- 1 - <del>-</del> 1

4 1 12

100

4.11

7.772

Will HINE, date

ECINE

1 VE CIME

457世界

ECAUX

UNTE

Les Dzi Croquettes, hommesspeciacie, danseurs électrisés divagant dans le monde de la. non-fatigue. Des e mecs » en crinoline, en haillons, en illons, aussi insolites que des Martiens athlétiques. Ils revencient, nous allions les retrouver. Passant par Londres, leurs robes soot enfin arrivées: de la vaillette qu kilo, de la verroterie à la tonne, du satin, du bariolage acide, des tutus blancs, des manteaux d'or, des faux nez, des collants noirs. Deux cents costumes, un rideau d'azur constellé d'étoiles, un croissant de lune en miroir\_ Mais les Croquettes, les prais, ceux qui nous ont appris la frénésie arrogante des Tropiques, nous ne les poyons pas.

Nous voyons un spectacle trop bien réglé. Quelques ballets vibrants et désordonnés, séparés par d'interminables intermèdes parlés, racontant les amours contrariés de Colombine et de Pierrot, Les Croquettes chantent en bré-sitien et parient en français. Trop. En fin de compte, ce sont les balless qui font figure d'intermèdes.

On nous a change nos Croquettes. Des anciens, restent la Colombine - qui joue, chante, danse à merveille et peut-être sept ou huit

Attila, de Corneille, fut créé au

Attila, de Corneille, fut créé au Palais-Royal en 1667 par la troupe le Mollère (neuf aus plus tôt, les comédiens de Mollère, de passage à Rouen, avaient redonné à Corneille le goût du théâtre). La plèse eut vingt représentations coup sur coup : pour l'époque, rest plutôt un succès.

Atala, roi des Huns, après sa létaite en 451, près de Châlons-ur-Marne, par le général romain Actius, essaie de nouer des illiances.

Il s'est fait envoyer à domicile, sur le Danube, deux fiancées pos-sibles : la sœur de l'empersur

le Rome, Honorie, et la sœur du roi des Francs, Ildione (Corneille "avait appelée d'abord Hildecone, nais c'était limiter le choix pour

Attila détient d'autre part, dans

amir, roi des Ostrogoths. La suite va de soi : Aldaric a fixé sa libido sur lidione, et Va-

amir sur Honorie.

Attila prend Aldaric à part et lui dit : s Je vous laisse fidione, la condition que vous supprimiez Valamin » Puis il dit à

miez Valamir. » Puis il dit à Valamir : « Honorie est à vons, mais vous m'assassinez Aldaric. » Si les deux rois captifs s'entre-tuent, Attila ve rester seul avec les deux fiancées, la polygamie ne l'effraie pas.

Mais pendant qu'ildione, Honorie, Valamir et Aldaric tiennent un petit conseil de guerre pour essayer de se sortir de cette situation draconienne, Attila meurt subitement d'une hamoragie. Ses veines se rompent, nous dit Corneille; a ces canaux mueris sont autout de fontaines (...) Sa vie à loight missaux se

(...) Sa vie à longs ruisseaux se répand sur le sable. » On écrivait.

\_\_ LA CLEF

troupe sans surprise. On peut les appeler des travestis, puisqu'ils c'habillent en jemmes, des trovestis bon enjant. sans halo d'inquietude, sans mystère, sans la théatralité tragique et grinçante qui deséquilibre, lascine, lasse entrevoir des ciels chimériques. C'est du déguisement pour collège riche, du musichall pour hôtel international, pour congrès qui s'encanaille.

Les travestis ne peupent-ils donc échapper à leurs clichés tout en se préservant? Le théâtre home servel ne peut-il trouver son expression hore de la banalité, de la pornographie raccrocheuse, de la plaisanterie pour groupus-

Au sous-sol du Palace, dans la petite salle, David Rocheline (avec François Wimille et Lydie Pruvot) présente une pièce de lui, Gabriel, montée dans un style mercerie-mode à jaçon un style tolles peintes et objets de carion. Les personnages eux aussi ressemplent à des pantins de carton découpé, avec des plis raides dessinés sur leurs vêlements. L'histoire, parjaitement incohérente, est juste là pour proposer une perpétuelle intervertion des opparences - c'est un caractère social et culturel de l'homosexualité que de chercher à transformer les femmes en manneouins, les robes en manteaux, les colliers en bracelets....

Mois il ne suffit pas de montrer un illusionniste tirant un lapin de papier d'un faux haut-de-forme pour être surréaliste, de voyager dans un suc de dame pour être Leuns. Carroll, de passer de l'état d'ours à celui de fer à repasser pour communiquer ses problèmes d'identité. Manque Pessentiel : la faculté de communiquer. Le theatre en somme.

COLETTE GODARD. \* Palace : « Gabriel », à 19 h. ;

Le metteur en scène Patrick

Guinand s'est senti concerné par cette hémorragie. Il a songé aux

contiennent cœurs et cervelles

Dans un monte plats d'acier chrome, un serviteur prend des mergues qu'Attila consomme avec

des pinces chirurgicales. Attila se cisaille les veines du bras, fait couler le sang dans une

MICHEL COURNOT.

\* Théatre de Gennevilliers

«Attila» à Gennevilliers

# Exposition

AUX « PUCES » DE SAINT-OUEN

# Le «grand voyage» de Francisco Goya

Le moséographis est à réinventer, on le sait. Pienter un chapiteau en plain Marché aux puces a la gloire pour limirée qu'elle soit dans se taille ou dans son objet, l'entreprise ravive un regard, plus ou moins émoussé par les éternels accrochages à la quaue leu leu d'images piquées comme des papilions chioro-

Ce - complexe - visuel et audiovisuel, coproduction de le Maison de la culture de le Saine-Saint-Denis qui propose une lecture gouvelle. une approche nouvelle d'un certein Gcya — le graveur visionnaire et combatit — el du Goya essentiel, intéressera les iniliés eyani déjà une connaissance Imeliectuelle de l'œuvra: Il s'adresse cependont é un public vierge el « de bonne volonté » : celul à qui le paix était promise. Il a lellu pour cela bousculer habitudes, Inventer, Jean Klies et Olivier Oudlette s'en som chergés, avec faide de Jecques Dubreuit, directeur lechnique, et de Michel Maiot, conservateur eo cepinet des estampes de la Bibliothèque natio-

lls ont d'abord imaginé un espace, une architecture aux ellures d'échalaudage, en bois brut, comprenant voe tour de 8 mètres de haut, des pletes-formes à différents niveeux, des passerelles, des escallere, det galeries couveries. Op monte et on descend, un peu au hasard, au gré de son humeur, dane cet univers du rêve et de le cruauté. Ainsi l'élément

On recoit en plein visage le choc d'Immenses agrandissements photographiques — pouvant attendre une nauteur de 2 mètres — réalisés à ie pertection per Daniel Heddad, et qui multiplien la vertu percutante des equatintes les plus haflucinantes, les plus atroces, les plus vengeresses des Caprices, des Désastres de le guerre, des Disparates, de la Teuromachie, dont on peut vols d'autre part des reproductions à l'échelle-originale, et même des Bibliothèque nationale.

eneria : la graveur n'avait pas basoin de dépasser les marges d'un papier de 20 centimètres pour volt grand Après tour, on a déjà projeté sur des murs des minietures de manuscrite à peintures qui s'élargisselent aux dimensions malestueuses

Mete ce spectacle-exposition up speciecie, c'en est un, même réduit aux images, aux houres - es veut didectique Alors li situe l'œuvre dens son milleu, dane son époque il le lellait, puisque Goya e dénoncé una monarchie pourrie, un pays ruiné, terrorisé per finquizition, puis lee horreurs de l'occupation trancaise et de le querre d'Indépendence. Critique sociele, meriages ridicules, châtiments dis-proportionnés des lemmes légères; llants, scènes da sorcellerie, cauchemers sous toutes leurs formes, event la série des viols, des soènes de tamine, des monceaux de cadevree, des corps mutilés et dépacés, des supplices d'un réalisme insoutemble (Duro es el paso i) at Catherine d'Aragon Urant seule le canon per-

i) le situe eussi, l'œuvre, dans le monde de l'an fentastique ou san-giant d'evant Goye ; Fussil, Magnasco, Pironèse, Jecque Callot, Bruegel, Hogarter... et d'après ; Menet, Grandvilla, etc. Tout e'éclaire grâce é des textes concis qui soulignent ces rapprochements, ce

dessue les morts entassés...

Ce n'est pas tout Goya et son se production, qui s'étire sur plus de soixante-cinq ans. Même pes tout son couvre grave. A contrapour, on e do se borner à moins de cinquante estampes, jugées les plus « parlantes ». Cependant, le spectateurs qui yeut en savoir de-vantage peut essister, sur un écran, eu déillé des pienches des queire

Pour faire revivre le peintre témoin de son lemps, et dont le rôle ne lut pas torcément passil, pour réanimer le - grand voyage - de Francisco Goya, un comédien-metteur en scène,

lecle proprement dit, qu'avec une erdeur intatigable et une conviction communicative il reconle, mime, joue seul - se dédoublant par le truchement d'un magnétophone.

iruchemeni d'un magnétophone, — avac diapositives é l'appui, sur la petite scèno aménagés derrière la charge-scèno curáfica. Il poss des questions. Il met à nu fictione de Goya, dont les ambiguités rejoignent celles des ělé mělé · son libéraliama aurait dū s'eccorder è celui ou'apportait f - usurpeteur - Joseph Bonaperte & une Espagne plongée dane l'obscurantisme, et il ne pouvait qu'être de cœur evec ses compatriotes. Et, eutre déception, le succès de le résialance copulaire n'e abouti qu'au retour de l'oporession, qu'à une nouvelle Terreur blanche.

Er puis, une ombre de mystère piane sur la lotal ranversement d'une destinée qui e'est traeuir par les Caprices. En 1793, c'éteit autre chose qu'une contradiction pour le loyeux viveur, le peintre de le Cour une vérité lelle qu'elle semble cericaturale. - couvert d'or et d'honneurs, que d'être transformé par une crise, uno mue profonde. Com-ment ce meltre brillani, mais pes plus que d'autres, a-t-il soudain tourné eon regard vers l'abima inté-rieur, après s'être assoupi dans le - sommeil de le raison qui entente les monstres - ? Des - monstre nés viables » (Basudeleira).

Pee de mauvaise littérature dans l'Interprétation de ce changes yue. La voix du comédien détruit légendes, Les alfabolation liques comme les hypothèse

délirantes des psychiatres. Ce speciacie lait donc œuvra utile Encora gagneralt-li à être écourté plus tendu, moins bavard. On croi pourtent savoir que le texte sera resserré, mieux ordonné, que ces amerques seront alore sens objet. Et le « grand voyage » de Francisc Love Dourre Sans encombre conti nuer eux Puces, avant de prendre le route à travera le département, puis de taire son tour de France

JEAN-MARIE DUNOYER.

\* 38. rue Paul-Bert. Saint-Ouen. Tous les jours. sauf le mardi et le jeudi maiin. Spectacle : le vendrail à 20 heures, le samedi et le diman-che à 16 heures. Jusqu'au 4 avril.

# ici et là...

CONSTITUTION D'UN GROUPE DE TRAVAIL SUR LE CINÉMA

Mine Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, vient de constituer un groupe de travail chargé d'étudier les possibilités d'améliorer la diffusion des films et de développer une politique de promotion du cinéma dans le secteur à et a frecil e de le constitue de la film de la fi promotion du cinema dans le secteur a Art et Essal ø Le groupe, présidé par M. Jean Saint-Geoura, est composé de MM. Pierre Braunberger, Roger Diamontis, Marin Karmitz, Pierre Kast, Jean Lescure, Philippe Baumelle et Daniel Toscan du Plantier. Baumelle Plantier.

### TABLE RONDE AVEC FRANCESCO ROSI

Au cinéma La Pagode, qui pré-Au cinéma La Pagode, qui pré-sente jusqu'nu 15 mars une rétrospective des films de Fran-cesco Rosi, aura lieu, vendredi 11 mars, à 21 heures, une « table ronde » de journalistes et cri-tiques, avec la participation du cinéaste Italien. La projection de Terra Molo, de Michel Random, précédera, à 20 heures, cette e table ronde ». Le Dossor Rost, essai de Michel

Le Dos or Ron, essai de Michel Cment (critique à la revue Positi), paru aux éditions Stock en 1976, vient de recevoir le prix Armand-Tallier, qui couronne Armand-Tailler, qui couronne chaque année un livre publié en langue française sur un sujet cinématographique,

\* Cioéma La Pegode,

E A l'occasion de la création, su Théatre national de Challlot, de la pièce d'Henry Miller, a Transit », le Centre culturel américain organise, ce 18 mars, one soirée-débat sur l'écrivain américain. Participeront à ce débat : Michèle Arnaud, qui présentera soo film sur Miller, Chris-tiso de Bartillat, Georges Belmont, Maurice Nadeau et Michel Polac (3, rue do Dragon, 19 h.).

LA CLEF - PALAIS DES ARTS



# **En bref**

Concer

LES . VARIATIONS GOLD-BERG. », .par Daniel Varsana.

Mercredl, 18 h 45, le panerre de la salle Gaveau est confortablement gaml pour le rendez-vous hebdomadelre avec une heure de musique et de détente eprès le sortie des bureaux. Ce soir, une grande couvre de Bach, assez rerement jouée, les trente Variations-Gordberg, destinées à charmer les nuits d'insomnle d'un ambassadeur de Russie à le coar de Dresde, interprétées par un planiste trançais de vingttrois- ans, Deniel Versano.

cette hémorragle. Il a songè aux vampires, au cannibalisme qui est à l'ordre du jour ces temps-ci dans les revues de psychanalyse. Il a songè à la mort, à la cruauté, à Staline aussi, semble-t-il.

Attila sera donc joué dans un décor de carrelages blanes laqués qui indiquent un institut médicolègal et une salle de dissection. D'un tiroir format corps humain on sort des bocaux de formol qui contiennent cœurs et cervelles. SI I'on excepte quelques variations jouées avec une force un peu sèche et un toecher facilement dur, son jeu seduit souvent par sa bonne architecture, la rigueur du tempo et des rythmes, l'agilité des dolpts. Une realis poésie dans la douceur, se cisatile les veines du bras, fait couler le sang dans une coupe qu'il tend aux dames. Le sang ruisselle dans des caniveaux, suinte le long des murs.

Le roi des Gépides et celui des Ostrogoths déclament en smoking. Honorie et Ildione en robe style Paquin 1938. Attila rase les murs en bras de chemise, bretelles kaki, a des tics, saigne du nez, mordille les ceilles décollées d'Aldaric (le cambalisme).

Hélène Arie (Ildione) et Elisabeth Tamaris (Honorie) paraissent peu familiarisées avec Pierre Cornelle et les globules rouges.

Alain Moussay (Aldaric) fait penser à un tueur à gages du Chicago des sanées 30 qui jouerait Traversia et Couverture, de Labiche. Olivier Picq (Valamir) promène le faux ennui d'un controleur du fisc. François Dunoyer (Attila) est amusant.

Soirée chic, faite d'idées en vogue. Conformisme et frivolité.

Rayon cadeaux.

et des rythmes, l'aglité des douceur, un sens les deux contribuent du chame et une fimplité qui e'accroît tendie que la technique se détend, contribuent au chame qui peu à peu, sa dégage de cette immersion dans uno fontaine de musique d'une générosité lnepuisable.

Danléi Varsano a toute le vie. pour assoupitr cette virtuosité qui e paru encore un peu reide dans deux Etudes de Chopin, evec un rubeto trop aléréctypé.

JACQUES LONCHAMPT.

AARION BROWN. — Théêtre Campages - Première, jusqu'ao 12 mars.

MICHEL COURNOT.

jounes artistee au Musée d'en moderne, voici dix ans, nous n'avions pas entendu Marion Browo depuis le Festival de Chateauvalion de 1972 - e souligné André Francis lors de la présentation du concertéchantillon du quartette du sexophone alto américain eu Palale des congrés deuxième manifestation d'un festival de lazz organisé par France-Musique pour le Festival du son (le Monde du 5 mars)

Soixanta minutes, pas une de plus, pas une de moins pour une alternance de plèces très écrites ou très • maditionnelles • de forme, plutol braves. On pease à la fols différentes en noir ou en couleu: à Bill Dixon et à Ometre Coleman trèses en double exemplaire au for à l'époque de Lonely Women, au mai 18 × 24. Pour tous renseigne premier (son compagnen de la révo-ments ou envois : Centre allons) lutton d'octobre de le New Thing, eo 1964) pour le rigueur de l'écriture, an second pour la couleur

prétation d'un thême de Wozzeck Mels il y aut aussi, dès le fin de este moderniste sans improvisation, rigide et mei mis en piece Un retour à la musique swing evec une basse dum-dum (Jeck Cregg) marquant tous les temps sur une composition de Benny Goodman.

Certainement peu à l'aise dans cette atmosphère de foire è le hi-fi (on eurail pu en profiter pour que le sonorisation soit exemplaire...). devant un mélange d'amateurs et visita rapide, la tormetion e'eccordelt\_mal. Bizarra formation d'allleurs : un batteur (Steve McCraven) aux tendances binaires évidantes, un timide et doux guitanste (Brandon K. Goss) oscillant anise. Wes Mont-gomery et Pat Metheny, et un saxo-phoniste à la sonorité de velours, una socia da Johny Hodges du Iree

> YVES BOURDE. ... Photo

CONCOURS-EXPOSITIONS.

Gentre Georges-Pompidou. photographies, ouverts aux photographes français et étrangors résle Cantre Georges-Pomoldou. La premier, sur le thème de . La ville et l'enfant », doté d'un premier paix de 5 000 francs, demande oux participants da soumettre au jury six épreuves noir et blanc non monties, de format 18 × 24 cm et-ou \$1. dispositives en couleur, de for-mat 24 × 38 mm. La date ilmite des envois est le 31 mars. Ils devront âtre ediesses, ainsi que les demendes de réglement à . Concours • La ville et l'enfant •, bibliothèque publique d'Information. Services (conographique, SS, boulevant de Sébastopol, 75001 Paris A Toccasion des manifestations p r é v u s a surtour de l'exposition.

• L'imagerie politique « présentéespar le Centre de création Industrielle du 6 avril au 8 mai, 19 déprième concours (clos le 11 avril 1977) est « destiné à primer les trois mellieures photographies prises à l'occasion de le campagne des élec-tions municipales des 13 et 20 mars 1977, semi limitation de sujet ni de film . Chaque concurrent ne pourra envoyer plus de trois photographies

d'art et de cultura Georges-Pompi-

dou, concours photo Centre de cres-

tion industrielle, 75191 Paris-

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des veotes de 11 heures à 18 beures

SAMED! 12 MARS (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. S. à 15 h. - Papis d'Orient. M. Leodmer, Poulain. M. Béchirian.

LUNDI 14 MARS (Exposition semedi 12)

S. 1. - Tableaux, Meobl. ivoiras,
M. Boisgirard, de Haccksven.
S. 2. - Objets d'art. Mobilier
ancien. M. Ogar.
S. 3. - Ateliar Louis Touchagues.
M. Robert.
S. 4. - Meubles styls Louis XV.
XVI. M. Ader, Picard, Tajan.
S. 5. - Rijouz, Objets de vitrine
M. Peschetau.
S. 12. - Tablz, Bljx, M. ie Blanc.

MARDI 15 MARS (Exposition lundi 14)

S. S. - Art deco. Me. Londmer, Poulsin. MERCREDI 16 MARS (Exposition merdi 15)

S. L - Tabix des 16°, 17°, 18° a | Succession de M= X. et à divers l'ouirs européens 14° au 19° a. Obj. Meobles et objets d'art du 18° a d'art et mobil. 18°. M° Boisgirard. de Recckeren.

S. 4. - Tableaux, Bibelots, Meub

S. 5. - Orfeverie and et mod.

Mª Laorin, Gulifoux, Buffetand,

Taillenr. M. Baur.

S. 13. - Tableaux and Sièges et meubles and principalem. 18° s. Mes Loudmer, Poulsin. MM. Cacet. Ananoff. 

MERCREDI 16 MARS à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. S. - Tapis d'Orient Me Ader, Picard, Tajan,

JEUDI 17 MARS (Exposition mercredi 16)

S. C. - Tableaux mod... Art 1900. C. 15. - Tableaux anc. et mod. Bijoux. Argeotar. Imp. tapisser Mo Telaporte. Mo Delaporte.

VENDREDI 18 MARS (Expositios jaudi 17)

S. 14. - Tabla. Meubl. Mr Robert.

S. L. - Tablx modernes Meubles

M. Bolsgirard, de Heeckeren.

S. S. - Tablx. Sib. Mob. M. Oger.

S. C. - Meubles Objets d'art för

M. Delorme. M. Lacoste

S. C. - Beaux Sig. Obj. de vir.

M. Laurin, Guilloux, Buffetsud.

Tailleur. MM. Boutemy, Décheux.

S. S. - Tablesux. Objets d'art.

S. S. - Tablesux. Objets d'art.

Meubles et sièges du 18° s ...

S. 12. - Beaux merbles et sièges
anciens. Paravent de Coromandet
Tapis d'Orieut. Me Bondu.

S. 29. - Beao mobilier ancien et
moderne. M. Ader, Picard, Tajan.

Études onnonçant les ventes de la sem

Etudes ownongent les ventes de le semaine

ADER, PICARD. TAJAN, 12, rue Favart (7502), 742-58-23

LE BLANC, 32, svenue de l'Opéra (75002), 073-28-76

BOISGIRARD. DE HECREREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-38

BONDG, 17, rue Droudt (75009), 770-38-18

CODTURIER. NICOLAY, 51, rue de Bellechams (75007), 555-25-44

DELAPORTE, 139, rue de Pouthèrre (75002), 502-41-88

DELORME, 3, rue de Pouthèrre (75002), 502-57-43

DEURBERGUUE, 222, boulevard Saint-Garmain (75007), 556-12-43

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (Anciennement RREIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, place de 1s. Madeleine (75008), 973-99-40

OGES, 22, rue Droudt (75008), 423-38-68

PESCHETEAU, 18, rue de la Genge-Batellère (75008), 770-68-38

ROKEET, 5, avenue d'Eylau (75016), 377-95-34.

Qu'est-ce que tu veux,

V SELECTION OF THE PROPERTY OF A PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN

des

Will the state of the state of

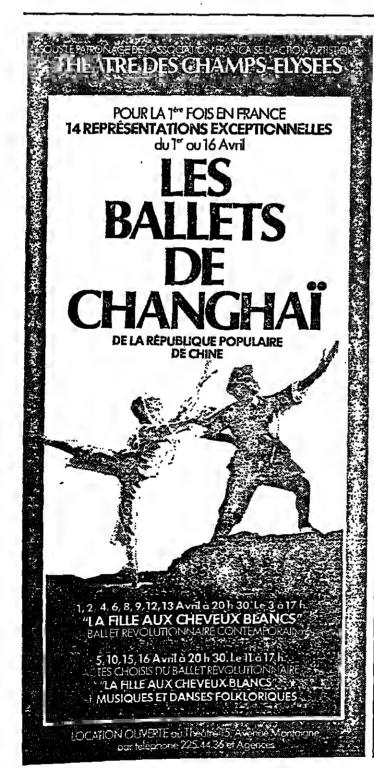






M. F. BUCQUET a enregistré pour Philips l'Œuvre pour plano, de Schönberg -disque n° 6500 510

PHILIPS



# THEATREEN ROND

EX-L'EUROPÉEN 5, rue Biot (place Clichy)

A partir du 21 mars LE DIBOUK

LOCATION 387-88-14



# quartiers d'lvry

IPHICENIE HOTEL

de Michel VINAVER mise en scèns Antoine VITEZ

du 10 au 21 mars, à 20 h. 30, si dim. et mardl soir, matinée dim. à 16 h. Réservation : 278-79-95 et FNAC SAL

# THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

en alternance

Le Nouveau Monde Villiers de l'Isle Adam mise en scène Jean-Louis Barrault

Harold et Maude Colin Higgins - J.-C. Carrière mise en scène Jean-Louis Barrault

> PETULORSAY en altemance

Madame de Sade Mishima - A.P. de Mandiargues mise en scène J.-P. Granval

création La Plage Severo Sarduy adaptation scénique et mise en scène

Simone Benmussa 7, quai Anatole France - 548.38,53

### COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

**GUY TRÉJAN** FRANCOISE BRION JACQUES CASTELOT MICHEL LONSDALE

Chers

de Jean Amouil

Jean ANOUILH et Roland PIÉTRI Décors de Jean-Denis MALCLES

**ODILE MALLET** Location: Théâtre, Agences et par téléphone 256 02 15

100°

Radio france

orchestre national de france Dir. : Werner TORKANOVSKY

ISAAC STERN NOZART - ROCHBERG

# CONNAISSANCE DU MONDE

(14 h. 30); Mardi 15 mars (18 h. 30 et 21 LA PASSIONNANTE HISTOIRE DES

# VOLCANS d'EUROPE

MAURICE et KATIA KRAFFT M. et E. Eraift, R. Haar

## A GRANDE ARABIE ARABIE SAOUDITE - OMAN - YEMEN - L'ARABIE DEMYSTIFIEE

Un grand reportage, christian MONTY Un fabulenx périple, du récit, film conleurs de Christian MONTY Moyen Age ao 21º siècle Un million de pélerins : La Mecque. 5.000 princes. Cavallers arabes. Nomades. Saana, la magnilique. Forteresses, palais d'argile. La drogue apptién le qui

# **SPECTACLES**

# théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : En sol, is Péri, Adagietto, Mahiers Bongs, le Sacre du printemps (ballets).
Centre Georges-Pompidon, 27 h. 30 : Iphigènis Hôtel.
Comédie-Françaiss, 30 h. 30 : Ia Cid. Challiot, Gémier, 20 h. 30 : Transit. Odéon, 20 h. 30 : Oncle Vania. Petit Odéon, 18 h. 30 : Guerre au troisième étaga.
TEP, 30 h. : Cinéma.
Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Nonveau Carré, 21 h. ; la Dame de la mer. — Salle Papin, I. 20 h. : Lettre d mon fils. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Colette Magny ; 20 h. 30 : les Brigands.

### Les théâtres de Paris

Aire-Lihre Montparnasse, 20 h. 30: La prochaine fois, je vous is chan-teral; 22 h. 30: Viole d'amour. Antoine, 20 h. 30: les Parents ter-ribles. Arts-Héhertot, 20 h. 45: l'Ecole des

ribles.

Aris-Héhertot. 20 h. 45 : l'Ecole des cocottes.

Athénée. 20 h. 30 : Equus.

Bateam-Théàtre de Basile. 22 h. :

Yves Rioux et Eric Vion.

Biothéàtre-Opéra. 21 h. : la Jeune Fills Violaine.

Bouffes-dn-Nerd, 20 h. 30 : la Nuit de l'iguane.

Cartoncherie de Vincennes. Théàtre de l'Aquarium. 20 h. 30 : La jeune l'une tient la visille lune toute uns nuit dans ses bris. — Théàtre de la Tempête. 20 h. 30 : Parcours vénitien:

Centre cuiturel du XVII\*, 20 h. 30 : Fando et Lis.

Centre cuiturel du Marais, 21 h. :

Ecoute le bruit de la mer.

Co médie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Chora soiscaux.

Conservatoire national d'art dramatique, 30 h. 30 : Marie Tudor.

Edenard-VII, 18 h. : Beethovan ou l'Amour de la liberté : 21 h. :

Amphitryon 38.

Fontaine, 21 h. : Grandeur et misère de Marcal Barjn.

Gaitè-Montparnasse, 20 h. 20 : les Fraises musciées ; 22 h. 45 : Croquez le melon.

Gymnase-Marie-Beil, 21 h. : Une aspirine pour deux.

Hachette, 20 h. 45 : les Cantatrice chauve ; la Legon.

La Brayère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.

Mathorins, 20 h. 45 : les Mains sales.

Michel. 21 h. 10 : Au plaisir,

Madame !

Mirhedière, 20 h. 45 : Acapulco,

Madame.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,

l'sonée prochaine.

Mooffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cer-

Cavean de la République, 21 h. : R. P. R. on Le nouveen-né a nne grande barbe. Decx-Anes, 21 h. ; Marianne, ne vois-tu rien venir ? Dix-Heures, 22 h.; Monnais de singe.

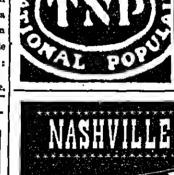
l'sonée prochaine. Mooffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cer-

rykal.
Nashville, 20 h. 30 ; la Barre.
Rashville, 20 h. 45 ; le Scénarlo.
Palace, 19 h. : Coulisses cocktells;
22 h. 30 ; Gabriel ou le NéoClassicisme à la portée de tous,
Paleis-Eoyal, 20 h. 30 ; la Cage aux
folles.

folles. La Péniche, 20 h. 30 : Jean-Paul Perré chante. Plaisaure. 20 h. 45 ; la Reine de la nuit, Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin d'Hagondange. Rècamler. 20 h. 30 : Histoires de l'oncie Jakob. Studio des Champa-Riysées, 20 h. 45 ; les Dames du jeudi. Studio-Théâtre 14, 21 h. : Médés. Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. ; la Paix. —







THEATRE

A PARTIR DU 15 MARS

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Ieudi 10 mars

Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Lyr.
Théitre Besalon, 20 h. 30 : le Grand Parler; 22 h. : Vers Bathory.
Théitre de Manitout, 20 h. 15 : Louise Michel.
Théitre de Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théitre d'Orsay, grande salle.
20 h. 30 : le Nunveau Monde. —
Petits salle. 20 h. 30 : la Piage.
Théitre de la Piaine, 20 h. 45 : Josè.
Théitre Présent, 20 h. 30 : le Pavé de l'Ours : le Tombeau d'Achille.
Théitre de la Ene-d'Uim, 30 h. 30 : Brand.
Théitre des Quatre-Cents-Conps.
20 h. 30 : l'Amour en visites.
Troglodyte, 21 h. : Gugozone.
Variétés, 20 h. 30 : Pété de Broadway.
Théitre 13, 20 h. 45 : On ne badine pas avec l'amour.

Les théâtres de banlieue

Clichy, Théatre de l'ARC, 21 h. : George Dandin. Montreull, Studio-Théatre, 20 h. 30 : Restez ches yous i

Restez ches vous |
Nanterre, Théâtre des Amandiers,
30 h. 30 : le Salamandre Business.
Palaisean, Ecole polytechnique, 21 h. :
C. Eoussel. plano (Besthoven,
Schumann, Debussy).
Sceaux, les Gémeaux, 21 h. : les

Colombaioni.
Versalles, Théâtre Montanaier, 21 h.:
les Ballets Roland Petit.

Centre Mandapa, 21 h. : Ensemble Ariette Bon. Palsis des congrès, 20 h. 30 : le Lac des Cygnes.

La danse

Les chansonniers

Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette

Le music-hall

Les opérettes

Les concerts

Bobino, 20 h. 30 : C. Brassena. Déjaset-Théatre, 20 h. 30 : Coluche, Olympia, 21 h. : Claude Nougaro, Palais des arts, 30 h. 45 : Anne

Palais des arts.

Sylvestre.

Palais des sports, 21 h. : Holiday
on ica.

Le Palace, 20 h. 30 : Dzi Groquettes.

Stadium, 21 h. : Juliette Greco.

Théâtre Mouffetard, 22 h. : Daniel

Pantchenko et Philippe Galles.

Voir Sailes manicipales. Bonffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.

Salte Gavean, 20 h. 30; Amadeus Guartet (Beethoven).
Musée Guimet, 20 h. 30; H. Chaurasis (musique de l'Inde du Nord).
Salle Cortet, 20 h. 30; H. Novelo, violon, et H. Casberger, plano (Brahma).

Faculté de dunit. 20 h. 45; E. Hiche.

(Brahma)

Faculté de droit, 20 h. 45 : E. Eichepin, piano (Each, Chopin, Raval).

Eglise Saint-Germain-des-Frés, 21 h. : Ensemble polyphonique de France, dir. Ch. Ravier ; A. Cuny, récitant (Gesualdo).

Stadium, 21 h. : Cl. Kahn, plano (Chopin).

Voir Théâtre de banliene. Palais des congrès, 18 h. 30 : Quin-tette Jay McShann. Théâtre Fontaine, 18 h. 30 : Steve Potte

Théaire Fontaine, 18 h. 30 : Stave
Potts.
American Center (Respail), 21 h. :
Mahjun.
Théatre Campagne-Première, 22 h. :
Marion Brown.
Riverbop. 22 h. : Jasper van 't Hoff,
J.-F. Jenny, Clark, A. Romano.
Théatre Danlei-Sorano, Vincounce,
21 h. : Gérard Badini et les Swing
Machine.

Machine.

Volume 44, 21 h.: Vince Taylor.

Musée d'art moderne. ARC 2,
20 h. 30 : Module Alain Brunst.

Jazz, rock, folk et pop

Theatre National de Chaillot GHLLES DIBURAIS

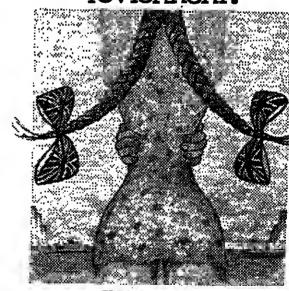


mise en scene de

Roger Planchon

le printemps arrive

# "les petites anglaises " reviennent!



Un film écrit et réclisé par MICHEL LANG

# à nous les petites anglaises!

UGC MARBEUF - UGC UPERA - LIBERTE - PARAMOUNT GALAXIE CARREFOUR Pautin - ARTEL Créteil - ARGENTEUIL CLUB Les Mureaux - ROYAL St Germain - BUXY Boussy St Antoine



### La cinémathèque

### Les exclusivités

- A CELACUN SDN ENFER (Fr.) (\*\*\*):

  AB.C., 2° (236-65-54), Bosquat, 7° (351-44-11), Marignan, 8° (354-92-82), Montparnases 33, 8° (554-14-27), Athéna, 12° (343-07-48). Pauvette, 12° (331-36-86).

  ATFERIX, SALES, ET MECHANTS (IL., v.o.): Styr., 5° (633-08-40).

  BABECCO (Pr.) (\*\*\*): U.G.O. Marbett, 8° (225-47-19), Tetnes, 17° (330-10-41).

  BABERY LYNDON (Anglist, v.o.): Grands Augustins, 9° (633-79-38), Collede, 8° (359-29-40), Fl.M. St-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Athéns, 12° (343-07-48).

  LA BATAILLE DE MIDWAY (A. v.o.): Amhassada, 6° (359-19-06); v.f.: Beritts, 2° (742-00-33), Rotonde, 8° (635-08-22). Gaumont-Bud, 14° (331-51-16), Weplar, 18° (387-50-78), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

  BLUES, ELANC, ROUOE (Pr.): Le Marais, 4° (278-77-86).

  LA BATAILLE DU CHILI (All, v.o.): Studio Logos, 5° (033-28-43).

  BLUE JEANS (Pr.): Paramount-Maritaux, 2° (266-55-33).

  CASANOVA DE FELLINT (It., v.o.): Quintette, 5° (033-32-40), Gaumont-Champs Elysées, 6° (336-42-36), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont Champs Elysées, 6° (336-42-36), Oaumont Champs Elysées, 6° (336-42-36), Oaumont Champs Elysées, 6° (336-42-36), Daumont Champs Elysées, 6° (336-42-36), Oaumont Champs Elysées, 6° (336-42-36), Nationa, 12° (333-04-67); v.f.: Baint-Lasare Pasquier, 8° (387-33-43), Nationa, 12° (333-04-67).

  CEST TO D J OUR S OUI QUAND ELLES DISENT NON (A. v.o.):
- (343-04-67).
  CEST TOD JOURS OUI QUAND ELLES DISENT NON (A., v.o.):
  U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62), Ermitage, 8\* (339-15-71); v.f.: U.G.C.
  Opéra, 2\* (261-50-32), Maxéville, 8\* (770-72-86), D.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-19), Mistral, 14\* (539-52-48).
  LA COMEDIE DO TRAIN DES FIGNES (Fr.): LA Clef. 5\* (337-90-90), Palnia des Arts, 3\* (272-62-93).
  LE COUP DE GRACE (All., v.o.):
  Cinoche Saint-Germein, 8\* (633-10-82).
- CHOCHE SERIE GAIL, v.o.): Studio des Drulines. 5° (032-39-19); U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-93-23). CRIA CUERVOS (ESD., v.o.): Quintette. 5° (032-35-40).

  LA DECHEANCE DE FRANZ BLUM

MARIGNAN - MONTPARNASSE PATHE - U.G.C. OPERA - 3 MURAT GAUMONT SUO - MAXEVILLE - FRANÇAIS Enghien - TRICYCLES

Assières - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - ARIEL Rueil - FLANADES Sorcolles - ARTEL Crétoil - VELIZY

(All., V.A.): Action-Christine, 6° (325-85-78).

DEESOU OUZALA (Sov., V.A.): Studio Alpha, 5° (033-39-47); Arlequin, 6° (548-62-25); Studio Jean-Cootean, 5° (031-47-62); Para-

Paramount - Marivana 55-33). LE DESERT DES TARTARES (Pt.): LE DESERT DES TARTARES (Pt.):

## Les films nouveaux

LES IIIIIS BUTTERIA L'AUTRE FRANCE, film algèrien d'All Chalem, v.c.: Strodio St-Séverin, 5- (033-50-91). L'UNE CRANTE, L'AUTRE FAS, film français d'Agnès Varda: Quintette, 5- (033-52-52); Français, 9- (770-53-68); Studio Raspail, 14- (326-52-93); Olympic-Envirepot, 14- (342-67-42). CINE FOLLIES, film français de Fhilippe Colin (film de mon-tage): Quartier-Latin; 3- (326-84-65); Caumont-Madeleina, 3-(573-56-03); Elysées-Lincoln, 8-(573-56-03); Elysées-

Gammont-Convention, 18\* (828-42-27).

LES PASSAGERS, film français de Serge Leroy (\*) : Caumont-Théâtre, 2\* (231-23-16); Clumy-Palace, 5\* (033-07-76); Montparnasse 83, 6\* (544-42-77); Ceorge-V, 2\* (225-41-46); Marignan, 8\* (329-283); Gammont-Opèrs, 8\* (073-98-8); Gammont-Opèrs, 8\* (073-98-8); Gammont-Stud, 14\* (331-51-16); Cambronne, 15\* (744-296); Clichy-Pathé, 19\* (822-37-41).

VERTIOES, film Italien de Manro Bologniri (\*\*), v.o.: Panthéon, 5\* (023-15-04); v.f.: Balzac, 8\* (839-52-70); Saint-Lesare Pasquier, 8\* (373-38-43); Maréville, 8\* (719-72-86); Cambronne, 15\* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41).

TRANSAMPERCA EXPRESS, film américain d'Arthur Hiller, v.o.: Cliuny-Ecoles, 5\* (033-20-12); Elysées-Cinéma, 6\* (225-37-90); v.f.: Rex, 2\* (236-33-30); Cinémonde-Opèra, 9\* (770-01-90); Idbertá, 12\* (343-01-39); Libertá, 12\* (343-01-39); Miramar, 14\* (328-41-02); Mistral, 14\* (539-52-41).

SCEIM, film hollandais de Jacob Arta, 8\* (326-49-18).

LA VILLE SANS SHERIFF, film italien de L. Pulci, v.f.: Capri, 2\* (508-11-69); Paramount-Galaxie, 13\* (581-18-83); Moulin-Rouge, 18\* (581-18-83); Moulin-Ro PASSAGERS, film français

14-Triller-Bassilia. 11\* (237-50-21).

Ermitaga. 8\* (238-15-71). em solrès: v.i.: Baz. 20. (228-25-20). Ermitaga. 8\* em matinip. 20. (508-11-25); Frailidia-Unamps-Sysès. 6\* (720-78-23); Montparmasse-Pathé. 12\* (226-25-25); Cichy-Pathé. 13\* (322-37-41).

Giacomo mattreott (It., vo.): 14-Juffet-Bastilia. 11\* (357-50-25); Cichy-Pathé. 13\* (522-37-41).

Giacomo mattreott (It., vo.): Saint-André-Gas-Arts. 6\* (238-48-18): 14-Juffet-Bastilia. 11\* (357-50-25); Cigmple. 14\* (526-52-20).

IERRE, HENNE (It., vo.): Saint-André-Gas-Arts. 6\* (238-48-18): 14-Juffet-Parmass. 6\* (238-48-18): 14-Juffet-Parmass. 6\* (238-48-18): 14-Juffet-Parmass. 6\* (238-48-18): 14-Juffet-Parmass. 6\* (238-38-25), JE DEMANDE LA PAROLE (309-10). 10 NAS QUI AURA. VINGT-CINQ ANS EN L/AN 2004. (Saia.): 581-do do is Harps. 5\* (232-37-67); U.C.C.-Codem. 6\* (228-77-67); U.C.C.-Codem. 6\* (228-78-77); U.C.C.-Codem. 6\* (228-78-77); U.C.C.-Codem. 6\* (228-78-77); U.C.C.-Codem. 6\* (238-98-77); U.C.C.-Codem. 18\* (238-98-77);

(321-08-19); Magic-Convention, 15° (322-20-64).

PASCUAL DDARTE (Esp., v.o.) (\*\*); Jean-Renoir, 9° (574-40-75), à partir de 18 h. 30.

LE PAYS HLEU (Fr.). Saint-Germain-Huchetta, 5° (633-87-59); Hautefeuille, 8° (633-87-39); Concorde, 8° (358-82-84); Naziona, 12° (343-04-67); Montparmasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (328-12-27); Mayfair, 10° (323-741); Caumont-Lumière, 9° (770-84-64).

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN (Fr. Can, varion angl.); Saint-Michal, 5° (328-79-17); Concorde, 8° (358-92-84); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparname 83, 6° (544-14-27); Fauvetta, 13° (311-56-86).

LE FIRATE DES CARAIBES (A.

name 21, 8° (34-14-27); Falvetta,
13° (31-56-86).

LE PIRATE DES CARAIBES (A.,
v.o.): Sirmitage, 8° (338-15-71);
vf.: Res., 2° (338-8-33); Liberté,
12° (343-01-59); Mistral, 14° (53852-43); Miramer, 14° (328-41-02);
Mirat, 18° (228-99-75).

LE PRETE-NOM (A., v.o.); SaintGermain-Village, 3° (533-87-39);
Franco-Elysées, 8° (723-71-11);
FROVIDENCE (Pr., v. ang.); Vendôme, 2° (773-97-52); U.G.C-Odéon,
6° (325-71-08); Biarrita, 8° (72369-23); vf.: U.G.C.-Opéra, 2° (26150-32); Publicia Matignon, 6° (33931-57); Mistral, 14° (338-32-63);
Bienveuue-Montparnasse, 15° (544-

QUARD LA PANTHERE BOSE S'EM-MELE (A. v.o.) : Baint-Germain-Studio, 5: (833-42-73) : Dragon, 8: (548-54-74) : Elysées-Lincoln, 8: (339-38-14) : Monte-Carlo, 8: (235-09-83) : vf. : Bio-Opéra, 2: (742-82-54) : Omnia, 2: (233-36-39) : Montpainasse 83, 6: (544-14-77) : Gaumont-Madeleine, 8: (075-58-03) : Les Nations, 12: (073-58-03) : Les Nations, 12: (342-04-87) : Gaumont-Sud, 14: (331-51-16) : Cambronne, 13: (734-42-85) : Gliphy-Pathd, 18: (322-37-41)

15° (734-42-95); Cilchy-Paine, 16° (322-37-41); QUEST-CE QUE TU VEUE JULIE? (Fr., °): Le Ciel, 5° (337-90-90); RENE LA CANNE (Fr.); Impérial, 2° (742-72-82); Quiurette, 5° (333-35-40); Colisée, 8° (359-22-46); Pauvette, 13° (331-58-89); Montpariasse-Painé, 14° (326-53-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Caravelle, 18° (387-50-70);

LE VOYAGE DES DARCES (A. vo.):
Publicis-Salini-German, Se [223-72-86]; Paramouni-Elysées, Se [233-83-86]; Paramouni-Cobens, Se (673-54-57); Paramouni-Gobins, Isa (704-12-28), Paramouni-Gobins, Isa (704-12-28), Paramouni-Jeolánis, Ide (540-45-91), Paramouni-Jeolánis, Ide (526-22-17); Paramouni-Jeolánis, Ide (526-67-42) à 18 h. (226-22-17); Paramouni-Jeolánis, Ide (526-67-42) à 18 h. (226-22-17);

Les grandes reprings :

LES AVENTURES DE CASTRAINES
WYATT (A. v.).: Agine Enamps,
3 (033-51-60).
LE SAL DES VAMPTRES (E. v.):
LUMENDOUR, 6 (833-67-77).
LES CARABINITES (Pr.): Studio
Berkrand, 7 (783-64-65). E. Spd.
CETTE SACREE VERITE (A. v.):
Mac-Mahon. 12 (320-34-61).
CHEONIQUE DES ANNES DE
BRAUSE (AIR, v.): Palais des
Olaces, 10 (607-49-63).
2601 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
v.): LE Pagoda, 7 (705-12-15).
GENERAL IDI AMIN DADA (Pr.):
STUDIO BERTAND. 7 (783-64-65).
H. Sp.
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(IL et.): Argos, 2 (233-67-66).

11. ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST (It., vf.); Argus, 2\* (233-51-65). If (Angl. v.o.); New-Yorker, 9\* (775-63-40) (af mardi). IL ETAIT UNE FOIS HOLLEWOOD (A., v.o.); Studio de l'Etoile, 17\* (280-19-83). JOUR DE FETTE (Fr.); Capri. 2\* (568-11-60); Paramount-Marivaux, 2\* (258-53-33); Boul'Mich, 5\* (033-48-27); Paramount-Ocidon, 9\* (225-59-83); Paria, 8\* (159-55-96); Paramount-Basille, 12\* (343-79-17); Paramount-Galaria, 14\* (540-45-91); Paramount-Oricana, 14\* (540-45-91); Paramount-Oricana, 14\* (540-45-91); Paramount-Oricana, 14\* (540-45-91);

(738-24-24); Secretan, 18\* (206-TI-33).

LES HAUTS DE HUELEVENT (A.,
v.o.); Action - Bépublique, 11\*
(805-31-31), mar/sem.

MELLES TEL QU'EN LUI - MEMOR (Pr.); lo Hansisch, 15\* (228-54-44),

H. Sp.

MONSIEUE ELEIN (Fr.); le Bübo-quet, 5\* (222-56-27); Publicis-Champs-Elysées, 6\* (720-76-23),

MY FAIR LASF (A., v.o.); Studio

Merigny, 5\* (225-20-74),

LES PLUS EKILES ANNEES DE

NOTRE VIE (A., v.o.); Action-République, 11\* (805-51-33), dim.
mardi. mardi. MURIEL (Pr.) : 14-Tuillet-Montpar-Tiasse, 6- (326-58-00) ; Studio Médi-

NODS SOMMES TOUS EN LIEBERTE PROVISORE (IL. VO.) :: Cinéma des Champs-Hysées, & (328-61-70). L'AUBERGE DU SIZILZME BON-HEUR (A. V.C.) : Boyst-Villiers, 17° (824-78-31).

LA PLANETE SAUVAGE (Pr.) : Marbect, & (225-47-19) : Hausemann, 9° (770-47-55).

LE 7° SCRAU (Suède, vo.) : André-Basin, 13° (357-74-39), dim/mardi Souri Bes D'Une Nuit D'Eur (337-74-38), mar/sam:
TORA, TORA, TORA (A. VO.) : Kinopanorama, 13° (308-35-50).

TO BE OE NOT TO BE (Ang. Vo.) : Studio Galande, 5° (033-72-71).

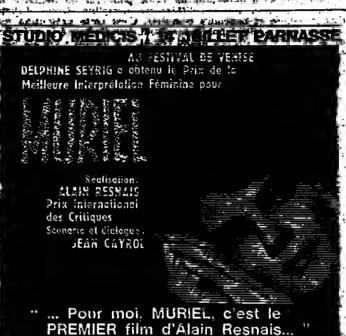
LE TROISIEME ROMME (A., Vo.) : Action-Christine, 6° (335-85-36).

UN TRAMWAY NOMME DESIE (A., Vo.) : Action-Christine, 6° (335-85-36).

d'agnes varion

L'une chamie

Callie pas



U.G.C. BIARRITZ - HELDER - BONAPARTE - CLUNY ECOLES - MISTRAL CONVENTION SAINT-CHARLES - SECRÉTAN - LIBERTÉ - C2 L Versailles - ARTEL Rosmy - GAMMA Argentenii - ULIS 2 Orsay - ARTEL Villeneuve-Saint-Goorges - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantia.

> Peut-être un des plus beaux films français de l'année...

SAMUEL LACHIZE

HENRI LANGLOIS

Un film à voir...

HENRY CHAPIER

servante

**INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS** 

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHÉ - HAUTEFEUILLE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE MAYFAIR - LES NATION - FRANÇAIS Enghien - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - PARLY 2 - ULIS Orsay - PARINOR Aulnay - GAUMONT Évry



On rit jusqu'à demander grâce Robert Benayoun - LE POINT

Etrangions-nous de rire, un éclat de rire de cent vingt minutes. Michel Grisolia - NOUVEL OBSERVATEUR Le meilleur, le plus grandlosement. dingue de la série. Odile Grand - L'AURORE

Um festival de gags, on a de quoi rire pour des jours et des jours. Alain Remond - TÉLÉRAMA

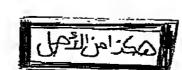
Je garantis au lecteur 1 h 1/2 de rire franc et massif...ll.y a longtemps que je n'avais ri de si bon cœur. Michel Mohrt - LE FIGARO

Peter Sellers, rol de la gaffe et du rire. Robert Chazal - FRANCE SOIR Avalanche de gags, on ne résiste pas à cette cure de rire. Gérard Lenne - TÉLÉ 7 JOURS

Un cocktail ébiouissant. vous ne pouvez pas ne pas rire. Remo Forlani - R.T.L.



MONTE CARLO VO ST-GERMAIN STUDID VO DRAGON VO OMNIA BUS VF RID OPERA VF. MONTPARNASSE 83 VF RAUMONT SUB VF CLICHY PATHE VF MADELEINE VF CAMBRONNE VF. LES NATION VF. PARLY 2. VF. ELYSES LINCOLN VO CZL SAINT-GERMAIN VF PARINOR AULINAY VF PATHE CHAMPIGNY VF ALPHA ARGENTEURL VF ULIS BRSAY VF EVRY GAUMONT VF PATHE BELLE ÉPINE VF



# **SPORTS**

## EQUITATION

# M. Jean d'Orgeix ne sera pas nommé directeur technique national

La Fédération française de sports équestres, que préside M. Christian Legrez, a écarté mercredi 9 mars la candidature de M. Jean d'Orgeix, au poste de directeur technique national, poste rendn vacant par le départ à la retraite du colonel de la

Entraineur national de sauts d'obstacles, M. d'Orgeix avait subordonné sa nomination au droit pour lui de nommer les entraîneurs nationaux des différentes disciplines (sauts d'obstacles, dressage et concours complet!. C'est cette prétention qui, selon le communiqué publié mercredi, aurait amené le président de la Fédération - à sou grand regret -. à ne pas - donner suite au projet qui était le sien de proposer à M. le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. M. d'Orgelx en tant que directeur technique national ».

De son vral nom Jeao de Thon-nel, le chevaller d'Orgeix, s'est fait également connaître à la scène sous le pseudonyme de Jean Paqui. Cavaller émérite, il obtint une médalite de bronze aux Jeux olympiques de Londres en 1948. Nomme entraineur national de sauts d'obstacles après les Jeux de Munich, en juillet 1973, il eut la joie, à Montreal, de voir triompher l'équipe de France. On lui attribuait alors le mérite d'avoir su créer un état d'esprit profitable

au succès.

L'un des vainqueurs de Montréal, l'anclen champion de France,
Marcel Rozier, rappelle le rôle
joué par M. d'Orgelx dans la préparation de l'équipe de France,
en même temps qu'il souligne ce
qu'a d'excessif ses prétentions
d'hégémonie.

« Pour avoir roule errores en

« Pour avoir voulu exercer sur les trois disciplines : concours hippique, concours complet et dressage un pouvoir très étendu, Jean d'Orgeix a fint par lasser ses partisans les plus fidéles, nous a déclaré Marcel Rocier. S'il a déclare Marce Posses. S'était contenté de garder la

haute main sur le concours de sauts d'obstacle, les hautes instances lui auraient mainteni toute leur confiance. Mais l'en-traineur national exigeait un blanc-seing pour la nomination des hommes gu'il entendait nommer et placer sous ses ordres. La Fédération a pris peur. On ne

peut que l'approuser.

» Les cavaliers français, gut
ont remporté sous la houlette de
ceite extraordinaire viriuose du
concours hippique, la médaille d'or concours rippique, la medaule d'or de Montréal, n'oublieront pas, quant à eux, son action person-nelle, sa gentillesse, son efficacité enfin, grâce auxquelles nous nous sommes sentis au Canada litté-ralement galvanisés à l'heure de verité. »

Peu enclin au conformisme, partisan de méthodes d'entraîne-ment originales, M. Jean d'Orgelx ment originales, M. Jean d'Orgeix n'est pas homme à accepter les deml-mesures. On lul prête l'in-tention d'abandonner toute res-ponsabilité au sein de la Fédéra-tion, du moment qu'il n'est pas nommé directeur technique natio-na! — F.S.

# **FOOTBALL**

## LES BEAUX RESTES ET LES PROMESSES D'AJAX AMSTERDAM

Valnqueur en maich amical de Paris-Saint-Germain par 4 à 0, mercredi 9 mars, Ajax d'Amsierdam a sans doute rappelé de bons souvenirs aux quinze mille spectateurs du Parc des Princes de Paris. Pour ceux qui gardent en mémoire la qualité de jeu d'un club qui fut, trois années durant, le meilleur d'Europe les retroule meilleur d'Europe, les retroule meilleur d'Europe, les retrou-vailles ne manquaient pas d'intè-rèt, mème si Ajax a perdu, depuis, les vedettes qui avaient étabil sa réputation. Cruyff et Neeskens ne sont plus là, mais la relève— qui s'est d'allieurs fait attendre— semble capable de permettre au club d'Amsterdam de revenir au premier plan. Alax au demaipremier plan. Ajax, au demeu-rant, est actuellement en tete du championnat des Pays-Bas.
Si, de la grande équipe des années 1971. 1972 et 1973, il ne reste que Suurbler et Krol, le style d'Ajax demeurs. Un jeu

clair, ouvert, reposant sur la recherche de l'efficacité. Il man-que bien sûr les exploits indivi-duels des vedettes d'autrefois, les accélérations offensives qu'i ont dans le passe, fait trébucher les plus grands clubs d'Europe, mais le fond du jeu d'Ajax est toujours

Même si l'importance du score Même si l'importance du score n'a pas grande signification, eu égard au caractère très amical du match, Paris-Baint-Germain — privé il est vrai de son meneur de Jeu Dahleb — a pris la leçon des maîtres néerlandais. Par moments, la démonstration a été à ce point évidente que le Parc des Princes a fait d'Ajax son champion. Sans réserve, parce que le bon football — du moins quand tout enjeu officiel est absent — peut venir à bout des réactions partisanes. partisanes. FRANÇOIS JANIN. réactions

# POLICE

# Le parti socialiste et la police Moins on en parle mieux on se porte

Condamnée des sa naissance officielle par ceux qui auraient du la porter sur les fonts baptismaux (le Monde du 9 mars), la section socialiste d'entreprise Jean-Moultn de la police paristenne (le Monde du 3 mars) tit ses premiers jours dans des conditions difficiles. M. Georges Sarre, candidat du P.S. à la mairie de Paris, a virement critiqué cette initiatire, de même que les positions adoptées par ceux qui sont quotidiennement au service de la police et qui continueront

à l'être demain, quel que soi: le gouvernement du pays. Ce ne sont pas les questions écrites épisodiquement posées par des parlementaires socialistes, à propos d'effectifs, d'indicés et d'indemnites, qui suffisent à constituer une docrine. Sur les structures, sur les méthodes qui devralent être celles de la police en cas d'arrivée de la gauche au pouvoir, le parti socialiste prefère se confiner dans un prudent silence. Les « améliorations de l'ordinaire » qu'il proposé à la troupe — mais le gouvernement actuel ne fait pas autre chose avec davantage de moyens — n'impliquent apparemment aucune remise en cause des fondements de la machine policiere.

La lecture du programme com-

ments de la machine policiere.

La lecture du programme commun de gouvernement de la gauche est, à cet etard, retelatrice. Traitant du sujel en trois quarts de page, il accumule quelques évidences, « La force publique (...) derra rester en permanence au service du peuple souverain », o la police sera démocratisée dans son recrutement et a formation. l'instruction professionnelle revue et corrigée », « en veillant, dans le respect du service public, à l'exercice des libertés et à assurer la sécurité des personnes, la police retroupera la considération des citoyens » — et des engagements: vera la considération des citoyens » et des engagements: « la police judiciaire sera ratta-chée au ministère de la justice. chée au ministère de la lustice.
Les polices parallèles seront dissoutes. Le S.D.E.C.E sera supprimé ». Quelques pages plus
haut, on annonce que « la garda
à vue, la procédure de flagrant
délit et les poutoirs de police
judiciaire des préfets seront
abendés ». abrogės ».

Ces propositions, pour néces-saires qu'elles soient, ne suffisent pas à dessiner une police nou-

Ce ne sont pas les questions velle, démocratique et entièrement vouée au service du public. D'autant que, sur l'injonction de D'autant que, sur l'injonction de certaines organisations profes-sionnelles de policiers, la gauche accepterait de réexaminer ses positions sur la police judiciaire et la garde à vue. Des débats en cours il ressort qu'une faction non négligeable du parti socialiste se contenterait même de modifications mineures à l'appareil actuel et du remplacement.

liste se contenteralt méme de modifications mineures à l'appareil actuel et du remplacement de quelques hauts foocilonnaires. De silences en retouches, ce programme se présente donc eo définitive comme un catalogue disparate. Pour uæ partie des jeunes policiers — de ceux de la génération d'a après 1988 », qui ont redonné vigueur au courant socialiste dans cette administration après une éclipse d'une dizaine d'années. — ce timide réformisme o'est plus de mise. Vivant la police de l'intérieur, ils se refusent à ignore l'importance des réformes à accomplir. L'époque du cautère sur la jambe de bois est révolue, affirmentis: ils s'inquiètent du fait que le P.S. puisse accepter des solutions de compromis qui laisseralent à peu près intact l'outil actuel avec toutes ses tares et tous ses dangers.

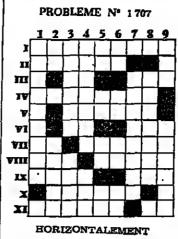
Le parti socialiste juge-t-il la police d'aujourd'hui irréprochaole? Préfère-t-ll la garder telle par crainte d'en avoir un jour lessoin dans les mémes chemps.

ole? Préfère-t-ll la garder telle par crainte d'en avoir un jour besoin dans les mèmes circonstances et pour les mèmes usages que le régime actuel? Faute d'une réponse claire à ces questlons, il faut blen constater que le P.S. persiste à appliquer l'adage qui fit jadis la fortune de blen des gouvernants: la police moins on en parle mieux on se porte.

JAMES SARAZIN.

# AUJOURD'HUI

# MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

L Des femmes qui surveillent de près le chemin qu'empruntent leurs fils. — II. Encore chaud ou tout frais. — III. Encore chaud ou tout frais. — III. Abréviation; N'est jamais très nettement délimitée. — IV. N'a jamais renoncé à juger les gens sur la mine. — V. Sur lesquels se jouent des drames qui restérent longtemps muets. — VI. Permet de contredire; Englobe ce qui a une moindre importance. — VII. Possessif; Est tout à fait abordable. — VIII. A souvent besoin d'étre rectifié; Leur solidité permet un large crédit. — IX. Remis à neuf par celle que choisit son fils; Sa beauté est faite de clémence. — X. Plantes. — XI. Qu'on ne saurait nier; Conjonction.

## VERTICALEMENT

1. Symbole sonore d'une indiscréte publicité. — 2. Note; Sans difficultés particultères. — 3. Rongent tout ce qu'ils touchent; Couleur tendre. — 4. Confident discret de nos plus secrétes affections; Zéro. — 5. Pronom; Symbole; Dort dans des caves; En vadrouille. — 6. Fut décapité; Molle créature inversé); Fin de participe; Points cardinaux. participe; Points cardinaux. —
7. Pas chères du tout. — 8. Se plaisent peut-être. — 9. Incorporée au bagage; Mettent en place.

Solution du problème n' 1706 Horizontalement

I. Justice. — II. Orbite; Où. —
III. Neiges; Ré. — IV. Aère i;
Urne. — V. Estrèes. — VI. Is;
Ie. — VII. As; La: Bas. —
VIII. Cafardise. — IX. Craie;
Lac. — X. Un; II. — XI. Saxe;

### Verticalement

1 Jonas; Accus - 2 Urée : Sar. - 3. Sbires; Faux. - 4. Tiges; Laine. - 5. Ite; Tiare. - 6. Césure; II. - 7. Ré; Bille. - 8. Orne; Asa. - 9. Huées; Secte.

ALPES DU NGRD

Autrans, 10-90; Bellecombe-CrestVolaod, 50-100; Bourg-Saini-Maunice-Les Arcs, 100-190; Chamonix,
35-800; Chamrousse, 60-60; Chepelle-d'Abondance, 25-110; Chalel,
40-250; La Clusar, 40-240; Combioux,
20-150; Les Contamines-Montiole,
10-150; Les Corbier, 55-200; Courcherel, 70-230; Plaine, 33-220; Plumet-Praz-sur-Arly, 75-110; Les Gets,
30-120; Graod-Bornsod, 45-180; Les
Houches, 10-30; Megève, 30-150; Les
Menuires-Veil-Thorens, 55-880; Méribel, 75-230; La Plagns, 163-275;
Pralognan, 60-70; Saint-Gerrais-leBetter, 60-170; Samodans, 30-195;
Tholloo-les-Mémises, 0-80; VelCenis, 15-180; Val-d'Isère, 140-280;
Valloire, 40-200; Villard-de-Lans,
30-160, GUY BROUTY.

# Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 10 mars 1977 :

UN DECRET ♣ Portant créstion de la commission interministérielle des chiffres et de la sécurité des télécommunications. UN ARRETE

♠ Instituant le groupe inter-ministériel Habitat et vie sociale

DES CIRCULAIRES Relative au fonds d'aména-gement urbain et au groupe interministériel Habitat et vie sociale (1);

Relative à l'aménagement des centres et quartiers urbains existants (1);

Relative au fonctionnement du groupe interministériel Habi-tat et vie sociale (11.

(1) Ces textes seront ultérisure-meot pobliés en fascicules séparés.

# Le Monde

Service des Abonnements S, rne des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.D.ML 98 F. 175 F. 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 188 7 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

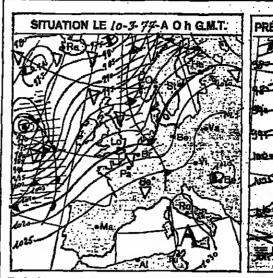
L-BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. - TUNISTE

163 F 305 F 448 F 590 F ·Par vola aérlenne Tarif sur démande,

Les aboonés qui palent per chéque postal (trois rolets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

changements un accesse uni-nicifs ou provisoires (de ux semaines oo plus) ! nos abonnés sont invités à formuler leur demanda una semaine au moins avant leur départ. Joindro la dernière bande d'envoi à toute correspoodance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 mars à 0 heure et le vendredi 11 mars à

24 heures :

La profonde dépression de l'ouest de l'Irlande se déplacers vers le nord-est, et les vents souffiant en tampête qui l'accompagnent affecteroot temporairement nos régions de l'Ouest et du Nord. La perturbation pluvieuse associée à cete dépression traversera la France; elle sera suivie par l'ouest par un temps un peu plus frais et instebla.

Vendredi matin, cette perturbation se situera des Pyrénées ceotrales et aux Alpes, où elle donners un temps très nuageux, avec des pluies faibles on modérées. Dans la journée, cetts zone plovieuse, pariols orageuse, achévera de traverser l'est, le sud et le sud-est de la France, mais les nueges resteront abondants près des Pyrénées at sur les Alpes.

**Bulletin d'enneigement** 

Renselgnemants communiques

par le comité des stations fran-çaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier nombre indique l'épaisseur de la néiga an bas des pistes ouvertes ; le deuxième indique l'épaisseur de la neige

en baot des pistes oovertes.

ALPES DU NORD

ALPES DU SUD

Auron, 120-330; Isola-2000, 190-330; Montgeoevie, 130-260; Orclères-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

# PRÉVISIONS POUR LE 从事打DEBUT DE MATINÉE dans la region

Un type de temps plus variable, ayant débuté dés le matin sur nos regions occidentales, se géoéralisers le soir. On y observers des passages nuageux accompagnés d'averses, mais aussi quelques éclaireles. Les ouages seront, en général, plus aboodants do nord de la Charente à la frontière belge. Les vents seront forts sur la mol-tié cord du pays et pourront attein-dre, surtout le matin, la tempête en Manoha. Les températures diurnes seront en balase asses sensible par rapport à celles des jours précèdents, ao parti-culier dans le Midi.

Jeudi 10 mars, à 7 heures, la pres-sion nimosphérique réduite au ni-veau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1020,3 millibers, soit 765,2 millimètres de mercure.

AUTRICHE

AUTRICHE
Salzbonrg: Badgastein, 0-140;
Zeil-am-See, 30-140, — Voraiberg:
Gargellen, 50-130; Lach/Arlberg, 80170; Zdra/Arlberg, 120-180, — Tyrol;
Igis, 0-50; Isohgl, 40-150; Kitzbühel,
23-150; Obergurgi, 115-155; St-Antooam-Arlberg, 25-490; St-Cbristopham-Arlberg, 190; Seefeld, 30-90;
Sölden, 25-180.

SHISSE

cours de la journée du 5 mars; le second, le minimum de la ouit du 5 au 10): Ajacelo, 10 et 6 degrés; Blarritz, 21 et 0; Bordsaux, 18 et 7; Brest, 14 et 7; Caen, 17 et 4; Chenbourg, 18 et 4; Clermont-Ferrand, 18 et 5; Dijon, 10 et 8; Grenoble, 15 et 9; Lille, 18 et 4; Lyon, 17 ét 3; Marseille, 15 et 12; Nancy, 19 et 7; Nantes, 17 et 4; Nice, 16 et 8; Faris-Le Bourget, 21 et 9; Pau, 18 et 5; Berasbourg, 20 et 8; Tourn, 19 et 5; Strasbourg, 20 et 8; Tourn, 19 et 5; Strasbourg, 20 et 8; Tourn, 19 et 5; Strasbourg, 20 et 8; Tourn, 19 et 5; Berin, 18 et 5; Berin, 18 et 6; Bonn, 20 et 0; Brureles, 18 et 6; Bonn, 20 et 10; Brureles, 18 et 8; Use Canaries, 22 et 18; Copenhague, 8 et 3; Genéve, 18 et 6; Lisbonne, 18 et 10; Londres, 16 et 4; Madrid, 17 et 2; Moscou, 4 et 1; New - York, 16 et 10; Palma - da Majorque, 18 et 12; Rome, 17 et 5; Stockholm, 0 et 2; Téhéran, 18 et 5

# LE 9 MARS LE PLUS CHAUD

Meriette, 126-330; Pra-Loup, 75-250 Le Sauze, 40-280; Valberg, 80-180 Vars, 120-230. PYRENKES La température maximale enre-Ax-les-Thermes, 0-40; Cautereta-Lys, 40-150; Foot-Romeu, 20-40; La Mongie, 20-150; Saint-Lary-Soulso, 25-60; Les Angles, 25-90. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 30-120; Super-Besse, 20-120; Super-Lioran, 30-150. Métablef, 20-50; Les Rousses,

• Le département d'enseignement et de recherche en langues vivantes de l'université Paris-VII (Jussieu: organise des stages intensifs d'espagnol oral à partir du 18 avril et jusqu'au 27 mai.

\* Renseignements et inscriptions : Dereivans. 2. place Jussieu. 75005 Paris : université Paris-VII, tour 46, couloir 46-56, 2º étage, salies 208 et 220, Téléphone 325-88-78 (ligne directe).

# DEPUIS CENT QUATRE ANS

gistrée le mercredi 9 mars à Paris-Montsouris a été de 21,2 °C. Les Parisiens oot ainsi bénéficie du 9 mars le plus chaud depuis 1873. Le précèdent record était de 20,1 °C et il remontait au 9 mars 1875 et au 9 mars 1880. Par comparaison, rappelons que le 9 mars 1935 avait été le plus froid de cette même période : ce jour-la le thermomètre n'était pas monte au-dessus de 1,3 °C.

## Formation

Single Bu

MODERACE

Terminal

Installatie

AMETS PROMETRIALS

SUISSE
Régioo do Léman; Villars, 20-120.

Valais; Champéry, 10-30; Cranz'
Montana, 40-170; Verbler, 39-151;
Zermatt, 60-100. — Oberland hernos;
Gatand/Saanenmöser, 30-80; Wengen/
KL-Scheidegg, 10-110. — Grisons, Engadoe; Arosa, 125-140; Davos, 70200; St-Moritz, 93-145. Liste officielle DES SOMMES A loterie nationale MARER PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS HOASTELL II MILLEGIES ( \$1

							,	
	TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERM!- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A . PAYER
	1	11 81 451 5 661 7 291	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	F. 100 100 500 1 000 1 000	6	65 596 82 596 96 916	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	F. 10,000 10,000 100,000 2,000
		02 911 82 491	groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes	10 100 2 100 100 000 2 000	7	877 02 917	tous groupes groupe 2 autres groupes	200 2 000 000 20 000
	2	2 192 02 912 34 752	tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	1 000 10 000 2 000 10 000		8 28 218 908 0 378	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	5 15 25 25 1 06
	3	293 02 913 65 113	tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	200 10 000 2 000 10 000	8	02 916 56 918 78 898 97 338	groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	10 060 2 050 10 050 10 060 10 060
	4	. 4 . 54 . 274 . 4 284 . 8 884 . 9 694 . 02 914	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupes groupe 2 autres groupes	50 150 250 1 050 1 050 1 050 10 050 2 050	9	198 669 809 5 749 3 389 02 919	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	200 200 1 000 2 500 10 000 2 000 10 000
	5	45 9 326 02 835 02 915 51 405 75 325	tous groupes tous groupes groupe 2 tous groupes tous groupes tous groupes	100 1 000 10 000 10 000 2 000 10 000	0	99 769 90 9 380 02 910	groupe 1 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	100 000 2 000 100 1 000 10 000 2 000
		86 165 15 055 95 995	tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 5 autres groupes	10 000 · 100 000 2 000 100 000 2 000	TR.	IRAGE DU	DES VIOLE 9 MARS 193	TTES
Ì	1	396	tous groupes	200		PROC	HAIN TIRAGE	

TIRAGE No 10

02 916

3 4

tous groupes groupe 2

9

2 500 10 000

28 34 46

LE 16 MARS 1977

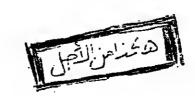
A MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 12è

17

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 16 MARS. 1977

VALIDATION JUSQU'AU 15 MARS 1977 APRESMIDI



OFFRES D'EMPLO! "Placarda encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

9,00 10,29

70,00

CARACAS VENEZUELA

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Pracards encadres"

L'AGENDA DU MONDE

12.03 to 12.03 28.00 34,00 38,89 38,00 43,47 40,00 45,76

32,03

offres d'emploi

INGÉNIEUR EXÉCUTION

dipiêmé ou essimilé

pour assurer la gestion de plusieurs chantiers et contrôler qualité technique des travaux. Le candidat devra avoir une expérience (4 ans) en fondations spéciales et parois moulèes, posséder notions langue espagnole.

Conditions: contrat 1 an renouvelable;

salaire intéressant, syantages sociaux;
 logement assuré à Caracas;
 voyage pour famille après période essui.

Eurire avec curric. vitae et présent, à SIF-BACHY, 11, avenne du Colonel-Bonnet. — 75016 PARTE

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

Technico-commercial de haut niveau, chargé du support technique

des services qu'elle offre sur ordinateurs CONTROLE DATA (operating, systems, SCOPE et NOS) en Batch, remote-batch et

Ce poste implique de nombreux contacts :

Une bonne connaissance de l'utilisation des ordinateurs CONTROLE DATA de haut de

emploir régionaux

Single Buoy

Terminal

Une filiale du Groupe IHC HOLLAND, spécia-lisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage flottant pour l'Industrie du Pétrole, recherche:

**EN CONSTRUCTIONS** 

**METALLIQUES (DEUX)** 

capeble de concevoir et calculer de grandes structures et des assemblages complexes soumts à des efforts importants. Il éxécuters ces calculs (contrainte et déformation) à la main ou

Qualifications et expérience » Diplômed Ingénieur (I.N.S.A.-A.M. ou équiv.) » Expérience minimum 3 ans.

Toutes les candidatures seront traitées de façon

Adresser fettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à M. le Chef du Personnel SINGLE BUOY MOORINGS INC.

57, rue Grimaldi B.P. 157 - MC MONACO

(Principauté)

Lieu de travail : Monaco (Principauté)

INGENIEUR

Moorings INC

Installations INC

 avec la clientèle et les unités de vente ; avec les unités de production de la CISI.

recherche pour PARIS

gamme est exigée.

BRIDE MOORIGE STATES

per ordinateur.

Ingénieur

offres d'emploi

80,08

offres d'emploi

# UN CHEF DE VENTE ADJOINT

Recellent vendeur, experience encadrement representants CLIENTELE: PAPETIERS SPECIALISTES, PAPETIERS-LIBRAIRIES, FOUR-NITURISTES DE BURRAU, MAISON DE PERSE, TABACS, JOURAUX. Zono d'action limités: 18 départements. Ce poste conviendrait à un homme ambisient ayant exercé pendant au moins 3 ans une fosetion d'INSPECTEUR Résidant Paris ou benières Nord-Nord-Est. Posséd, voture, Une capidement. SALAIRE: 13 MOIS + FRAIS + INTERESSEMENT

Advesser C.V. très détaillé, références et photo à M.G. FROMENT, ingénieur conseil marketing. B.P. 4 - 58290 WASQUEHAL, qui étudiera personnellement les candidatures.

LEADER EUROPEEN.

# DANS LE DIAGNOSTIC AUTO

INGÉNIEUR

Electronicien ou Electromécanicien POUR PRENDRE EN MAIN LE SERVICE

APRES-VENTE

- minimum 30 ans;
- hilingus anglais;
- gout des contacts humains;
- esprit de méthode.

Env. C.V., photo et prét. A nº 2.536, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS. CEDEX 01.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

# RENFORCES SON EQUIPE COMMERCIALE:

SPÉCIALISTES ESSAIS EN VOL chargés de la vante de systèmes d'acquisition de mesures embarquées et sol.

Augists comment exigé. Allemand souhaité.

CAISSE RETRAITE ET PREVOYANCE en expension recherch

AGENT DE MAITRISE

importante Sta rech, pour sun

BANI

-INGÉNIEUR

TECHNICO-

COMMERCIAL

Ecr. avec C.V. et pret. A nº 2487, CONTERRE Publicità, 20, sv. Opera, PARIS-1", qui iranam Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, bd Brune, 75680 PARIS - Cedex 14.

HAUT NIVEAU

DE RESPORABILITE
speaks de gerse la fabricati
d'une unité importante.
Connaissances nécessaires :
Métalturgie film acters
aillages spéciaux;
Métalturgie de précision ;
Fonderie ;
Anglais,
Expérience de la gestion
d'une unité équivalente,

2) INGENTEUR

MÉTALLURGISTE

POUR SERVICE CONTROLE

Connaissances micessaires : Métallurgie aciera et alliage

spéciaux;
— Métrologie générale;
— Anglais et allemand soutait.
Exp. de un dom, équiv, de préf.

Ecr. nº 8.559, » te Monde » Peb. 5, r. des Italiens, 7507 Parts-P

GRADÉS DE BANQUE

CHANGE IV +

Nationalité Prançaise
ans d'apprisers Pancaire
change (e) de comptabilité
pla, Bravet de banque +
BTS comptable ou équivatent.
CHARGE (E) de comptabilité
pla, Bravet de banque +
BTS comptable ou équivatent.
CHARGE (E) de Créatis
documentaires Anglets exigs
documentaires Anglets exigs.
Espagnol apprécia.
CHARGE (E) de la comptabilité Change. Expérience
Banque emércésire appréc.
Anglets exigé.
Sateire 60.000 F

(+ seion expérience)
dresser C.V. manuscrit à :
EANCO DE VIZZAYA
, ev. Matignon, TSOS PARIS
movertair Greuse de Transport,
mateurises de conditionnement
recherche

Adr. C.V., sous refer. in 33 a Creations Dauphine, 41, s Friedland, 75008 Paris, qui t

1) CHEF DE FABRICATION

es avons crea la formati retralta comptementaire manquatt en France integent, nous alloes il rendra. Je recharche : 3 ADJOINTS DIRECTS 3 AUJURITA UNICATA DE SECULIA DE l'atsurance-vie, bûcheur enthouslaste, c'est une lie opportunité de faire une belle CARRIERE.

Tel. : 293-44-39 NOTRE

DÉVELOPPEMENT nous impose de charcher à rentercer nos structures COMMERCIALES

A partir c'un aga superiour à 21 ans et d'une formetton generale solide.

Don seulement nous examinons avec soin toutes examinons avec soin toutes ex candideures, nais nous recherchons is mellieure adequation entre nos besoins et voire profil.

Lorsque nous trouvens, notre office act très importante; remuneration responsabilité autonomis mittelive carrière,

Emmyer tre lettre à : PUBLI-BANCE, ref. AG 200 ; rue Martvaux, 73002 PARIS qui transmetira. Marci de rapoeler le pumbro de référence.

Sté de peintures atfilée à impt prouse multipation recht, pr seconder Réponse Administration des Ventes à LA OEFENSE (92)

DE GESTION OU EQUIVAL.
POSSIBILITIES IN PROPERTIES A PROSECULATION OF THE PROPERTIES A PROSECULATION OF THE PROPERTIES A PROSECULATION OF THE PROPERTIES AND AUBERVILLIERS nivasu études supérisures
Connaissances régimes
de retratais souhaitaites,
mais non indispassatios
'Agrès formation
ce poste doit conduire
vars sun fonction de cadra
Avantages sociaux. "For, avec
CV., photo et prétent, n° 47,854
AMED D.A. 37, rue: Gat-Foy,
75008-Paris

INGFWIERDS

POSÉMIETAS

Pusition -2, formation grande
école, pour travaux de cunception d'écompement de transmussigns nurrériques au sein d'une
école peuva.

Expérience industrieile conformée d'au moires 4 ans dens le
dorne-re de transmission des
alonaux étélephoniques et éropiques et aumériques et le multiplesage des voies teréphoniques.

Expérience souhaités
dans le domaine du brattement
numérique du signal. ceparterrent informatique
Jeure Thidaire Malbrise
informatique de Gestion
Ecr. 2v. C.V. et prit 8
Ecr. 2v. C.V. et prit 8
11. r. J.-Jauts, Prinsez ppi tr
12. r. J.-Jauts, Prinsez ppi tr
Vendeur espérim, 4 aus min.
Comarisant décoration, decain,
Sees responsabilités, \$75-34-22. Sees responsabilités, s.78-34-22

Gustiques postes à poervoir

PARIS-BORDEAUX-CANNES

pr HOMMES min. 25 arps

rompus à la VESTE

HOTRE DOMAINE:

LI Bosta de Commission.

Rémandration importants

sous forme de commission.

Env. C.V. ou se présenter:

M. LEFORT, SIN C/COMAP.

4, av. Marcaau, 75005 PARIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions à A.C.I.P. B. P. 301 Paris (13e).

COLLABORATETR aptrusia commerci, expérience miles médical format arriver-staire, age raioliman 30 are. Adress lettre manuscrite evec prétent + C.V. + photo ou let ur R.V., AUDIPIÁ, 18, r. Royale, Paris-èe, au . 260-36-52.

Importante Société
de TELECOMAUNICATIONS
PARIS (19) recherche
pour son service études AGENTS TECHNIQUES AUCHT J IRMINUTO

ELECTRONICIENS, niv. AT 3 A, pour étade et mise au point de susserante présente de communication et lasts d'ensembles de communication. Les considers auront une bonne conneissance des circults decommodars en longique, à semi-conducteurs et des circults de communication Intégrés.

Expérience beboratoire deux, est minimum.

Ecrite avec C.v. si présentions

à développement rapide à DIPLOMÉ TYPE A et à expérience 3 ans minimum experience 3 ans minimum, cateur compresseurs, moteus hydrauliques. Langue anglaise Alcossaire. Gualités; dynamisma et ouverture d'aspril. E AOJP.

B. P 301 PARIS (137)

Adresser C.V. at photo son pil confidential & C. Dutry EAM RECRISTEMENT 14, ros Gabriel-Péri, 20120 Montrouga en rappolant la reférence 761. Réponse et discrétion esturies.

représent. offre

RECHERCHE UN TRSPECTEUR TECHTICO COMMEDIAL
Sector 03 18 - 23 - 26 - 38
Rémunérat. Bue + commissione
+ trais de route
+ trais de route
Voltore moissenant. Expérience
souteille xians cette branche. Adresse C.V. manuscrit détaillé

ROSIERES
GRANDES CUISINES
21. TO FEBRUARD B.P. 3002
18027 BOURGES CEDEX preposit.com. capitaux

Interprete librains Sus PARTS socialis pour poursoives and for socialis pour poursoives and for socialis pour poursoives and en superson. Indiver un essocia actif avec asport financier de 400.000 FRANCS.

Ecrite : NAVAS ORLEANS.

107 28.57F. qui transmetira.

recrétaires

Secrétaires de direction

**GROUPE DE PRESSE** 

Centre Paris

recherche pour Direction Générale SECRÉTAIRE DE DIRECTION

ayant rétile expérience professionnelle et trés bonne formation générale. Excellente sténodartyle indispensable floraires décalés se terminant à

Errira : S.G.P., 12 avenue de l'Opéra, PARIS-1=

Secrétaires

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES

PARIS (8°)
recherche pour DIRECTION du PERSONNEL

SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLOGRAPHE

Ecr. avec C.V. et photo as le nº tr.882 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris-l'e, qui transm.

DEBUTANTE ou ayant I ou 2 ans d'EXPERIENCE bace minimum, B.T.S. on équivalent souhaité. Soraira individualisă. — Restaurant entreprise.

MAPTE SOCIETE . recherche

SECRÉTAIRES ayant 1 à 5 ans d'expéries Travail en englais pour parsonnel, multinetiques

Très banne d'actylo. Excellent alveau en anglais (langue maternelle, Cambridge Profictency bu equivalent). Avantages sociaux

CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-F. q. fr.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01 Ste immobilière Chemps-Elyster rach, stanodactylo expair, mi-journés. Selaire fonction cap. Tél. 256-39-26. Dactylo

DACTYLO preservoce steno Ecriro M. MARTIN, 17, 1700 Godot Mauroy, Paris P.

SECRETAIRE expérimentes candidature unique par lettre + CV. à GESIM, 24. r Chaptzi, 1230 Levallots-Perret. STE DE TOURISME RECH.

STE DE TOURISME RELT.

SERTAIRE (OMMERCIALE
Stándactvin, allernand et anul
touhaltés, Adresser C.V., photo
et pratentions à MAISON DU
TOURISME, 176, av. Charlesde-Ganila, 12200 Neutity.

DAMOY

SECRETAIRE

tritingue anglais allemandi stato austate intrispensable allemande socialités, illeu di bravali zone sinia a Tinais. Tel. pr. rend.-vs. direction cu. persaumel. 687-62-62

Stenodactylos

Dame américaine

ayent une:

longue expérience des affaires financières en tant que rédactrice financière sius spécialisée dans l'informatique comme : PROGRAMMEUR utilisant COBOL.

cherche situation intéressante dans entreprise informatique on société financière.

Cadre Direct. Commerciale 49 ans

Ecrire sous le numéro 6ASS, « le Monde » Publ... 5, rus des Italiens » 75427 PARIS-9°

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INCENTEUR 30 ans - ECAM + DESS Econ. industrialle - Anglais, Espagnol - 3 ans exp. ingénieur d'affaires.

RECHRISCHE : poste analyse technico-fectioning to project industriels, planification PARIS R.P déplacements Province, Etran-ger acceptés (sec. B).

CHERCHE: poste commerce international

CHERCHE: poste délègué, directeur de sané export secteur bisns d'équipements lourds, sugineering - Libre tous déplace-ments (séc. D).

CHERCHE : poste à responsabilités (sec. D).

ARENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Rianche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

Société traduct: offre traduct. lechs pritraduct lang metern. angl., specialis . genia civil, construct. électric., mécanique, engineer . telecomm. Ecrire e : n° 8.540 e le Monde » Publicité, 5. r des Italiens 75427 Paris-9

traductions

28.00

REPRODUCTION INTERDITE

Offre

()emande TRADUCTEUR TECHNIQUE

cours et leçons

Tel. (88) 34-57-01,

Professeur université PEKIN parlant français, donne cours CHINDIS DU ANGLAIS TOUS HIVEAUX, T. : 580-79-74.

information

emploi

**POUR TROUVER** UN EMPLOI

Le CIDEM ICentre d'informa-tion sur l'emploi, association sens but sucratifi vous proposa GUIDE COMPLET (230 pages).

ter.

6 Lz graphologie et sus pieges.

6 Lz méthodes poer treuver l'emploi désiré : avec plans d'actions situatides.

6 Résestr entretien, intervieurs.

6 Résestr entretien, intervieurs.

6 Les bounes répasses aux units.

6 Emplois les plus demandés.

6 Vos droits, lois et accords.

Pour leformations, écr. CIDEM,

6, 24, Monsigny, 75-Le Cassary.

TROUVEZ UN BON EMPLOI

grace aux Consell E.P.A. Résultats attestés par CONSTAT D'HUISSIER

Les petites annonces;
Les insertions rentables;
Le C.V efficace;
Le tossier convaincent;
La lettre individualisée;
L'antrevue possible, etc.

Ecole privée fondes en 1872, soumise eu contrôle pédagogique de l'Etal - 4, rue des Petits-Champs, 75080 Paris Cedex 02.

demandes d'emploi demandes d'emploi

· CADRE SUPÉRIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Asence commerciale en Afrique Etude toutes propositions. 7 ANS UNIVERSITÉ Ecr. no T 198,745 M. Régie-Pr., 85 bbs, rue Régumur, Peris [20]

ECr. nº T198,748 M. Réste-Pr., RS bbs, rue Résumur, Peris 12º)
J.H. 17 a., IID. O.M., IIC. droit privé + niv D.E.S. droit privé + D.E.S. C.P. av mention + engleis ch. situation dans cabinet jeridique ou autre service. Ecr. nº T 85 693 AM Rég.-Presse 55 bls, rue Résumur, Paris-Ps.
SECRETAIRE DE DIRECTTOR et cher d'un service socrétariat, ayant prende expérience, rocherche emploi stable avec siatut de cadre.
Salaire 5 500 F X TJ.
Libre de suite.
Ecr. nº 561, a le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Peris-Pe.
J. H., 17 ens 1/2, niv seconde AB, cherche emploi stable ou remplacement, eccept. mèsne manuferilon Libre de suite. Ecr. nº 646, a le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Peris-Pe.
J.H. 27 a., IIC. Sc. éco. B. Sec compt exp. resp. ser adm. et compt. Etudie propos, sérieuses France, Afr. fran. Ecrtra R. Bella, PA, r. Fg-Poissonailere Ib.
J. F. 26 ans. BAC + 8 T.S.S., 6 ans expér dom. Immobiller et financier charche emploi stable et d'avanir, 4000 f mensuel.
Ecr. nº 548, a le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7427 Paris-Pe.
CADRE SIPPERIEUR
BANQUE
BANQUE
BANQUE
BANQUE
Le la des la financie de la firique en Afrique

Ecrire sous le nº T 98.788 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumer. — 75002 PARIS (2°).

Diplôme grande école, technico-commercial, très bien introduit millen constructeurs automobiles et automié, expérience administrative (prix de revient, budgets) Conteut France et étranger, Recherche poste similaire Déplacements acceptés.

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations
• CADRES administratifs, commerciaux
• JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

J. F. 22 ans - Sc. Sup. de Commerce option affaires internationales - Angiais, Arabe, Italian - Stages service marketing, finances internationales, commerc.

CADRE EXPORT - 34 ans - Institut du Commerce international - bilingue Angleis, notions Espagnol - Exp. vente hant niveau.

CADRE COMMERCIAL - 35 ams - grands expérience odminarciale dans les textiles, schats et ventes.

s'adresser à:

occasions

BANQUE SANGUE SA

5, r. des Ileriens, 75-67 Paris-Pe
J. Fine DUT Documentation, 2 a.
spoer Formation continue C.
pl. stable. Libre de suits.
Tet. 769-37-35 P. e68.
HOWARE 30 ans. 10 ans exp. en
bâtiment cherche place COMMIS
D'ORORE, ou similaire.
ECT. M. Hubert Jacky chez
M. Lereque Michel, 23. r. de
Moscou à Bobigny. Tel le mat.
69-37-63.

DIRECTEUR-COMMERCIAL.
20 ans expér. industrie de lune
recherche poste direction comm.
DU admin. ECT. no. 7 090-76
85, bis r. Résumur, Paris-2e
[[FIE] 10011] Druit commerc.

LICENC DROIT Droit commerce

30 a., solidas connais en allem.
Actuellement de l'administration
Etudistati ties propos seriesses,
dans le sect. commerc du jurid,
fice nº 527 e le Monde » Pub.,
5. des tistiens, 7527 Peris-7.
Licencié Math 22 ans. désire
se reconvertir de l'halomanique
Labovy. 17, r. Ambroise-Thomas,
Paris-8».

Formatic

11.0

- X

HI C MININE

可把证证

105

. , :

144

. ...

1.700

iste officialle and

A GRASSE cherche pour sa division Arômes

LA SOCIÉTÉ P. ROBERTET et Cie

JEUNE CHEF DE BUREAU capable de distribuer les tâches quotidiennes et de liquidar les affaires courantes en provenance de la France et de nombreux pays étrangues.

 Ambismes agrésble dans une société en pleins grandom. · Entrée immédiate. ( No. )

Envoyer C.V., photo, pretentions de salare à BOBERTET et Cle, B.P. 100 - 05335 GRASSE 

recherche

DE HAUT NIVEAU

stifiant d'expérience et de carte professionnelle Spécialiste location patrimoine important. Transactions immobilières. Ecrire avec curric. vitae sous le nº T 005780 à : REGUE-PRESSE, 65 his, rue Résumur, Paris. (2°).

Le candidat devrait connaître si possible le branche si parler le français, l'allemand, l'angiais et l'espagool.

Cabinet specialise ds études marchés industriali-recherche

UN CADRE COMMERCIAL

PROMOTEUR IMPORTANCE NATIONALE

pr implantation Agence dans is region Marselliaise

ENQUÉTEURS . PIGISTES

ACHETERS SENIE CIVIL MECANIQUE ELECTROMECANIQUE BAN CHEFS DE SECTION CHEFS DE SECTION FORMATION : nivest ingé CHEFS DE GROUPE Formation : nivesu rechalden Supérieur : PRINCIPAUX Formation : niv. Technil

Adresser C.V., lettre mentiocr., thein at presentions s/ne 5,267 8 photo et présentions s/n= 5.267 à SPERAR
12. r. J.-Jaurès, 9207 PUTEAUX Saint Upery Marketing

UN CHARGE D'ÉTIDES
4 ANS EXPERIENCE
poble cond. Études de manière
tocome. Pour évoiet, rapide
directeur d'études TECHNICIEN UN CHARGE D'ÉTUDES OU I AN EXPERIENCE

Libéra des obligations utilitaires pour essister ingenieur. Responsable des greanres d'emission infratroupe et de la caractérisation des disponitifs optiques. Formetion BTS or DUI option des disponitifs optiques. Commission privateurs politaires estiques consideres estiques consideres estiques consideres estiques consideres est consid

Las deux Stes de notre groupe rech. des COMMERCIAUX ESSPONSASLES Après formation, ils pourront — Organistr feur travail. — Proposer differents services. — Prétandre à une ramandra-tion tes deves Lieux : Paris et baniese. Ecrire G.D.M., 5, rue de Tisiti, 7500 PARIS.

(ORGANISME D'ETAT) EN OPTROMOUT

SECRÉTAIRE DIRECTION

P.S. L.CLE

1.125 E

. . . . .

 $(x,y)\in \mathbb{R}^{N_{0}}$ 

# L'immobilier

appartements vente PLACE VOLTAIRE Puris 8el Imminible renove.
STUCIO. Confort. 64.000 F.
ILlocal. assurée 7.200 F. (\*an)
2 D. Confort : 109.000 F.
2 D. Loue 12.000 F. (\*an)
Le propriétaire : 548-25-21. Rive droite 11º - DHILIPDE-AUGUSTE
5-7. Impasse Lamler, petit imm.
pierre de taille, tout étectrique,
studie 2 et 3 pièces livrables
printemps 7. à part. 4200 F/m.
Prix ferme et detinitif. Visite de
l'eppertem. lémoin le vendredisamedi-dim. lundi de 14 à 15 h
S.C.I. LAMIER : 346-71-08. 20" IMML STANOING 1970. LIV. + 3 CH depende 120 =2, park., impeccal Tél. ou 627-78-52. LOUVRE TUCE POUR HIVESTISSEURS
PORTE MAILLOT
face Palais des Congrés
dans bel immeuble
en cours restouration Bella renovation, tél., Le propriétaire : 3G-97-23 ORIF vds directorn. dans vde privée, rez-da-ch.

58 M2 P. de T., etal nf, cuis. tibérale. Prix : 340,000 F.
Ec. No T 98,574 M, Réque-Presse à bis, r. Récumur, 75002 Peris. STUDIOS, 2 P., DUPLEX LOCATION EL GESTION assi GROUPE YRIDAUD PONT MIRABEAU Melson Part. 100 == + JARDIN. Refait Newf. 1,250 000 F, 033-56-72. 15, rue de la Paix. Ouvert tou les jours 8 h.-20 h. si dimanche INVESTISSEURS Ramabilité très élevée dexation du capital inve M° Ledry-Railin - imm. classe 18°. Enir., sel., pout., cheminée. gde ch.. cuis. équipée, hns. w.-c. Rengts 277.000 F, avec 56.000 ACS 131 bis, rue de Paris. Charenton. - T. 368-66-21. STUDIOS, 2-3 P., DUPLEX rénovés au o renover dans PARIS 12 Programmes Location et gestion assurées GROUPE VRIDAUD VILLIERS - Studio tt ctl, 4° ét. esc., [él. équipé. t.100.000 F S.T.I.I. - 273-34-08 MARAIS Ecooffes, DOE. 95-10 85 m2 3 e. Terrasse, SOLEIL GRENIER A AMENAGER. REPUBLIQUE, côté MARAIS 2 pces avec 4 lenêtres. Confort, caime, soiell, lmm. XVIII raval. Téléphone : 628-55-49 OF Imm. Pierre de L TI carfi.
ETAT EXCEPTIONNEL

4 P. Prix: 279,000 F. Visite
6, RUE DE BELLEFOND. BUTTES-CNAUMONT Slanding, gd 4 pces, él. élevé. ascens., calme, soleil · 629-55-69 Bans beaux immeubles P.
de T., ravalés, Appartements
occupés, 1 à 4 olèces, it contort.
Prix exceptionnel vu urgence.
Tétéphone: 225-18-30 COURCELLES Imm, p. de t. Ravalé. Ascens.

1er étage rue/cour - Clair

5 PIECE 2 bains, 1oét confort.
ENTIEREMENT RENOVE
Coisine équipée - Tél. Part. vend av. Gambalia liace hôp. Tenon) da imm. cossu ì e. 10 m2 lav. ålect., irr ét. a/rue, 30,000 F - 636-82-24, à part. 20 h. CHAMPS-ELYSEES PRIX : 585.000 F APPT LUXUEUSEM. DECOR! Live eble + ch. imm. ed stant Park. TEL. 990.000 - 727-44-24 d., sam., de 11h . à 19 de RUE CARDINET, D ou léi. : 292-23-92. R. LA FONTAINE Pelli 195. eL, LIVING, 2 CHAMBRES de bains, cabinel de loiteste MUETTE Gd sland. tage élevé. Très étégant é P s de bains, balcons, lerrasses sludio service. Parring. AUDOLI - 525-27-09 w.-c., enirée, RAVALEMENT cours, 450,000 F 074-70-47 2 P. cft. Sur pl. vendrer samedi de 14/18 h avenue de la République MONIMARTRE AU PIEO
WUE PANGRAMIQUE
SPLENGIGE STUDIO 45 M2 +
Terrasse, Tout contl. Ascens, Me volt vendredi 13 a 13 h.

113, RUE CAULAINCOURT.

**EUROPAUTO** 

133 Av.G. Clémenceau

92.NANTERRE

204:24-69

LE DEPARTEMENT

**OCCASION DES** 

**USINES CITROËN** 

vous propose dans ses 3 centres des

voitures de toutes marques et de tous

types, sélectionnées et révisées par les

ateliers Citroen. Toutes ces voitures sont

goranties 6 mois, pièces et moin-d'œuvre

GS - 73 : 41.000 km PEUGEOT 204 Break - 74 : 50.000 km

AUTOBIANCHI A 112 - 75:39.000 km

DS 23 - 73 : 66.000 km MORRIS MARINA - 74 : 64.000 km ID - 74 : 75.000 km

DÉFAFTEMENT C-CCACION DES MONES CITADEN

• 10, place étienne Perr et 75016 Facultat 650,7000.

• 50, boulevard Jourdan 75014 Paria Tell 569,47,89.

• 59 bis, avenue Jean Jourés 75017 Facta Tell 208,66.50.

CITROEN

2 CV 6 - 76:12.200 km SIMCA 1308 5 - 76:9.000 km

DYANE - 75:42.000 km AMI 8 Break - 75:47.000 km

RENAULT R20 TL:TI.000 km

CX 2200 - 76:17.000 km VOIVO 264 - 76:55.000 km

CX 2200 - 76:9.000 km

MERCEDES

Crédit-leasing.

Pièces détachées

Mécanique,

carrosserie.

Exposition. Essais vent

GS - 75:37.000 km GS Pallas:10.400 km

appartements vente Av. V. Hisgo, pr. av. H. Martin 5° ét, Sud. 200 m2 + ch. serv. Perk. s/sol. Rem. à m. 2.100,000. Rus de FRANGUEVILLE Près av. N. Martin. In et, sans vis-àv. 19. m2+2 ch. serv.-box s/sol. Remis à m. 2.340,000. Sp6 13, r. Anjous? ANJ. 85.49. RUE DE PASSY Beau Ilving + Chire de Cara-lère, TEL POUTRES, 26-19-1 79, AV. PHILIPPE-AUGUSTE imm réc., 42e, 3/4 P., H cf 8/ m2, etal mpecc., 398,000 F Vendredi, 13 à 19 h., 343-12-11 MONTMARTRE (Me Abbesses), P. a P., pet 2 P., 22 m2, emen, clac, charmania, max. commod, pend. wc, 5. d'E., cuis. equip, calme, charg infim., auc. gros iray insm a prevoir \$36,73.33.

BO DAVOUT. Bel imm. recent, a CNBRES + LIV., tout contl, TEL., park,, penderle. Vue sur JAROIN. 469,000 F. RIC. 71-57. DAUMESNIL DAUMESNIL
Dans bel imm, ascens, trist
beau stud, cuisine équip, \$, ce
B, wc, chadri centr, 105,000 F
avec 15,002 F + credil. PROPRIETAIRE, Téléph, : 343-35-10.
84, AVENUE GAMBETTA
à Pieces, charme, etage élevé,
ascens, imm, bourg, 169,000 F,
Vendrédi, de 14 à 19 heures.

AV Ledru-Raillin - imm., classa

18". Entr., sel., pourt., cheminde, 18". MELITOR. Sidg, soteli., [oil 2 P., 4 et a.g., [li conit., teleph., 12". Charenton. T. 308-66-21.

11 e Oans imm.

11 e Oans imm.

11 e Cans imm.

Oobite living + 4 chbres.
Culsine équipée, 2 s. bains.
BUTTE MONTMARTRE
Propriétairu vd 2 P. Culs., v. 2 in araill. Eléphone 327-47-28.
ROAZI deut., 2 et. s/rue., Imm.

BUTTE MONTMARTRE
Propriétairu vd 2 P. Culs., v. 2 in araill. Eléphone 327-47-28.
ROAZI deut., 2 et. s/rue., Imm.

ROAZI deut., 2 et. s/rue., Imm.

ROAZI deut., 2 et. s/rue., Imm.

AS. Chh., centr., Prix. 173.000.

Crédii 627-78-52.

GARE DE L'EST immeuble récent.

PROSCIEL 180.000 F. 577-75-80.

Ge Imm. pierre de L. Ti canfi.

ETAT EXCEPTIONNEL.

RUE LA FAYETTE. Bei imm.

RUE LA FAYETTE. Bei imm. RUE LA FAYETTE, Bei imm.
chamere sur rue, baicon, MARTIN, docteur en droit. 742-99-69.
PLACE A.-MAX

exceptionny sur square, 3 P. uisine, Kc possib., bains, MAR IN, doctour en druit, 742-99-09 RAYNOUARD. Bet immeuble P de T 5/8 Phices, lout contart suisine, w.-c., possib, bns. MAR TIN, docteur en druit, 742-99-09 BO LANNES Immeuble récent. Ivang double + 3 chembres, 7 sanitaires, sur verdura, MAR-(IN, pocieut en druit, 742-99-09. Marah, 22, r Vieille-du-Temele <sup>2</sup> P. <sup>2</sup> P. <sup>3</sup> II cl. caractère. Se présenier, ce jour. 14 à 16 h. Téléphone, 5.T.I.I. : 293-39-68

TROCADÉRO 49, rue de Longchamp (16°). Immeuble (uxueux sur jardin Intérieur. TUOIOS, 7, 3 ET 5 PIECE: avec lerrasses.
Asticlables In mars 1971.
Prix fermes et délinitis.
Sur place de 14 h. à 18 h. 30,
SECOG1
Téléph. 723-64-95. la matin.

automobiles automobiles

Particulier vend ALFA SUO 75 1re mein, étal neut, prix Argus. TEL : 225-76-54. Causs double emploi pari, vend R16 YS 1975, 42 000 km, bianche. Repose : tête, radio FM, an-teune étectrique, grix à débattre. Tél. : 977-38-81, entre 14 et 17 h.

Tel.: 977-38-81, entre 14 et 17 h.
MERCEOES type 280 S s/garant.
boile automatique, 11 000 km,
antenne électrique, vorres
teintés, stéréo mini-cassette.
TELEPN.: 607-51-29, urgent.
P. a P. 304 Peugeof GL avril 74
blche, int. drap rouge, 58 000 km,
excellent élal. Pria : 11 500 F.
Tél.: 525-43-52, toute la journée.

R 20 II Annie 76 part. 20.000 km. Tel. : 350-05-43.

GARAGE DES ARDENNES 3. rue des Ardennes 19°

Allegro 1100

203.30.75 700.75.48

**ETOILE AUTO** 

MERCEDES - BENZ
Vend VOITURES
NEUVES et DIRECTION
DISPONIBLES
200 E 77, blanche.
250 T7, folgre.
250 T7, folgr

Prix intéressants. manence samedi 12, Marjolin, LEVALLDIS.

739-97-40

**SFAM-France** 

Concessionnaire.

23, bd de Courcelles

Paris 75008

Tél. 292 02 50

(n)

CONCESSIONNAIRES

COLBERT

10, Rue de la Celle 78.Le CHESNAY

954-58-22

- VOITURES NEUVES

appartements vente ECOLE MILITAIRE INVALICES Paris 2 chambres, entrés, penderies, 2 balcons. ble. Parking, 319,800 Téléphone : 825-60-49

DUPLEN Studie, cuis.
A moderniser
Mals. babit. sait av. 30.000
compt. Jeudi, vendredi 15-78
56, r. Federation, escal. G-2

se, r. Peckrauon, escal. G-22.
Rue d'Assas. propr. vri direct.
250 m2 Tel.: 576-33-94.
CCEUR MONTPARNASSE
Atelier d'artiste dementiel,
génial, amusant, bel espace à
pusieurs olveaux. 265.000 F.
Conviendr. couple ou célibat.
PROMOTIC 225-15-89.
Place Contravance Loristi.

Place Contrescarpe Iprés) ans imm. rénové linterphonel charmant 2 pièces, confor NS 800 F. T. 266-16-55 p.

MAINE-MONTPARNASSE rell 3 Pcos. Calme. Traveus a prevoir. 125.000, 322-22-47.

BELLE DEMEURE XVIIII steele diegart appartsment de riccopt 250 m² s/rue et cour CALME Etage noble. Park. 742-444.
PROX. LUXEMBDURG ODE 75-10 AT. ARTISTE + 3 P., 120 m², 5 et 7 ét., asc. Tél. Sotelt. 2 gdes terrasses.

Tél. Solett. 2 gdes terrasses.

107, av. de CNDISY DDE \$5-16
100 m2 SEJ. DBLE + 2 CH.
LUX. TEL. BOX. ASC. JEUDI.
VENOREDI 13 à 18 heartes.

15 DANS BEAUX MAMEUBLES
P. de T. ravalés appartements
occupés 2 à 4 Pces It conft.
Prix exceptionnel vo urgence.
Tél. : 225-18-30.

HEUILLY-SUR-SEINE

Poteirs vend sons intermédiain studios, 2 pièces standing. Té 13744-64, le matin pour R.-V sur place leud 10, vendredi 11 de 16 h. à 18 h., et sennedi 12 de 14 h. à 18 h., 4, rue Beutard

CHAVILLE Bord Forest
Froz. gares RO - RG
te étage, 4 P., 77 ms + 40 ms
terrasse, calme, gar., tél.
326.000 F. S22-21-46, le matin.
BOILLOGNE. Situaties
except. Liv. +
2 chers. balcons + petite

2 chbres, balcons + petite terresse, Park, 650,000 F. G. des PRINCES, 825-19-04

NEURLY près bois u OID 33 est + 8 est logs soleit, lét., crédit possible, calme. 245,000 F. 331-81-21.

BOULOGNE POINT-

harm, 3-f p. 6' étage, belcon Piein soleil - Bien décoré Etal impeccable - 375.000 F FRANK ARTHUR - 766-01-69

**ISLE-ADAM** 

Lisière forêt, dans boi immeuble standing, luxueux appart, style Louis XVI, hall, vaste séjour, 2 chòres spac., cuis., bns., cave, parking, 255,000 F, ev. 51,000 F, Tel. 470-20-94 ou 29-10, pour r.-v.

CRETEIL. Part. vend 4 pieces, 100-m², 2 salles d'eau, balcons, box, imm. récent, gd standing, p. da L. massive. Tél. 898-19-55.

MELUN F 4 Ubre, 120,000 + C.F. 17,000 à 2,75 %. Crèdit poss, 422-39-90.

à 2,75 %. Crédit poss. 423-9-96.

ST-CLOUD. Part. 3 p., 75-8, baic.
Seine, standg. 360,000. 682-00-99.

BECON Ipres gare). Récent 2
el 3 pièces, bui conti, bon étal.
MARTIN, Or Oroll, 742-79-99.

ST-MANGE. Imm. recent, grand standing, dernier étage, grande lerrasse, vue sur Bols. 4 pièces.
10ét conft, bris, salle d'oau, box.
760,000 F. Après 14 h. vendredi, samedi, 46, aven. Sainte-Marte.

Potaire vend à 5 km. Versailles.

MEUILLY, BO M.-BARRES FACE AU BDIS Gd é p., 2 bns, gd cft, 235 ms, R.-de-ch. avec jard. privé 70 ms MICNEL & REYL, 245-90-95.

Rive gauche MONTPARNASSE DIRECT PROPRIETAIRE STUDIOS el 7 PIECES difference surfaces et exposi-tions, Vr s/pl. CLARIDE SA. 13, r., Chavert, lundi, mercredi, vendredi 14 h. 30 å 18 h. 30 Tet. 292-225-51 et 720-89-19. STUDIO, 2 el 3 PCES Tout confort, de 152.000 259.000 F · Renseignamen ab 243-84-42

7º - YANEAU 4 PIÈCES 110 m2 seile réception. Téléph. Parking mm. neut. Libro immédiatem CREDIT 80 %

SUR PLACE lous les jours, mardi, mercredi de 13 h. à et de 14 h. 20 à 19 h Téléph. :- 544-71-52 CARDINAL-LEMOINE equip., salle de bains, chauflage contrat APPARTEMENT EN DUPLEX 70 M2, fout content, sur cour-jardin - 723-38-74.

ZISUOZTKOM immeuble recent dans parc 13° arrdi. Prop. vend APPT. 128 M2 Gd selpun APPT. 128 M2 4 chbres. 70 M2 A RENOVER, A 120 M2, 45 P. + service oel srim. II conft., étage éleve, Pris Interes. 233-51-07. XV° CTUDIO bust confere. \$66-02-85.

GOBELINS Beau ? Pièces rénové, it ct. Tét., ds bet imm. ancien. 81, bd St-Marcel, 3 étage. TEL. : 336-25-77. DIRECTEMENT

CHAMP-DE-MARS uble neat & coprop UN APPARTEMENT 112 M2 PRIVATIF 220 M2 ET UN APPARTEMENT 138 M2 167 M2

Téléphoner : 527-36-94. Vue IMPRENABLE sur Seine 3, quai de la Toumelle. 105 m² 4 studie de service. Fenêires doubles, Air condit Excellent etal. 900,000 P. FRANK ARTHUR - 766-01-69,

OUEST - PARISIEN -

Jean JAURES

92. CLICHY

270 09 39

DISPONIBLES

63,Bd. Jean Jaures

OU 207 M2

Tel: 225-18-30,

SAINT-MEDARD part, wd tr.
b. S. P. 122 m2 profess. lib.
Tel. 650,000 F. Tel. 707-17-63

7. PRES CHAMP OE- MARS,
7. pieces. 150 m3. Sotell. Calme.
Balc. lerresse. 346-58-38 matie,
et 27-48-37 apris-midl.
15' Seine. Es m2. B. récept. sur
lerr.+gde ch., 7' ét., sud. calme.
6,000 F m2. Sur pl. vendr., sam.,
10 h. à 17 h., 2 rue Canvention.
Ag. s'abstedir. Téleph. 578-28-89.
METRO VAUGIRARD, Imm. 71.
4 p. 85 m2 + 15 m3 balcon, 7 b.
stend., calme. piein sotell, cave.
park. 515,000 F. Tell. 842-58-9.

38. BD SAINT-JACQUES 38, BD SAINTJACOUES Imm. standing, bel appl, selour chbre, cuis., bns. It cft. 6° et. vue Sud, Jeudi 13 h. 30, 15 h. 30

PANTNEON Partic, vend beau sludio 25 == tout confort, teleph., Irès clair. Tèlèphoner le soir 033-52-03.

> Région parisienne

VALLEJO

119 121 Av J. Jaures 95 ARCENTEUIL 982 57 62

109 r. de la Tombe-Issoire

75014 Paris

588 46 49w

terrari

HORIZON

FRANK ARTHUR - 746-01-69,
Rue de Fleurus, Récent, dèle
liv, 2 chores, cuis, equipée, 1èl,
bains, Reprise possib 2:00 F.
577-29-29

COLOMBES

GARE - Imm. neul, tr conft.
Beau 3 P., cuisine amén., balc.,
lardin, Télèph. Cave. Parkins,
SEICAP - DPE. 73-45

MICNEL & REYL, 285-98-05.
CROISSY, 10° R.E.R., dans tresbel imm, 3 p. 90-9. cuits, office,
5. de bns. w.-c., lingerie, parking, cave, 161, Prix 340,000 F.

— S.A. N. LE CLAIR, 65, 5ve,
nue Fects, a Chainu, 716-30-02.
LE CNESNAY, PARLY II

-Abot Ivps II. sellour, loggia vi-Appt type II, sejour, loggia vi-tree, 3 chbres, 2 salles bains, cuis. équipée, cave, parking, tél. Prix 475,000 F. J.M.B., 978-79-79. Prix 475.000 F. J.M.B., 176-79-79.
NEUILLY, Pris r. du Châtesus,
dans Imm. en cours rénovation,
C.N. M. A.N. O.U. T. vous personnalisera OES SURFACES DE
30 M2 à 100 M2, — 583-21-59.
VISIGATAVIRY resident, 5 PCEs,
2 brs., 375.000 F. (822-57-48.
Part, à part, CHATOU 3' RER
Imm. 1973 plarre de T. Três de
appl 103 m2, 8v. 60 m2, dois-expostition, 3 chires. L'ouceusement amplenag. S/JARDIN, Park,
PA 550.000 F. 973-53-27.
BOUIGIVAL. Part, vd 6 m. 100 m2

BOUGIVAL, Part, vd 4 p. 100 m2 ds résidence. Calme. Parc 3 ha. Piscine. Pr. gare. Px 400,000 F Tél. : 967-54-50. NEULLY - INFERMANN
EXCEPTIONNEL
duplex demier étage
45 PCIS CNARME SOLLEIL
Chbre Serv. Confort. Boxe
Exclusivité Andoll 575-17-08.

LEVALLOIS - 6 PIÈCES conft, 138 m2, Irim. stan. 67. Park, Px 590.000 F, Créd Tél au 627-78-52

Province SAINT-MARTIN-O'NERS Part. & Part., 4 p., libre. Rens 131-34-76 ou 734-72-46 Paris apr 16 h. 30, ou samedi 12, journée

BORD LAC LEMAN Situat. except. Imm. gd stand: STUDIOS, 2 P., bains, conft. partir de 79,000 document. AMR 69, boulevard Sébastopo AVIS, 69, boulevard 56bastope PARIS-J. 687-43-40. CANNES

Du studio au 4 pièces - Luxe Pria intéressani - Calme Brochure gratuile. AZUR EOEN 26, bd Gambetta, Le Cannet (06) appartem.

achat

Recherchans d'urgence ad 6-7 p. très bon standing, exclusivem près TBINITE. — Le matin: SEGDNOI S.A., 874-86-48.

Jean FEUILLAGE, S.A., av. de 16 Motte-Picquet 1971, 566-80-75, rech. PARIS 15 et 7 pour bons clients apots tres sort, et lorn. PAIEMENT COMPTANT.

occupés BONAPARTE PL. ST-GERMAIN-DES-PRÉS Dans imm. en renovation

appartements

APPTS 3 el 4 PCES OCCUPES par pers. agées laire sur pi vendr. 14-18 45, RUE BONAPARTE 100 metres MAIRIE
100 metres MAIRIE
Pierre de taille, plus. 2-3 p.
culs, entre.
Gros créd. Sur place sem., dim.
54, rue DRDENER.

Immobilier ... (information) LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES r. La Michodière, Me Opéra Seuls frais 300 F - 742-78-73 constructions neuves

PARKS (XIO) - IMMEUBLES STANDING

« LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, du Studio au 4 Pièces. Visite appartement-témoin.
51-55, bd Richard-Lenoir sur bd, rue et jardins « RÉSIDENCE RICHARD-LENGIR »

60 appartements, du Studio Eu 5 Pièces + balcons + terrasses. Locaux commerciaux. 16-18, rue de la Folie-Méricourt, sur rue et jardina « RESIDENCE AMBROISE » 97 appartements, du Studio au 5 Pieces + b + terrasses. Locaux comennetaux.

PRIX PERMES

25 - 27. boulevard Eichard-Lengtr. S.A. AZED Tel.: 355-35-34 +

Dans la région rhodanienne UNE OCCASION de PLACEMENT. A SAISTE 11 APPARTEMENTS NEUFS

au prix de 2.200 F le mêtre carré, confort, solidité bel emplacement. Pins-value certaine par dévelop-pement industriel et extension.

33, RUE CENSIER

LIVRAISON EN COURS SEFRI - CIME 538-52-52

LUND1 -VENOREO1 - SAMED

17, rue Béranger nmeuble résidentiel da 300 m2, architecture originale ri mooerna. soloil, elide privés, état neuf, terrasse, atelies. Tél. : 548-14-99, de 11 à 17 b.

FERME ET OFFINITIF.

Confort tout electrique.
STU010 eu 5 PIECES
Balcons ou terrasses
PRIX. FERME ET OEFINITIF.
Sur plece tous les jours.
de 1) h. à 10 h. sauf mardi, ou
GECOM, NASS-50.

bureaux

et securite

Ecrire ASSA - Geneve, qui transmettra.

PROPRIÉTAIRE Love 1 ou plusieurs bureaux ds inkm. neuf. T, : 758-12-40.

Proximité Saint-Augustin Dans imm. grand standing A LOUER BUREAUX **293-62-52** 

PROXIMITE IMMEDIATE
CHAMPS-ELYSEES

280 M2 bursaux tr. clairs et agréable + caves + services, 5 lignes téléph., loyer annuel 107.200 F, cession directe bail 100,000 F voe urgence.
Tél.: 225-80-88 339-99-29.

commerciaux Centre COMPIEGNE, nombreux pas-de-porte de 40 m2 à 200 m2. Prix : de 100,000 F à 500,000 F. ARDIET Frères, 11. rue des Domellers, 60200 CDMPIEGNE Téléphone : 445,30-75

SAINT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE NORD
Perfic, roue rangar e1 bureaux
ee 650 m2 valerrain de 3.500 m2,
possibilité 4.500 m2,
ACCES GRDS PORTEUR,
Beil 3, 6, 9,
Ecr. ne 6.455, e1e Monde e Pub.,
5 r des statiens 75427 Paris-9e

YOR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER

PAGE SUIVARTE

Ecrire nº T 098704 M. A REGIE-PRESSE 85 bis. rue Résumur, Paris (2°), qui trauss immeubles

Sanchez Ren - 273-23-00
18° - Placement exceptional
Bel Imm. pierre de tail. 1 legts,
Emtrée, i p., gde cuis. Poss. uc.,
Lecataires 72 et 7é ans.
1.200/M2. URGENT - 245-68-00.

BOULDENE

samedi, 46, aven. Salme-Marte.

Pptaire vend à 5 km. Versailles
|pris gare) belle résidence. Très
|beau 4 pces, 105 = 1.0 Somphueuse
| décoralion. Cheminée. Cuisine
| aménagée. 425,000 F. 935-66-41.
|VERSAILLES R.G., PR. GARE.
| Immeuble neuf. BEAUX 5 PIE|CES, verdure. Prix moyen eu
| 2 4,500 F. parking inclus. —
| PNILMO, 27, RUE CARNOT, VERSAILLES. — TEL. 990-35-7, NEUILLES. — TEL. 990-35-7, NEUILLES. — TEL. 90-35-7, NEUILLES. rue calme, près de le parc et le pont Saint-Cloud. STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité 5.500 F le m2

Appart-témoin sur pi, tous ours (si lundi), de 14 h, à 19 tamedi et dirn., de 10 h, à 19 ou GEFIC, ALM. 78-72.

SAINT-MANDÉ (94) 20-22, ruo Jeanne-d'Arc

PEREIRE Imm. P. de T. Asc. Coquet 3 P. + service, occupé 17/70 ans. 20.000 + rente 1.720 266-32-35 FONCIAL

endez rapidement en viager, onsell Experlise Indexation ratuit Discret Ende Lodel, 35, bd Veltaire 700-00-99. FONCIAL · VIAGER Eluge gratuite, rente indexée, 19. bd Malesherbes. 266-32-33.

MAISONS-ALFORT

PAR15 27-Imm. ravaté (30 locataires) Sanchez Réti 893-23-00

hôtels-partic.

MAISON PARTICULIÈRE

PONT MIRABEAU Part

300 m3 + JARDIN, Retait Newl, 1,250,000 F, 032-56-72

viagers

rope, vend Montpars

5 . . .

CELT.C

Mineg

bureaux

Belle boutique de prêt-é-porter 50m2 cession de ball, petit loyer. TEL, : 647-55-21,

GROUPE BANCAIRE INTERNATIONAL

dispose immédiatement de 25 millions de trancs suisses nat immenuble commercial Parls-Bendiaus et grandes villes. Etudiera toute proposition offrant rentabilité

a 28 BURX. Tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOY. 7, 293-45-55. fonds de commerce Cause femilie VDS reg. Quest MAISON REPOS 60 lits convent. Ecriru Navas LE MANS B797 qui transmettra.

A vendre avant salson
pour raison de santé
Nôtel, bar, restaurant\*NN
3 salles restaurant pour 50 pers.
5. de bar de 50 pers., terrasses
de bar de 100 pers., 17 ch., vasles depend, travell toute l'année.
Loyer 1 200 F/mois.
Emplacemon prémier endre.
Mme Combes, Biscarrosse 40600,

16° rue Octove-Feuiliet-avenus
H-Marits, burx luxueux,
smenages 240 m² pr prui. ilb.
umiquement, entr. partic., r.ch.
3 caves, 1.573.000 F.
296
18, rue Anjou-8°. ANJ. 85-49

BOISSY-SAINT-LÉGER
Face an R.E.R.
125 at Duriaux neufs, standin
équipés, léléphone, 4 parking
Location immédiate 3, 6, 9.
Téléphoner 526-36-03 on 65.

locaux

locaux indust.

A louer, 25 km d'Avignon, an-cienne usine, superficie couverte 3.100 m2. cossibilité séparation de locaux, 3 bureaux, chambre froide, surface lerrein eldiuré 8.300 m2, accés facile, convien-dralt pour perite usine ou dépôt régional. Pour tous renseigne-ments, écrire e la Monde » Pub., ac é.422, qui transmetra, 5, r. des Italiens, 7547 Peris-Pe

AUBERVILLIERS. Vd magasin
CAOEAUX, tenu 20 ans, bon
rapport. Téléphone : 322-22-39.

PARIS (5°) TRES BEAU
RECENTE CREATION
40 PLACES 2 NIVEAUX
Extraordinairs Décors Peut
convenir club privé. - 338-25-77.

POUR VENDRE COMMERCE
OU BOUTIQUE dans de
bonnes conditions : L'1.L.P.,
c34-20-42 - 332-60-45. maisons de Michigan campagne: 4 1 HEURES PARTS - SUTI ANIME! dépendances, arbres. PLBINE NATURE, 170.000 F - 531-72-79

標

en w 7 TT P

. . 1

i.. i iç

 $M_{\rm eff}:M$ 

\* 3987 g

45-44-4

Pou

49 4

# **CARNET**

# ANNONCES CLASS

45,78

48,04

10,29

80,08

40,00

9,00

20,00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU. PROPOSITIONS COMMERC.

Litting Kolling

THE CHEST

DE VOLTARE

ECHAED-LEIR

FILL DENCE LABROUSE

20.57

000.934

L'IMMOBILIER "Placards encadres" Double insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

28,00 32,03 38,89 34,00 38.00 43,47 40,00 45,76 28.00. 32.03

REPRODUCTION INTERDITE

# 'immobilier

### locations non meublées Offre

3:5-35.34 + Paris DPERA Liv. 2 ch., cuis, bris, tel., it cf., loyer: 2 2000 francs. Tallapane: 256-24.

DPERA Dans imm. classe, fiv., cuis. aquip., bris, tel., chff. cel., l.500 F T.C. Tel.: 223-320-46.

ECOLE-MILITAIRE Appt reg. 5.

de B., escans.: 1,480 F mems. check, check, compr. — Tel.: 364-23-8.

25e, Gambetta, pref. à Pertic., sud. eras.; et came, kirchnet., entr., S. de B., 760 F ch. compr. Petitis reprise justifiée. Ecrire no 6.433. a le Mandes » Publiché. 5. r. des l'ulliers. 75-27 Paris-Petit., clair. cuis. de., tt cit. tel., 1,700 F + ch. 254-54-20 s 2/pl.

1,700 F + ch. 254-54-20 s 2/pl.

1,1700 F + ch. 254-54-20 s 2/pl.

1.700 F + cn. 288-91-92 on sypt.

144. studio, tout confort, balcon,

145. title, suite, sub F + ch.;

155. Vaughard, 3 P., 70 m2, tt

155. Vaughard, 3 P., 70 m2, tt

156. Tolkphone : 256-12-29.

157. PLACIDE - 165 M2, 50 étage,

157. PLACIDE -

N. RAYM.-POINCARÉ PARIS-16

A LOUER DUSTE 2 APPTS de 400 m2 A corps diplomatique. conviendralent egalement

Région parisienne · 1250

Telephone : 951-30 cm.

Paris, 200 m. Paris,

## locations non meublées Demande

paris Recherche, vide, 2 Pces, balcon, ark., 15e, 7e, 8e arrdi, Namilio art. ch. gd stud. ou 2 Pièces, lime, solesi, aved belc. Max. 000 F. chri. compr. de prifér. 1er, 2e, 9e ou bas 19e. 1er, 2e, 9e ou bas 19e.

THE PARTIES INTERMEDICAL Région parisienne

ur Société Européenne ch. ilas, pavillons pour CAORES, irée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02.

locations meublées fordili Offre Province .

FRY, constr. 68, 140 m2, cuis.

to toce equipmes per Laicht,
stress till, beice, cer. 2 work,
350 m2, 480,000 F, 375-06-61 b

ATOU, Ilmile Visinet - Belle
ison, livine. s. a manser,
hambres it contert, lardin,
I impeccable. Prix 700,008 F,
N. LE CLAIR, 65, avenue
Foch, & Charou - 776-08 T

ONE HIL SUR-SEINE, 30 km
is Ouest. Pavilion construct.
s/ardin 1.100 m2 avec ris.
cerbres F5, it cf. Garage,
licon F LD.V. 971-0-18

UREPAS (le Villega) - Pav.
liflonnel, double living, avec.
minée. 273 chambres. Sousol total. Terrain 520 m2.
Prix: 315.000 F + C.F.
AMONAL - 051-38-03

(R.E.R.) 94-NOGENT PAYHION - Prox. Bols - Vincennez. d., selon, 5 chambres, hall, uls., 2 w.c., bains, tt cht. Perdin devant et derrière.

00 P av. 20 % compts Rens. 786-47-97 og 58-13. (OURNEUVE MAIRIE rd tr. basu paytiton 1957, , sorface habitable 300 ms, im 500 ms, Px. 700.000 F. ACILITE DE PAIEMENT. FEL.: 985-37-58 - 987-06-13. ERUS.

forets

YONNE-PURAYE
ha Rois, 1.400 m3 chêt
ha Bois, 1.300 m3 chêt
ha Bois, 1.300 m3 chêt
la ba en 3 parcelles :
1.300 m3 chête
Société Degrals-Lavollée.
Sour visiter et traiter :
M. Jean Lavollée
Expert Forestier
89 MEZILLES
fléphone : 16-86-34-71-11,
jemander : 39 MéZites. er er

villas Villa provençais avec terrain 740 mž. Villa F-4-90 mž avec garage. Terrasse. Livraison im-médiate. Prix 250,000 F. Scrire à M. Rouit Yvan, à Châteauneus-Vel-Saint-Douat.

VESINET CALME
10 R.E.R.
CHARMANTE VILLA. Récept.
50 m2. + 1 chbré en récédech.
1se ét. : 3 ch., 5. de brizs, gd
50us-50. it cr., mazud, garagud,
JARDIN DE 600 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 774-85-90

CHATON Ville en cours
de finition
Entrée, sél. 24 m2, salon 15 m2
S/terrasse, 3 ch., 5 bains, 5sl.
d'eau, gerapes, jardin 400 m2
Environ. Calme. Pris Séaboo F.
AGENCE CARLIER
6, place 976-37-61

VIROFLAY
RESIDENTIEL
SPLENDIDE VILLA
de caractère, boene construction
tout confort, 2 niveaux, garage,
226 MZ, veste sous-sou, jardin de
1,000 MZ, — Téléphone 723-38-74.

# terrains

HONFLEUR, Joli terr. à 18t. Viab. Chr. résident. 1.100 m2, 150.000 F. Ecr. nº 567 c le Monde Puts. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º Chamility-Genvieux, terrain a battir, surface 4,250 m2, façade 40 m. Prix 210,000 F. Talaph.; (4) 457-90-96 -91 - LARDV, résidentiel, près gare, 1,127 m2, Tél. 236-68-89

CAP BENAT - Bord mer. Part. vend terrain 70 F ie m2. Site exceptionnel. T&L 58-03-32 (78). CROISSY-SUR-SEINE R.E.D. 2 BEAUX TERRAINS 800 m2 et 820 m2. Fac, 20 m antièrem. viobinisé, px. Tres Taxes c. Agence De LA Terrasse Le Vesinet - 976-95-90

40 F. LE #2 .... Vraiment exceptionnel Ds DOMAINE residential OS DOMAINE TRANSPIRM
Trie Arries confendires
Trie BEAU TERRAIN A BATIR.
Elang Rivière Piscine
Tennis à volonté
15 Vernoe 77, av. Paris
15 Lt. 16 [32] 51-19-19

# fermettes

18 agrl. vd part. fermette séj. tchem., post.), 3 chbres, s. eau, cave, grenter, jardin, dépendan. terre 21 ha relouées par act. ppiaire. T. (70) 43-70-99, h. rep.

FERMETTE Indépend. gronier aménag: cave, grange terrain 2,500 = 3,500 P. 70 km PARIS, Proche LOIRI MAISON Campagne, 3 Piètes greoler, dépand. lerr. 2,500 = env. 70,000 P. Tél. 16 (66) 52-67-15. FORÊT OTHE

Fermette en équer. restaurée pler, pays, ent. vaste sél., che-minée, 3 ch., cuis., bns., wc., gren. arnén., granga, écurie. 2.000 es ter. 183.000, av. 37.000. AVII. 2. de Gaulle, SENS (16) AVII. 2. 36.45.07.03 ou 877-10-40. 95 KM SUD-OUEST
FRMITH caractère à freis : gel sél, 2 pièces, 4pron. eminag., dep., eae, élect.
fur terr. 1,100 mz. Px. 97.000 F.
av. 20.000. SOMBIM.
9. rue Patendtre à
78-RAMBOUILLET. 483-36-35.

BORD DE LOIR

SUD-CHARENTE

CONCOURS DE CONFREES ACCEPTE PROMOTEL S.A. a LE SEILLERY », LA CLISSE, 17500 SAUJON. TEL.: (46) 93-23-08.

7 km MONTPELLIER, Propriété colline, beau site, 10 mis, mer, 18 ha vigne V.D.Q.S., 3 ha vigne pins, chênes, construct, récenta, tout cit, rapport et agriment. Ecr. nº 7 87 AS M. Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

ORNE 150 kms OUEST
Beer domaine d'élavage bovins
et haras - 70 hones Manoir
de maître. Maisom régisseur
personnel. Balkments exploi-tation 130 ha. seut tenant dont
100 ha. herbages 12e, qualité et
50 ha. terre de cufture en plein
rapport. Prix justifié.
FRANK ARTHUR - 766-01-69

VILLE-D'AVRAY (5 min. garet sur beau parc 2,000 m2. Belle demeure emiferenant res-taurés, é-chores, 5°s. de bains, gde ricaption. Bureau. Sous-soi. Chff. centr. mazont. Prix élevé justifié. Libre de suite. Part. à Perf. Téléphoner heures bureau. M. NEE, 604-71-01 Joll beurg, 20 km Polifiers, tolks comm., PETIT HOTEL PARTI-CULLER XVIe S.; 8 p., 2 brs. Tt cft. Ttl. Dép. Jardin 1.000 m2. TOULAT, Not., 86300 Chanvighy, Téléphone; (49) 46-39-69

A 25 km de Beryerac - Bel envi-romement, magnifique ferme de caractère avec pigeonnier, pierres supparentes, cheminées, poutres, 5 pièces, nombreuses dépendences amémagables. Terrain : 8.000 n2 - Rare. Prix : 360.000 F - T, 723-78-82.

25 KM BREST BORD ABER FERME & residurer 1 hectare, HOUDIARO, B.P. 83 LAVAL (43) 53-25-21 MAISON de caractère en état, 1 cft, ds parc 2,52 ha, depend, 11 km d'Ansers, T, (41) 91-18-58

ROUTE DU TREPORT

RÉGIOS. AUMALE

ancianne FERME, 4 ps. gde

dép., E., E., ter.; 1 300 m2.

Prix : 12500 P, av. 2500 F.

SOMBIM, 6 Troissereux.

Téléphone, au 1 708-46-71.

SOMBIM, 5 Troissereux.

Téléphone au 1 708-46-71. A vendre L & G fermette eme-nagée, living, 3 ch, it cft avec riépendances. T. Peris 605-85-81. 25 Raviss, ferme en équerra Cachet. Récept. 4 ch. Dépend. Impeccable - Joil JARDIN

LARGIER ANJ 15-43 Region GISORS Charmante
Parfait état Entrée, séjour,
caise, 2 chbr., bains, cirit. cent.
Jardin 1.200 m2. Beaux erbres.
Px 213500, Cabinet BLONDEAULEBLANC 2 19 Cappeville Gisors
Tét. 16-22-30-71-11 dem. 620.
LE VENNET Résidentiel
Belée propriété famit. Récept.
90 m2. 6 ch., bur., lard. arbor.
Aff. a sabsir. F.P.J., 976-47-88.
D. B. PAMY CIT WOMEN.

Rég PONT-SUR-YONNE BOURG TOUS COMMERCES
BELLE MAISON Gd sél, 2 chbr.
Tous contort.
Grange attenants - Cour close
Basu grenier - Tout, part. état.
Pz 228.000 F. avec 50.000 compt.
T. 16 (56) 66-11-79 - 10 à 12 h.

PROYENCE - ALPILLES . Bastide XVIII - stele, dans site protégé, jerdin de pins, cypres, lavande. Il heckares de bois et terres. Agence E. Garcin, 8, bd Mirabeau, 12216 Saint-Rémy-de-Provence. - Tél. ; (90) 92-91-58.

Ferrierits exentients construction of talk, 3 vastes phicas, sai, sin beha, w.-c., grauge at greater that talk, 3 vastes phicas, sai, sin beha, w.-c., grauge at greater that the print behavior of the print print converse to the print print print corryship talkoof, print print talkoof, and t

### domaines domaines

MAGNIFIQUE ENSEMBLE CÉRÉALIER

Actèse ferme libre Nord. Environ 100 - 6: 200 ha, terri ferilles, permettant cultures carastes. Ecrire RUBBEN, ville Benedetta, rue J.-Brac Beausymer. Tel. 192) 01-034

### propriétés propriétés

RUEIL-MALMAISON Dans domaine du Château prive calme, sur 5.000 m2 environ d parc, borde rivière charmante, propr. anc., récept. 120 m2 env. (chemicée) + bureau, 5 chbres, 2 S. de B., cuis., s.-soi complet. J.A. TIFFEN 766-04-66 Pour R.-V. apr. 19 h. 480-35-6

MEUDON - BELLEVUE FILLIUM - DELLEVUE i belle ville moderne, lislen ... chât., résid., 60 m2, 5 ch. s., dressing, it cft. bureaut 19, dépendances, joil jardie 500 m2, vue imprenable. F.P.J. 1 976-07-06.

RAMBOUILLET Sad 9 km, charm, ppte 2/4.200 perrain bolse, salon, sejour pod chemines, s. a m., 5 ch., gde bns., s. d'esul, 2 wc., vaste perrasse en L., barbouet, 2 gd - 482/00 F.-Larges facilités. AVIS, 14, rue Raymi-Poincan Ramboulitet, 483-05-27.

# individuelles

TOURAINE PROXIM TOURS RESIDENCES 45 pièces - 100 => et pius JAROIN - CAVE - GARAGI A PARTIR DE 227.000 |

SPECIALIX P.I.C. GARANTIE LOCATION

GAUTARO IMMOBILIER bd. Malesherbes, Paris (81 292-28-13 : DU LUNDI AU VENDREDI

châteaux

LIVAROT (14) PETIT CHATEAL 1900, Parc 3 ha, Conv. résid privée ou exploitation cclaie HOUDIARD S,P. 88 LAVAL (43) T. 53-25-21 manoirs AMANOIR XVIIIe, tt cft, 50 ha, valles Dordome. Prix 1,750,000. AGENCE VERLHAC, 13, rue Gambetta. — 19100 BRIVE.

chasse pêche toire de chasse de 400 ha (bois) à 1 h. de Paris à l'ouast, le re-cherche soit 20 particip. en bat tus, soit de prét. 6 ou 7 devant soi. Ties prop. sont à d'auder. Ecrire M.-Claude HUMBLOT. 10, av.: Matignon, 75008 Paris.

# **POUR ETRE "CHEZ VOUS"** en week-end, en vacances..

Commencez par acheter: RESIDENCES SECONDAIRES et principales

Vous trouverez voire résidence de vacances,votre maison - de campagne votre terroin à bâtir

En vente chez votre marchand de journaux



400 hectares dont 300 S.A.U. Propriété ceréalière 400 ha tenant dont 300 S.A.U. (13 ha réserve d'eau), 4 logements, stabulation moderne. Béchoirs et cellules : 10.008 quintaux. Matériel excellent état dont arrusage complet 160 ha. Relais de chasse. Poss. C.F.A. 2 centres d'exploitation permettant la division.

VAL CHER 19 ha 50 Limite Sologae, Agrabable pote mai, bols, avec etang, belle mais, bab, restque, 5 P. princ Ti conti. Idéal pour résidence principale ou secondaire IAMOB. REMANGEON S.A. Vierzon, 1874, 8.P. 132 T, (26) 75 39 91 +

On nous prie d'annoncer le décès, dans sa soirante-dix-septième année, de M. André GAILLARD, officier de l'instruction publique, professeur bonoraire d'histoire à Prague, Rome, Monaco. Champoliton, Pasteur et Voltaire (Pierre Nédra).

L'inhumation aura lieu le vendredi il mars 1977, à 6 h. 30, au cimetière parisien de Bagneux, entrée principale, avenus Marz-Dormoz, à Montrouge. principale, avenue Marz-Dermoz, a Montrouge. De la part de Mr et Mrs A. W. Mathews-Eournemouth.

dêre de Poissy. Cet avis tient lieu de faire-part. 45, avenne Montaigne, 75008 Paris.

— Mme Jean Galetin,
Ainsi que sa famille,
vons font part du décès subit de
M. Jean GALETIN,
ingénieur E.B.P.,
ancien président A.T.M.,
survenu à Mantou (Alpes-Maritimes)
le 7 mars 1977, à l'âge de solvante
eing ans.

le 7 mars 1977, à l'age de sollaine-cinq ana.

Les Dhèèques religieuses seront célébrées en l'église Saint-Pierra de Neullly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), 50, aventre du Roule, à Neulliy, lè vendredt 11 mars 1977, à 11 heures, suivies de l'imhumation au elmetière de Houetteville (Chars), dans la sépulture de famille.

4. rue du Commandant-Pilot, 92209 Neullly-sur-Seine.

- Fontaines (71), Lyon, Le Dorat (87). Mme Paul Laffay. M. at Mme François Laffay et leurs M. et Mine Prançois Lairay et leurs enfants,
M. et Mine Heinard Laifay et leurs enfants,
M. et Mine Hubert Paycelon et leurs tofants,
Les familles René Martin, Jacques Laifay, Léo Chapuis, Louis Fouletier,
Henri Faiguerolles, Jacques Falguerolles, ses sœurs, belle-sœur, beauxfrères et belles-sœurs et toute la famille,
Alliés et amis,

out la douleur de faire part du décès de M. Paul LAFFAY,

survenu le 9 mars 1977 dans sa soirante-douziène année, muni des serements de l'Eglise. Les obséques seront célébrées en l'église de Fontaines (71), le ven-dredi 11 mars, à 15 heures, où le corps sera déposé. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer décès de M. Fernand LEROUX, ehovalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu à Grasse (06136), le les mars 1977.

On nous prie d'annouver le de Mile Marcelle LAVY, survenn dans sa quatre-L'incinération aura lieu an cime-tière du Père-Lachaise, le 15 mars, à 16 h, 36

Heas, 9, rue Chalgrin, 75116 Paris. Tunis, Paria.

Mine Edmond Memmi,
M. et Mine Gérard Zeitoun et lettre enfants.

Mine veuve Jacques Castro et ser

enfants,

M. Racul Mostti at ses enfants.

M. et Mine Robert Cohen-Jonath M. et Mme André Memmi et leur M. 55 Mme regar mentals.

M. et Mme Victor Setruck et leurs enfants.

font part du décès de leur époux, père, grand-père, frère et parent.

M. Edmond MEMMI,
minoteris de la Manouba, Tuuls, survenn le E mars, à Paris.

Les nasques auront lieu le jeudi.

10 mars.

Les haseques auront hen is jecute 10 mars.
On se rightirs à la porte principals du cimédère de Pantin-Parisien, à 14 h. 26;
Cet sylv tient lieu de faire-part.
Les prières de la semaine seront dites le samedi 12 mars, à 12 heures, chez M. et Mine Zhitoun, 1, rue Villaret-de-Joycuse, Paris (17).

laret-de-Joyeuse, Paris (17").

On nous prie d'annoncer le décès de Micheline MERLANT, retournée à Dieu dans la Foi de l'Eglise, le 2 mars 1977, dans sa quarante-huitième arinée, Les chelonies out été célébrées dans l'église paroissiale de Suresnes. L'inhumation a en lieu an cimetième de Versailles.

De la part de M. Francis Merlant, son père, Mme Anne-Maris Merlant, sa belle-mère,

Nos shopsés, bénéficiant d'une téduction sur les invertions du «Carnet de Moude », sont priés de joindre à leur enspi de texte une des dernières bandet pour justifier de cette qualité. Christian Tam Meriant, ean fils,
Ses frères et sœur,
M. et Mme Jean Meriant, leurs
enfants et petits-enfants.
Du dotteur et Mme Yves Meriant,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Daniel Meriant, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Chevaliler, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Alain Meriant et leurs
enfants.
M. Gérard Meriant.
21, rue Louis-Lumière,
44000 Nantes.

Adoption

Mariages

— M. et Mms Dominique Lan-

— M. et Mine Dominique Lan-creson.

Yoshiko-Judith, My-Nhâm-Sarah et Jungi-David, ont la jois d'annoncer l'arrivée dans leur foyer de Ho-Emmanuel, né le 19 septembre 1971 à Sécul. 6, rue Fot-au-Logis, 78121 Crespières.

On cous prie d'innoncer le ré-ceut mariage de
 Mme François Mayer, née Martine Bernheim.

Don Domenico Napoleone Orgini, principe di Solofra, celèbre à Roma, le 21 fevrier 1977, dans l'intimité.

- Bernard PATIER
est rentré à la maison du Père, le
17 mars 1977, à cinquante-sept ans.
De la part de
Christiane-Bernard, François, Marie-Martine, Elisabeth, Claire, Vincent, Etienne, Agnès, Kavier, Marie-Bénédies et Myriam.

« Mon bonheur, c'est de mettre ma confiance dans le
Seigneur, »
Marcillac, 19100 Brive.

Mine Manuel Rohbe, son épouse, M. Paul Robbe, son fils, Et toute la famille, ont le regret de faire part du décès de

M. Jean-Pierre Baudard et Mme Baudard-Contesse, son gendre et sa tille, Caroline, Thierry, Sylvie, Hervé Baudard, ses petits-enfants.

Ba famille et ses amis, ont la grande douleur de faire part du décès subit de Mme Jean Contesse, épouse de M. Jean Contesse, agant de publicité, survenu le 7 mars dans sa soixante-dixième année.

La cérémonie religieuse aera célébrée le vendredi 11 mars, à 9 h. 30, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, 25, avenue Marceau, Paris (16°).

L'inhumation sen faite au cimetière de Polisy. M. Mannet ROBBE, M. Mannet ROBBE,
maitre imprimeur en taille-douce,
survou le 0 mars 1977, à Paria.
La levée du corpa aura lieu le
vendredi 11 mars, à 7 h. 45, au
24, avanue de la Porto-de-Saint-Ouen,
suivie de l'inhumation au cimeilère
de Saint-Pierre-du-Vauvray (27),
dans le caveau de famille.
156, avenne Gabriet-Péri,
1931 Saint-Ouen.

- M. et Mme Boris Saltcevsky er leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Mme Valentine SAITCEVSKY, née Minkins.

leur mère et grand-mère, survenu le 6 mars 1977. survenu le 6 mars 1977.

La cérémonie religieuse sera céiébrée le vendredi 11 mars, à
14 heures, en l'égitse orthodoxe
russe de la Présentation-de-le-SainteVierge-an-Temple, 91, rue Olivierde-Serree, Paris-15°.

L'inhumation anna lieu an cimetière russe de Sainte-Geneviève-desBois.

Cet avia tient lieu de faire-part.

4, rue Pélix-Jacouler. 4, rue Félix-Jacquier, 69006 Lyon,

- Mme Georges Schirmann. Et sa familia, ont la douleur de faire part du décès de Georges SCHIRMANN, M. Georges SCHURMANN, surveun le 2 mars 1977, dans sa soirante-dirième année, en son do-micile. Selon la volenté du défunt, les phéques, ent été celébrées dans l'intimité familiale, le 7 mars 1977. 18, rue Soufflet, 75005 Paris.

M. et Mme Jean-Pierre Vaux M. et Mme Jean-Pierre Vaux et leurs enfants,
 M. et Mme Claude Ardonin et M. et Mma Clande Ardonin et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de fairs pert du décès de
Mme reuve Louis-Edeuard VAUX,
survenu le 8 mars 1977, à l'âge de
soirante-dix-buit ans.
La cérémonie religieuse surs Heu
eu l'églies Noure-Dame du Raincy
(93), vendredi 11 mars, à 11 heures.

Mme Pierre Viollet. - Mme Pierre Viollet, Le doctour et Mme Guy Viollet, et leurs enfants, Me Cleude Ogée, avocat à la Cour, Mme Ogée, et leurs enfants, font part du décès du doctour Pierre VIOLLET,

docteur Pierre VIOLLET,
professeur bonoraire à la facultà,
croix de guerre 1914-1918,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu le 4 mars, à l'âge de quatrevingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Limoges, le
7 mars 1977.
3 avenue du Midi,
87000 Limoges,
80, avenne Baudin,
87000 Limoges, 87000 Limoges. 28, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

— Dieu e rappelé à Lui, le mer-crodi 9 mars 1977, Mme Hélène, Démétria, Louise , Sagebien, d'anyeun, veuve de M° Arthur Vergneault, notaire, décédée à la maison de retraite du Sacré-Cœur, entourée des soins vigilants et de l'arfection des raligieusea. Les abségnes auront lieu en l'Eglise réformée de Niort où l'en se réunira le vendredi II mars à 16 h. 15. Inhumation dans la plus strict timité au climetière aneign protes-tnt de Niore.

tant de Miort.

De la part de
làme ia générale Cartier, de sea

Ses acurs, son besu-frère, ses neveux.

M. et Mine Jean Filloux et leuis enfants, ses neveux et petits-neveux.
Des familles Carmichnel, Teiller, Bonneville, Vandeventer, Mikolassek, Schloesing, Bonnel, Potez, Saint-Ange de Forceville, Cosche, Sarraute, Cabrielli, le Maris de la Fontensile, Coyselinx-Sagelien, Naslin-Piantivaux, Monió, de Cabrol, Kauffer.

« Je sais que mon rédempteur est vivant... Mes yeux le verent.»

(Joh XIX-25)

(Joh XIX - 25)

« Vaillez done puisque vons
ne savez ni le jour ni
l'heure, s
(Matthien XXV - 13)

Mi fleurs ni couronnes.
La présent avis tient lieu de fairepart.

- On nous prie d'annoncer le décès du peintre

Nechama SEMUSZE OWICZ,
survenn le 7 mars 1977 à Paris, à l'àge de quatre-vingt-deux ans.

Tous ses amis et adminateurs sont priés d'assister à l'inhunation qui aux lieu le vendredi 11 mars.

Réunion à la porte principale du cimetière de Pantin-Parisien, à l'appendique de la publication, le la part de la publication, le la part de

4 h. 30.

De la part de

M. et Mine Marak Rudnicki,

M. et Mine Serga Ways.

Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

 M. es Mine Jean Becker,
M. et Mine Michel Becker,
ramercient de tout cour tous ceux
qui se sont associés à leur peine
lors du décès de leur mère et grandmère. Mino-vouve François MERTENS.

— Dans l'impossibilité de remercler individuellement toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de leur regretté David COHEN-TANUGI, Mime David COHEN-TANUGI, et ses enfants les prient de trouver ici l'expression de leur granitude.

Les prières de huitaine seront dites samedi 12 mars, à 11 h. 30, en l'oratoire, 19, boulevard Poissonnière,

— Mme Beno d'Incelli,
Ses enfants,
Et toute la famille,
profondément touchés de la sympathie que veus avez témeignée lors
du décès de
M. Bene d'INCÉLLI,
veus prient de trouver let l'expression de leurs sincères remerciements.

Messes anniversaires

- On nous communique:

«En mémoire du secrifice du
celoue! BASTIEN-THIRY,
mort pour la France eu fort d'Ivry,
le 11 mars 1961, une messe sera dite
à Notre-Dame-des-Victoires, Paris-2,
à 10 heures, le vendredi 11 mars
1977.» 1977. »

Ce même jour, eèrémonie au cimt-tière de Bourg-la-Reine (60), à 8 h. 45, après une messe dans sa paroisse, à 8 heures.

De la part

De sa famille et de see amis,

--- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de la comtesse de MITRY, une messe sera citérrée à son inten-tion le jeudi 17 mars 1977, à 9 heures, en l'église de la Trinité, place de la Trinité, 75009 Paris.

Pour le premier anniversaire de la mort de uis VIRENQUE, décédé le 13 mars 1970, nne messe sera célébrée en l'église Noire-Dame de Clignancourt, à Paris, le mardi 15 mars 1977 à 10 heures.

Communications diverses L'association départementale de Paris du Mouvement français pour le planning familial informe ses adhiernes que l'assemblée générale annuella se tiendra le amedi 30 avril 1977, à 14 heures, 94, houle-vard Masséns, 9, villa d'Este, 1° étage, 75013 Paris.

— Un cluh des Prançais du Paci-fique a été créé, à Marseille, Sans bot lucratif, il accueille les Néo-Calédonieus et les Tahitiens pour des activités diverses et des voyages de groupe vers Noumés et Papeats, « Les Isles», 1, traverse de la Chaîue, 13003 Marseille, Tél. : 73-10-37.

- Le département culture de l'Institut Félicitas-Paris Dyanise une conférence-débat sur le thème « Les problèmes psychologiques posés par la solitude dans la société contemla solitude dans la société contemporaine ».
La conférence sera animée par le docteur Goffart, médecin psychothérapeute.
Entrée libre et gratulte. La conférence aura lieu à 29 b. 30 précises, le 10 mars 1977, à l'hôtel de France et Choiseul, 241, rue Saint-Honoré. Paris-2º Curtes d'invitation à retirer à IPM. Pélicius. 61, boulevard Haussmann, Paris-2º, 761, 286-39-91.
Invité : le Mouvement national pour la défente de la famille.

L'ordre de la controlale française (55, av. Bolivar) nous signale que sa plus haute distinction est remise, ce jeudi 10 mars, dans les saions du Cercle républicain, à M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO.

C'est un employé des P.T.T., M. François, qui recevra, le 14 mars, dans les valles de P.T.T., M. Ulla de Paris la coupe offerte par la Ville de Paris au « fonctionnaire le plus aimable ».

Soutenances de thèses

— Mardi 15 mers à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Llard, M. Claude Gandin : « Le soin, la garde, la sauvegarde ebez Platon ». Pèlerinage

Le pcierinage annuel à Londes des rapatriés d'Oran (Algériel, présidé par son Excellence Mgr Lacaste, aura lieu du 12 au 17 août prochain. Pour bénéficier des réductions de voyage en chemin de fer, retenir les places dans les groupes du pâlerinage national partant de toutes les régions de France le 11 août dans la journée, Pour tous renseignements, écrire à Mile Clauzel, 4, avenue Gallieni, Lourdes.

# Visites et conférences

**VENDREDI 11 MARS** VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Puchal : « La mann-facture royale des Gobelins ». 14 h. st. 18 h., métro Rambutean, Acture royale des Coocines.

14 h. et 16 h., métro Rambutan,
Mme Cawald: « Centre Reaubourg ».

15 h., métro Bac, Mme Bouquet
des Chaux: « La fontaine des
Quaire-Saisons et la rue du Bac ».

15 h. 75, rue Alexandre-Dunas,
Mme Pennec: « Saint Jean Eosco
et les Saiésiens ».

15 h., musée du Louvre, Mme
Saint-Girons: « Palais du Louvre ».

15 h., ZX, rue de Sévigné, Mme
Zujovic: « Cycle Hanri IV ».

15 h., rue Saint-Louis ».

15 h. 1 rue Saint-Louis ».

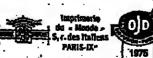
(A travars Paris).

(A travars Paris).

CONFERENCES. — 10 h. 15, 7, rue
Prancis-de-Pressensé: « Le Rajasthan » (projections) (Entrepôt du
Voyage). than s (projections) (Entrepôt dn Voyage).

19 h. 30, 22, rue Bergère, M. Guy Werlings: « Etude caractérologique de l'angoisse » (L'homme et la connaissance).

20 h. 30, 11 his Jue Keppler : « Réincarnation et Karma » (Loge unhs des théosophes) (entrés libre).



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## EMPLOI

Deux enquêtes dans le Nord

# Les enfants ne sont pas la principale cause de l'absentéisme féminin

De natre carrespondant

Lille. — L'idée que l'on se fait de l'absentéisme féminin dans les bureaux et dans les usines est sans doute peu conforme à la réallié. C'est ce que tend à dé-montrer une enquête réalisée dans le Nord à l'initiative de Mme Marie-Thérèse Rougerie, déléguée à la condition féminine. Depuis janvier 1975 les mères

Depuis janvier 1975, les mères d'enfants âgés de moins de douze ans qui sont employées dans l'ad-ministration ont la possibilité de

ans qui sont employes cans i auministration ont la possibilité de
s'absenter en percevant teur sataire, dans la limite de douze
jours ouvrables par an, pour soigner leur enfant ou en assurer
momentanément la garde.
Selon l'enquète menée dans les
services administratifs, en une
année, 267t autorisations ont été
accordées pour un nombre total
de 9 t46 journées, ce qui donne
une moyenne de 3,42 jours par
femme ayant ntilisé cétte possibilité, et 2,21 jours par femme y
ayant droit. Les statistiques détallifées données par chaque service montrent que ce n'est pas
par ignorance que les femmes
n'ont pas bénéficié de cette mesure, puisque aucun service n'a sure, puisque aucun service n'a donné de résultat nul. D'antre part, ces absences concernent surpart, ces absences concernent sur-tout les maladies, et non les pro-blèmes de garde (P.T.T., 6 gardes pour 1 000 maladies; télécommu-nications, 60 gardes pour 510 ma-ladies). On ne peut donc pas dire que les femmes ont utilisé abusi-vement les possibilités qui leur étalent offertes. De son côté, la C.G.T, du Nord-Pas-de-Calate vient de publier un

Pas-de-Calais vient de publier un livre sur les Couses de l'absen-téisme féminin (1), préfacé par M Georges Séguy. Cet ouvrage est une accumulation de témoi-gnages vècus, recueillis dans les entraprises textiles confections entreprises textile, confection, alimentation et vente par corres-pondance. Il veut répondre à un rapport du ministère du travail

qui, voici un peu plus d'un an. mettait en parallèle l'absentéisme feminin dans le Nord-Pas-de-Calais et le déficit de la Sécurité sociale, et aussi à une étude du patronat du textile de Roubaix-Tourcoing dul soulignait que l'absentéisme féminin était de 10 %, contre 5.80 % pour les

## Des répercussions graves

S'appuyant sur de nombreux faits, la C.G.T. dénonce comme facteurs entraînant l'absentéisme féminin : la pénibilité du travail, les rendements, les bas salaires, ces éléments ont des répercussions graves sur l'équilibre nerveux des travailleuses et sur leur vie familiale. Ce qui explique. reux des travallieuses et sur leur vie familiale. Ce qui explique, selon la C.G.T., que le Nord soit, après la Corse, le département dont le taux de mortalité infantile est le plus élevé : 24.3 pour mille, contre 20 pour mille, moyenne nationale.

M. Seguy ecrit dans sa pre-face: « Nous opons propose ou ministère du travail et au secré-tariat d'Etat à la condition feminine de prolonger l'enquête avec la C.G.T et le corps médicol directement dans les usines, parmi les travailleuses, afin de délerminer les causes de ce phénomène. Cette proposition pour-roit tout oussi bien être présentée ou ministère chorgé de la qualité de lo tie et au secrétariat d'État chargé d'oméliorer le travail ma-nuel. Mais notre invitolion n'oyon! pas eu l'heur de ploire o nos ministres, nous ovons mené l'enquête par nos propres

GEORGES SUEUR.

(1) Les Causes de l'absentéisme /éminin, Editions sociales, 126 pages, 10 francs.

# MORALE ET ÉCONOMIE

(Suite de la première page.)

Le - peché - du sous-emplol a des carectéristiques blen différentes : c'est celui qui condemne le plus le système dans lequel nous vivons. En effet, al des efforts nationeux peuvent réduire à une dose tolérable le mai d'infletion, comme on le voil en Allemagne fédérele, en Sulsse et même eux Etats-Unie, en revanche, le chômage règne et e'eccroît perlout. Les ceuses sont multiples et Inadeptetion de l'offre et de la demande de travallleurs, expansion ralentle depuis la flambée des cours du pétrois, investissements taibles el tournés vers les gens de productivité, etc. A priori, la » morale économi que - conduit tout naturellement à resteurer les conditione d'un plein emploi, male elle doit, pour s'imposer, freverser quelques chicanes. C'est que la - raison économique tire, plus ou moins fort selon les circonstances, dans l'eutre sens.

La main eur le cœur, MM. Raymond Berre, Helmut Schmidt, Jemes Cellaghan, repoussant evec horreur l'Idée d'un » volent de chômeurs « indis-pensable pour mieux meitriser l'inflation. Héies i toul ee passe comme al c'étail blan cette politique-lé qui était prailquée. Même le plus evantagé des trois sur le chapitre de la hausse des prix, le chencelier allemend, tourne le dos à l'idée d'une relence, si bien que les syndicats d'outre-Rhin en sont à se demender s'il convient de coopérer encore avec un système qui sécrèle lent de chòmeurs, sene espoir d'amélioration

Le - droll eu travail - feit partie des beses mêmes de le vie en sociélé, comme le devoir de trevailler eu reste. La notion de plein emploi après le seconde guarre mondiale est epparue comme une conquête imprescrip-tible. Si cette nouveile - morale > est en conflit evec calle qui contrain! un gouvernement à jutter contre l'inliation, on ne peut se résigner à tentôt une priorilé à l'autre, selon

les excès du mai considéré ou les taut creuser plus protond pour extirper le plus possible des racines de l'inflation, et d'un autre côté revoir la notion même de piein empioi, qui ne doit pas forcément avoir le même signification qu'eu temps de la reconstruction de nos pays.

Maie plus on descend vers les protondeure, plue on eesale de débusquer les maux de notre exclété. dont l'infletion et te chômags ne sont que les manifestations très voyantes, plus grandissent les risques d'affrontement entre - marale » el » raison économique », entendue dans le sens traditionnel.

### La « raison industrielle »

Ainsi est-ii sûr qu'une réduction des inégelités permettrait en France M. Barre en est pereuedé comme les - ténors - de l'opposition. Mais il semble ne pas trop savoir par quel bout prendre te suiet. Sans doute le relevement du SMIC a plus forte cadenca que la hauese des prix ou le revalorisation des déclenchent-lis guère de conflits, mais quand il s'egit de réduire les heuts revenus à la source, c'est une sutre histoire. Le premier minietre ne certaines rémunaretions, estiment, avec raison qu'eucun service rendu à notre société ne justifis que l'on gagne, par exemple, plus de 50 000 F par mois. Mais il pareit difficile, dans un paye de vive compétition de remédier à ces excès de le - loi du merché . Là aussi, morele et le » mei engisis « 'conduisant à évasion des cerveaux - menaçant peut-être une politique qui lereit trop peser le couvercle sur les

à propos de le répartition des pouvoirs qu'à propos de la répartition donner lantôt une priorité à l'une, des revenus qu'une morele » dàmo-

Un de nos lecteurs, contrôleur du fisc, nous a écrit la lettre sui-

vante, qu'il nous demande de ne pas signer de son nom, a devoir de réserve oblige », précise-t-il :

Fandra-t-il un suicide dans nos

cipes de la • raison industrielle • réforms de l'entreprise en France, de cogestion en Allemagne, ou, très récemment en Grande-Bretagne, lors que a été publié la fameux » rappor Bullock - (1) sur la - démocratio industrielle ». La levée des boucliers pstronaux obéh a une sorte de réflexe : pius de responsabilités données sux travailleure (sauf dans les stellers), c'est le pagalile.

Prenons I' « effaire Bullock » demière en date et qui suscite tan de controverses outre-Manche. Rapone que les syndicats britanniques en échange de teur adhésion au · contrat social », souhaitalent faire endre leur voix deventage dans tes entreprises. Le rapport de l'hisorien lord Bullock leur donne satisfaction, qui propose ons représen-tation quest paritaire des salariés la nomination de ces représentants

 Une recette pour is chaos », lença M. Alex Jaratt, president de Reed International, alors que l'état-major de la Confédération patronale britannique se contente de juger le texte » irréaliste » et « insensé ». Au nom de l'efficacité; une fois de plus, un mouvement de - mora-lisation - des relations industrielles

droits de l'homme, ou, eu niveau économique, productivité · morgie. n'est sans doute pas près de es diluer dens un syncrétisme idéal. Il faudralt avoir un eolide optimisme chevillà eu corps pour penser que les reneions de ce type se résorberont pour le plus grand blen de l'humanité. En falt, ici comme ailleurs, ce sont lement des changsments de rapports de forces qui pourront feire vivre en mettleure intelligence justice

PIERRE DROIUN

(t) Le Monde do 28 janvier et Intersocial de février 1977.

CORRESPONDANCE

Les contraintes des contrôleurs du fisc

# TIERS-MONDE

## LA BANQUE MONDIALE ACCORDE DES PRÉTS IMPORTANTS

A L'INDE ET AUX PHILIPPINES

La Banque mondiale vient d'un noncer l'octros de prêts totalisme 188 millions de dollars à l'Inide, sur 188 millions de dollars à l'Inde, aux Philippines et à l'indonésia. L'Inde regoit du crédit de 156 mil-Hons de dollars de l'Aspociation internationale pour le développe-ment (A.D.) pour sider su flum-cement de la première tranche de la construction d'une centrale therin Construction to the state Predent Cette centrals aura initialement une puissance de 680 mégawatts qui

puissance de 600 megawatts, qui seta portée ensuité à 2000 méga-watts. Le prêt de l'ALD, ne porte accun intérêt. Un prêt de 25 millions de dollars aux Philippines aldera ce pays à améliorer la formation de 325 cadres agricules et forestiers. Un prêt de 13 millions de Gollars è l'Indonésia financesa des programmes d'amélia-ration des l'alimentation dans les campagnes. Ces deux derniers prêta portent un intérêt de 2,5-55.

portent un intérêt de 3.5 %.

La Banque mondiale a, Caurie part, ansoncé qu'elle étudiait des demandes. Calde au Vieinam dans les socteurs de l'agriculture, de l'énergie et des chemins de fer.

Dans un communiqué faisant le blian de la mission qu'elle a envoyée dans ce pays en Janvier et en février, la hanque déclare que le gouvernament de Hanoi a demandé une assistance pour le développement de l'irrigation dans le delfa du Métong et l'expansion de la producment de l'arrigation tant le delta du Mékong et l'expansion de la produc-tion. de charbon dans le nord du pays, principalement en vue d'accroj-tre les exportations. Le Victuam a également souhaité une side pour l'accroissement de la production d'électristé dans is sud du pays et la construction d'une fabrique de wagons de chemin de let — (A.P.P.)

# MATIÈRES PREMIÈRES

# POSITION COMMUNE DET NEUF SUR LE FONDS COMMUN

DE STABILISATION Les ministres des affaires étrangères des Neuf ont adopté, non sans mal, mardi 8 mars, une position commune pour la session de la CNUCED qui vient de s'ouvrir à Genère concernant la création d'un Fonds de régularisation des cours de matières respuisses Contrairement à ce qui risation des cours de matieres premières. Contrairement à ce qui s'était passé l'an dernier à la session de la CNUCRD de Nairobi, la Communauté s'exprimera donc d'une seule voix; ce qu'elle aura à dire dans la première phase de la négociation n'a certes encore rien de très audacertes encore rien de très auda-cieux mais signifie néanmoins un pas en avant de la part de l'Allemagne, le pays membre qui, jusqu'ici, avait dans cette affaire la position la plus restrictive. La Communauté indiquera qu'elle accepte avec un esprit ouvert une discussion sur la crea-tion d'un Fonds qui, selon elle, tion d'un Fonds qui, selor elle, ne dott pas être conçu comme un dispositif trop ambitieux, sans exclure la possibilité de le doter de ressources propres. La position adoptée par les Neuf est une position de départ et pourra-donc évoluer an cours de la conférence. A l'onverture de cette dernière, un président a été choisi, en la persoune de l'ambassadeur lamaicain à Genève. M: Harbert

# 8 bons pantalons, Il bonnes jupes, I2 bons blazers, 2 bonnes vestes-blousons et 4 bons blousons.

De bonnes bosses gande-noble.

Cette semaine dans ELLE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGE DES TRANSPORTS SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DETRAVAIL AÈRIENS

# AIR ALGÉRIE

APPEL D'OFFRES Nº 07-76 AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de dépôts des affres concernant la fourniture d'un banc d'essais (A. T. E.) initialement fixée au 28 février 1977 est repartée au 20 mars 1977, délai de rigueur au-delà duquel aucune offre ne sera

Les soumissions des constructeurs devront être adressées à :

AIR ALGERIE - Direction Technique Aëroport International d'Alger. - DAR-EL-BEIDA

J.-C. HARRARI L. JAWORSKI - C. GAUSSALI LE MANAGEMENT DANS L'ASSURANCE

principes et pretiques du MAR-KETING en état-major et sur evec le contribution d'un col-lectif de personnalités de la L'ARGUS, 2, r. de Châteaudun,



Recueillir les besoins on cons-

demande sociale globale ?

maisons de presses, librairies et

FRANÇESE 31 quai Voltaire 75340 Paris-Codex 07

**EDUCATION PERMANENTE** 

L'ANALYSE DES BESOINS EDUCATIFS:

truire nee réponse éducative ? Il Besoins de formation ou

n<sup>0</sup> 35.....15 F La numéro......15 F Abonnoment (5 nº par an). .70 F

DOCUMENTATION

(1) Ecole netionale des impôts.(2) Direction générale. RIDEAUX . **VOILAGES** Marcel SELCER

1, Impasse Druinot

Paris 12 628.35.30

MEN.

tableaux de chasse vous donne l'envie de faire vos preuves, ou, qui mieux est encore, d'accèder à un poste à la « D.C. » (2), comme on dit, d'où l'on pourra en imposer (sans jeu de mots)! Etre chasseur au deuxième ou au troisième degré, voilà le raffinement suprême! Sache, hypocrite vériflé, mon semblable, mon frère, qu'en un échange inégal on me troque ma dizaine ou ma quinzaine de fiches contre une rangra-t-il im suicide dans nos rangs pour qu'enfin on nous entende? Cela ne saurait tarder, malbeureusement. Se voir comparé à la Gestapo ou à la milice a de quoi cuipabiliser plus d'un. Ne nous dit-on pas que nous serions comme les SS non de elmples exécutants, mais de vrais bourreaux? misérable augmentation d'un

tont un conditionnement inculque

l'esprit maison. Entendre son vieux professeur parier de ses tableaux de chasse vous donne

reaux?

Qui sommes-nous et que, me semble-t-il, voulons-nous devenir?
Si l'on est Parisien et que l'on franchit la porte d'un bôtel des impôts, ou celle d'une poste, on rencontre des gens de même origine, gens du sud de la Loire ou des D.O.M., exilés des territoires éternellement oubliés par l'industrialisation. Peu d'entre eux sont là par vocation, la plupart par nécessité. A priori, donc, rien ne les prédispose à devenir des Saint-Just de la fiscalité. Seulement, il y a la formation | Que ce soit à l'ENI (1) ou dans les bureaux, quart de point de ma note de mérite. D'autres iront, après maints tours de piste les jeter aux pleds du ministre vainqueur.

Qu'un tel système conduise à des injustices parmi les vérifiés.

et les vérificateurs, on n'en peut
douter. Faut-Il pour antant ne
pas a'intéresser aux comptes bancaires, au train de vie et aux
placements des gens ? Faut-Il
hurler à l'atteinte à la vie privée ?

daoptée par les Neuf est mie position de départ et pourra-donc
vouler an cours de la comférence. A l'onverture de cette dernière, un président a été phoisi,
la persoune de l'ambassadeur
jamaïcain à Genève, M. Harbert
Walbert.

# Un film féministe qui parle aussi des hommes.

Signé Agnès Unda.

Cette semaine dans ELLE.

# Voici quelques stages auxquels la formation permanente donne droit à tout Français.

Langues. Culture juridique. fiscale, sociale et économique. Photographie.

Video. Horticulture. Artisanat (reliure, tapisserie, poterie, ėmaux...).

Lecture rapide. Bijouterie. Arts graphiques. Décoration. Couture.

Moniteur sportif (judo, Fleuriste. ski, voile, plongee, equitation, guide). Animation socio-culturelle.

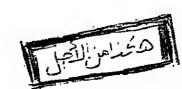
Tapissier. Expression orale. Bricolage.

Théâtre.

Musique. Marionnettes. Bandes dessinées. Mathematiques. Physique.

Chimie. Danse. Mime. Oenologie. ...etc.

Cette semaine dans ELLE.



TIERS-MO

MATTER
PREMINE
PREMINE
POSITION ONME
SUR IE REM

rats du fixi

In film féminist qui parle ussi des homm

effe semaine dans Elli

e droit à tout Franç

"Tous les Américains ont mauvais goût!"

Les jeunes gens qui jouent en quatuor sont typiques des États-Unis en général et de l'Ouest en particulier. L'image de "mauvais goût" des Américains devrait en prendre un coup aux yeux des Français. En Californie, chaque campus, chaque site en bord de mer sous les séquoias valent le détour parce qu'ils ont été respectés par les Californiens. Tout vous rend optimiste, parce que vous découvrez ce que sera l'Europe bientôt, et le résultat est plutôt rassurant.

Si vous voulez vous laisser porter dans votre découverte, il existe de nombreux tours entièrement organisés. Si vous êtes un individualiste indéfectible, vous serez étonné que le prix d'un voyage VARA aller et retour Paris-New York-Paris ne coûte que 1 750 E et Paris-Los Angeles-Paris 2 900 E

1.750 F et Paris-Los Angeles-Paris 2.900 F.
Les prix toujours payés de France et en francs, sont étonnants. Les hôtels ne coûtent que 160 F par jour pour un couple avec 2 enfants. Les repas autour de 25 F. La voiture louée 6 jours — kilométrage illimité — pour 590 F. Le forfait avion avec sept escales possibles: 1.770 F. Le forfait bus ou train 15 jours: 820 F.

Ce sont les prix que vous obtiendrez auprès de votre agence de voyages. Tous ces avantages ont aidé beaucoup de Français à juger sur place ce que l'Amérique a d'agréablement surprenant

pour vous. Interrogez-les : vous ne risquez pas grand-chose, sinon de très "grandes vacances" Un détail : les Américains pensent que tous les Français portent un béret et une baguette sous le bras.

Pour vous aider à préparer vos vacances, envoyez ce bon à Publi-Trans U.S.A., place Vigne-aux-Loups, 91160 Longjumeau. Vous récevrez gratuitement la liste des Centres de Renseignements Touristiques et des brochures détaillées, dont : "Pour cette année, l'Amérique c'est une idée."

Nom	<del></del> _	<del></del>	_
Adresse	· · · ·	- ( 1	_
<u> </u>		- 100	A
Code	. Ville	- FESTER	ä
		1000	1

Découvrez l'Amérique, elle n'est pas celle que vous croyez.

OFFICE DITTOURISMEDES ÉTATS. L'IMP

• :

# ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

# CONJONCTURE

# Deux « clignotants »

(Suite de lo première page.) qu'au second semestre. Dans ces conditions, les prévisions pour 1977 faites par le gouvemement en septembre 1976 sembleni maintenant lout à fait dépassées, notamment celle d'une croissance de 4.8 % du produit intérieur brut. Quarque eucun compte n'ail été releit officiellement, les exports gouvernementaux edmetlent que la croissance du produit intérleur brut devreit n'être que de

Les investissements du secteur privé pourraient atagner en volume ce qui entraînerell une progression pour l'ensembla des firmes, les liveslissements du secteur public (le quart du tolai) devant, eux, pro-gresser de quelque 10 % cette année. Compte tenu de l'importance des programmes publics (E.D.F., P.T.T., etc.). il laudrait que les investissements du secteur privé balssent en volume de quelque 3% pour que comptes de le netion stagne complèLes chiffres

y a quelques jours (te Monde du 5 mars) reflètent assez blen les prévisions que font actuellement la Cette stegnation économique est

propre é la Frence. Elle s'explique négativement — par l'ection de M. Barre gul refuse de relancer la croissance, en baissant le coût du crédit, par exemple, ou en eugmantant les dépenses publiques. Elle s'explique eussi, sembla-t-il, par le la mejorité, pression de la geuche. En revanche, aux Etets-Unis et en agne, la reprise économique est forte, les projets d'investissements

C'est d'ailleurs ce climat expansionniste qui explique le remontée des cours de metlères premières industrielles, dont les prix à l'importation onl en France augmenté de 34,2 % en un en (+ 3,3 % en tévrier par repport à janvier). Cette remoniée des cours mondiaux est très eggravée per la flambée des

142.3 % en un an. + 13 % en neusse inquiétante matières premières - près de 10% en un mois, dans l'ensemble - va compliquer la tàche de M. Barre

tévrier par repport à (anvier. dans son plan de lutta contre l'inflation. Cetul-ci devra vraisemblablement être durci au cours des pro-DEUX PRÉVISIONS DIFFÉRENTES

qui porterait le rythme de heusse des 0,5-0,6 % par mois envisagés (entre 6,2 et 7,4 % l'an) à 0,7-0,8 % l'èchec du plan Berre se joue en

## ALAIN VERNHOLES.

		O.C.D.E. (prévisions février 1977)	PRANCE (prévisions de septembre 1976)
•	RESSOURCES OF LA NATION. Produit Intérieur brut Luportatione	÷ 3 + 6	+ 4.8 + 7.1
•	EMPLOI OE CES RESSOURCES. Consommation des particuliers Investissaments	+ 3 + 1,5 + 7,2	+ 4,1 + 2,5 + 9,3
•	HAUSSE DES PRIX. En glissement (janv. 1 décembre) En moyenne annuelle	8	6,5
•	Hansse do taox de sataire boraire (en moyence annuelle)	8,7 1 <b>2,</b> 5	8 19,3

# L'enquête commandée par le gouvernement à l'INSER a pour but de dissimuler l'ampleur du chômage affirment la C.F.D.T. et la C.G.T.

Les syndicats C.F.D.T et C.G.T. de l'INSEE dénoncent, dans un communiqué publié mardi 8 mars, l'orientation qui selon eux, doit être donnée à une enquête sur l'emploi que le gouvernement a commandée à l'INSEE.

l'emploi que le gouvernement a commandée à l'INREE.

« Dépuis plusieurs mois, rappellent la C.F D.T. et la C.G.T., le patronai et le gouvernement ont engage une grande campagne sur le thème de la « vérilé sur l'emploi » La méthode utilisée est toujours la même : parlant du nombre d'insarits en fin de mois à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), on en retire successivement différentes cotégories de demandeurs d'emploi qui, pour le pouvoir, ne devraient pas être considérés comme de vrais chômeurs. (...) L'objectif est clair il s'agit. d'une part, de dissimuler l'ampleur du chômage, alors que plus d'un million de travailleurs sont saus emploi et que les ticenciements se poursuient à un rythme élevé, et. d'autre part, d'accréditer l'idée que de nombreux travailleurs in serits à l'ANPE seraient de « faux chômeurs.)

Pour alimenter cette campagne, poursuivent les deux syndicats. Il fallait des arguments chilfrés. Aussi s'est-on tourné vers l'INSEE : Une enquête mensuelle fut envisagée un moment, mois, finalement, l'INSEE effectuern, et même temps que l'enquête emploi et apec le même questionnaire, une enquête particulière auprès d'un échantillon de quaire mille chômeurs tirés des listes d'ascription à l'ANPE. Des moyens importants y ont êté consacrés. (...) s

Antoine Ribe

in reunion de

A pass Months

Der

cants y ont été consacrés. (...) »

« Ce comptage particulier, affirment la CF.D.T et la C.G.T. ne donnera en aucun cas le nombre total de chômeurs Une partie non négligeable d'entre eux. en effet, ne s'inscrivent pas à l'ANPE, en raison notamment de l'inefficacité d'une telle démarche. Il ne permettra vas non plus d'améliorer la connaissance de la situation des chômeurs: circonstances de la perte de l'emploi, type d'emploi recherche, difficultés rencontrées pour retrouver du travail ou pour assurer sa subsistance.. Non, ce comptage ne permettra qu'une chose: mettre en évidence certaines catépores de chômeurs; inscrits à l'ANPE que le pouvoir considère comme des « fouz chômeurs » (personnes momentanément indisponibles du toit de la maladie ou de stages, de maternité ou autres raisons l'amiliales). »

« Une fois de plus, concluent les deux syndicats. l'INSEE apporte sa caution à ce genre d'opéro-tion », alors oue le projet d'en-quête « n'a pas été soumis à l'exa-men du Conseil national de la statistique », comme il aurait du

## C.N.P.F.: la production indusfrielle va stagner, mais la confiance revient.

e Le rétablissement des grands équilibres économiques se pour-suit dans la ligne des évolutions notées depuis le début de l'année; modération de la hausse des prix et des salaires, mainiten du franc à sa parité avec les grandes mon-nates, réduction du déficit com-mercial », écrit le Conseil natio-nel du patronat français dans sa dernière analyse de conjoncture. a La période actuelle apparait comme une phase d'assainisse-ment, dont la contrepartie est un certain rulentissement de l'activité, moins ample et moins brutal que certains pouvaient le crain-dre », poursuit le C.N.P.F., qui ajoote: « il semble qu'à court terme on puisse difficilement envisager une progression de lo production industrielle. Certes, on observe une relative omelioration des carnets de commandes à l'exportation dans certains secteurs. Mais le gonflement modéré des stocks qui est observé depuis le début de l'onnée et le tassement probable de certoins achats d'équipement des ménages risa equipement des ménages ris-quent de peser sur la demande. Néanmoins, le climat des offoires, meilleur qu'à la fin de 1976, témoigne d'une plus grande confiance des ogents économiques, dans le succès du plan gouver-mental et dans l'avenir de notre économie.

# **AGRICULTURE**

Les prix européens

# LE MODEF VA MANIFESTER A BRUXFLLES

Une délégation du Mouvement de défense des exploitants familiaux (MODEF) se rendra mardi 15 mars à Bruxelles pour protester, lors du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf. contre l'insuffisance des propoditions de hausse des prix du collège européen. Le MODEF réclame une hausse de 20 % pour la France, soit trois fois plus que la proposition de la Commission (6,1 %). Les consommateurs n'en subtraier, t pas les conséquences si le gonvernement supprimait la T.V.A. sur les produits alimentaires, estime le MODEF.

Enfin, le Mouvement, proche du parti communiste, organisera le 17 avril prochain, à L'Isle-sur-la-Sorgue (Vauciuse), une assemblée nationale des producteurs de fruits et légumes et de vins, pour marquer son inquiétude devant l'élargissement du Marché commun aux pays méditerranéens.

• M. Jacques Deguignes, cin-quante-neuf ans, président de la chambre de commerce et d'indus-trile de Marsellie, vient de décèder brutalement probablement des suites d'une maladie à virus contractée lors d'un récent séjour à l'étranger.

Contractée lors d'un récent sejour à l'étranger.

[Né à Orsay le 23 avril 1918, M. Deguignes avait été élu à la chambre de commerce et d'iodustrio da Marseille en 1964. Il était devenu vice-président so 1967 et enflo président so 1974. Il venaît de se voir recouveler son modat à l'issue des récoctes élections consulaires de 1976. Industriel à Aubagne, il était, co outre, président de la chambre régio-cale de commerce et d'iodustriel.

# Distinguer les bons des méchants.



Il reste à l'homme pour se nourrir. ce que les insectes lui laissent : environ deux tiers des récoltes. Aujourd'hui c'est déjà peu. De plus en plus, ce sera insuffisant. D'où la nécessité absolue de détruire les insectes nuisibles sans pour autant attaquer la faune utile à un bon équilibre écologique.

Hoechst a mis au point des produits spécialement conçus pour la composition d'insecticides hautement sélectifs. Des produits qui permettent de protéger les plantes et les récoltes sans nuire à l'harmonie de la nature.

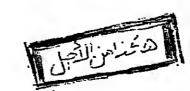
Cen'est qu'avec ce type d'insecticides que l'on pourra augmenter sensiblement les rendements agricoles dans les annèes à venir. seul espoir d'assurer en l'an 2000 la subsistance de 6 milliards d'hommes, tout en respectant leur fragile environnement.

Dans le domaine de la protection des cultures, comme dans bien d'autres. les 14.000 chercheurs de Hoechstrépartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour amèliorer le futur des

# L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Agussel/Nobel 92030 Paris-La Delense

Hoechst 6



nuels. Une priorité de réembau-chage à l'usine de Rive-de-Gier serait garantie pendant trois ans, en cas de reprise économique

Les délégués syndicans doivent rencontrer à nouveau la direction vendredi 11 mars pour une deuxième négociation, qui pour-rait être suivie d'une assemblée du personnel, appelé à se pro-

# M. Antoine Riboud participe à la réunion de conciliation

De notre correspondant

Ssint-Etienne. — Le conflit
opposant le personnel de l'usine
B.S.N.-Gervals-Danone de Rivede-Gler (Loire) à la direction de
sette entreprise multinationale
va-t-il se dénouer? Le personnaitté du négociateur désigné le
7 mars par le tribunal des référés de Saint-Etienne — M. Anboine Pinay, ancien président du
conseil — et le fait que le P.-D.G.
de B.S.N., M. Antoine Riboud, se
soit rendu en personne à la conciliation, soulignent Pimportance de
la discussion en cours (le Monde
du 3 mars et du 26 février).

du 3 mars et du 25 février).

Il est vrai que le climat était de plus en plus tendu à Rivele de le commerçants, baissant leurs rideaux de fer, s'étaient associés, le mardi 8 mars, la manifestation slencieuse des syndicats, des partis de gauche et de diverses organisations locales, telles que la JOC, la Fédération Cornec des parents d'élèves, les associations populaires familiales, pour protester contre le projet de fermeture de l'atelier de faience, qui entraîne la suppression de trois cent cinquantedeux emplois dans la localité.

Dans l'usine même, occupée depuis le 21 février, on notait un durcissement la C.G.T. refusait le solution proposée par M. Riboud : le reclassement du personnel — mais avec des salaires inférieurs de 10 % à 15 % — dans trois entreprises situées dans un rayon de 10 kilomètres, et unilatéralement décidé d'investir 114 millions de francs.

paris of cornec des parents d'élèves, les associations populaires famillales, pour protester contre le projet de ferméture de l'ateller de fafence, qui entraîna la suppression de trois cent cinquante-leux emplois dans la localité.

Durciscement

Durciscement

Durciscement

Durciscement

Dans l'usine occupée
depuis le 21 février, on notait mi durcissement; la C.G.T. refusait la solution proposée par M. Riboud : le reclassement diri personnel mais avec des salaires inférieurs de 10 % à 15% — dans trois entreprises situées dans un rayon de 10 kilomètres, et l'elians lesquelles M. Riboud avait milatéralement décidé d'investir pla millions de francs.

Le problème des salaires est resté au centre de la concliation qui vient d'avoir lieu. M. Riboud avait unilatéralement de des concliations en le patronat vient de la concliation qui vient d'avoir lieu. M. Riboud avait unilatéralement de des concliations estimes de licenciement. Il propose qu'une de mande d'allo-cations temporaires et dégressivés, pour les salariés licenciés et mutés dans d'autres enfreprises, soit déposée auprès de la direction départementale de la maindification de salariés licenciés et mutés dans d'autres enfreprises, soit déposée auprès de la direction départementale de la maindification et salariés licenciés et mutés dans d'autres enfreprises, soit déposée auprès de la direction départementale de la maindification employant une soirantaine de salariés, serait prolongée jusqu'aux congés an-Le problème des salaires est resté au centre de la conciliation qui vient d'avoir lieu. M. Rihond a rappelé que l'écart salarial userait compensé, pendant une courée moyenne de deux ans, par cles indemnités de licenclement. Il propose qu'une demande d'allocations temporaires et dégressives, pour les salaries licenciés et matés dans d'autres entreprises, soit déposée auprès de la direction départementale de la maindépartementale de la maindépende de la maindepartement de la maindepartement de la maindepartement le de la direction des la direction de la maindepartement le de la direction de la maindepartement le la four sur deux deux autres fours. L'activité de l'active de décoration, employant une

# Blocage des prix et blocage des salaires

En invitant le patronat, par l'arrêté ministériel du 23 décembre dernier. à bloquer les prix ou à e modérer » leur hausse, M. Raymond Barre a-t-il voulu par là même provoquer un blocage des salaires ? Les syndicalistes assurent que rien de tel u'est mentionné dans cet arrêté. Or, certains patrons sout d'un avis opposé. D'où le caractère de test une revêt le procès du 9 mars à le première chambre le cas de force majeure résultant. 9 mars à la première chambre civile du tribunal de Paris, pré-

# A L'ÉTRANGER

En Suède

Les syndicats rompent les négociations sur le renouvellement des couventions collectives

De notre correspondant

travall, M. Ahlmark, a regu, mer-credi soir, les partenaires sociaux. Une commission de médiation sera désignée prochaînement, mais L.O. et P.T.K. insistent pour que sa mission porte exclusivement sur les questions de salaires.— A. D.

# En Grande-Bretagne

LES SYNDICATS « RECOMMANDENT » UNE REPRISE DU TRAVAIL A BRATISH LEYLAND

La direction du syndicat des métallos (A.U.E.W.) et une délé-gation comprenant plusieurs gation comprehant pussems représentants des trois mille outilleurs de British Leyland, en grève depuis le 17 février, sont tonnés d'accord mercredi 9 mars à Londres pour « recommunder » un retour rapide au travail aux grévistes.

grévistes.

I.a. « recommandation » de retour au travail sera soumise vendredi II mars aux grévistes, à Birmingham. La grève qui dure maintenant depuis trois semaines a paralysé quatorze des dix-huit chaines de production de la firme britannique et provoque la mise en chômage technique de près de trente-trois mille ouvriers. près de trente-trois mille ouvriers.
— (A.F.P.)

plément de 1 % sur les salaires, décidé pour le mois de janvier de chaque année entre les dirigeants et le personnel d'Ugine-Kuhlmann par une convention d'entreprise du 3 octobre 1972. Cette conventon a été respectée jusqu'à l'année dernière, mais, en 1977, la direction a rétusé de contels sont les aléas du capitalisme, le cas de force majeure résultant, à son avis, de l'a engagement de modération » signé le 30 décembre dernier pour toute la profession par l'Union des industries chimiques et prévoyant la limitation des salaires à l'évolution de l'incide dez 295 postes de l'INSEE.

Pour elle — et e'est la thèse qu'a soutenue en son uom Mª Michel Brun, — cet engagement constitue un acte unilatéral irrésistible souscrit en application de l'arrêté du 22 décembre, « fait du prince ». A l'opposé, Mª Norbert Castellane et Claude Aubin-Linais, conseils des fédérations F.O. et C.F.T.C., qui ont saisi la justice pour exiger le versement de ce 1 %, soutiennent que les P.O. et C.F.T.C., qui ont saisi la justice pour exiger le versement de ce 1 %. soutiennent que les dirigeants d'Ugine - Kuhimann doivent respecter la convention de 1972, même si une décision gouvernementale aggrave la situation financière de l'entreprise : ils sont les aléas du capitalisme, un chef d'entreprise devant accepter de prendre des risques de dépenses dans l'espoir de recueillir des profits.

Un natron prendrait-il prétexte

Un patron prendrait-il prétexte de ce blocage des prix — selon une remarque de M° Castellane — pour ne pas honorer des traites de fournisseurs ? Dans ces conditions, d'après les syndicalistes, le patronat est mal venu à invoquer, à titre de « cas de force majeure trésistible », un « engagement de modération »... qu'il a pris lui-même.

Le jugement sera rendu à une date ultérieure.

# **IMMIGRÉS**

• APRES L'EXPULSION DE M. RAMGOOLAM, porte-perole du Mouvement des travalleurs mauriclens (le Monde du 10 mars), le P.S. proteste contre cette « action inadmissible », ajoutant : « Alors qu'aujourd'ind les candidats du gouvernement aux municipules s'efforcent de montrer le visage du libéralisme et de la tolérance, cette affaire vient à temps pour rappeler que la droite reste la droite. »

### Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 22 mars 1977, à 14 heures **ET VENTES**

Diverses parcelles de TERRAIN

PAR ADJUDICATION

ONCY-SUR-ECOLE (91)
MISSES A PRIX: 1" lot, 16.000 F;
2" lot, 28.000 F - 3" lot, 15.000 F;
Consignation prealable indispensable pour enchérir. Benneignements au Greffe du Tribunal Orande Instance d'Evry, ou écrire à Mª A.F. HABER et V. DAMOISEAU, avocats associés de P. C. 20.000 P. C. 20.000 P. A CORBEIL-ESSONNES, 20, rue du Génáral-Leclere, et sur place pour via.

Mª Pavec, synd., 160, r. Quincampoix.

ADJUDICATION en l'Etude de M' FAY, notaire à Paris,

11, rue Saint-Piorentin, Paris (8°), le mereredi 30 mars 1977, à 15 b

162 PARTS de la Société Civile Particulière « ETOILE-ACACIAS «
dounant vocation à la jouissance et à attribulion d'un APPARTEMENT 4-5 PIÈCES - LIBRE 8-10, rue des ACACIAS - PARIS (17°) 3° étage - 100 m2 environ - Double living - 3 chambres - S. de bains cuisine, W.-C. débarras, chambre service, 2 cares - Ascenseur prévu MISE A PRIX: 160.000 F Consignation pour anchérir 40.000 F par chèque certifié. RENSEIGNEMENTS: S'adresser au Notaire, 161 260-36-19 et 250-14-12 VISTIES: Bur place lundia, meteredia, vendredia, de 18 haures à 18 haures

immobilière au Palais de Justice à Evry (Essonue) le mardi 22 mars 1977, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ sise à CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE

(Vel-de-Marne) 29, rue de la République MISE A PRIX: 100.000 F

Consignation préalable indispensable pour enchérir. Renseignements au Oreite du Tribunal de Orande Instance d'Evry ou écrire à N° A.F HABER et V. DAMOISEAU, avocuts associés à CORBEIL-ESSONNES, 20, rue du Général-Leclere, et sur les lieux pour visiter.

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS au Palais de Justice à Paris le JEUDI 31 MARS 1977, à 14 heures

UN IMMEUBLE INDUSTRIEL A FONTENAY-LE-PESNEL

(Calvados) - Riens immobiliers et fonds de commerce
UNE PROPRIETE, bureaux, atelier de tôlerie, de serrurerie, de menuiserie
magusin d'accessoires, entrepôts, local à usage pointure, réfectoire, etc
Contenance 53 ares 66 centieres

MISE A PRIX : 500.000 FRANCS S'adresser à M° CACARET, avocat, 53, rue de Rivoll à Paris (1°); M° MARTIN, syndic, 13, rue Etienne-Marcel à Paris (1°); et à tour avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny. Nauterre et Crétail

24, RUE DE L'ARBALETE - PARIS (5°)
S'adresser à Mª Reué MARIN, avocat, 14, rue Portalia, Paris (8°); Mª J.
FITREMANN, avocat, 11 bia, rue Portalia, Paris (8°); Mª BRICCUIT, avocat,
14, rue d'Anjou, Paris (8°); Mª DESSERTENNE et Mª OILLMAN, avocats
à Paris; tous avocats près les Tribuusux de Orande Instance de Paris,
Bobigny, Nanterre et Crétell; et sur les lieux pour visiter.

De nouveaux vols vers des pays neufs.

# Manaus: un raccourci

A partir du 1<sup>er</sup>avril 1977, Air France gagne Manaus, le cœur de l'Amazonie.

En exclusivité au départ de Paris, chaque vendredi à 14 h. Arrivée à Manaus à 20 h 45. Vols en Boeing 747.

Désormais, la nouvelle ligne Paris-Cayenne-Manaus devient le chemin le plus court pour Lima: 3 h 50 de gagnées.

Manaus est la 3e escale d'Air France au Brésil après Rio et São Paulo.

AIR FRANCE Le monde plus proche.

vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à NANTERRE (92) le mercredi 23 mars 1977, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ à ISSY-LES-MOULINEAUX

(Hants-de-Seine)

50, rue Rabelois (constructions en voie d'achèvement)

MISE A PRIX : 250,000 FRANCS

eser à Mª Pierre COURTAIGNE, avocat à Versailles, 32, avenue d'
Cloud; S.C.P. Boger et Xavier SALONE, société d'avocats
lles, et à tous avocats postulant près Trib. Or. Inst. de Nanterr

# RÉPUBLIQUE DU MALAWI

Service des Eaux de Blantyre

Avis d'Appel d'Offres - Extensions (Phase IV)

Appel d'offres pour des travaux de Génie Civil et de Construction de Bâtiments

consistant en des modifications de la tour de prise d'ean actuelle, une nouvelle station de pompage des sant brutes, une nouvelle canalisation principale de pompage de 27 pouces (85.55 cm) de diamètre, modifications et extensions de l'usine de traitement des eaux, un nouveaux réservoir en béton armé d'une capacité de 0.5 million de gallons (1.892.500 litrés) et une nouvelle station de pompage d'eau pure.

Contrat nº 1 E - Canalisations de la canalisation de Walker's Perry, suistante, une nouvelle canalisation de distribution dans les diamètres de 10 pouces (25.4 cm), 12 pouces (83.45 cm) at 12 pouces (83.55 cm) et une nouvelle canalisation de distribution dans les diamètres de 10 pouces (25.4 cm), 12 pouces (83.45 cm) et une nouvelle canalisation principale de 24 pouces (63.56 cm) de diamètre, sinal que les chambres, têtes de poussée, etc., correspondantes.

Les entrepreneurs intéresées delvent soumettre des offres pour l'un quelconque ou boute combinaison de ces contrats.

Les documents d'adjudication pourront être ubtenus auprès des ingénieurs consells du Service courre patement de cinquante levachas du Malswi (ou l'équivalent en devises étrangères) pour chacun des contrats pour lequel aront demandés les documents d'adjudication.

Les firmes intéresées à soumissionner pour ces contrats doivent réalessus insulations une inferieurs consells sur l'étendue et la valeur des travaux d'une nature comparable qu'elles ont déjà exécutés. Seules seront considérées les soumissions émanant des firmes possédant déjà une supérience de ce typs de travaux.

Le versement visé ci-dessus ne sera retourné que sur réception d'une offre authentique avent la dete limite ou sur retour de tous les documents d'adjudication avant la date de l'adjudication.

La date limits pour la soumission des offres est le jeudi 2 juin 1977.

L'adresse des ingénieurs conseils est le suivante :
Sir Alexander Gibb & Partners (Africa), Delamere House, Victoris Avenue. P.O. Box 1196, BLANTYRE, Malawi.

# Toujours la famille

Le nombre moyen d'entants par couple a tendance à diminuer : en 1964, plus d'un enfant sur cinq vivait dans une tamille de six enfents, en 1972 ce n'était détà plus le cas que d'un enlent sur dix. Mais les couples sans entants se rarètient : moine de 10 % aujourd'hui, contre 20 % it y a quelquea années.

### Deux égale deux

Permenence du meriage et maitrise de la técondité eidant, le famille trançaise moyenne tend à devenir un quatuo: : le père, la mère et deux enlants (18% des familles en 1957, 36% en 1973). Le modèle - de comportement que les démographes déduisent des statistiques lend à se resserrer autour du chiffre 2, qui est également celuiqu'indiquent les enquêtes d'opinion. Les espirations et les comportements, pour une tois, coîncident.

Si le mort de la famille n'est pas nour demain, sa réalité se modide tonction. La famille rurale de nos aïeux éteil une unité de production et de consommation. Aujourd'hui, les membres de la famille ne produisent plus qu'à l'extérieur de calle-ci. Ils ebandonnent le foyer pour travailler et se retrouvent le solr ou pendant les week-ends pour consommer des biens matériels, des loieirs et recharger les batteries d'une affectivité que sapent le monde du traveit et les transports. Plus que jadis, la lamilte mérite d'être appelée toyer - le lieu où l'on se récheuffe. - mais ce n'est plus un teu cantinu qu'on y frouve.

La famille a délégué à la collectivité — taute de temps et de movens - le soin d'éduquer les enfants e de la protèger contre les aléas sanitaires et sociaux. Elle a ainsi aban donné des tonctions essentielles. On peut craindre qu'une institution fondée surtout sur les relations affectives - entre les membres du couple, entre enlants et parents ne finiase par devenir fragile. Audelà des explications matérialistes de la baisse de la técondité, ce sont peut-être des ressorts psychologiques qui expliquent le relus du troi-

sième entant. Le châmage ou sa menace, les conditions de vie. le travail de la femme, dit-on partois, n'incitent pas les couples à avoir des enfants. C'est aubiler comme nous l'expliquelt M. Louis Roussel, de l'Institut national d'études démographiques, que « la lecondité e été le plus forte en France en 1950, à une époque où tes conditions de vie n'étalent pas bonnes ., et que la balsse de la lecondité a commencé nettement avant la montée du chômage. Blen plus : depuis 1974, on n'a pas enregistré de changement notable dans la lécondité, bien que la situation économique de la France soil, depuis année-là, devenue plus incon-

# Que peut l'État ?

Les conditions de vie, de logement et de trevail ne sont éviden ment pas indifférentes. Elles ne son pas essentielles : ce ne sont pas les plus tortunés qui oot le plus d'enlants. On peul se demander si les Français ne redoulent pas, surtout, de mal s'occuper de leurs enfants. La vulgarisation de la psychologie moderne a donné à chacus le sentiment dillus que la qualité wu mieux que la quantile et qu'il est prélérable de concentrer ses efforts éducatifs et atlectifs.

Deux enfants, certes, c'est peu.

temps à leur consacrer pour les · armer · dens la vie et la reletion du couple sera moins manacée que dane une tamille plus nombreuse : 8 % des pères de jeunea entants on on maituse mieux un quatuor qu'un sextuor La peur des parents face au troisième enlant est eussi une peur de dissolution du couple. Le « souci » est supportable tant qu'il éparene le bien-ètre psychologique et matèriel des couples.

Face à cette évolution, que peutl'Etar? Aider les familles en dis-Inbusht plus d'ergent? Inciter les mères à assurer la permanence de l'institution ? L'aide maternelle directe - l'histoire l'e montré est insuffisante pour une politique démographique. L'imegination, à cel égard, ne devrait-elle pas s'exercer dens le domaine de l'aide indirecte ? La polltique du logement. des transports, des crèches ou de la garde des enlants a surament plus d'importance pour les tamtiles que les allocations familiales : faut-il augmenter la quantité d'argeni redistribué ou la qualité de la vie des parente et de leurs entants ?

L'institution du droit au congé sans solde de deux ens. pour permettre d'élever un jeune enfant, a tailli ètre audacleuse : lorsqu'elle étail escrétaire d'Etai à la condition téminine. Mme Françoise Giroud avail proposé de l'instiluer eussi bien pour les hommes que pour les temmes. Au conseil des ministres qui en evalt déjà débettu, en 1975, ce ful un tollà : « C'est une menace pour le civilisation ! - s'écria un

mesure est appliquée depuis plusieurs années en Suède, et près de dans ce pays, pertagé avec teur epouse le congé coatratal.

Mme Simone Veil n'a pas voult

retenir celle idée car, expliquailelle récemment eux lemmes discardiennes réunies à Peris, - cele ne correspond pas à l'évolution des mentalités chez nous -. Outre que rien no permet de l'effirmer, il est dommege qu'on donne l'impression - en limitant ce droit aux femmes — qu'elles seules peuvent s'occuper ulilement des enfants et qu'elles seules doivent sacrifier momentanément le déroulement d'une carrière. Cette restriction tradult un manque d'ouverture qui jure avec les beaux discours de l'Année

La tamille, est-ce l'affaire des femmes? Si t'on admet qu'il faut conforter la situation des familles est-ce par le seul biais de l'aide fmancière directe et du mainhen des temmes à la melada qu'on peut t'obtenir? Les hommes, une fois de plus tirent leur épingle du jeu. Le role de l'Etat pourrait être sussi de las inciter à considérer que leure enfants complent autant que leur travalt et qu'ils peuvent - sans en avdir honte - réclamer des horaires de travail, des conditions de transports et de laisirs qui leur permettraient de e'y consecrer un tout pellt peu plus. On en est loin.

BRUNO FRAPPAT.

# M. Giscard d'Estaing: nous nous efforçons d'avancer vers un statut social de la mère de famille

Au terme du canacil des ministres, mercredi 9 mars, M. Valèry Giscard d'Estaing a commenté les deux projets adop-tés par le gouvernement. Le chef de l'Etat a notamment déciaré :

e Pourquoi l'Etat dott-il s'occu-per de la famille? La famille, c'est pour nous la forme du bon-heur de millions de Françaises et de Français, pour le présent et pour le futur. Naturellement, ce n'est pas à l'Etat ord amartient pour le faire. Naturellement, ce n'est pas à l'État qu'il appartient de faire le bonheur individuel. D'ailleurs, quand il essaye de le faire, en général il échoue. Mais il peut supprimer un certain nombre de charges qui empéchent précisément cet épanouissement du bonheur de la famille.

precisement cet epinoussement du bonheur de la famille.

s Quand on parle de la politique familiale, très souvent on ne pense qu'aux prestations, et il est vrai que c'est un sujet très important. Il faut savoir qu'à l'heure actuelle les transferts de toute nature qui sont falls en France en direction des familles, soit sous forme de prestations, d'allocations, ou sous la forme du quotient familiarles et affancs et il faut savoir aussi que la France est le pays qui consacre la proportion la plus élevét de ses ressources à cette redistribution en direction des jamilles, Par exemple, on nous compare souvent à l'Allemagne fédérale transfère 3,2 % de son produtt

transfère 3,2% de son produit national à ses familles ; la France en transfère 4,2%. > 11 y a donc la politique des prestations, mais elle doit être

La deuxeme airection, e-t-il poursuirl, c'est que nous nous efforcons d'avancer vers ce que fappellerai un statut social de la mère de famille (\_). Que veut dire ce statut social Tela veut dire que la mère de famille en tant que telle, du simple fait tur'elle élèra une enterte hénéti. qu'elle élève ses enjants, bénéfi-cierait d'un certain nombre de protections ou de droits.

### « 10 % du montant actuel des allocations familiales >

Après avoir donné pour exemples la protection des femmes enceintes, les ressources des femmes isolées et les droits sociaux des naires de famille, le président de la République a dit : « On rencontre là un grand débat. C'est un débat qui a été assez vif, il y n deux ans, et qu'il fallait faire en sorte que ce choix puive s'exercer aussi librement que possible (...). Les deux mesures exentielles qui ont été adoptées concernent cette liberté des femmes, des mères de famille, de combiner comme elles l'entendent l'éducation de leurs enfants et l'éducation de leurs enfants et l'exercice d'une activité projes-

> (\_) Vous dire que ces mesures pont dans le sens de cet accrois-

complétée par ce que j'appelle une politique globale de la famille, p M. Giscard d'Estaing a cité les mesures prises par le gouvernement dans les domaines de l'éducation, du logement et de la santé.

« La deuxième direction, a-t-il poursuivi, c'est que nous nous ejforçons d'agoncer pers ce que complement et de liberté de choix des mères de famille, je l'illustrerai par le jait que l'une d'entre elle avaient été présentées par le jait que l'une d'entre elle avaient de liberté de choix des mères de famille, je l'illustrerai par le jait que l'une d'entre elle avaient de liberté de choix des mères de famille, je l'illustrerai par le jait que l'une d'entre elles prisentées par le gouverne-illustre des choix des mères de famille, je l'illustrerai par le jait que l'une d'entre elles prisentées par le jait que l'une d'entre elles par le jait que l'une d'ent C'est la mesure qui porte, je crois, le numero 52. »

Le chef de l'Etat a indique ensuite que, sur la proposition du premier ministre, autors que dans la généralité des cas la politique e'est le mainties du pouvoir d'achat pour les familles, le gouvernement décidera pro-chainement une progression du pouvoir d'achat des allocations familiales en 1977 ».

Il a conclu : « Les mesures qui sont annoncées représentent des dépenses importantes, même si naturellement, et je le comprends bien, certains en jugent le montant insuffisant, putsque celu représente 2 militaris et demi de france, soit l'équivalent de 10 % du montant actuel des allocations jamiliales. Mois le gouvernement veut que sa politique sociale soit solvable, c'est-à-dire qu'il prisse effectivement honorer les engagements qu'il prend ou les promesses qu'il prononce. Cee mes u re s constituent une étape. Nous souhaitons que la France, qui est déjà la plus avancée, je crois, du Il a conclu : « Les mesures qui défà la plus avancée, je crois, du monde, complète son dispositif d'aide à la jamille et de reconnaissance du statut social de la mère de famille.

# LES RÉACTIONS

estimé insufficant ; il reste que

## Dans les milieux politiques...

## M. GAU (P.S.) : la magie du verbe ne suffil plus.

e On nous promet deputs 1975 une politique globale de soutien aux jamilles. Mais la magie du rerbe ne suffit plus à masquer la rerbe ne suffit plus à masquer la réclifé récue par les familles », a déclaré M. Jacques-Antoine Gau, député socialiste et délégué astional du P.S. à la Sécurité sociale. « Aujourd'hui, le pouvoir propose, certes deux améliorations mais elles sont partielles et de-meurent sans rapport avec l'am-pleut des moblèmes à résoutre pleur des problèmes à résoudre,
» Le congé post-natal, qui permet à la femme de cesser son activité professionnelle pendant deux ans, intervient au moment où sevit un chômage considérable gu'il contribuera à masquer. Cette qu'il contribuera à masquer. Cette disposition que les socialistes ont proposée en juillet 1976 doit, pour être valable, être accompagnée d'une part, de la mise en service de crèches — ce qui n'est pas fait — et, d'autre part, de mesurer qui éviteront qu'une disposition protectrice du droit des femmes ne se retourne contre elles. (\_J > M. Gau note ensuite que « le niveau auquel se situera le complément familial en 1978 ne sera pas différent de celui qu'au-rail atteint au 1° janvier 1978 l'allocation de salaire unique avec

## M. DOMINATI: ne pas dissuader les employeurs d'engager des jeunes femmes.

M. Jacques Dominati, secretaire général des républicains indé-pendants, et Mme Monique Pel-letier, racmbre du coisseil natio-nal ont publié mercredi une dé-claration dans laquelle ils enre-gistrent e avec satisfaction le mais nous aurons d'autant plus de souci du gonvernement d'omélio-

ter progressivement les condi-tions de vie des familles ». Selon tions de vie des familles ». Selon eux « le complément familial proposé présente le double avantace de simplifier le système octuel en remplaçant cinq allocations par une seule et de ne plus opposer les mères qui travaillent à l'extérieur à celles qui restent qui form misque es complément. au fover, puisque ce complément sera verse à toutes les mères rem-plissant les conditions d'attribu-

# ... et dans les organisations

L'Union nationale des associa-

tions familiales, tout en recon-naissant les aspects positifs des mesures en faveur de certaines familles — notamment la simplification des allocations, — estime que la « somme de 340 F qui est prévue pour le complèment familial n'est ni suffisante ni dissualibre choix pour la mère qui.
entre autre, ne pourra pas, dans
les faits, jouir du droit au congé
sans solde ».

L'UNAF regrette aussi que le

L'UNAF regrette aussi que le

du droit au congé sans solde perd
en grande partie de son intérêt.

L'UNAF regrette aussi que le gouvernement n'uit pas engagé une réforme globale portant à la fois sur les prestations, la fiscalité et les équipements. « Nous sommes prêts à disculer d'une réfarme modifiant dans son ensemble la politique de compensation des charges familiales », a déclaré le président de l'UNAF, M. Eurnel. « Nous acceptons de réexaminer le problème du quotient familial mais il faudra ovoir nussi le courage d'étudier les questions de la progressivité de questions de la progressivité de l'impôt direct et du poids de l'impôt indirect sur les familles.»

C.S.C.V. (ex-C.N.A.P.F.: non C.G.C.: une palitique injuste au nouveau prospectus electoral.

toral.

« Les mesures arrètées par le conseil des ministres en matière de politique familiale sont un acte de bravoule » qui n'a même pas le mérile de leur donner une importance pratique évidenle, au sens où, une fois de plus, « on a » fait du neuf orec du vieux » (...). Non au nouveau prospectus électoral ou pouvernement intitulé « famille » i », déclare la Confédération syndicale du cadre de vie, ex-Confédération nationale des associations populaires (emiliales.

« La « politique familiale nou-

tiales.

« La « poistique fomiliale nou» velle » promise par le président
de la République depuis juitlet 1975 se traduit aujourd'hui par
des mesures limitées, qui n'ont
qu'un intérêt technique, qui n'atteignent pas davantage de bénéficiaires, qu' ne changent rien à
la nature des prestations actuelles ou sens où elles sont autant de formes d'assistance simplifiées et qui — austérité oblige
— coulient le moins cher possible.»

● C.G.T.: une vocation électoraliste incontestable.

La C.G.T. estime que les « orien-intions » présentées mercredi « ont une rocation électoraliste incontestable » et que, « si elles tiennent compte d'un certain nombre de suggestions jailes par la C.G.T.I. elles les déforment (-) en reintroduisant la notion de plajond de ressources dans les conditions d'attribution de la

# estime insufficant; il reste que, dans la conjoncture actuelle, cet effort est considérable et prouve la priorité reconnue au soutien des familles. Le congé sans solde de deux ans, prévu à la suite d'une maternité présente pour l'enfant et l'équilibre de la famille d'immenses avantages. Il faut néanmoins souhaiter que des solutions soient trouvées entre les plissant les conditions d'attribu-tion, indépendamment de leur activité ». M. Dominati et Mme Pelletier ajoutent : « Le montant de ce complément sera sans doute partenaires concernés pour éviter qu'une telle mesure ne dissuade les employeurs d'engager de jeunes femmes ou ne pèse trop lourde-ment sur la vie des petites entre-prises, »

OUNAF: une mesure • ni suf-fisante ni dissuasive.

Indian nationale des associadeux enfants de plus de trois

> » Il est démagogique et choquant, dans la situation actuelle, où plus de la moitié des deman-deurs d'emploi sont des femmes, de dire qu'on reut donner [sux mères] le choix entre travailler

F.O. considère que l'ouverture du droit au congé sans solde perd en grande partie de son intérêt « dans la mesure où, selon toute uraisemblance, elle amènera le patronal à mettre un frein sé-rieux au recrutement des jeunes femmes et, par conséquent, ag-gravera le chômage déjà catas-trophique pour les femmes ». ● C.F.T.C.: la dégradation des

La C.F.T.C. constate que « le problème de la dégradation des allocations familiales par rapport aux salaires reste intégralement

allocations demeure.

et aberrante.

et aberrante.

«La C.G.C. est scandalisée que l'attribution du « complément » familial » soit soumise à un critère de ressources qui conduira à exclure l'ensemble du personnel d'encadrement du bénéfice de cette prestation. Une telle mesure, qui revient à encourager les naissances en fonction des catégories sociales, est proprement inadmissible. Cette politique discriminatoire et contraire à l'esprit qui a présidé à la création des e alloca» tions familiales » est injuste et aberrante », allume un communique de la Confédération générale des cadres, qui annoace que celle-ci « s'opposera au vote de ce projet de lot ».

• FEN: une politique d'eusemble plus vaste est necessaire.

M. André Henry, secrétaire gé-néral de la FRN, a déclaré que si néral de la FEN, a déclaré que si chacuna des mesures ne manque pas d'intérêt en soi, elles a ne peuvent prendre leur véritable sens et leur véritable portée que dans le cadre d'une politique d'ensemble plus raste, incluant la création de crèches, l'accueil dès le plus jeune âge à l'école maternelle pour tous les enfants, l'amélioration des conditions de vie, du cadre de vie et des conditions de transport des travailleurs, ainsi que la construction de logements décents ».

 C.F.D.T.: le projet gouverne-mental favorise les nonsalariés.

sources, le complément familial public de l'ARIS
ne sera attribué qu'aux familles
dont un seul des parents travaille,
[en éliminant] la grande majorité
des couples salariés. Comme
toutes les prestations, le complément favorise les non-solariés dont les revenus réels ne sont pas y connus », affirme la C.F.D.T., qui estime qu'a en ne touchant pas au quotient familal (\_), le gouvernement aggrave les inégalités fondamentales » et ne réduit que les «inégalités marginales ».

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# **PLF - AQUITAINE**

Le conseil d'administration de la S.N.E.A., qui s'est réuni le 9 mars 1977, a arrêté les comptes de la société a în 1976, année au cours de taquelle lui furent apportés notamment les actifs pétrollers et industriels de l'ERAP avec effet du 1s' innyter 1976. ler janvier 1976.

La restructuration du groupe ElfAquitaine fait de la S.N.E.A., pour l'essentiel de ses actifs, une société de participations. È en résulte qu'à la différence de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, dont elle assume la continuité, ses profits ont le plus sonvent la nature de dividendes et, de ce fait, sont enregistrés sec décalage par rapport aux résultats des exploitations qui les générent. A cet égard, ta conséquence ta plus notable porte sur les résultats de l'exploitation de Lacq, sujourd'unit détenus par sa fillais S.N.E.A.

(P.): seul un acompte sur dividende de 506 millions de l'annes, établi sur les résultats du premier semestre leff, a pu être enregistre par S.N.E.A.

Compts tenu du jeu de provisions

A.N.E.A.

Compts tenu du jeu de provisions diverses, le projet d'arrêté des comptes de la S.N.E.A., approuvé par le couseil d'administration, comporte un bénéfice de 841 millions de france. Bien entendn, les profits des sociétés du groape, dont l'intégration dans les résultais de S.N.E.A. n'a pn être faite, seront pris en compte au niveau des résultats consolidés de l'exercice, non encore disponibles aujourd'hul.

Sur le base de compte de provision de l'exercice de l'exercice de l'exercice.

Sur la base de ce résultat, le con-seil a décidé de proposer à l'assem-ble générale des actionnaires, qui se tiendra le 6 juin prochain, de porter la distribution de bénérice à 16 F par titre de 50 P, contre 15 P en 1975, auquel é'ajontera, le cas écbéant, un avoir fiscal de 6 F.

# CREUSOT - LOIRE

CHIFFRE D'AFFAIRES
CONSOLIDE EN 1976

Le groupe Creusot-Loire a réalisé
en 1976 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 8 597 millions de
franca, en augmentation de 7 % sur
celut de 1975, qui était de 8 922 millions de francs.
La composition du groupe consolidé en 1976 diffère peu de calle de
1975.
Le chiffre d'affaires consolidé se
décompose de le façon guivante, en
millions de francs:

1975 1978 1976- (1.5.17) 1975

Branche Métal-turgie (aldérur-gie et transfor-mation) 4 330 4 684 +8% qua et Entre-3 692 3 913 +6% Totat .... 8022 8597 +7%

Totat ... 8022 8597 + 7%
La part des ventes à l'exportation, directes et indirectes, est supérieur à 57 % du chiffre d'affaires consolidé hors taxes. Elle é tait de 59 % en 1975. On rappelle que, pour la société Creusot-Loire seule, le chiffre d'affaires bors taxes de 1976 est de 5017 millions de francs, en augmentation de 6.3 % sur celui de 1975 (4631 millions de francs), et que les exportations ont progressé de 20 % (2617 millions de francs en 1976 contre 2351 millions en 1975).



Le votume des expéditions de cognac pour le semestre le juillet-31 décembre 1976 est en progression de 9.3 °, par rapport au semestre correspondant de 1975. Le chtifre d'affaires, pour cette période, est de 211 509 000 F contre 185 256 000 F an 31 décembre 1875, soit une hausse de 14.23 °.

31 décembre 1975, soit une hausse de 1423 ...

Les résultats du GEOUPE MAR-TELL DE MEXICO, portant également eur les six premiers mois de l'exercice, e'élévent à 32 23 000 pesos contre 33 988 000 pesos en 1975 et conaigné la perte de change due à la dévaluation du peso, entièrement absorbée dans ce semestre.

Par allieurs, l'administration des finances venant de donner son accord aur la transaction avec la société Martini concernant les établissements Nollly Prat, l'exarcice 1976-1977 enregistrera, comme prévu une importants pius-value à long terme, et la trésorerie de Martell s'en trouvera largement confortée.

# D'ORLY SUD LE "HOMA" RELIE PARIS AU CAIRE LUNDI ET VENDREDI

Décollage: 11 H. Arrivée: 16 H.

Pour plus de détails, prenez contact avec votre agent de voyages ou : Iran Air, 63, Champs-Elysées. Tél.: 225.99.06+



NOUS GRANDISSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

BAREME DES BRILLANTS COULEUR BLANC BUABEE LEGEREMENT TERRE PURETE Lég. piqué 10- de % V.V.S. Lég. piqué V.Y.S. 15,509 F 20,600 8,750 ( 13,650 17,200 tarat : R g ZB . 5,720 F 48/1Dcurate, le carat 20.980 18,828 12,480 6,290 6,758 98/18-24,000 egrats, to caret 19.860 7.790 2.588 104/10-34,300 24,720

GODECHOT & PAULIET

Co burdines étant douné à titre indicatif, kild. Godechot et Proviet 20 diament à voire disposities pour rous conseigner d'une façon plus principe sur le cas que vere voudrez bien leur sonnetire

86, AVENUE KAYMOND-POINCAP PAS. 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sant dimenche

					a a LE MON	DE — 11 mars 1977 — Page 39
	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	Cours Dernier	Cours   Damier	Cours   Dernier
in.		LONDRES		Paternelist (La). 84 83	VALEURS précéd cours VALE	VALEURS précéd. cours
coing: nous nous elle	9 MARS	Marché mieux disposé	NEW-YORK	Placem. Inter 81 56 51 50 Providente S.A 122 50 183 Revillon 515 512 Santa-F8 28 58	E.L.MLahimoc 598 590 Synthetish Errangl-Sopnes 75 75 These et Pacon 487 425 Pliest S.J Forges Strasboory 54 63 20	8 133 132 1320
" Tottal de la mons elle	Repli	Le marché continue sa progression dans l'espoir d'un règlement du conflit ches British Leyland. Hausse des pétroles, et reprise des mines	Street sest accelare dans in marche calme, l'indice Dow Jones perdant	Sorto   70   75   75   75   75   75   75   75	C.11 F.S.M. ch. fer   118   118   Agacha-Wi Françoi 405   412   Filds Foot House-U.C.F. 209   608   Lamietra-R 18agar. 63   00   Saint-Fris Lucitaira. 175   80   170	mMes. 22 40 71 50 ES1 Assatrance. 116 116 28 7 mmastr 57 . 50 50 Capacitan-Profit. 79 38 78 79 . 325 . 325 . wagens-t-xts. 71 76
ele de la		d'or, en liaison avec celle du métal. OR (cevertere) (delless) : 147 40 ceurs 145 50	stribué sux inquiétudes que nour- rissent les milieux financiers à la fois sur l'évolution de l'indice des prix de gros, dont la publication devrait intervent tend et sur celle	Inda-Hovens	Motal Deplays 245 Denines-Vi	na 128 188 25044. Attamentes
	légèrement plus accentué ce mer- credi à la Bourse de Paris, où les échanges sont cependant demeurés très modestes.	ANTEGER 2-10-8	devrait intervenir jeudi, et sur celle des taux d'intérêt à court terme, qui pourraient s'élever dans un futur proche. En outre, le fait que la reprise technique de cas derniers	Saffus Ser Mildi 182 193	Madelia	200a. 74 48 Alser. 510 800 100 100 100 100 100 100 100 100 1
E Property	A 13 heures, l'indice G.P.K. fai- sait état d'une baisse de 1,2 % environ tondis aven tra de	### Loan 8 1/2 % 22 8.4 88 7/6  Beckham 438 434  Britisb Patroleum 575 884  Sheft 516 521 12  Vickers 150 159	et que l'indice soit redescendn à	Alignant Essentia. 57 50 07 20	S.A.F.A.A. Ap. Art   2 77 00 78 50   Sature   54 88 88 50   S.C.A.C   43 2b 42   Grama   43 2b 42   Grama   193 2b 26   II. C.L.T.B.	78 75 Ecco 447 448
1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	Attento comportino ent al a	Courtands   336   339   2	nouvean au-dessous du seini de 300 a ajouté encore au pessimisme. Une enquête du département du com- merce a beau révêter que les antre- prises sont disposées à augmenter de 12 % leurs investissements en 1977. rien n'y fait, et plusieurs malystel d'organismes de placements institu- tionnels estiment mêms que l'indice Dow Joses nouveait comber au-	Semana   280   200     Fromage Bei   72   16   78     Berthler-Saveco   540   540     Cheirs   379   384     (M., Chaembourey   150     Changt Modarnes   150   189     Decks France   243   241	S.P.E.I.C.H. 184. 173 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	H-fary 45 44 Promptia. 275 326 328 328 Sah. Mar. Car. 156 set 509 217 5.F.R. 222
- P	Ainsi, les pétroles Rem et Com-	### Fints Zinc Corp 286 288 288 17 3/8 17 3/4 (*) En Uwes.	dessous de 900 cette anuée. D'autres	From Paul-Repard 250	Chant. Attantique 28 56 78 55 Obgresses. AL th. Leire 28 56 78 55 Obgresses. France-Ounbarque 84 54 50 Ong. Fra	161 188
	pagnie Française de Raffinage ont légèrement progressé, les autres titres du groupe perdant du ter-	INDICES QUOTIDIENS (ENSEE Base 100 : 31 Séc 1976.) 8 mars 0 mars	en revanche, faisant état de l'amé- lioration des résultats des sociétés et du niveau des coura se montrent plus optimistes.	Gesvrars 126 50 125 10	Ent. Gares Frig.   118 So   115   Essilor   Ferrallies   118 So   128 90   234   Haves   102 20   101 So   Lacytel	C.F.F. 250   756   100 catagoria   18543 25   18335 52
100	rain (Primagaz — 2 %). Légères hausses également au matériel électrique (Signaux, Legrand, T.R.T., Matra) où le nombre des haisses est conondant combre des	Valeurs françaises 94,6 93,9 Valeurs étrangères 102,4 181,9 C> DES AGENTS DE CHANGE	VALEURS COURS COURS 8/8 8/3	Micelas 245 263 10 256 10 256 10 251 10	G. Maguse Novate: . Cercia de Mosaco 35 IB 85 50 0.F.POst. Eaux de Vichy 375 . 375 Publicis	101 155 108 108 108 Emiliar Recet   10.8   1
	— 2 %, Radiotechnique — 2 %). Il en a été de même aux établis-	(Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 61,5 61,1  NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Acce	Saupiquat 172 172 50 San Marcha Dec. 28 88 28	Brass. du	S.A 249 242 Aginne 124 92 157 44 Aginne 171 10 183 35 1 44 88 25 46 152 103 26 Aginne 153 89 144 88 25 46 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
	france, La Hénin, ont pu tirer leur épingle du jeu. Les reculs les plus sanshies de	FRANÇAISE DES PETROLES		Salpal	Aussedat-Ray. 84 . 35 38 EM-Ember.	Mari
27.60	Saint-Louis (— 4,5 %), A.D.G. (— 4 %), B.S.N. (— 3,5 %) et	te qui confére au titre un rendement supérieur à 13 % au cours de 107 F. Pour les résultats de 1978, voir d'au-	Equatrial Foods	Oras, et étac. Int 363 362 Cosenier 382 50 278 Olst. todochine 335 335 Olseles-Zan 72 98 72 28 /	(8.) Pap. Sascogna 132 50 130 Empront-T La Rista. 65 21 Met. Notice Rochette Geopa. 52 40 g 64 50 Paceus As L. Intery-Sigrant 126 129 Aggament	Surgec   17 28   17 50   Manual Investors   162 78   165 40   167   168 423   164 23   165 78   164 23   165 78   164 23   165 50   165 165   165
12 mm. 1	municipales, rien ne parait de nature à réveiller le marché. La dernière étude de contongues du	re part.  FRANÇAISE DE RAFFINAGE. — Cette filiale de la Française des pétroles reprend la distribution d'un	LTL    SZ   12   32   12   13   14   17   1-2   14   15   14   17   1-2   14   15   15   14   15   15   15   15	Sogeoni 256 . 266	Boe Marché         88         63         Bce Pop. E           Damari-Servip         285         282         B.N. Meza           Barty         818         810         0.0         0.0         règ. Im           Mars. Madagase         52         80         63         Bowring C.         Souring C.         Commerzie	spanies 127 . 118 . Epargue-totae 259 15 256 93 . me 27 75 22 70 Epargue-totae 259 15 256 93 . me 27 198 . 7006 . Epargue-totae 118 45 157 26
200	nation de l'activité mais notant	ET E A CITTE A TARE DANASIOS most	Texaco	Sucr. Sourbon	Optorg	20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
200	qui s'est poursutoie ce mer- credi, — est passés traperque. Sur la marché de l'or, corès sa	pour 1976, non comparable au pré- cédent en raison de la fusion ERAP- Aquitaine : 841 millions de francs. Le dividende global est porté de	Westinghouse	Charson (Us.)	Crouzel 76 28 76 28 Cavenham. Eargo Accumus. 250 18 251 . Lyons (L).	10 80 10 France-Invest. 135 45 128 35 1 25 5 6 30 Latilitie Rend 189 65 104 60
	forte hausse des derniers jours, des ventes bénéficiaires ont pesé sur le cours du lingot, qui a perdu 610 F à 23 335 F (après 23 310 F)	22,50 F a 24 F.  POMPEY. — Résultais d'exploita- tion pour 1978 : 8,2 millions de francs contre 7.13 millions de francs.	VALEURS Hedalitis Seralers (Actions et portis)	8.E.V. Marchel 49 90 50 25 Sors Oct. Octobs. 11 85 11 56	Ind. P. (C.L.P.E.L.)   70   10   80   10   Pirelli   157   158	20 50 50 1 France Pincement 181 67 183 77 6 2 36 6 2 1 2 2 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
• CYDT.em	contre 23 945 F. Le napoléon, à 235,30 F (après 235,50) contre	Dividende global: 5,30 F contre 5 F.  COURS DU DOLLAR A TOKYO	Bois Dérout. Defeu, c. 17 104 p. 7 10 8 16 16 16 17 (Le), ass., c. 9 4 p. 0 1 p. 20 0 10 Ralluco, c. 18 1 p. 20	C.E.C	Piles Wooder 273 273 Females d' Radioingle 306 304 Marks Sper SAFT Acc. fixes. 720 738	telling 168 . 161 . 1.M.S.L
1 12 ( 1197) 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	mente a 6,30 millions de francs	1 dellar (en years)   221 65   252 38	Taux du marché monétaire ettets ettets	Orne tree Belt   0175   121 58	Schielder Rudis 100 100 . A. E.G	2 20 2 23 Pierre Investiss. 178 45 170 38
of the second se	BOURSE DE PARI	S 9 MARS	- COMPTANT	6. frev. de PEst 93 . 82 90 ( Herikog	Seriand S.A   50   50   14   15   15   15   15   15   15   15	1 195 127 20 Select. Drobssand- 534 80 510 46 253 250 250 Selection Rounds 122 116 47 Selection-Round 137 33 151 18
- 10 and - 1 a	VALEURS du nom coupon VALE		rx Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Origny-Destroise 182 102 10 1 Parcher	Senderie-prèc. 26 50 26 70 Cachuch-Di Breugnon (F. de) 49 50 49 50 Finsidet Troffiés 1 sbes Es 51 10 Hoogavens	1 85 Silvatratice 149 21 142 44 Silvatra
200 200 200	5 %	antr. 816 514 Locabell Immes. 201 4.1.R. 221 222 Locafinancière [45 565 564 Lyen-Alemand. 98	. 185 Immunvest 76 80 75	Sabilères Soine. 94 95 1 S.A.C.E.R. 41 90 41 90 4 Saveixières 49 70 49 50 14	Issmetal	Cass 128 Silvinter 132 11 28 13 100 234 28 Soggwarges 258 79 257 50 27 21 78 Saggwar 332 27 217 50 21 76 75 Spiell-Investigs. 166 27 168 29
7-1 - 4-24 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	5 % 1820-1850. 86 50 1816 1816 1816 1816 1816 1816 1816 181	antr. 815 514 Locabail Immee. 201 4.1.R. 221 222 Lecalizactere 145 565 564 Lyen-Alemand 28 Immee 884 384 384 384 384 384 384 384 384 384	253 310 Union read()	Spie Batignolies 43 29 42	Hekin 130 di 57 General Mi Raviebensi	sing 83 25 127 31 Uniformiter 286 81 272 35 1 286 81 272 35 1 286 81 272 35 1 286 81 272 35 1 286 81 272 35 1 286 81 272 35 1 286 81 28
	EDF. 6 1/2 1950 5 236 Banque Wo	Lest 235 285 286 50 Ficoma	128 . Sefragi 200 88 200 90	Satio-Alean 163 164	187 29   190   Middle Wit	Stepu. 45 43 Unisic 130 98 125 04
	VALEURS   Cours   Dernier   Contes   Co	58 28 Credit. 115	115 Artois 86 10 85 18	S.M.A.G	Ascan Alten Astan Compace	254 252 Credister
FINANCIERS DES SM	E.D.F. parts 1956   474   474   Cr. 1nd. Als E.D.F. parts 1959   447   447   (A) Credit   Ch France 3 %   130   130   Electro-Sar Aberio L.C.A.P.D.   531   Financiera	-Lor. 148 148 Fenc. Chitd'Ese 514 190 57 50 [60] S.O.F.LP	601 (Li) Dev. R. Nord. 144 30 144 00 1	Tour Effet	etalands S.A	11   Fractidor   144 50   138 04   155   152 58   Eastion Mabblibre 231 10   151 98   148   148   149   14
	Anaries 17:2	1a 25 . 22   SINYLM 158	845 La Mure 30 50 30 30 157 26 Lebon et Cin 128 118	Applic Mecan 42 41 50 G Arhei 131 10 182 25 H Atoliera G.S.P 24 28 24 25 H	rande-Paraissa 70 75 British Peti Julies G. et dér 87 00 Gerif Dil Car Joyacei 92 20 93 Petrofina C	nea
, 15. E	Financ. Victoire 283 203 Immen.med Fenc. 1 . A.P.D. 20 50 Immenfice. France I A.P.S. 169 150 Interball. France (La) 335 336 Lasfitte Sa	156 . 196 . Cegifi 116 139 10 148 . Fodcina 103 175 180 Gr Fig. Constr 119	117 50 Cle Marocains 28 . 25	8-5-1 249 287 10 0 0 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	mertz of Silice 21 21 . Anzu	10 50 50 50 10 Soginter 478 48 498 05 175 Univalor 151 34 144 48
7 ( ) 12	Campte tops de la briéveté du détas qui co complète dans pos dernières délitions, de sans les cours. Elles sout corrigées des le	is est imparti pour public; in cole erteurs pourent parfois figures indemala dans la Bremière éditiqu	MARCHÉ A	TERME		titre experimenta, de protonges, aprez m cidhers, es bjet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 3h. Pour geranis Pangettinde des étraines cours de Paprés-midi
			Darnier Compt. Compse VALEURS Pricedor cours cours	Premier Dernier Compt. Compen- cours cours cours setion	VALEURS Citture Cours cours	Compen VALEURS Cloture cours cours cours
	018 4,50 % 1973 621 50 828 28 820 1645 C.M.E. 3 % 1626 1626 16 1630	818 88 445 Cin Sin Laux 472 471 56 638 188 E. L. Latobre 173 172 172 172 172 172 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	470 468 16 125 Stree-Cary. 125 20 172 170 84 Carl-Parks 85 10	125 10 125 124 479	I.R.1 472 479 489 472	
	390   Atriqua Oes. 291 50 388   387 329   Atriquate   343 50 245 56 348   345	363 380 Estape or 1 385 29 384 59	284 20 388 . 100 Paris-France 89 26	71 85 71 85 70 48 228 70 18 70 10 78 228	let Erickson 270 28 265 265 270 .  Terres Roug 01 40 10 68 10 80 16	12 (Bernfleide. 10 15 14 50 14 65 14 35 17 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	118 Applica gaz 188 18 121 121 251 385 Aquitains. 286 230 278 278 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	57 70 375 Faress	372   10   276   71   P.M.K.   79   94   115   10   50   5	45 50 46 50 46 50 225	— [001.] 213 219 50 218 50 229 30 31.5 229 221 221 222 221 221 222 223 223 223 223 223 223 223 223 223 223 224 224 225	1 1766   1 T M 146   146 0 0 1000 1 1700 1
	180	255 185 P? Pétroles 127 98 107 10 284 50 24 50 (Cartific.) 25 78 28 90 128 88	48 50	67 27 80 50 143 1 243 243 10 240 10 375 1 268 58 286 58 258 58 425	7 Citicont-P 286 . 328 286 . 388	535 . Petrefina 628 622 816 . 616
ingen bi State bi Parties State bi State bi State bi	78 BanoFives 78 50 77 . 77	78 50 Esteries Lat. 49 48 51 158 141 Gie d'entr 141 148 52 200 123 Sis Fanderie 133 151 50 104 106 106 Genérale Oct. 175 18 175 18	140 50 148 50 150 Pactain 140 to	149 30 140 30 142 10 34	Manstr - 183 518 19 318 818 818 18 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	255   Chivetto   48   485   485   485   55   Chivetto   480   485   485   485   55   Chivetto   51   Chivetto   522   622   616   61
الدينة النائبة النائبة النائبة	150   Ball-Equip.   152   152   152   152   152   152   152   153   137   137   154   155   15	52 16 178 Grycens-Cas 272 255	181 201 178 28   265   194 30   72   Parmare	70 70 50 70 60 320	Ottomate   253 00 256   255   255   255   255   255   255   257	278 . days Succe 276 90 272 272 271 28 18 Buellate Zinc 17 60 17 26 17 26 17 25 64 S3-delena Co 78 38 18 20 52 52 255 Exhauster 2 235 50 285 283 50 284 46
	1	328   lost Merrors 322 325 182   L. Ogro- unt   178 55   176 19 181   72   Jeompon 180   77 28 77	188	212 - 218 50 218 - 157   340 342 348 114 (8) 125 50 125 50 124 480	Chartet   1 00 11 35 11 40, 11 30 Chase Mans   154 90 155 20 154 90 153 20 Cit Pet. tms   105 70 167 50 167 50, 183 50 LT, F1 Cen.   404 60 400 400 30 45. LT, F1 Cen.   404 60 400 400 400 400 400 400 400 400	27k
	2700 — (Obl.) 228 59 208 253 168 Caskno 1809 1205 1005 700 C.D.C 152 153 59 CEM 53 62 .62 10	756 80 63 Kiléber-Cel. 38 06 37 80	27 26 37 10 340 Radar S.A. 327 39	300 14	Deuts Bank 563 562 . 569 566 . 564 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	18 . Tampangitics 18 70 18 60 18 70 18 45 246 246 246 246 246 246 246 246 246 246
MARTE	1 (An   Chien Root,   93 501 97   37	36 . 1000 Legrand 1004 1007	128	18 50	Stage	72 West Bosh 80 88 87 70 37 10 1 30 Zamitis Gap 1 36 1 32 1 50 1 52
		199 270 L'Ordai 258 251	252 252 . 143 Rnuss. Belat 149 80 2040 2025 . 325 Rue (améria) 385 .	70 60 78 48 79 8 8 atter 150 149 48 147 98 317 317	(ALEUMS OGROLANT LIED A DES	openitations femoms sementered openit openit of and distance of an analysis openite dates to colores - Germany Charles openit of an analysis openite dates to colores - Germany Charles openit
TANIS	236 Cofradel 230 234	235 - 25 50 25 50	28 40 25 80 142 Sagen 148	77 27 to 27 to 148 148 148 COT	COURS COILES DO ST	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	225 Cis Sameaira 228 22 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	58 :435 Math Teleph 434 (38 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58		485 488 477 MARC 78 84 78 68 78 28 38 58 78 40 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	9764 8/2 estra	Statistics of the state of the
	176 - (UBL) - 177 50 17	18 26 550 — orfig 550 28 559 —	1150   140   102   Serimog   151   1559   552   215   514.5   225   388   347   228   5191. E. El.   238	221 221 213 80 Agtriche i 236 236 236 Ouigloom	(180 F.) 16 696 (6 570 16	25 Pièce trançaite 20 fr.; 225 235 32 2448 Pièce trançaise (10 fr.) 202 294 80 216 70 216 70 31
	98 Créd Indust 07 50 80 99 280 Créd Nord 29 50 290 50 290 80 80 Créd Nord 27 84 18 94 80 142 C.S.F. 143 -141 141 25	141 - 248 Net invest 350 349	185 10 184 117 Stuce, 129 20 298 292 32 S.I.M.A.O.R. 01 55	216 215 216 Danemark 129 188 129 Espagne ( 21 50 61 50 20 50 Crande 3 120 188 1795 Espagne ( 120 188 1795 Halle (10 Marvège f	150 pes.; 7 244 7 249 7 retagns (E 11 8 573 8 579 8 200 lives) - 5 645 5 645 5	Titos de 10 dellers   1879 1865 .
	143 9.8.A. 123 125 00 138 40 61 Densin-HE. 50 05 66 . 57 50	248 Nat. invest. 350 349 48 80 24 Havigut. Mixt 96 84 38 57 15 78 Hebel-Bozel. 75 75	249 248 57 Sogerap 67 29 85 93 15 425 Sommer-ASI. 488 - 75 73 80 299 Succ 203 20	67 50 67 50 57 50 Hervege ( 485 403 386 Pays-Bas 291 50 291 50 281 50 Portugal ( 201 50 281 50 Portugal (	100 k.)	75 Piece de 50 Pesos 360 395

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

2. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : la nomination du M. Wornke n été confirmée après ua débat difficile nu Sénal.

2-3. DROITS DE L'HOMME La C.F.D.T. publie une déelaration sur l'exercice des libertés dans les pays de

\_ BELGIQUE : l'oppositie coodnmoe le « coup d'Éto! de M. Tindemans.

4. PROCHE-ORIENT — La fin de la couférence du Cnire.

8. AFRIQUE ALGÉRIE : les autorités

5. DIPLOMATIE

6 à 12. POLITIQUE

- • La gouche el l'Etat : par Nicos Poulnotzas. — TRIBUNES DU 13 MARS per J. Bizol, A. Krivinc, J.-M. Le Pen, R. Jeun, -- La pizinte contre Mma Gi-

15. LE SORT DE CONCORDE

15. RELIGION

15. MEDECINE

15 - 16. EDUCATION - L'école corholique en Bre tagne • (II). par André

LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 A 23 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Roger Garaudy et Alan Watts. R G M A N : Les voyages de Suzanae Prou. HISTOIRE : L'ambre féodale des Donmiers es chiffres. pommiers ea chiffres. Grands classiques japonais. PHILOSOPHIE : Inflexible Spinoza. TEXTE : Aragon, lecteur de Joë Bousquet,

24. EQUIPEMENT

25. CATASTROPHES

25. JOSTICE 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA : Cine Follies, de Philippe Collin ; l'Autre France, d'Ali Ghalem. - THÉATRE : deux spectacles

au Palace : Attila à Genne-

EXPOSITIONS : le • grand voyage • de Francisca Goya.

30. SPORTS

30. POLICE

police.

34 à 38. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - CONFLITS : à Rive-de-Gier M. Antoine Riboud participe à la raunium de conciliation avec lu personnel du l'usine

- CONJONCTURE : l'enquête commandée par la gouverne ment à l'INSEE a pour bat de dissimuler l'ampluur du chômage affirment la C.F.D.T. et la C.G.T.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classees (31 ct 32); Aujourd'hul (30); Bulletin d'en-neigement (30); Carnet (33); « Journal officiel » (30); Lote-rie gationale (30); Loto (30); Météorologie (30); Mota croisés (30); Bourse (39).

Le numéro du - Monde datu 10 mars 1977 a été tiré à 569 813 exemplaires.



PROVENCE pres ALK Vendue par proprietaire peute ABBAYE 12º et 17º s. Restaurée grande classe pour we lamiliate. Vastes receptions -7 chbres - possibilite s autres. 3 S.d.B. -cloitre - chapelle - funtaines - bassins. Ferme - écuns - vue panoramique. Ferme-ecune Terrains 23 ha. Prix 2 800 000 F.

ABCDEFG

POURSUIVIES POUR AVORTEMENT ILLÉGAL

# Six militantes du MLAC comparaissent devant le tribunal d'Aix-en-Provence

vrir devant le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence le procès de six militantes du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contra-ception (MLAC) poursuivies pour avair pratiqué illégalement une interruption de grassuase au mais d'octobre 1975 sur la personne d'une jeune Aixgisu, alors mineure, qui était enceinte de dix semaines (- le Monde - du

SI elles ant toutes reconnu avoir pris part à l'avartement, ces militantes ont refusé de préciser le ure rôles respectifs. Trois le ur 8 rôles respectifs. Trois d'untre ulles, Mmes Guileinu Enoc, Nicole Grand et Brigitte Mentlan sont poursuivies pour a tentative d'avortement, exercice illégal de la médecine et pratique habituelle d'avortements depuis octobre 1975 a Les trués autres parties de la médecine et pratique habituelle d'avortements depuis octobre 1975 a Les trués autres de la médecine et production de la médecine de la médeci

taelle d'avortements depuis octobre 1975 ». Les trais autres,
Mmes Betty Blandin, Anniu Blettery et Marie Fabiao comparaitront pour complicité. L'avartement pratiqué par les militantes
du MLAC s'útait mal déronlé.
Après avoir été transportée, sur
sa demendu, à l'hópital, la jeune
fille avait du subir un curetage.
Averti, son pere parta plainte
contre le MLAC.
Pour le MLAC, qui a reçu le
soutiem de diverses personnalités
et associatians, le procès de ses
militantes doit être celui des
insuffisances de la lai du 17 janvier 1975 relative à l'interruptian
volontaire de la grossesse (a lai
Veil »). Le MLAC a reçu lu soutien du parti communiste : dans
un communiqué publié le 7 mars,
M. François Billaux, député communiste des Bauches-du-Rhânu,
demande « l'arrêt i mm éd i a t
des poursuites ». M. Billoux déclare natamment : « De tels inite des poursuites ». M. Billoux dé-clare natamment : « De tels jaits peurent exister, parce que le gou-vernement n'a pas crèé les conditions necessaires pour l'applica-tion réelle des iois sur la contra-ception et l'interruption de grossesse, ce qui en renjarce les aspects restrictifs.

# « Inadmissible »

Le professeur Alex Minkowski directeur du centre de recherches blolagiques néo-natales a la maternité Cochin - Port - Royal, tout en affirmant qu' a il n'est pas bon que l'dvortement soit pratique par des personnes qui ne sont ni des médecins ni des sagesfemmes », a reconnu : « Étant donné que Mme Veil n'a pas pu heurter de front le corps médical et qu'actuellement l'avortement légal ne peut pas satisfaire à la demande, on comprend, mais on

### SACHEZ REPRÉSENTER EI CONDUIKE L'ENIKEPKISE PAR L'IMAGE

 Vaus comprendrez facilement la comptabilità, la financemen1 et la gestion.

 Vaus prendrez connaissancu immédiatument des situations mais aussi des mouvements financiars, économiques et juridiquus qui traversent l'entreprise.

 Vous déterminurez rapide ment, pour l'avenir, toutus les solutions possibles.

Paur décidar plus sûrement demandez gratuitement une Image-Entreprise

COUPON-RÉPONSE E Sociuté..... Adresse ..... ☐ désire una documentation

camplèla désire la visite d'un ani-GRAPHES ET RÉSEAUX COMPTABLES

B P 23 78290 - CROISSY - SUR - SEINE

Ce leudi 10 mars dolt s'aurrir devant le tribunal corectionnel d'Aix-en-Provence
e procès de six militantes du

n'approuve pas toutes les personnes qui, dans un but de libération de la femme, croient poupoir assumer complètement l'avortement. > Pour ces raisons.

M. Minkowski considèra comme e inadmissibles » les poursuites contre les militantes aixolses du

MLAC.

La Confédération syndicale des familles, qui affirme regrouper vingt-cinq mille familles, q s'indigne de ce procès intenté à des travailleuses par le pouvoir alors que des membres du corps médical, en faisant jouer abusivement la clayes de conscience. la clause de conscience, ou par des manœutres insidieuses de dissuasion, bloquent depuis deux ans l'application de la loi, tantis

que d'autres, dans leurs cliniques privèes, ne respectent ni les tarifs ni les délais. »

Le Mauvemunt français pour le

ni les délais. »

Le Mauvemunt français pour le planning familial (M.F.P.F.) se déclare « salidaire des six accusées d'Aix-en-Provence » et affirme qu' « îl reste prêt à emfreindre les lois chaque fois qu'elles ne répondent pas aux demandes exprimées dans ses centres ». Le M.F.P.F. réclame « l'arrêt de toutes les poursuites » contre les inculpées d'Aix-en-Provence.

Les médecins du Syndicat de la médecinu généralu condamnent anssi, à l'occasion du procès d'Aix-en-Pra: ence, « la non-application de la ioi Vell ».

La C.F.D.T., qui svalt déjà fait connaître sou soutien aux inculpées, « ennancé que Mme Cleadu Magistry, membre du bureau natianal, a été déléguée pour témolgner lors du pracès de « sa salidarité avec les six travailleuses inculpées ». La C.G.T. a aussi réclamé « la levée de tautes les inculpations », Cette centrale expediente estime que le procès inculpations ». Cette centrale syndicale estime que le procès résulte a des dispositions restric-tives et répressives » de la lai Veil.

> Une étude du Planning tamilial

## 50 % DE MOINS DE VINGT-CINQ ANS

Près de 50 % des trois mille des d'interruption de grossesse parvenues suprès du Mouvement français pour le planging fami-liai (M. F. P. P.) (1) da 10 jan-vier au 10 février émanaient de femmes de moins de vingt-cinq ans, dont 10 % de mitoeures. Cette enquête du M. F. P. F., qui ue portait que sur quarante-sept départements, indique également que 663 % des demandes étalent le fait de persoages elvant ea coaple et que la moitié des femmes qui se présentent au Planning familial sont des ouvrières nu des employées.

Les statistiques qui concernent l'age de la grossesse au moment de la demande d'interruption montrent que plus de 95 % des demandes s'expriment dans le cadre légal (c'est-à-dire avazt dix semaines de grossesse). En-fin, près de 4 % des avortements on cadre illégal, 6,5 % à l'étran-ger et 68 % seulement dans la localité de résidence de lo femme.

Une sutre étude réalisée éga-lement par le M.F.P.F. porte sur denz cent quarante-hult dosslers d'avortements pratiqués dans une dénzalne de centres d'interruption volontaire de grossesse. Maigré son caractère tout à fait partiel, cette étude est intéressante à un donbie titre : elle révèle que 37 % des femmes b'utilisaient aucune femmes n'utilisaient aucune contraception antérieurement et que 8 % tont de même des interruptions de erossesse ont coûté plus de 800 francs. Enfin, les denx ceut quarante-huit cas retenns ont donné lieu à très pen de complications : deux déchirnres, trois cas de fièvre et quatre états de choe ont pn êtro observés.

(1) 2, rue des Colonnes, 75002 Paris.

ski · chasse · week-end · équitation · tennis · golf

La politique et les sondages

# Assez! assez!

Chaque jour, chaque journal apporte son sondage, contradictoire d'un jour à l'autre, d'un aumai à l'autre. Lundi la gauche recule, jeudi

elle remante. Icl Chirac est en perdition et là il est en hausse ; là il perd. même dens le quetorzième arrondissement i lei il gagne, mēmu dans le selzie Le même jour Giscard progresse le metin, el le soir il

stagne. S'agit-il d'informer ou d'être cilo à la radin et à la télévision ? Crail-on qu'à ce jeu an ne dénature pas la démocratie et qu'an ne lasse pas l'électeur

Et le lecteur, A défaut d'une réglementation légalu, les Instituts de sondece les vrais, ne pourraient-ile s'impaser une déontologie?

M. Jacques Sousielle, député réformateur du Rhône, a annoncé mercredi 9 mars qu'il a saisi M. Edgar Faure de la « question de l'utilisation abusine des sondages ». M. Soustelle estime que « la campagne électorale qui se déroule actuellement est marquée dans certaines grandes villes, et nolamment à Lyon, par l'utilisation. Afin de manipuler l'opinion, de prétendus e sondages » réalisés dans des conditions exfrêmement douleuses et sans aucune garantie d'abjectivité ». Le dément douleuses et sans aucune garantie d'abjectivité ». Le député demande au président de l'Assemblée nationale de « bien bouloir examiner la possibilité de faire reprendre cette question par la commission compétente, de manière à éviter, si possible, que les élections législatires, prévues pour l'année prochaine, ne scient pour l'année prochaine, ne soient entachées des méthodes régret-tables que l'on peu observer pré-sentement ».

## un commando antinucléaire DÉROBE DES DOCUMENTS A LA SOCIÉTÉ CHARGÉE DE LA CONS-TRUCTION DU SUPER-PHENIX.

(De notre correspondant régional) Lyon. - Une quinzaine de contestataires antinucléaires out pénétré merciedi 9 mars, vers 19 heures, dans les locaux de le société NERSA (Centrale aneléaire européenne à neutrons rapides société anoayme), chargée de la construction do surgénéraleur Saper-Phénix de Creys-Mairille (Isère) et oat emporté divers documents administratifs et techniques relatifs à le future cen-

Les manifestants s'étaient présentés une première fois à dix-huit heures par petits gronpes, mais evalent été refoziés par les gardes charges de la surveillance des ha-reaux qui occupent trois étages de l'immeuble. S'étagt regroupés. se sont présentés à gonveag à 19 heures, ou septième étage, débordent le garde en faction. Après s'être éparpillés dans les locaux, ils sont repartis très rapidement avec les documents en question. Deux des contestataires, dant un

candidat de la liste écologique de Grenoble, M. Cedric Philibert, ont été interpellés. Leurs camarades se soot presentes spontanement az ser-rice d'ordre en se déclarant solldaires do cette action. Après andi-tiog, ils ont tous été relachés et seront poursuivis sur citation directe.

 Une enquête a été ouverte mercredi matin 9 mars au centre nucléaire de la Hague pour dé-terminur les conditions dans les-quelles des matériaux en acler quelles des matériaux en acler livrés à un ferrailieur de la région de Valognes (Manche) ant quitté le site de l'usinu de retraltement des combustibles irradiés, maigré la mentian partée sur un certain nambre de tubes en inox qui eurelunt úté en contact avec du plutonium. — (Corresp.)

● Le taux d'escompte japonais sera ramenú de 6,5 % à 6 % dès samedi prochain. C'est la pre-mière réduction de ce taux depuis octobre 1975. date à laquelle il avait été abaissé de 7,5 % à 6,5 %.

# Un trafic international de main-d'œuvre clandestine découvert à Saint-Raphaël

Un trafic international de Un trafic international de main-d'osuvre clandestine concernant environ deux mille travailleurs Italiens et yougoslaves a été découvert à Saint-Raphaël (Var). Ce trafic s'opérait sous le couvert d'une société, e les Travaux généraux du Midi » (Tragemi), rachètée depuis cinq ans par un rèfn glé politique yougoslave. M. Siobodan Pavlovic, agé de quarante-trois ans, damicilié à Valescure (Var).

Le recrutement se faisait par

Le recrutement se faisait par raccolage ou au moyen de petites annonces. Les travailleurs étaient ensuite introduits en France par petits grouper, en camionnette ou par voie farrée, et hébergés au domaine de l'île verte, propriété de M. Pavlovic à Valescure. Là, ils étaleut réceptionnés par M. Dattel Probie. Agé de cingt-buil. étalent réceptionnés par M. Da-niel Rochin, âgé de vingt-huit ans, domicilié au Cannet-Roche-ville. Ce derniur contactait en-suite les entreprises, et les tra-vailleurs étaient employés comme latérimaires par des sociétés de

intérimaires par des sociétés de la Côte-d'Azur, de Mulhouse, de Bâle, en Suisse, ou de Munich et de Stuttgart, en Allemagne, à un tarif haraire défiant toute

Ils étalent en effet payés
13 F l'heure par « la Tragemi »,
qui facturalt ensuite leurs
services 28 francs aux entreprises
qui les employaient. Selon les
enquêteurs, les frais de logement,
de uourriture ainsi que les cotisations sociales, qui n'étalent pas
versées, étaient encore déduits du
salaire. salaire.
Le trafic a été découvert après l'interception à la frantlère franco-italienne, au mois de janvier durnier, d'une camiannette transportant sept immigrants clandestins. Agissant dans le ca-dre d'une enquête préliminaire ouverte par le parquet de Dra-guignan, les policiers de Saint-Rapahaël ont alors procédé lundi 7 mars à une perquisition au domicile de M. Paviovic. Ce der-

# CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50 %

Ou 25 liverer au 12 mars, PHOTO-PLAII solde avec des romates allem jusque 50 % des appareis neuts de déconstituen qui de commes Françle amprojecte FULI M 36 --0\*2T. Per solde 436 f. Fales de-allantes exceptionnelles sur des appareils photo-cravers, proceteurs, HFF. Reits, gardens, levres en emissage d'origine, leste sur surgle demande.

Slock Central PHOTO-PLAT 37-39, rue La Fayette PARIS 9"

nier, qui avait déjà été condamns pour des délits identiques, avait également créé une société en Italie : « la Polygone S.A.», dont le siège est à Milan, chargée de recruter des migrants. M. Pavio-vic a pris la fuite. S JANES

vic a pris la fuite.

Un mandat d'amener international a été délivré. Quant à son adjoint. M. Daniel Rochin, il a été inculpé mercredi 9 mars par Mme Henriette Laban, juge d'instruction au tribunal de Draguignan, d'a introduction de manière habituelle de main-d'œuvre êtrangère et d'aide directe pour factitier le séjour d'entrée et la circulation d'étrangers en situation irrépulière ». Il a été placé sous mandat de dépôt à la prison de Draguignan.

# MORT DU GÉNÉRAL CONCUET

Nous apprenons la mort de général Alfred Conquet, surveme à Fontainebleau dans sa quatre-vingt-dixième année.

vingt-dixième année.

(Né à 27 avril 1886 à Requista (Aveyron), Alfred Conquet était diplômé de Saint-Cyr, dont il sort sous-lieutenazt en 1996. Capitaina on 1915, il est professeur à l'Ecole d'application de l'artillerie à Fontal-nehissu du 1919 à 1921. Après avoir fuit l'Ecole de guerre à l'état-majer de l'armée de 1924 à 1934, il devient à cette date serrétaire de maréchai Pétain, alors ministre de la guerre, puis chef d'état-major et ehef de tabinet du maréchai Pétain de 1934 à 1937.

Colonel du 94- régiment d'infanterio à Bar-le-Duc en 1938-1939, puis la 13- région territorialu (1941-1942), chef du service historique da l'armée eu 1943, il est déporté en Allemagne entre 1943 et 1945. Il est affecté dans le cadre de résaure à son retour.

Outre quelques ilvres et de nom-

affecté dans le cadre de réserve à son retour.
Outre quelques livres et de nombreux articles d'histoire contemporaine, il a publié ez 1965, nux Nouvelles Editions latines, le rapport inédit du maréchal Pétain sur la crise morale et militaire de 1917. Le général Couquet était membre d'hunneur de l'Association pour la défense de la mémoire du maréchal Pétain.

• Le tribunal de grande instance de Limoges a relaxé, mer-credi 9 mars, un éleveur de Saint-Amand-Magnazeix (Haute-Vienne), M. Jean Deblois. Ce dernier étalt poursulvi, à la demande du herd-book (ad-ministration du livre généalogi-que) de la race bovine itmousine, pour avoir vendu des génisses dont les papiers d'origine étaient contestables. Le herd-book aurait l'intentian de faire appel.



du 4 au 12 mars **20**%

de remise sur toutes les marques de ski et de chaussures de ski

de remise sur tous les vetements de ski

dans la limite des stocks disponibles



TEAM 5 ROSNY 2
TEAM 5 MASSY RADAR
TEAM 0 SELLE EPRE
TEAM 5 VELEY 2 TEAM D MONTPARNASSE 44-40, rue Sopración de **7ZAM 5 CRETEL SOLES.** TEAM 5 LYON LA PART-CIEU TEAM & GRENOBLE GRANTPLACE

Place Saint-Augustin, Paris 8º (ouvert de 10 à 19 heures)

7216 - 1.4 grant of the

Justice

politique

Harris 1 2534 property of the second \* L . . . . . Book to the state of the And at the second second second alto- in the second particle of Countries of Same Liver to a second Signed the same and the same **建工业**。 Programme and the state

Perisonal Control of Stance of the coningless that he had a new tree of Self for may be a control Andrew Control Section 1 the second of the second afinancia a como en And the second of the second of the second terse form of the signer The same of the same 20) de la companya de are the second Section in the state of the section in the section Second Second Section 1 Island - Harris - Aller 

Lag and the same of the same o

A Branch Land

The second second